

# LA VIE ET LE MINISTÈRE DE JÉSUS



Copyright · 2017 Shepherds Global Classroom

Traduit de la première édition en anglais. Français ISBN: 978-1-943953-37-0

Tous droits réservés. À l'exception des pages d'évaluation, aucune partie de ce livre ne doit être reproduite, transmise ou stockée sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de Shepherds Global Classroom (SGC). L'acquisition des produits de SGC nous permet de traduire et de mettre nos ressources à la disposition des leaders chrétiens du monde entier. Pour contacter SGC, ou supporter cette noble cause, visitez nous à: [shepherdsglobal.org](http://shepherdsglobal.org).

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS).  
Tous droits réservés.

Préparée par Dr. Randall McElwain

# Table des matières

Instructions pour les enseignants .....	5
Carte d'Israël .....	6
(1) Préparation pour le ministère.....	7
(2) Prier comme Jésus .....	23
(3) Diriger comme Jésus .....	39
(4) Enseigner comme Jésus .....	57
(5) Prêcher comme Jésus .....	75
(6) Jésus et le Royaume de Dieu .....	89
(7) Aimer comme Jésus .....	109
(8) La croix et la Résurrection .....	127
(9) L'héritage de Jésus .....	149
L'Évangile du Royaume (Sermon du professeur Danny McCain).....	165
Ressources recommandées.....	175
Formulaire d'enregistrement des devoirs .....	177



## Instructions pour les enseignants

Ce cours se propose d'étudier la vie et le ministère de Jésus en tant que modèle pour la vie et le ministère d'aujourd'hui. Il ne prétend pas être une étude systématique des évangiles. Toutefois, il examine certains aspects du ministère de Jésus et en tire des enseignements pertinents pour le ministère actuel. Si vous souhaitez étudier systématiquement la vie du Christ, je vous recommande l'un des livres mentionnés ci-dessous dans la bibliographie, notamment les deux ouvrages suivants qui sont en effet des études complètes de la vie du Christ: *Jesus According to Scripture* [Le Jésus de la Bible] de Darrell Bock, et *The Words and Works of Jesus Christ* [L'enseignement et l'œuvre de Jésus-Christ] de J. Dwight.

### Structure des leçons

(1) Si vous étudiez en groupe, lisez le matériel à tour de rôle. Il faut arrêter régulièrement la lecture en vue de favoriser la discussion en classe. Et vous avez la responsabilité en tant que moniteur d'éviter toute discussion qui soit hors du sujet traité. Il est aussi nécessaire de limiter le temps accordé pour la discussion.

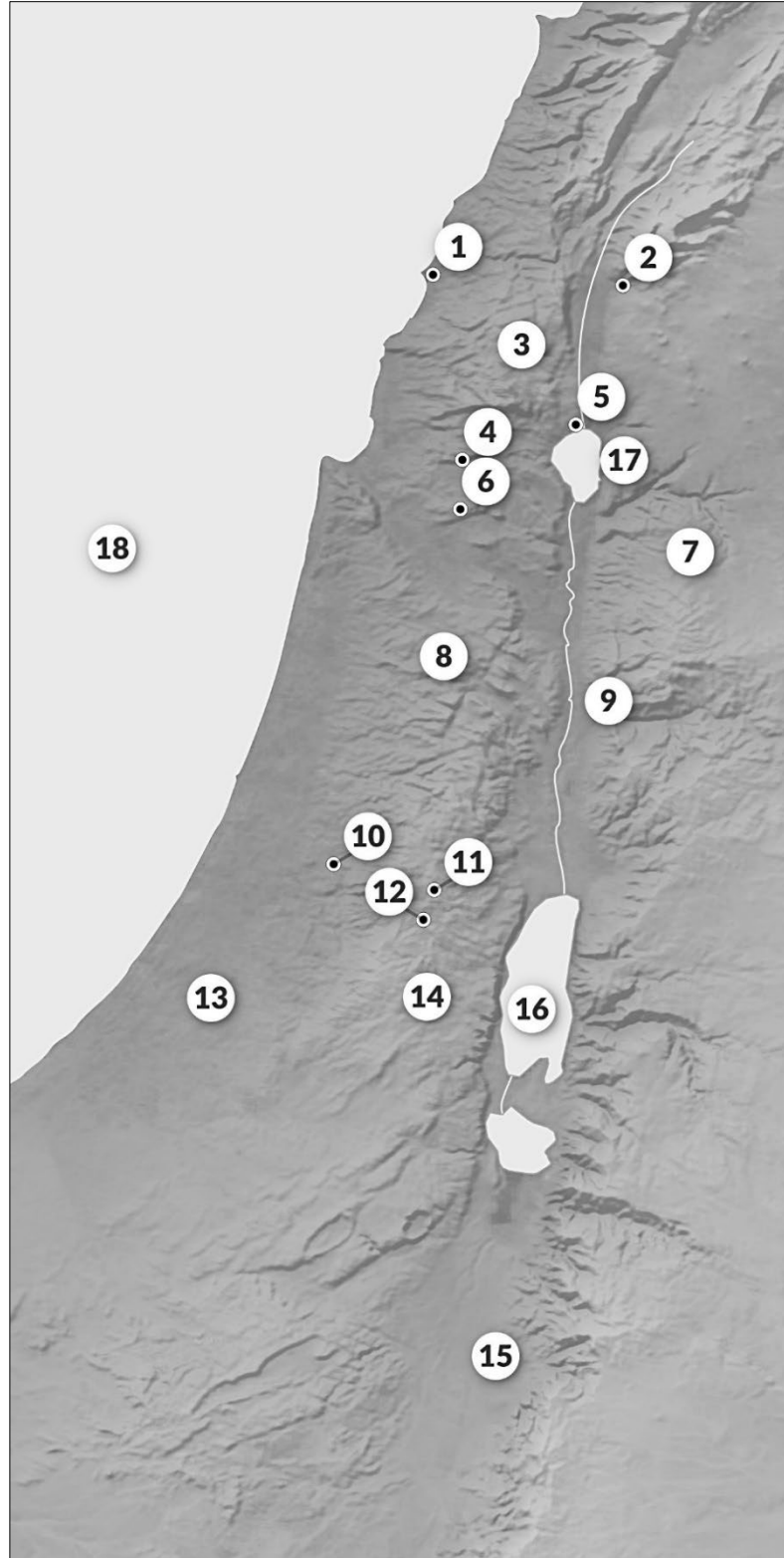
(2) Ce symbole ► indique qu'il faut poser la question qui suit et permettre aux étudiants d'en discuter la réponse. Que le temps accordé à cette activité soit profitable à une discussion en profondeur. Sinon, il se pourrait que les étudiants n'arrivent pas à mettre en relation l'étude du ministère de Jésus et leur ministère actuel.

(3) Ce symbole ► renvoie à une lecture biblique. Les passages courts peuvent être lus en classe, mais les étudiants doivent lire les plus longs avant le cours.

(4) Toutes les leçons contiennent des devoirs à faire.

## Carte d'Israël <sup>1</sup>

- (1) Tyre
- (2) Caesarea Philippi
- (3) Galilee (region)
- (4) Cana
- (5) Capernaum
- (6) Nazareth
- (7) Decapolis (region)
- (8) Samaria (region)
- (9) Jordan River
- (10) Emmaus
- (11) Jerusalem
- (12) Bethlehem
- (13) Coastal Plain
- (14) Central Highlands
- (15) Judean Wilderness
- (16) Dead Sea
- (17) Sea of Galilee
- (18) Mediterranean Sea



<sup>1</sup> “Map of Israel” was created by SGC with open data from NED, SRTM, NASA, and Bible Geocoding (CC BY 4.0), available from <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52344178339>, public domain (CC0).

# Leçon 1

## Préparation pour le ministère

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Reconnaître que Jésus est notre modèle ultime pour le ministère.
- (2) Apprécier la souveraineté de Dieu dans la préparation de ceux qu'il appelle au ministère.
- (3) Se soumettre à l'appel divin, soit pour une position de direction ou un poste secondaire.
- (4) Suivre l'exemple de Christ afin de pouvoir vaincre la tentation.

### Préparation pour cette leçon

Avant de commencer cette leçon, veuillez lire Matthieu 1-4, Luc 1-3 et Jean 1. Vous vous reporterez à ces chapitres tout au long de la leçon.

### Principe ministériel

Dieu qualifie ceux qu'il appelle à son ministère.

### Introduction

Dans le présent cours intitulé *La Vie et le Ministère de Jésus-Christ*, on aura à étudier la personne de Jésus en tant que modèle pour notre ministère d'aujourd'hui. Jésus a dit: «Je viens de vous donner un exemple, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous.»<sup>2</sup> La vie terrestre de Jésus était en effet un modèle pour ses disciples.

Paul a donc bien compris ce principe. Lorsqu'il a entendu parler d'une situation tendue entre quelques chrétiens de Philippiques, Paul leur a présenté l'exemple de Jésus. «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ»(Phil. 2:5). L'apôtre était conscient que si ces chrétiens suivaient l'exemple de Jésus, ils seraient assez humbles pour résoudre les conflits au sein de l'église.

Lors d'un voyage en Afrique, un journaliste juif, David Plotz, a été bloqué dans un aéroport du Malawi. De là, il a rencontré un pasteur africain qui l'a pris chez lui, l'a nourri pendant deux jours et lui a témoigné de Jésus le Messie. David Plotz a écrit plus tard: «Je ne partage pas les croyances de cet homme, mais je suis impressionné par sa conviction. Cet homme ressent le Christ mouvoir en lui, c'est pourquoi il a accueilli un étranger, l'a logé, l'a nourri et l'a revêtu.» Ce pasteur africain a compris que nous sommes appelés à suivre l'exemple de Jésus.

---

<sup>2</sup> Jean 13:15, BDS. Sauf indication contraire, les références bibliques sont tirées de la version Louis Second révisée ou de la Bible de Jérusalem.

Ce cours ne prétend pas être une étude approfondie de la vie de Jésus. Il se concentre en revanche sur les aspects de la vie de Christ qui fournissent un modèle pour le ministère d'aujourd'hui. Nous allons apprendre à modeler notre ministère sur l'exemple de Jésus.

Cette première leçon porte sur la préparation de Jésus au ministère. Elle illustre le principe selon lequel Dieu qualifie ceux qu'il appelle pour le ministère qu'il leur confie.

### **Dieu a préparé les antécédents familiaux de son Serviteur**

► Réfléchissez à vos antécédents familiaux ainsi qu'à votre enfance. Comment Dieu a-t-il utilisé votre passé pour vous préparer au ministère?

Les généalogies des Évangiles montrent que le Dieu souverain avait tracé la voie pour son serviteur des siècles avant même la naissance de Jésus. Bien avant la venue de Jésus au monde, Dieu avait préparé le terrain pour son intronisation.

Ces généalogies répondent à la question : «Qui était Jésus?». Elles soulignent notamment l'importance d'Abraham et de David. Abraham est important dans l'ascendance de Jésus parce que Dieu lui avait fait cette promesse: «Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.»(Gen. 12:3) Cette promesse a été accomplie par Jésus de Nazareth.

La mention de David dans les généalogies est aussi importante, car Dieu lui avait promis que son «trône sera pour toujours affermi»(2 Sam. 7:16). Mais à la naissance de Jésus, plus de 500 ans s'étaient écoulés depuis qu'un roi davidique était assis sur le trône. Matthieu et Luc montrent que Jésus était l'accomplissement de la promesse qui a été faite à David.

### **Jésus était le Fils de David (Matthieu 1:1-17)**

Les deux premiers mots de l'Évangile de Matthieu en grec sont *biblios genesis*, une expression qui aurait rappelé aux lecteurs originels de Matthieu le livre de la Genèse (Gen. 2:4; 5:1). Tout comme la Genèse démontre la souveraineté de Dieu sur la création, Matthieu démontre la souveraineté de Dieu sur l'histoire. La généalogie de Matthieu montre que toute l'histoire d'Israël a conduit inévitablement à la naissance du Messie.

Matthieu fragmente la liste de sa généalogie en trois groupes de quatorze noms. C'était un procédé mnémotechnique juif très en vogue. La régularité des éléments constitutifs d'un document permettait aux apprenants juifs de mémoriser de longues listes de noms. Les lecteurs de la généalogie de Matthieu savaient que cette liste n'incluait pas tous les ancêtres allant d'Abraham à Joseph, puisque l'acte d'«engendrer» pouvait être attribué à n'importe quel ancêtre. Les généalogies juives s'abstenaient souvent de mentionner certaines générations. C'est pourquoi Matthieu se contente d'inclure des membres importants dans la généalogie de Jésus tout en omettant d'autres.

Puisque certaines générations sont volontairement omises dans la généalogie, les noms qui y sont inclus, se sont révélés particulièrement intéressants. Matthieu les a donc choisis dans un but précis. Par exemple, Matthieu énumère quatre femmes. C'était inhabituel d'inclure



des femmes dans une généalogie juive. Par ailleurs, le caractère de ces femmes est fort discutable. Rahab et Ruth étaient des étrangers, tandis que Tamar, Bathsheba ainsi que Rahab ont eu une vie empreinte d'infamie sexuelle.

De même, certains hommes figurant sur la liste n'étaient nullement honorables. Judas s'est comporté d'une manière ignoble envers Tamar. La lignée de Jéchonias a été disqualifiée du trône d'Israël (Matt. 1:12; Jer. 22:30). Le plus frappant est le fait que Matthieu identifie David non pas par ses actes prodigieux, mais comme étant celui qui a engendré «*Salomon de la femme d'Urie*».

Ces noms identifient Jésus avec une humanité pécheresse. Dieu a introduit son Fils dans le monde, non pas à travers une lignée familiale immaculée, mais en tant que descendant de pécheurs ordinaires. Les leaders religieux juifs se sont moqués de la naissance peu enviable de Jésus, l'ont donc rejeté et jugé indigne (Jean 8:41, 48). Par contre, Matthieu montre que «si le Messie peut venir au monde à partir de cette lignée, il peut être du même coup un libérateur pour toutes sortes de personnes, même pour celles qui sont peu recommandables.»<sup>3</sup>

### **Jésus était le Fils d'Adam (Luc 3:23-38)**

Matthieu fait remonter la généalogie du «Roi des juifs» jusqu'à Abraham. Tandis que Luc retrace sa généalogie de Jésus à Adam. Cela correspond à l'emphase de Luc sur Jésus en tant que «Fils de l'homme». La généalogie de Luc souligne l'humanité de Jésus, et se place juste avant l'histoire de la tentation de Jésus. Cela rappelle au lecteur que Jésus, le deuxième Adam, a réussi là où le premier Adam avait échoué.

### **Examinons de plus près : Les généalogies de Matthieu et de Luc**

Les généalogies de Jésus en Matthieu 1 et de Luc 3 présentent des différences non négligeables. Matthieu commence avec Abraham, passe par le roi Salomon pour arriver à Joseph. En revanche, Luc retrace la généalogie de Joseph en passant par Nathan (un autre fils de David) pour remonter à Adam.

D'Abraham à David, les deux généalogies rapportent les mêmes ancêtres. Cependant, entre David et Joseph, on constate que les deux généalogies retracent deux lignées différentes. L'explication la plus plausible de cette différence réside dans le fait que Matthieu enregistre l'ascendance de Joseph tandis que Luc enregistre les ancêtres de Marie.<sup>4</sup>

L'ascendance de Joseph telle qu'elle est exposée dans Matthieu est une généalogie «royale» passant par Salomon. Cela correspond au thème majeur de l'évangile affirmant que Jésus est le Roi. Pour avoir une telle légitimité, il faut que Jésus soit le descendant de Joseph.

L'ascendance de Marie dans Luc est une généalogie «physique» remontant à travers le fils de David, Nathan. Cette généalogie correspond à l'emphase de Luc sur Jésus en tant que

<sup>3</sup>Craig L. Blomberg, *Jesus and the Gospels* (Nashville: Broadman & Holman, 1997), p. 199.

<sup>4</sup> Pour des explications supplémentaires, veuillez consulter <http://www.gotquestions.org/Jesus-genealogy.html>

«Fils de l’homme». Pour le prouver, Luc retrace la généalogie physique de Jésus en tenant compte des ancêtres de Marie.

La généalogie de Marie établit le lien de sang que Jésus entretient avec David, tandis que celle de Joseph passant par Salomon confirme que Christ est le successeur légitime du roi David.

## **Dieu a préparé les antécédents familiaux de son Serviteur (A continué)**

### **Jésus était le Fils de Dieu (Jean 1:1-18)**

L’Évangile de Jean commence par une généalogie divine : Jésus était le Fils de Dieu. «La vie de Jésus n'a pas commencé... avec sa naissance. Car, avant de venir dans le monde pour remplir une mission spécifique, il est. »<sup>5</sup>

Dans l’Ancien Testament, la gloire de Dieu (ou *shekinah*) demeurait dans le tabernacle au milieu du peuple d’Israël. À présent, la gloire de Dieu nous habite dans la personne de Jésus-Christ (Jean 1:14). Cette gloire merveilleuse a été révélée sous une forme humaine.

La Parole était éternelle: «La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu»( Jean 1:1). Le Père et le Fils vivaient dans une fraternité éternelle .<sup>6</sup> Pourquoi Jésus est-il donc venu dans le monde? Pour nous révéler le père. Personne n'a vu le Père, mais Jésus « est celui qui l'a fait connaître» (Jean 1:18). Lorsque nous voyons Jésus, nous voyons aussi le Père.

De nos jours, beaucoup de gens décrivent Jésus comme un ami affectueux et le Père comme un juge sévère. Cependant, Jean 1 montre que le caractère de Jésus est identique à celui du Père. Lorsque nous voyons Jésus, nous voyons aussi le père.

## **Dieu a préparé la naissance miraculeuse de son Serviteur**

Jésus est né à Bethléem en Judée, probablement en l’an 5 av. J.-C.<sup>7</sup> Joseph s'était rendu à Bethléem en réponse à un recensement romain. Le but du recensement était d’avoir le contrôle des registres d’impôts des provinces romaines.

Généralement, Rome recensait les habitants de l’empire en exigeant les citoyens de se faire inscrire dans leurs villes de résidence ou dans celles ils travaillaient. Cependant, afin de maintenir la paix avec les juifs qui étaient des rebelles notoires, Rome autorisait la province de Judée à suivre la méthode du recensement juive qui enregistrait les gens dans leur foyer ancestral et tribal. En conséquence, Joseph et Marie ont parcouru 100 kilomètres pour se rendre à Bethléem. Bien que seul le chef de la famille fût tenu de se faire inscrire, Joseph a

---

<sup>5</sup> J. Dwight Pentecost, *The Words and Works of Jesus Christ* (Grand Rapids: Zondervan, 1981), p. 28.

<sup>6</sup> Jean 1:3 réfute l’assertion des Témoins de Jéhovah selon laquelle Jésus est une créature. Car, Jésus était présent au moment de la création. « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

<sup>7</sup> Le calendrier grégorien a été adopté jusqu’en 1582. Ce calendrier n’est pas aussi précis. Hérode le Grand est mort vers l’an 4 av J.-C. Sur la base de cette date, on estime que la naissance de Jésus a eu lieu en 5-6 av.J-C.

amené Marie à Bethléem. Il est probable que Joseph n'ait pas voulu laisser Marie en compagnie des voisins bavards dans leur petit village de Nazareth.

À première vue, le recensement fiscal était l'initiative de Rome. Cependant, Dieu préparait la voie pour son serviteur. Dieu se sert des événements mondiaux pour atteindre son but. Dieu a donc souverainement incité un empereur païen à "provoquer" un recensement du peuple juif pour réaliser les desseins de Dieu. «Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel; Il l'incline partout où il veut (Prov. 21:1).» En tant qu'ouvriers dans le Royaume de Dieu, cela devrait nous donner confiance que Dieu accomplira ses desseins même lorsqu'il paraît que ce sont les impies qui sont aux commandes.

Ce recensement fiscal est un exemple parmi tant d'autres montrant comment Dieu a préparé le monde pour la naissance de Jésus. Dieu a œuvré à travers le contexte culturel de l'empire grec, le système juridique de l'empire romain ainsi que les principes religieux de la foi juive pour préparer le monde à recevoir le Messie. Pour étudier ce contexte, veuillez vous reporter à la première leçon du cours *Introduction au Nouveau Testament*, de Shepherds Global Classroom.

### **La Visite des Bergers (Luc 2:8-20)**

Les premières personnes à avoir reçu l'annonce de la naissance de Jésus ont été les bergers à l'extérieur de Bethléem. Ce fait est particulièrement remarquable puisque la plupart des Juifs du premier siècle se démarquaient de ceux qui gardaient des moutons. Le statut social des bergers était si insignifiant qu'aucun tribunal juif ne prendrait en compte leur témoignage. En se concentrant sur les bergers, Luc laisse donc entendre que: «Si les bergers ont été les bienvenus, alors *tout le monde* l'est également dans le royaume de Dieu!». L'ange a déclaré aux bergers: «Car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie (Luc 2:10).»

L'Évangile n'est pas l'apanage d'une seule nation (Israël) ou d'une seule classe sociale; il est donc l'affaire de tous. C'est un thème prééminent tout au long de l'Évangile de Luc. Luc accorde une attention particulière au ministère de Jésus auprès des femmes, des samaritains et même des parias tels que Zachée.

### **La visite des Mages (Matt. 2:1-12)**

L'Évangile de Matthieu a été d'abord adressé à un auditoire juif. Tandis que Luc se concentrait sur le message de Jésus à tout le monde, Matthieu insistait sur le message de Jésus concernant un royaume céleste. À la place des bergers, Matthieu met en évidence la visite des sages, les mages. Cette visite a eu lieu après l'installation de la famille de Jésus dans un foyer permanent, probablement quelques mois après sa naissance (Matt. 2:11). C'est ce que suggère le commandement d'Hérode de tuer tous les bébés de moins de deux ans.

Les mages étaient des astrologues qui observaient des motifs inhabituels dans le ciel. À une époque où les voyages étaient dangereux, ils ont parcouru une longue distance pour enquêter sur l'étrange signe qu'ils avaient vu dans le ciel.

Les mages se sont rendus d'abord à Jérusalem, l'endroit logique pour trouver un roi juif. Quand la nouvelle d'un potentiel rival est parvenue à Hérode, il «fut troublé, et tout Jérusalem avec lui» (Matt. 2:3). L'expression «tout Jérusalem» préfigure aussi comment les chefs religieux de Jérusalem rejeteront Jésus à l'avenir.

La visite des mages fut la première présentation du Messie aux Gentils. Contrairement aux gens de Jérusalem qui "étaient troublés" par le signe, les mages ont répondu avec foi. Jésus est venu en tant que Roi de toutes les nations, pas seulement des juifs.

Matthieu ne mentionne pas le nombre de mages ayant voyagé pour adorer Jésus. La tradition des «trois hommes sages» est basée sur les trois dons rapportés dans Matthieu 2:11. Chacun de ces dons illustre un aspect du ministère de Jésus :

- L'or est le cadeau digne d'un roi. Cependant, Jésus ne régnerait pas à partir d'un trône physique, mais par le biais de la croix.
- L'encens est le cadeau digne d'un prêtre. Lors des sacrifices, l'encens était utilisé comme parfum. Jésus est venu en tant que prêtre qui a rendu l'accès dans la présence de Dieu possible pour les hommes.
- La myrrhe était utilisée pour embaumer les morts. Jésus est né en vue de mourir pour toute l'humanité.

### **Dieu a protégé son Serviteur**

Avant la naissance de Jésus, un ange s'est adressé à Joseph dans un rêve afin de lui révéler le plan de Dieu. Et après la visite des mages, un autre ange l'a averti de fuir en Égypte avec sa famille, et ils y ont resté jusqu'à la mort d'Hérode (environ 4 av. J.-C.).

À bien des égards, Hérode le Grand était un souverain remarquable. Son respect pour le peuple était tel qu'il se soumettait aux lois juives portant sur d'alimentation, et il avait beaucoup d'estime pour ses sujets. Il a entrepris la réparation du temple qui s'est poursuivi tout au long de la vie de Jésus. Au cours de la famine en l'an 25 av. J.-C., il a utilisé son propre argent pour acheter de la nourriture pour le peuple affamé de Judée.

Cependant, Hérode était incroyablement paranoïaque. Il a assassiné l'une de ses épouses, Mariamne, et sa belle-mère, Alexandra, lorsqu'il les a soupçonnées de comploter contre lui. Hérode a fait assassiner ses trois fils dès que ces derniers ont pu constituer une menace à son pouvoir. Pour un homme aussi paranoïaque qu'Hérode, le massacre des enfants de Bethléem qu'il a ordonné n'est pas une surprise. Tuer quelques dizaines de nourrissons pour protéger sa position aurait été un risque mineur pour Hérode.

Hérode a été cruel jusqu'à sa mort. Alors qu'il s'approchait de la mort, Hérode a donné l'ordre d'arrêter et d'exécuter les principaux citoyens de Jérusalem après sa mort. En ce faisant, il a cru avoir garanti que le jour de sa mort serait un jour de deuil. (En revanche, la veuve d'Hérode a libéré les prisonniers, provoquant ainsi une journée de célébration dans toute la Palestine.)

Après la mort d'Hérode, son territoire a été divisé entre ses trois fils. Antipas a reçu le contrôle de Galilée et de Pérée; Philippe a reçu autorité sur la partie nord-est de la Palestine; Archélaüs a été nommé souverain en Judée, Idumée et Samarie. Les anciens historiens ont affirmé qu'Archélaüs avait toutes les faiblesses de son père, mais aucune de ses vertus. Il a été haï par les Juifs et a été démis de ses fonctions en l'an 6 en raison des plaintes que les Juifs adressaient à César. Après cela, la Judée a été dirigée par des procureurs romains tels que Ponce Pilate.

Après la mort d'Hérode, un ange est apparu de nouveau à Joseph dans un rêve l'ordonnant de retourner en Israël. Cependant, comme Archélaüs était aussi dangereux qu'Hérode le Grand, Joseph a emmené sa famille à Nazareth plutôt que de retourner à Bethléem.

► John Wesley a été miraculeusement sauvé d'une maison en flammes lorsqu'il était enfant. Il croyait donc que Dieu l'avait protégé pour une mission spéciale. Wesley s'est toujours présenté comme un «tison arraché du feu». Invitez les membres de votre classe à raconter comment Dieu les a préservés pour le ministère, soit par une protection miraculeuse, soit de manière providentielle.

### **Examinons de plus près: Matthieu 2:23**

L'Évangile de Matthieu, plus que tout autre évangile, montre comment Jésus par son ministère a accompli un grand nombre de prophéties de l'Ancien Testament. Matthieu a démontré à ses lecteurs juifs que Jésus était effectivement le Messie promis:

- La naissance virginale de Jésus (Matt. 1:22-23) a accompli Esaïe 7:14.
- La naissance de Jésus à Bethléhem (Matt. 2:5-6) a accompli Michée 5:2.
- La fuite en Egypte (Matt. 2:14-15) a accompli Osée 11:1.
- Le massacre des enfants de Bethléhem (Matt. 2:16-18) a accompli Jérémie 31:15.
- L'entrée triomphale à Jérusalem (Matt. 21:1-5) a accompli Zacharie 9:9.

Cependant, l'un des accomplissements prophétiques le plus difficile à expliquer se trouve dans Matthieu 2:23, qui se lit ainsi: «Il se retira dans le territoire de la Galilée, et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : il sera appelé un Nazaréen.»

Le problème est qu'il n'existe aucune prophétie de l'Ancien Testament selon laquelle le Messie serait «appelé un Nazaréen». Deux idées peuvent être à la base de ce verset:

1. À l'époque de Jésus, Nazareth était un village sans importance (Jean 1:46). Le peuple juif s'attendait à ce que le Messie provienne de Judée et non de la région commerciale de Galilée (Jean 7:41, 52). Le fait que Jésus vienne d'une région méprisée comme Nazareth a accompli des prophéties telles qu'Ésaïe 49: 7 et 53: 3.
2. La prophétie d'Ésaïe 11: 1 soutient que le Messie serait un «rameau». Le mot hébreu pour rameau (*netzer*) se rapproche phonétiquement de «Nazareth». Les lecteurs juifs de Matthieu auraient vite compris ce jeu de mots.

### **Dieu a préparé la voie de son Serviteur en suscitant un précurseur**

Jean Baptiste était le cousin de Jésus. Son histoire commence avec son père, Zacharie, qui brûle de l'encens en faveur de la nation, exécutant ainsi l'un des devoirs les plus nobles de la sacrificature juive (Luc 1:9).

Alors que Zacharie accomplissait ce devoir sacré, un ange lui est apparu à droite de l'autel des parfums. Dans la tradition juive, c'était la position de Dieu pendant l'offrande. L'ange Gabriel a dit à Zacharie que ses prières pour avoir un fils avaient été exaucées.

Comme Élisabeth n'était plus en âge de procréer, Zacharie doutait de la promesse de l'ange. À cause de son incrédulité, il a été rendu muet jusqu'à la naissance de Jean. En tant que prêtre et étudiant des Écritures, Zacharie connaissait les histoires d'Anne et de Rachel dans l'Ancien Testament, et il aurait dû donc croire en la promesse que Dieu ouvrirait miraculeusement les entrailles d'Élisabeth.

Jean a débuté son ministère trente ans plus tard. Au lieu de servir en tant que prêtre à Jérusalem, il exerçait la fonction de prophète dans le désert de Judée. Car il a été envoyé en tant que précurseur du Messie. Pendant son ministère de prédication, les gens lui ont demandé s'il était le messie promis. Mais Jean a répondu: « Il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers (Luc 3:16). » L'un des plus viles obligations d'un esclave était de s'occuper des sandales de son maître, mais Jean a voulu dire: «Celui qui vient m'est tellement supérieur que je ne suis même pas digne d'accomplir cette modeste tâche.» Jean est le parfait modèle d'un humble serviteur.

Il est vu qu'à travers toutes les Écritures que Dieu se sert de certains individus pour préparer la voie pour d'autres. Tel est le cas de Barnabas et Paul. Lorsque Saul persécutait les chrétiens, Barnabas était déjà un dirigeant respecté dans l'église. Puis Barnabas s'est porté garant de Paul à un moment où peu de chrétiens auraient fait confiance à ce persécuteur de l'église.

Quand ils ont commencé leur premier voyage missionnaire, le livre des Actes se réfère à eux comme «Barnabas et Saul» (Actes 13:2). Mais peu après, ils ont été surnommés «Paul et Barnabas» (Actes 13:43ss). Barnabas était donc le «précurseur», il était ainsi prêt à laisser Paul devenir le leader.

Parfois, votre rôle peut être similaire à celui de Jean-Baptiste ou de Barnabas, préparant le terrain pour quelqu'un d'autre. Êtes-vous prêt à être le 'précurseur' au lieu d'être le "personnage principal"? Partout où Dieu choisit de vous utiliser, donnez le meilleur de vous-même. Si Dieu vous place dans un rôle de soutien, ne rejetez pas ce ministère. Vous pouvez faire confiance à Dieu et il vous utilisera de la manière la plus efficace.

L'humilité de Jean-Baptiste se voit à l'œil nu lorsqu'il a orienté ses disciples vers Jésus (Jean 1:35-37). Le but d'un rabbin était de gagner des disciples qui le suivraient et le respecteraient en tant qu'enseignant. En revanche, Jean-Baptiste a présenté à ses disciples un plus grand Maître. Il a compris que sa tâche était d'attirer l'attention sur celui qui est plus grand que lui. Jean a vu ses disciples le quitter pour suivre Jésus. Son but était l'édification du Royaume de Dieu, pas sa propre gloire. En tant que dirigeants chrétiens, il ne faut jamais oublier que notre objectif est de diriger les gens vers Jésus et non celui de chercher un quelconque succès personnel.

### **Examinons de plus près: Qu'est-ce que la repentance?**

► Lisez Matthieu 3:1-6

Jean prêchait un message de repentance. Aujourd'hui, certaines personnes assimilent la repentance au changement de mentalité. Tandis que la vie de beaucoup de gens qui se disent chrétiens montre peu de signes d'une transformation véritable.

Cependant, «se repentir» signifie beaucoup plus qu'une décision intellectuelle. Les auteurs du Nouveau Testament utilisaient «se repentir» de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament pour traduire un «changement de vie» complet. Dans le Nouveau Testament, se repentir signifie:

- Changer ses pensées et ses croyances et
- Changer ses actions et son mode de vie.

J'ai lu récemment un article sur un chanteur pop connu pour son style de vie pécheur. Ce chanteur a déclaré: «Je suis devenu chrétien et j'ai été rempli de l'Esprit. Même si je continue à vivre comme avant, je suis chrétien. Si je meurs, je vais au paradis.» La «repentance» de cet homme n'entraîne aucun changement dans son mode de vie. Ce n'est pas la vraie repentance.

Jean a enseigné que la repentance change radicalement notre façon de vivre. Jean a demandé aux candidats au baptême de «produire des fruits dignes de la repentance» (Luc 3:8). En d'autres termes, il leur a demandé: «Quelles sont les preuves que vous avez changé votre vie?» Il ne faut pas que le baptême soit transformé en un rituel vide de sens: «Je crois, donc baptisez moi.» Le baptême doit être un témoignage de la vraie repentance et d'une vie transformée.

## Dieu a préparé son Serviteur par des épreuves

La victoire de Jésus sur la tentation reste un exemple pour tous ceux qui sont confrontés à la tentation. « Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable » (Mat. 4:1). La tentation précède le début du ministère public de Jésus. Avant de prêcher aux autres, Jésus a démontré sa totale obéissance à la volonté du Père.

Matthieu raconte l'histoire de la tentation immédiatement après le baptême de Jésus. Nos plus grandes tentations succèdent souvent à une victoire spirituelle. Immédiatement après la victoire d'Élie sur le mont Carmel, on le voit sombrer dans le désespoir et le doute, pendant qu'il fuyait pour sa survie (1 Rois 18-19).

Luc place l'histoire de la tentation après avoir retracé la descendance de Jésus en Adam. Luc montre que là où Adam a échoué, Jésus, le Fils de l'homme, a été victorieux. Jésus s'est identifié avec l'humanité et a montré comment des chrétiens ordinaires peuvent vaincre le péché.

### Les tentations

#### ***La tentation de transformer des pierres en pain***

Satan a tenté Jésus d'utiliser son pouvoir divin pour transformer des pierres en pain. C'était une tentation **d'indépendance**. Satan a tenté Jésus d'utiliser son pouvoir à son avantage au lieu de compter sur le Père. Mais Jésus avait abandonné le droit de se nourrir au Père.

Face au fruit défendu, le premier Adam a désobéi à Dieu. Face au pain interdit, le deuxième Adam restait fidèle.

Le genre humain acclame celui qui manifeste la volonté de prouver sa capacité à faire valoir ses droits. Mais l'Homme parfait a démontré que la vraie force de l'homme réside dans l'abandon de sa volonté à la volonté de Dieu.  
- G. Campbell Morgan

#### ***La tentation de sauter du haut du temple***

Satan a tenté Jésus de sauter du sommet du temple (à 91 mètres au-dessus de la vallée de Kidron). Un tel fait susciterait beaucoup d'étonnement chez le peuple tout en testant la promesse de protection du Père.

Satan a cité la promesse du Psaume 91:11-12 en vue de pousser Jésus à tester les promesses de son Père. En succombant à cette tentation, Jésus ferait du Père son serviteur, soumis à ses exigences et à ses attentes. C'était une tentation de présomption.

Jésus a refusé d'appliquer la promesse du Psaume 91 à une situation à laquelle elle ne correspondait pas. En réponse à Satan, Jésus a cité Deutéronome 6:16: «Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu». En tant qu'enfants de Dieu, nous ne sommes pas permis de mettre notre Père céleste à l'épreuve.



## Examinons de plus près: Foi ou présomption?

Des chrétiens affirment: «Toutes les promesses de la Bible sont miennes». Bien que chaque promesse des Écritures soit vraie, il faut toujours se demander: «Cette promesse s'applique-t-elle à cette situation?» Jésus savait que la promesse du Psaume 91 n'était pas la volonté de Dieu pour la situation qu'il affrontait dans le désert. Comment pouvons-nous être sûrs de revendiquer les promesses de Dieu avec la vraie foi et non avec une fausse présomption?

### (1) Il faut connaître la Parole de Dieu.

Plus on connaît le contexte d'une promesse biblique et les conditions qui y sont attachées, mieux on peut l'appliquer à sa situation.

Certaines promesses ont été faites à des personnes spécifiques dans des circonstances particulières. Dans l'Ancien Testament, Dieu a promis des bénédictions matérielles si Israël était fidèle à l'alliance. Le sol de leur pays produirait beaucoup de fruits, leurs granges seraient pleines et ils remporteraient des victoires militaires. Les promesses du Nouveau Testament sont plus souvent de nature spirituelle. Certaines personnes sont déçues d'apprendre cela, mais nous devrions nous en réjouir. La prospérité matérielle n'a qu'une valeur temporaire; tandis que la valeur de la prospérité spirituelle est éternelle. La présomption dépouille les promesses de Dieu de leur contexte biblique et les applique à mes désirs personnels; mais la foi fait confiance à Dieu pour remplir ses promesses selon ses desseins.

### (2) Il faut pouvoir identifier les promesses spécifiques et les promesses générales.

Lorsque nous lisons une promesse générale, nous devons nous demander si cette promesse divine s'applique à notre situation spécifique. Certaines promesses sont générales, pas universelles.

Dans le Psaume 103 :3, l'auteur loue le Dieu « qui guérit toutes tes maladies ». Certains chrétiens appliquent cette promesse de manière universelle, soutenant que tous les chrétiens doivent être guéris de leur maladie. Cependant, les Écritures montrent que ce ne sont pas tous ceux qui ont été malades physiquement qui ont été guéris. Paul avait prié pour être guéri, mais Dieu lui a dit: «Non.» (2 Cor. 12:7) Parfois, Dieu choisit de guérir ses enfants d'une maladie; parfois il choisit de leur donner la grâce d'en supporter la douleur.

Nous devrions adopter l'attitude des trois jeunes Hébreux. Lorsque le roi Nébucadnetsar a menacé de les jeter dans la fournaise, ils ont dit: «Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente et il nous délivrera de ta main, ô roi. **Sinon**, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux et n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée» (Dan. 3:17-18) Ils savaient que Dieu avait le pouvoir de les délivrer; mais si Dieu en avait décidé autrement, ils s'étaient engagés à le servir fidèlement.

Dieu *peut* délivrer ses enfants, mais il ne choisit pas toujours de le faire. À moins que Dieu ne vous indique clairement qu'une promesse biblique vous est spécifiquement destinée, faites confiance à Dieu, et laissez-le agir selon sa volonté. L'apôtre Jean a donné cette promesse: «Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée» (1 Jean 5:14-15)

La présomption suppose que chaque promesse biblique s'applique à ma situation spécifique. Mais la foi dit: «Je demanderai 'selon sa volonté'.» Je suis tenté de tomber dans la présomption si je considère chaque promesse comme une promesse personnelle. Je dois en revanche demander si la promesse est destinée à ma situation.

### **(3) Il faut prier «au nom de Jésus.»**

Jésus a promis: «Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils» (Jean 14:13) Le fait de prier dans le nom de Jésus est une prière faite selon la volonté et le caractère de Jésus. Cela signifie prier «pour que le Père soit glorifié». La présomption recherche ma propre volonté, mais la foi recherche la gloire de Dieu.

Lorsque nous prions «pour que le Père soit glorifié» nous nous soumettons aux buts ultimes de Dieu pour notre vie. Dieu a fait cette promesse à Israël: «Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance» (Jér. 29:11) Nous devons nous rappeler que cette promesse a été faite à Israël au moment où il allait passer soixante-dix ans en captivité à Babylone. Même la captivité babylo-nienne ferait du bien au peuple de Dieu; car, Israël, dans sa détresse, appellerait Dieu et il les entendrait.

Cette promesse s'applique-t-elle à nous aujourd'hui? Évidemment! Le caractère de Dieu est interchangeable. Et le Seigneur travaille constamment au bonheur de ses enfants. Même si tout ce qui nous arrivera ne sera pas forcément bon, nous pouvons prier avec confiance «au nom de Jésus», sachant que Dieu réalise ses desseins en notre faveur indépendamment des événements ayant survenus dans le cours de notre vie.

## **Dieu a préparé son Serviteur par des épreuves (A continué)**

### **Les tentations (A continué)**

#### ***L'offre de tous les royaumes du monde***

La dernière tentation de Satan est un vrai **compromis**, un moyen pour Jésus d'accéder au trône promis sans passer par la croix. Si Jésus s'était incliné devant Satan, il aurait pu se passer de l'agonie du calvaire. En revanche, le Seigneur a riposté en citant Deutéronome 6:13: « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul. »

## **La victoire de Jésus sur la tentation**

Pour mieux comprendre la victoire de Jésus sur la tentation, il faut se rappeler qu'il était pleine-ment homme, et il a été tenté *«comme nous en toutes choses, sans commettre de péché»*.

► Lisez 1 Cor. 10:13 et Hébr. 4:15. Qu'enseignent ces textes sur la tentation?

Dans 1 Jean 2:16, l'apôtre identifie trois grandes avenues de la tentation, «la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie». Jésus a été tenté dans chacun de ces domaines.

- Satan a tenté les désirs de la chair quand Jésus avait faim de pain.
- Satan a tenté les désirs des yeux en montrant à Jésus les royaumes du monde.
- Satan a fait appel à l'orgueil de la vie en tentant Jésus de poser un acte spectaculaire qui étonnerait les foules.

Jésus n'a pas vaincu la tentation en exerçant son pouvoir divin. Jésus était pleinement homme, et cette victoire, il l'a obtenue dans son humanité. Nous avons donc un modèle à suivre lorsque nous sommes tentés. Prêtez attention aux trois outils utilisés par Jésus pour vaincre la tentation.

### ***La puissance du Saint-Esprit***

Jésus se laissait diriger par le Saint-Esprit. Il a fait tout ce que l'Esprit le recommandait. «Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert» (Luc 4:1)

Pendant tout son ministère terrestre, Jésus agissait sous la puissance du Saint-Esprit. Il chassait les démons par la puissance de l'Esprit (Matt. 12:28). Dieu «a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui» (Actes 10:38)

Jésus exerçait son ministère terrestre sous la puissance du Saint-Esprit. Si nous voulons être forts face à la tentation, nous devons vivre sous la puissance du Saint-Esprit.

### ***La puissance de la prière***

Jésus a été tenté après quarante jours de jeûne et de prière. La prière l'avait préparé au combat spirituel. Dans une prochaine leçon, nous verrons que la prière était au centre de la vie et du ministère de Jésus. Si Jésus s'appuyait sur la prière, comment pouvons-nous espérer remporter des victoires spirituelles sans la prière?

À noter que Satan multiplie ses attaques contre nous après que nous avons négligé la prière. Il sait que nous serons faibles face à la tentation si nous ne maintenons pas une vie de prière vitale.

## **La puissance de la Parole**

Jésus a répondu à chaque tentation en citant les Écritures. Comment a-t-il connu ces passages? Les enfants juifs devaient mémoriser la *Torah* dans le cadre de l'éducation de leur enfance. Lorsque Jésus a été tenté, les paroles de la Bible lui étaient donc venues à l'esprit.

En tant que chrétiens, nous devons planter la Parole de Dieu dans notre cœur. Dans les épreuves, les Écritures nous donneront la force de faire face à la tentation.

Face à la tentation, Jésus n'a utilisé que les outils auxquels nous avons accès. Nous devons faire face à la tentation comme Jésus l'a fait, en faisant usage de la puissance de l'Esprit, de la prière et de la Parole. Sans ces armes, nous serons victimes des attaques de Satan.

### **Examinons de plus près: L'incarnation**

Les chrétiens primitifs croyaient que Jésus était divin. Bien que des hérétiques comme Arius aient nié la divinité de Jésus, l'enseignement orthodoxe soutenait que Jésus était divin.

Le christianisme orthodoxe enseignait également que Jésus était totalement homme. Des hérétiques niaient souvent cette doctrine. Même aujourd'hui, de nombreux évangéliques ne prennent pas au sérieux l'humanité de Jésus. Beaucoup de chrétiens supposent que Jésus était pleinement divin, mais que son humanité n'était pas réelle. Ils pensent qu'il a «emprunté» un corps humain, mais qu'il n'était pas totalement humain.

Certaines illustrations de sermon contribuent à répandre cette fausse idée. Certains prédicateurs racontent la légende d'un roi prétendant être un paysan durant son voyage. Cependant, Jésus n'était pas Dieu *prétendant* être un homme. Il est devenu l'un de nous.

La doctrine de l'humanité de Jésus est importante pour l'expérience chrétienne. Si Jésus n'était pas totalement homme, sa vie ne peut donc être un modèle réaliste pour nous autres. Un théologien a pu dire: «Si Jésus ne nous ressemble pas vraiment, nous sommes donc dispensés d'être comme lui.»<sup>8</sup>

Plus d'un croient que l'on ne peut pas échapper au péché volontaire. Mais Jésus a montré, dans son humanité, que les chrétiens ordinaires peuvent maintenir la victoire sur le péché par la puissance du Saint-Esprit.

Si Jésus est devenu une partie de notre humanité brisée, s'il avait besoin comme nous de la puissance de l'Esprit et s'il a été tenté comme nous, sa victoire sur la tentation nous enseigne comment gagner cette victoire dans notre vie quotidienne. Et c'est par le Saint-Esprit que nous pouvons mener cette vie de victoire.

---

<sup>8</sup> Cherith Fee Nordling, "Open Question" in *Christianity Today*, Avril 2015, 26-27.

► Qu'est-ce qui est plus difficile à comprendre pour vous, la doctrine de la divinité de Jésus ou la doctrine de son humanité? Discutez de l'importance de chacune de ces doctrines dans notre vie et notre ministère chrétiens.

### **Conclusion: Dieu prépare toujours ses Serviteurs**

Dans cette leçon, nous avons vu comment Dieu le Père a préparé la voie pour le ministère de Jésus. Pour ce faire, Dieu a travaillé à travers les ancêtres de Jésus, l'Empire romain, la naissance miraculeuse de Christ, le ministère de Jean-Baptiste et même à la tentation.

Nous rencontrons cette vérité à plusieurs reprises dans la Bible. Paul en est un exemple concret. Paul a grandi dans la ville romaine de Tarse. Dès son enfance, il avait des amis gentils. Contrairement à la plupart des Juifs, Paul était à l'aise avec les Gentils.

Le père de Paul était un citoyen romain. Paul jouissait donc des précieux droits de la citoyenneté romaine. Et puisque sa mère était juive, il avait reçu dès l'enfance une formation dans les Écritures de l'Ancien Testament. Il avait un esprit brillant et étudiait la théologie hébraïque auprès du grand rabbin Gamaliel. De formation romaine, il a étudié le grec et les enseignements des philosophes grecs.

Compte tenu du passé de Paul, il n'est donc pas surprenant que Dieu l'ait appelé à devenir l'apôtre des païens. Dès sa naissance, Dieu le préparait à être le premier apôtre des gentils. Imaginez l'étendue de la préparation faite par Dieu pour la réussite de ce ministère:

- La citoyenneté romaine de Paul lui permettait de voyager librement.
- La formation hébraïque et grecque de Paul lui a fourni les outils nécessaires pour écrire les livres les plus profonds du Nouveau Testament.
- L'étude de la philosophie grecque par Paul lui a facilité la communication par devant des penseurs grecs dans des endroits comme Athènes.

Il se peut que vous disiez: «Mais Dieu ne m'a pas donné une excellente éducation comme Paul. Je n'ai pas de très bons antécédents familiaux non plus.» Vous pouvez bien avoir raison! Mais considérons les antécédents d'un autre dirigeant de l'Église primitive.

Simon a grandi en tant que pêcheur de poissons. Il n'avait ni l'éducation ni le génie intellectuel de Paul. En fait, Pierre a dit plus tard que Paul avait écrit certaines choses qui sont «difficiles à comprendre» (2 Pierre 3:15-16). Mais Dieu a utilisé Pierre de manière puissante. Ceux qui seraient submergés par les discours difficiles de Paul pourraient comprendre les sermons simplifiés de Pierre.

Dieu vous a donné la préparation nécessaire à votre ministère. Si vous soumettez votre formation, vos antécédents et tout ce que Dieu vous a donné, il vous utilisera pour atteindre son objectif. Dieu qualifie ceux qu'il appelle pour le ministère qu'il leur confie.

## Devoir

(1) Dans cette leçon, nous avons vu l'exemple de la victoire de Jésus sur la tentation. Citez trois autres exemples bibliques de personnes qui ont remporté la victoire sur la tentation. Faites ressortir un élément qui leur a permis de tenir ferme face à la tentation. Identifier trois personnages bibliques qui ont succombé à la tentation. Dans chaque cas, identifiez un facteur qui a provoqué leur chute.

(2) À partir des exemples que vous avez énumérés, préparez un sermon ou une étude biblique sur la tentation. Il faut mentionner l'exemple de Jésus ainsi que les exemples que vous avez énumérés dans les tableaux ci-dessus.

<b>Exemples de victoire sur la tentation</b>	<b>Références</b>	<b>Points forts</b>
Exemple: Joseph et la femme de Potiphar	Gen. 39	L'attachement à Dieu (Gen. 39:9)

<b>Exemples d'échec</b>	<b>Références</b>	<b>Causes d'échec</b>
Exemple: Le reniement de Pierre	Luc 22:54-62	La présomption (Luc 22:31-34)

# Leçon 2

## Prier comme Jésus

### Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Saisir l'importance de la prière dans la vie et dans le ministère de Jésus.
- (2) Découvrir des principes concernant la prière à partir de l'enseignement de Jésus.
- (3) Saisir l'importance de la prière pour notre ministère d'aujourd'hui.
- (4) Appliquer une méthode pratique pour développer sa vie de prière.

### Principe ministériel

Celui qui désire d'être aussi efficace que Jésus dans le ministère, doit prier comme Jésus.

### Introduction

Dans un sermon sur la prière, le professeur Howard Hendricks fit cette pertinente déclaration:

« Satan ne s'oppose pas à ce que vous lisiez la Bible *tant que vous ne priez pas*, car sans la prière les Ecritures ne pourront jamais transformer votre vie. Vos connaissances bibliques peuvent, en revanche, vous basculer dans un état d'orgueil spirituel démesuré.

« Satan ne craint pas non plus si vous partagez votre foi *tant que vous ne priez pas*, car il sait qu'il est bien plus important de parler à Dieu à propos des hommes que de parler aux hommes à propos de Dieu.

« Satan n'y voit pas d'inconvénient si vous êtes impliqué dans le ministère d'une église locale *tant que vous ne priez pas*, car même lorsque vous serez actif, vous ne serez pas en mesure d'accomplir rien de significatif.<sup>9</sup> »

La prière était au cœur du ministère terrestre de Jésus. Rien ne lui était plus prioritaire que la prière. D'ailleurs, le ministère de Jésus était fondé sur sa relation avec son Père céleste. Cette relation a été maintenue par la prière et la communion intime avec Dieu.

► Avant de continuer l'étude de cette leçon, faites une évaluation de votre vie de prière, et de sa fonction dans votre ministère en répondant aux questions suivantes:

- Ai-je une vie de prière constante?
- Quand ai-je reçu une réponse spécifique à la prière pour la dernière fois?

La prière est le centre d'entraînement de l'âme.  
- Samuel Zwemer,  
"Apôtre de l'Islam"

<sup>9</sup> Adapté de Howard G. Hendricks, "Prayer – the Christian's Secret Weapon." Reprinted in *Veritas*, January 2004.

- Quels sont les plus grands obstacles à ma vie de prière?
- Ai-je fait des progrès dans ma vie de prière?

## **La vie de prière de Jésus, un modèle pour les chrétiens**

Il est manifeste que Jésus s'était engagé dans la prière à des moments décisifs de son ministère. Les évangiles rapportent quinze situations particulières dans lesquelles Jésus avait prié. La prière ne lui était jamais secondaire, elle était au centre de sa vie.

Luc, plus que tout autre auteur, souligne l'importance de la prière dans le ministère de Jésus. Seul Luc nous dit que Jésus a prié toute une nuit avant de choisir les douze disciples (Luc 6:12). Seul Luc nous rapporte que la transfiguration a eu lieu quand Jésus avait emmené Pierre, Jacques et Jean sur la montagne pour prier (Luc 9:28). Une telle emphase se poursuit dans le livre des Actes où Luc mentionne près de cinquante-cinq fois le rôle de la prière au sein de l'Église primitive.

### **La prière dans le ministère quotidien de Jésus**

► Lisez Marc 1:32-39

Les faits qui sont rapportés dans ce passage et qui se situaient au début du ministère de Jésus, font ressortir l'étroite relation existant entre la prière et le service. Il ne faut donc pas négliger la progression du récit. La veille, au soir, des gens s'étaient rassemblés devant la maison où résidait Jésus et il en guérissait beaucoup.

Tôt le matin, Jésus s'est donc rendu «dans un lieu désert» pour prier. Simon Pierre est venu le trouver parce que «tout le monde le cherchait.» Jésus leur répondit: « Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti.» Le modèle du ministère de Jésus insinuait que la prière et le service vont de pair.

Ceci doit être le modèle pour le ministère. Sans la prière, notre service devient spirituellement épuisant. Et sans le service, notre vie de prière devient égocentrique; car nous ne faisons absolument rien pour subvenir aux besoins de notre entourage. Jésus montre que prière et service vont de pair.

### **La prière dans les moments de décision**

► Lisez Luc 6:12-16

L'une des décisions majeures du ministère de Jésus fut le choix des douze apôtres. Parmi les milliers de personnes qui l'écoutaient prêcher, beaucoup étaient assez proches de lui pour être appelés ses «disciples» (Jean 6: 60, 66). D'ailleurs soixante-douze lui étaient suffisamment proches pour le représenter lors d'une tournée missionnaire (Luc 10:1). Mais Jésus n'avait choisi que douze hommes comme «apôtres».

Les Douze passaient beaucoup de temps avec Jésus. Ils étaient avec lui à la fin de son ministère terrestre. Après l'ascension, onze des apôtres étaient devenus des leaders de l'Église primitive. Le choix des Douze était une décision cruciale. Puisque Jésus n'a écrit



aucun ouvrage, ni institué d'écoles, son héritage reposait en effet sur ces hommes.

Qu'a fait Jésus avant de choisir les Douze? Il a prié. Face à une décision critique, Jésus a passé la nuit en prière. Si le Fils de Dieu a pu prier avec tant d'ardeur avant une décision importante, à combien plus forte raison la prière ne devait-elle pas être au centre de notre prise de décision!

## **La prière dans les situations de douleurs et de souffrances**

► Lisez Matthieu 26:36-46

Quelques heures avant son arrestation, Jésus se rendit à Gethsémani pour prier. C'est dans la prière qu'il s'est donc préparé à la souffrance. Jésus n'a jamais fait usage de sa divinité pour échapper aux douleurs de son humanité. En revanche, il s'est appuyé sur la prière pour trouver la force nécessaire pour pouvoir affronter la souffrance.

La prière de Jésus à Gethsémani est un exemple pour nous autres. Elle n'était pas artificielle; Jésus a fait face à la réalité de la souffrance. Cela vous encourage-t-il à réaliser que Jésus a réagi de manière très humaine à la douleur? Face à la souffrance, Jésus a prié pour être soulagé:

« Mais la prière du Christ au jardin n'était pas «Oh, Seigneur, je suis si reconnaissant que tu m'aies choisi afin de souffrir pour ta gloire.» Non, le Christ a connu la douleur, la peur, l'abandon et même le désespoir. Pourtant, il a tout enduré parce qu'il savait qu'au centre de l'univers était son Père, un Dieu d'amour en qui il pouvait se confier, peu importe la tournure des événements. »<sup>10</sup>

Face à la souffrance, nous ne devons pas prétendre être plus forts que nous ne le sommes. Comme Job, nous pouvons pleurer face à notre douleur. Dans son humanité, Jésus en a fait de même! Cependant, à l'instar de Jésus, nous pouvons rester fidèles sachant que notre Père céleste aimant détient le contrôle ultime.

C'est dans la prière que nous pouvons accepter la volonté de notre Père. La clé de la prière de Jésus face à la souffrance, et la clé de notre prière dans la souffrance est l'abandon de soi à la volonté du Père: «*Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux..*»

## **L'enseignement de Jésus sur la prière**

Jésus n'a pas seulement montré l'importance de la prière par l'exemple, il a consacré une grande partie de son enseignement à la prière. Jésus savait que la vie spirituelle de ses disciples nécessitait une vie de prière équilibrée. En conséquence, il a enseigné ses disciples à prier.

## **L'enseignement de Jésus dans le Sermon sur la Montagne**

---

<sup>10</sup> Philip Yancey, *The Jesus I Never Knew* (Grand Rapids: Zondervan, 1995), 161.

► Lisez Matthieu 6:1-18

L'enseignement de Jésus dans le Sermon sur la Montagne se porte sur trois domaines d'activité spirituelle: l'aumône, la prière et le jeûne. Il en ressort clairement que Jésus s'attendait à ce que ses disciples prennent part régulièrement à ces activités. Car Jésus n'a pas dit: « Si vous faites l'aumône » ou « si vous priez » ou « si vous jeûnez », puisqu'il s'attendait à ce que ses disciples soient généreux, priants et disciplinés.

Par ailleurs, Jésus a montré que ces activités si nobles peuvent se révéler absurdes si elles ont pour sources des motivations corrompues. Dans le monde antique, un «hypocrite» était un acteur qui portait différents masques pour jouer différents rôles dans une pièce de théâtre. On peut bien être en train de «jouer un rôle religieux» devant les autres.

- Car, il est possible de faire l'aumône pour impressionner les gens avec sa générosité. Jésus a dit: ils reçoivent leur récompense.
- Il est possible de prier pour impressionner les spectateurs avec ses vaines paroles. Jésus a dit: ils reçoivent leur récompense,
- Il est possible de jeûner pour impressionner les autres avec sa piété et son autodiscipline. Jésus a donc déclaré que ces gens reçoivent leur récompense.

La motivation qui sous-tend ces activités spirituelles doit plaire à notre Père céleste. Qu'il s'agisse de donner aux pauvres, de prier ou de jeûner, notre récompense est Dieu lui-même. Nous ne devons pas nous impliquer dans ces activités spirituelles en vue d'être approuvés par le monde. Au contraire, c'est un profond désir pour Dieu qui doit nous pousser à les faire.

Jésus a appris à ses disciples à prier d'une manière simple et directe:

Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin (Matt. 6:9-13).

Cette prière n'est pas à réciter comme les «paroles vaines» condamnées par Jésus dans *Matthieu 6: 7-8*. Elle montre, par contre, les attitudes devant nous guider dans la prière :

### **La communion**

«Notre Père qui es aux cieuxmontre » l'intimité de notre relation avec Dieu. Loin d'être une divinité lointaine, nous reconnaissons Dieu comme un père qui prend son plaisir à bénir ses enfants (Matt. 7:11). Cette phrase suggère à la fois l'intimité («notre père») et l'autorité («au ciel»). Dieu est à la fois un être majestueux et relationnel.

### ***Le respect***

« Que ton nom soit sanctifié » traduit la distance qui nous sépare de notre Père « qui es aux cieux ». Bien que Dieu soit un Père aimant, il est saint. Comme l'a fait remarquer le sage de l'Ecclésiaste, il ne faut jamais ignorer que l'homme est séparé de ce Dieu saint (Eccl. 5:2). Il faut donc entrer dans sa présence avec révérence et respect.

### ***La soumission***

« Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » traduit notre soumission volontaire à l'autorité divine. Comme la volonté de Dieu est accomplie parfaitement au ciel, nous devrions prier pour qu'elle le soit ainsi sur la terre.

### ***La provision***

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » revêtait une importance particulière avant l'invention des réfrigérateurs et de l'électricité. La nourriture était fournie un jour à la fois. Cette phrase suggère notre confiance quotidienne dans le Père. En tant que ses enfants, nous lui faisons confiance pour subvenir à nos besoins.

### ***La confession***

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Dans Luc 11: 2-4, cette même prière est formulée comme suit: « Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense. » Puisque notre péché est une dette envers Dieu, les deux passages ont en effet le même sens (Col. 2:14).

La mise en relation de notre pardon à celui de l'autre n'insinue pas que Jésus ait enseigné que l'on peut « gagner » le pardon. Tout au contraire, nous qui avons été pardonnés, nous pardonnons volontiers à ceux qui nous ont offensés. La parabole de Jésus sur le serviteur impitoyable illustre la relation entre le pardon reçu et notre volonté de pardonner aux autres (Matt. 18:21-35).

### ***La victoire***

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » est une prière pour la victoire sur la tentation et l'épreuve. Dieu ne tente jamais ses enfants, mais on connaîtra tous des moments d'épreuves et de tentations (1 Pet. 1:6-7).

Mais même en ces temps difficiles, Dieu ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces (1 Cor. 10:13).

### **Jésus enseigne sur la prière fervente**

► Lisez Luc 11:1-13

Luc fait suivre la prière du Seigneur d'une parabole qui nous enseigne à prier avec assurance à un Père qui aime prodiguer de bonnes choses à ses enfants. Au Moyen-Orient, il était

courant de faire des emprunts auprès des voisins pour s'occuper d'un invité. Si un homme demandait avec assurance, son voisin donnerait tout ce dont il aurait besoin. Dans cette culture, il était considéré impoli de dire «non» à une telle demande. Même si le voisin ne voulait pas déranger sa famille, il ne déclinerait pas un appel à l'aide.

De même, Dieu veut combler de bénédictions ses enfants qui le lui demandent avec audace. Tout comme l'homme de cette parabole a été assez brave dans sa requête, nous pouvons nous approcher de notre Père céleste avec confiance. Pourquoi? Non pas parce que Dieu aura honte de décliner notre demande, mais parce que nous avons reçu de lui la permission de « demander, de chercher et de frapper. »

### **Examinons de plus près: Des styles d'enseignement juif**

Dans Luc 11: 1 à 13, Jésus raconte l'histoire d'un homme qui refusait de se lever du lit pour aider son voisin qui voulait emprunter de la nourriture pour un invité.

Pour comprendre cette parabole, il vous faut une idée d'un style d'enseignement juif qui présentait les « arguments graduellement ». Cette méthode d'enseignement s'explique ainsi: « Si A (le moindre) est vrai, alors *combien plus* B (le supérieur) doit être vrai. » Aujourd'hui, nous pourrions dire: « Si une personne nourrit un étranger affamé (A), à *bien plus forte raison*, un père aimant ne nourrira-t-il ses enfants (B). »

Lorsque vous lisez la parabole, ne pensez pas: « Dieu est comme ce voisin réticent. Je dois le persuader de répondre à mes prières. » Car, Jésus oppose cet ami réticent au Père céleste disposé à secourir ses enfants. Si un voisin terrestre accepte de répondre à une requête fervente, à combien plus forte raison le Père céleste ne répondra-t-il pas ses enfants!

### **L'enseignement de Jésus sur la prière (A continué)**

#### **Jésus enseigne sur la prière fervente (A continué)**

##### ***La prière est relation.***

Si Dieu dispose à répondre aux prières de ses enfants, pourquoi donc sa réponse est-elle parfois retardée? «Demandez, cherchez et frappez» sont des ordres formulés au temps présent. Ils impliquent que nous devons continuer à demander, à chercher et à frapper. Pourquoi?

Prier ne consiste pas à présenter ses requêtes en vue d'obtenir l'objet de ses désirs, mais à chercher la face de Dieu et à être secouru dans ses besoins.  
- Philip Yancey

L'une des raisons qui sous-tendent cette injonction de « cherchez et de frappez » est que la prière est plus qu'une liste de demandes. Elle est l'expression d'une relation permanente avec notre Père céleste. Tout comme Paul nous commande de «*priez sans cesse*» (1 Thess. 5:17), Jésus nous exige de continuer à demander, à chercher et à frapper. Et notre relation avec Dieu s'approfondit à travers cette conversation continue. La prière est plus qu'une liste de requêtes; elle est l'âme d'une relation.

## Une parabole sur la prière fervente

Selon Luc 17, les pharisiens demandent à Jésus quand s'établira le Royaume de Dieu. Jésus laisse entendre qu'ils ne devraient pas s'attendre à des signes spectaculaires. Car, le «Royaume de Dieu est au milieu de vous» (Luc 17:20-21). Le Royaume de Dieu était déjà présent chez ceux qui suivaient Jésus.

Jésus s'est alors tourné vers ses disciples et leur a enseigné au sujet du Royaume de Dieu. Ils s'attendaient à ce que Jésus établisse un royaume politique dans l'immédiat, mais Jésus les préparait à attendre ce royaume même après sa mort. Mais en attendant qu'ils l'attendaient, ils devaient persévérer dans la prière et «ne pas se décourager». Puis le Seigneur Jésus leur a raconté une parabole sur la persévérance dans la prière.

► Lisez Luc 18:1-8

De nombreux juges de l'antiquité étaient malhonnêtes. Personne ne pouvait obtenir audience sans avoir versé un pot-de-vin au préalable. Puisque cette veuve n'avait pas d'argent pour soudoyer le juge, il a donc refusé d'entendre sa cause. Mais la veuve a refusé d'abandonner la partie. Enfin, le juge injuste a déclaré: «Parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice.»

Cette parabole utilise le même style argumentatif opposant «le moindre au supérieur» de la parabole du voisin réticent. Lorsque vous lisez cette parabole, il faut comprendre que:

- Dieu n'est pas ce juge inique. Car notre Père veut «rendre justice à ses élus».
- Nous ne sommes pas la veuve. Elle était une étrangère. Mais nous sommes les enfants de Dieu.
- Elle ne pouvait contacter le juge en toute quiétude. Mais avec Jésus, nous avons accès auprès de Dieu.

La prière n'est pas un moyen pour convaincre Dieu, mais l'expression d'une complète soumission à sa volonté.  
- Martin Luther

C'est une parabole de contrastes. Si un juge injuste répond à une veuve persistante, combien plus notre Père céleste ne répondra-t-il aux prières de ses enfants.

## Une parabole sur la prière faite avec humilité

► Lisez Luc 18:9-14

Dans ce chapitre, Jésus a donné une autre parabole concernant les personnes qui se croyaient justes et ne faisaient aucun cas des autres. Cette parabole enseigne l'attitude correcte à adoptée dans la prière.

L'idée centrale de cette parabole en est clairement exprimée à la fin : « *Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.* » Les pharisiens pensaient que leurs prières avaient été exaucées à cause de leur justice. Mais Jésus montre que l'exaucement de la prière est dû à la grâce de Dieu envers ceux qui admettent leur injustice. Personne

n'est digne d'obtenir une réponse à sa prière; Dieu exauce la prière en raison de sa grâce envers ceux qui ne méritent rien.

### **Application: La prière dans la vie du chrétien**

Tous les imitateurs de Christ sont des hommes et de femmes de prière. J.C. Ryle, évêque de Liverpool au XIXe siècle, a étudié la vie de plusieurs hommes de foi de toutes les époques. Il a dit que certains étaient riches, d'autres pauvres. Certains étaient éduqués; d'autres ne l'étaient pas. Certains étaient calvinistes; d'autres étaient des arminiens. Certains utilisaient la liturgie; d'autres non. «Mais tous ces hommes avaient le même dénominateur commun. Ils étaient tous des hommes de prière.»<sup>11</sup>

Tout au long de l'histoire de l'Église, les personnes qui reflétaient mieux le Christ ont toujours été des hommes ou femmes de prière. E.M. Bounds, un grand dirigeant chrétien, priait tous les matins de 4h à 7h. Il a écrit: «Le Saint-Esprit ne se manifeste pas par des méthodes, mais à travers des hommes. Il ne vient pas sur des machines, mais sur des hommes. Il ne consacre pas des projets, mais des hommes – et des hommes de prière.»<sup>12</sup>

George Müller gérait des orphelinats regroupant des milliers d'enfants. Il a pris la résolution de ne jamais demander de l'aide à aucun être humain, mais de ne compter que sur la prière. Il a reçu plus de 7 millions de dollars rien que par la prière. Non seulement a-t-il soutenu ses orphelinats, Müller a donné des milliers de dollars à d'autres ministères. George Müller connaissait donc la puissance de la prière.

### **Pourquoi devons nous prier?**

#### ***Nous prions parce que nous dépendons de Dieu***

Dans son humanité, Jésus s'appuyait sur la prière pour communiquer avec son Père. La prière est un acte de dépendance envers Dieu. C'est la preuve que nous ne comptons pas sur nous-mêmes, mais sur Dieu.

S'il y a une quelque chose que vous pouvez faire sans prier, en vaut-il la peine de le faire?  
- Dr. Howard Hendricks

► Lisez Matthieu 26:31-46

La faillite de Simon Pierre atteste l'importance de la prière. Jésus a averti les disciples: « *Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute* » Et le Seigneur a averti Pierre directement en ces termes : « *Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment* » (Luc 22:31). Une telle faillite a été causée par deux sortes de faiblesses.

- 1. Pierre était trop confiant.** Il a dit avec insistance: «*Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi...Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas* »(Matt. 26:33, 35). La fierté de Pierre l'a poussé à trop se confier en ses propres forces.

<sup>11</sup> Quoted in Matt Friedeman, *The Accountability Connection* (Victor Books, 1992).

<sup>12</sup> Edward M. Bounds, *Power Through Prayer* (Wisconsin: Treasures Media, n.d.), p. 2.

**2. Pierre ne s'était pas consacré à la prière.** Puisqu'il se confiait en ses propres forces, il a failli de s'appuyer sur Dieu. Au lieu de se joindre à Jésus dans la prière, Pierre s'est mis à dormir. Ce n'est que lorsque nous réalisons que nous dépendons de Dieu, que nous pouvons faire des prières sincères. Dick Eastman a écrit: «Ce n'est que dans la prière que nous sommes en mesure de soumettre complètement nos problèmes à Dieu.»<sup>13</sup>

### ***Nous prions pour mieux connaître Dieu***

L'une des grandes faiblesses de l'église moderne est sa faible connaissance de Dieu. Assez souvent, nos requêtes se portent uniquement sur les besoins matériels et l'épanouissement personnel. Nombre d'entre nous consacrent plus de temps à prier: «Mon Dieu, aidez mes enfants à décrocher un bon emploi» en guise de prier: «Seigneur Dieu, transformez mes enfants à votre image». Nous prions avec beaucoup plus de sincérité pour être guéris physiquement que pour être guéris spirituellement. Ce fait montre à quel point nous comprenons mal le vrai sens de la prière.

Nous considérons la prière comme un moyen pour obtenir quelque chose pour nous-mêmes; mais la Bible indique que la finalité de la prière est de nous apprendre à connaître Dieu lui-même.  
- Oswald Chambers

L'une des principales finalités de la prière est de mieux connaître Dieu. La prière nous rend sensibles aux choses de Dieu. Elle n'a pas pour fonction de forcer la main de Dieu. En revanche, elle nous apprend à connaître le cœur de Dieu et nous amène à accepter sa sainte volonté.

Une fois que nous ayons arrivé à ce stade, Jésus dit: «*Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir*» (Marc 11:24). Puisque notre cœur est désormais à l'écoute du cœur de Dieu, nos demandes ne seront pas opposées la volonté de Dieu ou inspirées par des motifs erronés (Jacques 4:3 et 1 Jean 5:14). Cette connaissance du cœur de Dieu ne s'obtient que par une vie de prière constante.

Les puritains avaient l'habitude de dire qu'il faut «prier jusqu'à ce que tu pries». En d'autres termes, il faut que la prière résulte d'un cœur persévérant et patient qui prie sans relâche afin qu'il puisse transcender les paroles vaines et entrer dans la présence de Dieu. Nous devons prier jusqu'à ce que nous nous réjouissons en Dieu.

► Partagez avec le groupe une expérience au cours de laquelle la prière vous avait communiqué une connaissance plus approfondie de Dieu et de sa volonté.

### **Comment devons nous prier?**

L'étude de la vie de prière de Jésus nous apprend d'importantes leçons sur l'efficacité de la prière.

---

<sup>13</sup> Dick Eastman, *The Hour That Changes the World* (Grand Rapids: Baker Book House, 1995).

## ***Il faut prier avec patience***

Jésus était le Fils de Dieu. On pourrait s'attendre à ce que sa vie de prière se réduise à de simples demandes tels que: «Père, que veux-tu que je fasse?», et qui seront exaucées dans l'immédiat. Toutefois, Jésus pria et attendait pendant toute une nuit avant de choisir les Douze. Nous le voyons lutter par la prière dans le jardin de Gethsémani. En effet, lorsqu'il s'agit de la prière, même pour Jésus, il faut être patient dans le temps.

À ce sujet, Glenn Patterson a écrit: «Le travail que Dieu accomplit en nous pendant que nous l'attendons est aussi important que ce que nous attendons. La période d'attente est incluse dans le processus durant lequel Dieu nous façonne comme il le désire.» Cette période d'attente nous apprend à mieux le connaître.

Psaume 37: 1-9 enseigne d'importantes leçons sur la prière. Veuillez prendre en considération les injonctions suivantes:

- Ne t'irrite pas
- Confie-toi en l'Éternel
- Fais de l'Éternel tes délices
- Recommande ton sort à l'Éternel
- Mets en lui ta confiance
- Garde le silence devant l'Éternel
- Espère en lui
- Laisse la colère, abandonne la fureur
- Ne t'irrite pas (répétition)

Toutes ces instructions nous sont données afin de cultiver une confiance infatigable dans le Seigneur qui «te donnera ce que ton cœur désire». La prière fervente est le moyen par lequel nous sommes transformés en un peuple de foi selon la volonté divine.

## ***Un exemple d'une vie de persévérance dans la prière***

Peu de temps après sa conversion, George Müller se mit à prier pour la conversion de cinq de ses amis. Après plusieurs mois, l'un d'eux vint au Seigneur. Dix ans plus tard, deux autres se convertirent à Jésus. Il a fallu vingt-cinq ans en tout avant que le quatrième homme soit sauvé.

Les hommes peuvent rejeter notre invitation, se moquer de notre message, s'opposer à nos arguments, mépriser notre personne, mais ils sont impuissants face à nos prières.  
- J. Sidlow Baxter

Müller persévéra dans la prière jusqu'à sa mort pour le cinquième ami. Pendant cinquante-deux ans, il ne cessa point de prier pour que cet ami acceptât Christ. Ce ne fut que quelques jours après les funérailles de Müller que le cinquième ami fut sauvé. Müller croyait donc en la persévérance dans la prière.



### ***Il faut prier avec humilité***

Jésus savait qu'il pouvait faire confiance à la volonté parfaite de son Père. Est-ce pourquoi il a prié ainsi : « *Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne* »(Luc 22:42).

La prière est un acte d'humilité. Nous prions pour les autres du fait que nous sommes incapables de les aider convenablement. Il faut compter sur Dieu. Nous prions pour notre vie parce que nous ne pouvons pas la gérer nous-mêmes. Nous devons donc compter sur Dieu.

Celui qui prie confesse son besoin de l'assistance de Dieu. Celui qui s'estime capable de résoudre les problèmes de la vie a peu de chance de vaquer à la prière. Mais lorsque nous reconnaissons notre incapacité à gérer notre existence de par nous-mêmes, c'est alors que nous prions avec humilité.

Par ailleurs, nous devons prier dans une «humilité doublée de confiance». Lorsque nous attendons une réponse de la part de Dieu, nous pouvons l'attendre dans l'assurance et la paix. Car nous prions au Père céleste qui nous aime et désire le meilleur pour ses enfants. Dans les pressions de la vie et du ministère, l'humilité dans la prière nous inspire une confiance tranquille et apaisante dans le Seigneur.

### ***Il faut que la prière soit personnelle***

Selon l'enseignement de Jésus, les disciples devraient s'adresser d'une manière personnelle à Dieu« notre Père » au début de leurs prières. La vraie prière est personnelle. Paul Miller a écrit: «Beaucoup de gens ont du mal à apprendre à prier parce qu'ils se concentrent sur l'acte de prier, et non sur Dieu.»<sup>14</sup> Trop souvent, nous «récitons des prières» en guise de parler à Dieu. Ceci est la principale raison motivant la mise en garde de Jésus contre l'usage des «vaines paroles» (Matt. 6:7).

Imaginons quelqu'un qui a mémorisé un discours pour un dîner. Lorsqu'il se met à table, il dit: «Je voulais avoir une conversation avec la famille, alors j'ai mémorisé un très beau discours.» Une telle conversation ne serait pas authentique! Car l'individu devrait plutôt se concentrer sur les personnes à table avec lui que sur son discours.

Il en est de même pour la prière. Celle-ci doit être concentrée sur Dieu plutôt que sur un ensemble de paroles qui ont été mémorisées. La prière n'est pas un système, mais une relation. La prière doit être personnelle.

### **Comment devenir des hommes et des femmes de prière?**

Au cinquième siècle, Anicia Faltonia Proba, une aristocrate romaine, chercha conseil auprès d'Augustin sur la prière. Proba voulait savoir comment devenir une personne de prière.

---

<sup>14</sup> Paul E. Miller, *A Praying Life: Connecting with God in a Distracting World* (NavPress, 2009).

Augustin rédigea pour elle une longue lettre avec de sages conseils sur la prière.<sup>15</sup> La présente section examine les principes d'Augustin à propos de la prière.

### ***Quel genre de personne peut devenir une personne de prière?***

D'abord, Augustin laisse entendre qu'une personne en prière doit être une personne sans nulle autre ressource. Il faut qu'elle n'ait pour son appui que la prière seule.

Proba était la veuve de l'un des hommes les plus puissants et les plus riches de Rome. Trois de ses fils avaient été des consuls romains. Mais Augustin commença par lui dire qu'elle devait «se considérer comme désolée dans ce monde». Aussi riches, puissants et réussis que nous soyons, nous devons reconnaître notre impuissance devant Dieu. Sinon, nos prières ressembleront à la prière du pharisien et non à celle du publicain.

### ***Pourquoi devons nous prier?***

La réponse qu'Augustin propose à Proba est intéressante. Il lui a recommandé de prier pour une vie heureuse. Cette prière a l'air d'être l'expression de l'égoïsme, mais Augustin explique que le vrai bonheur ne vient que de Dieu. Car celui qui «est vraiment heureux possède tout ce qu'il désire, et il ne désire rien qu'il ne devrait pas désirer.»

Le bonheur du chrétien est dû au fait qu'il a Dieu et ne souhaite rien avoir que Dieu ne voudrait pas qu'il ait. À l'instar du psalmiste, nous sommes satisfaits de la présence de Dieu.

Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment: Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple (Psaume 27:4).

Si la présence de Dieu est ce que nous désirons vraiment par-dessus tout, nous pouvons prier pour le bonheur sachant que Dieu comblera notre plus grand désir en nous donnant lui-même.

### ***Comment prier dans les temps difficiles?***

Augustin rappelle à Proba que Paul a reconnu qu'il y aurait des moments pendant lesquels «nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières » (Rom. 8:26). Comment donc prier lorsque nous atteignons un point d'impuissance?

Augustin mentionne trois passages bibliques. Tout d'abord, il cite l'exemple de Paul lorsqu'il pria pour être débarrassé d'une «épine dans la chair». Au lieu de le délivrer, Dieu lui dit ceci: «*Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.*» Paul a témoigné: «*Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de*

---

<sup>15</sup> Philip Schaff, ed. *The Confessions and Letters of St. Augustine (Nicene and Post-Nicene Fathers, First Series, Vol. 1.*(Buffalo, NY: Christian Literature Publishing Co., 1886).

*Christ repose sur moi...car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Cor. 12:8-10).*

Deuxièmement, Augustin cite l'exemple de Jésus à Gethsémani. Jésus a soumis sa volonté à Dieu. Jésus a prié pour la délivrance: « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi!* » Mais il a enfin conclu : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Matt. 26:39).

Finalement, Augustin mentionne Romains 8:26. Selon ce verset, lorsque nous ne savons pas comment prier, le Saint-Esprit guide nos cœurs. L'Esprit «*nous aide dans notre faiblesse*» et «*intercède en notre faveur avec des soupirs inexprimables*». Lorsque nous sommes à cours de mots, le Saint-Esprit présente lui-même nos prières au Père, qui les reçoit et fait en sorte que «*toutes choses concourent au bien de ceux qui sont appelés selon ses desseins* » (Rom. 8:26-28).

### **Conclusion: quand vous ne savez pas comment prier**

Il arrive souvent que se taire est tout ce que l'on peut faire de mieux.<sup>16</sup> On veut prier, mais on ignore par où commencer; on ne trouve pas les mots. Que faire alors? L'un des secrets pour prier est de savoir que Christ est notre grand souverain sacrificateur.

En tant que chrétiens évangéliques, nous croyons au sacerdoce de tous les croyants. Cette doctrine fondamentale de la Réforme enseigne que chacun de nous a libre accès auprès du Père. Cependant, cette doctrine, si elle est mal comprise, peut nous entraîner dans une vraie lutte. On peut se mettre dès lors à douter: «*Ai-je prié suffisamment? Ai-je fait mon devoir?*»

Lors d'une conférence en 2013, le professeur Alan Torrance a témoigné d'un moment difficile qu'il a connu.

En janvier 2008, mon épouse Jane est décédée d'un cancer. Elle était à la fois une mère et une épouse chrétienne formidable. La regarder mourir de douleur alors que le cancer se propageait dans tout son corps était difficile, et voir nos enfants assister à sa souffrance était extrêmement pénible. Dans mon chagrin, il m'est parfois arrivé de lutter pour prier. Mais je ne savais ni comment prier ni pourquoi prier.

À ce moment-là, le sacerdoce du Christ est devenu plus pertinent que je ne peux l'affirmer. Tandis que je tenais Jane dans mes bras, le Prêtre ascensionné (Jésus-Christ) intercédait pour nous. Nous pouvions en ce moment nous reposer en sa présence.

La prière à laquelle je m'accrochais pendant cette période était le « Notre Père ». Je n'étais pas livré à moi-même pour prier : « **Mon** Père qui es aux cieux –dans un lieu

---

<sup>16</sup> Marc Cortez, *Everyday Theology*. <http://marccortez.com/2013/01/23/priesthood-of-christ-when-you-just-cant-pray/>

éloigné.» Mais j'ai pu prier par l'Esprit Saint: «**Notre** Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite.»

«Découvrir l'importance de la prêtrise perpétuelle du Christ, c'est découvrir l'Évangile d'une manière qui transforme l'intégralité de notre vie et de notre culte.

Le fait de croire que le sacerdoce des croyants nous habilite à rencontrer le Père par le biais de notre propre force spirituelle, est donc une mauvaise compréhension de cette doctrine et une grave erreur. Car, la doctrine du sacerdoce des croyants enseigne que nous n'avons besoin d'aucun médiateur *autre que Christ*. C'est lui qui intercède en notre faveur, acceptant nos tentatives de prière mal formulées et les présentant au Père comme des sacrifices acceptables. Notre prière est ainsi habilitée par l'Esprit et transitée vers le Père par notre Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ.

Lorsque vous ne savez pas comment prier, ne soyez pas désespéré. Nous avons un intercesseur qui prie pour nous, il se tient près de nous, intercédant auprès du Père en tant que notre porte parole.

## **Devoir**

(1) À l'aide d'une concordance biblique, localisez trois prières dans la Bible. Établissez une comparaison entre ces prières et celle du Seigneur (le Notre Père). Quels sont les éléments de la prière du Seigneur qui apparaissent dans ces prières bibliques? Utilisez le tableau ci-dessous pour enregistrer ce que vous voyez.

(2) Tenez un journal de prière pendant un mois. Enregistrez-y vos frustrations, vos victoires et les réponses de Dieu à la prière. Utilisez ce journal en vue de progresser dans votre vie de prière.

<b>La prière biblique</b>	<b>Références bibliques</b>	<b>Contenu de la prière</b>
Exemple: La prière de Néhémie	Néh. 1:5-11	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relation: Toi qui garde ton alliance</li> <li>• Respect: Dieu grand et redoutable</li> <li>• Soumission: La prière de ton serviteur</li> <li>• Provision: Donne du succès à ton serviteur</li> <li>• Confession: Confessant les péchés des enfants d'Israël</li> </ul>



# Leçon 3

## Diriger Comme Jésus

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Identifier les qualités ayant contribué à la grandeur du leadership de Jésus.
- (2) Établir ses priorités quotidiennes en fonction de la mission et de l'appel reçus de Dieu.
- (3) Rendre opérationnel un processus de formation des futurs leaders et de son équipe.
- (4) Être en mesure d'apprécier son rôle de serviteur des personnes que l'on dirige.

### Principe ministériel

Les leaders qui servent les autres reflètent mieux le caractère de Jésus-Christ.

### Introduction

De nos jours, le terme «leadership» inspire des idées très provocatrices. Lorsque les gens de ce monde se réfèrent au leadership, ils pensent instinctivement au pouvoir et à la position. Être le leader, c'est être donc le « patron ». Des leaders animés par l'ambition veulent « gravir les échelons » et décrocher les titres les plus nobles. Même les pasteurs peuvent adopter un tel état d'esprit. Ils peuvent se concentrer principalement sur la croissance numérique de leurs églises, l'obtention de postes plus élevés et le fait d'être l'objet de profond respect.

Pour contrecarrer cette mentalité mondaine, certains chrétiens s'insurgent contre ce genre de «leadership». Un pasteur m'a dit un jour: «Je ne veux pas être un leader dans mon église. Je veux juste la servir.» Cependant, bien que cette déclaration soit empreinte de modestie, elle sous-entend que l'église de ce pasteur est dépourvue de sens de direction ou de but. Toutes les organisations, et ce, même les églises, ont besoin de dirigeants.

Que les pasteurs se rappellent que le sens fondamental du mot «pasteur» est «berger». La fonction de berger n'est pas trop enviable. Car le berger passe ses journées en compagnie des moutons malodorants. Son travail inclut des tâches assez ennuyeuses, telles que: trouver de la nourriture et de l'eau, rechercher les agneaux égarés et s'occuper des brebis blessées.

Cependant, le berger joue un rôle important. Même si les tâches qu'il accomplit sont bien modestes, le berger assume également la lourde responsabilité de conduire le troupeau en toute sécurité. Le troupeau dépend d'un berger ayant l'étoffe d'un chef.

Jésus est le modèle parfait de ce qu'est un vrai chef. C'était un berger qui servait dans l'humilité, mais avec un profond sens du but. Il était sévère, mais plein de compassion. Il

ne recherchait pas de poste, mais il était confiant dans sa mission. Jésus est le modèle des leaders-serviteurs.

► Pensez à un leader que vous avez connu personnellement qui a eu beaucoup de succès. Indiquez trois ou quatre caractéristiques qui ont fait de cette personne un bon leader. Ces caractéristiques sont-elles visibles dans le ministère de Jésus? Et dans votre ministère?

Jésus montre que le vrai leadership entraîne un humble service. Le fait d'être humble n'a rien à voir à la faiblesse ou à l'indécision. Car, Jésus était autoritaire; et à plusieurs reprises, son autorité est démontrée dans les évangiles.<sup>17</sup> Cependant, Jésus a acquis son autorité non pas en exigeant le respect, mais en servant les autres. Lorsque ses disciples se sont disputés au sujet des positions dans le royaume, Jésus leur a donc dit ceci :

Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert (Luc 22:25-27).

Cette leçon concerne à priori les éléments caractéristiques qui ont fait de Jésus un grand leader. Nous allons apprendre à être des leaders plus efficaces en suivant l'exemple de Jésus.

### **Un leader chrétien efficace connaît sa mission**

Un grand leader a une mission claire et se concentre corps et âme sur son accomplissement. Jésus était bien imbu de sa mission. Laquelle mission est résumée dans Marc 10:45: «*Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.*»

Dans son premier sermon public, Jésus a dit à ses auditeurs qu'il était venu pour accomplir la mission prophétisée par Esaïe:

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Luc 4:18-19, citant Ésa. 61:1-3).

Toutes les décisions quotidiennes de Jésus étaient guidées par sa mission. À titre d'exemple, même la voie que le Seigneur empruntait lorsqu'il voyageait était dictée par sa mission. Jésus voyageait un jour de Judée pour se rendre en Galilée. Ordinairement, les rabbins juifs voyageaient souvent à l'est du fleuve du Jourdain pour éviter d'être souillés par les Samaritains. En chemin, Jésus était cependant guidée par sa mission de «proclamer l'année de grâce du Seigneur» à une Samaritaine. C'est pourquoi, «*il fallait qu'il passât par*

---

<sup>17</sup> Matthieu 7 :28-29, Marc 1 :22-28, Luc 4 :32-36, Luc 20 :1-8



*Samarie*» (Jean 4:4). En tant que leader chrétien, votre mission doit orienter vos décisions de tous les jours.

Etant leader, vous aurez toujours beaucoup plus à faire que vous ne pouvez jamais accomplir. Comment déterminez-vous vos priorités? Vous ne pouvez pas tout faire et vous *ne devriez pas* tout faire non plus. Il faut donc évaluer les opportunités à la lumière de votre mission. Tout leader doit se disposer de deux listes: une liste «des choses à faire» et une liste «des choses à ne pas faire». La première liste comprend les tâches à accomplir. La seconde, celles qui constituent des distractions pour votre mission. Quelqu'un d'autre que vous peut être désigné pour la réalisation de ces tâches. Car, vos priorités quotidiennes dépendent de votre mission.

L'apôtre Paul est un exemple de leader qui avait conscience de sa mission. Paul avait été appelé à implanter des églises dans des grandes villes de l'Empire romain. En guise de «*bâtir sur le fondement d'autrui*», il voulait apporter l'Évangile à ceux qui n'en avaient pas encore entendu parler. Les villes où Paul se rendaient, la durée de son séjour dans ces villes ainsi que le contenu de sa prédication avaient tous été dictés par la nature de sa mission. Toutes les décisions de Paul dépendaient donc de sa mission.

► Répondez à ces questions:

- Quel genre de mission que Dieu vous a confié? Résumez cette mission en peu de mots.
- Avez-vous communiqué votre mission à ceux vous assistent dans li ministère?
- Vos décisions de tous les jours sont-elles dictées par votre mission?

### **Un leader chrétien efficace forme d'autres leaders**

Dès le début de son ministère, Jésus a soigneusement choisi et formé un groupe de disciples qui continuerait son ministère après son retour au Père. Ces disciples ont appris de lui, passé du temps avec lui, exercé son ministère avec lui et diffusé son message dans le monde entier. Jésus a d'abord imprimé son image en ses disciples et les a ensuite utilisés pour construire son Église.

Luc rapporte la pression que le Seigneur a connue dans le ministère. « Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers, au point de se fouler les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples»(Luc 12:1). Jésus ne négligeait pas son ministère envers ses disciples, bien qu'il serait plus excitant de prêcher à la foule. Il savait pertinemment que l'établissement de son royaume lui imposait le devoir de former des disciples à la direction de l'église. La préparation des leaders de la prochaine génération se fait par la formation des disciples.

Jésus n'a écrit aucun livre, mais il a imprimé son message dans la vie de ses apôtres.  
-William Barclay

Paul a suivi le même schéma. Certes, il prêchait à des foules, mais il se chargeait personnellement de la formation d'un groupe restreint de leaders dans chaque ville. C'est un vrai modèle pour les leaders modernes. Paul recommandait aux pasteurs de

«perfectionner les saints en vue de l'œuvre du ministère» (Eph. 4:12). Car, il n'incombe pas au pasteur de tout faire à l'église; il a en revanche la responsabilité de former et d'équiper des membres pour l'œuvre de l'église. Les leaders efficaces forment d'autres leaders.

## **Jésus, un modèle de mentorat et de discipulat**

### **Un mentor a l'obligation de bien choisir ses disciples<sup>18</sup>**

► Lisez Jean 1:35-51; Jean 2:1-11; Matthieu 4:18-22; Luc 5:1-11; Luc 6:12-16

Avez-vous saisi le processus de sélection dans ces versets? Durant la première semaine de son ministère public, Jésus appela André et Jean à le suivre. Puis André lui amena Simon Pierre. Jésus appela Philippe qui recruta Nathanaël (Jean 1:35-51). Ce fut la première étape de l'appel. Ils reconnurent que Jésus est le Messie, mais ils n'étaient pas encore devenus des disciples à temps plein. Ils étaient en ce moment appelés à suivre Jésus. Mais par la suite, Jésus les appellerait à devenir ses disciples à temps plein.

Jean 2 souligne une autre étape importante de ce processus. Dans les noces de Cana, Jésus «manifesta sa gloire» aux disciples. Les autres invités n'étaient pas au courant du miracle; puisque ce signe était exclusivement pour les disciples. Jésus s'est révélé ainsi à ses disciples pour qu'ils lui fassent confiance. «Et ses disciples crurent en lui» (Jean 2:11).

Le récit rapporté en Matthieu 4: 18-22 eut lieu après que Jésus laissa Nazareth pour aller prêcher à Capernaüm (Matt. 4:12-17). Pendant qu'il se promenait au bord de la mer de Galilée, Jésus invita Simon, André, Jacques et Jean à le suivre. «Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent» (Matt. 4:20). Après l'appel initial mentionné en Jean 1, ces disciples continuaient à exercer leur profession de pêcheurs. Mais, Jésus les appela cette fois au service en disant: «Désormais tu seras pêcheur d'hommes» (Luc 5:10).

La prochaine étape de ce processus de sélection fut le choix des douze apôtres. Parmi un grand nombre de disciples (selon Jean 6), Jésus en choisit douze qui allaient devenir ses plus proches associés.

Jésus ne choisissait pas les Douze avec précipitation. Il semble que le processus dura plusieurs mois. Ce qui permit à Jésus de passer du temps avec eux de manière individuelle. Bien souvent, un dirigeant choisit précipitamment un successeur sans prendre de temps pour connaître la personne. Le leader avisé assignera des tâches au futur leader en vue d'évaluer les capacités de leadership de cette personne.

---

<sup>18</sup> Adapted from Robert Coleman, *The Master Plan of Evangelism* (Grand Rapids: Baker Book House, 1963).

## Un mentor a l'obligation de passer du temps avec ses disciples

► Lequel de ces ministères est le plus passionnant: atteindre une multitude ou encadrer quelques-uns? Lequel d'entre eux est plus important sur le long terme? Pourquoi Jésus a-t-il investi tant d'effort dans seulement douze personnes?

Jésus a consacré une grande partie de son temps aux douze disciples. «Il en établit douze (qu'il a également nommées apôtres), **pour les avoir avec lui**, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons» (Marc 3:14-15). Les disciples devraient d'abord se mettre au pied du Maître pour apprendre ses méthodes. Ce ne serait qu'après que ce fut fait qu'ils étaient donc prêts à être envoyés au ministère.

Marc rapporte l'un des voyages de Jésus en Galilée, mais «Jésus ne voulait pas qu'on le sût. Car il enseignait ses disciples»(Marc 9:30-31). La principale préoccupation de Jésus n'était pas celle d'atteindre les multitudes, mais de former et d'équiper les futurs dirigeants de l'Église.

Jésus prêchait à des milliers de personnes, mais sa priorité était de former quelques personnes pour le ministère futur. Par ailleurs, Jésus savait qu'une formation centrée sur un groupe restreint est beaucoup plus efficace que si elle vise une multitude. À ce sujet, Robert Coleman fait cette mise en garde: «Plus votre ministère s'agrandit, plus il vous sera **difficile** de consacrer du temps à vos disciples. Mais plus votre ministère s'accroît, plus il sera **important** de passer du temps avec vos disciples.»

On constate aisément en lisant les Évangiles, que Jésus exerçait rarement son ministère sans avoir au moins trois disciples à ses côtés. Jésus et ses disciples se retiraient souvent dans des lieux déserts pour des séances d'entraînement. Vers la fin du ministère terrestre de Jésus, il passa encore plus de temps avec les disciples. Au cours de la dernière semaine de Jésus à Jérusalem, il s'éloignait rarement de ses disciples. La formation de ces hommes était l'une des tâches les plus importantes du Seigneur.

Selon un vieil adage juif: « Un disciple est celui qui se nourrit de la poussière de son maître.» En d'autres termes, le disciple marche si près du maître qu'il arrive à ingurgiter la poussière soulevée par les pieds de son maître. Un disciple a le même régime alimentaire que son maître; il suit le maître partout et ailleurs; il est dévoué à l'enseignement et à l'exemple du maître. Ainsi les disciples de Jésus passèrent du temps avec lui jusqu'à ce qu'ils prennent le caractère de leur maître. Ils seraient appelés plus tard «chrétiens»; ils étaient donc devenus comme leur maître.

De la même manière, Paul avait toujours avec lui des disciples comme Timothée, Tite, Luc ou Tychique. Paul les a formés au ministère en passant du temps avec eux.

Le ministère de Paul et de Jésus constitue un modèle pour nous autres. Dans l'exercice de votre ministère, vous pouvez encourager les plus jeunes membres de l'équipe à vous suivre afin qu'ils apprennent à exercer leur propre ministère. Un dirigeant d'église qui a réussi dans le ministère a déclaré: «Je n'effectue aucun voyage ayant rapport au ministère sans

me faire accompagner d'un jeune ministre. La formation des futurs leaders d'église est aussi important pour moi que le ministère que je suis en train de faire.» Ce pasteur a compris que les leaders efficaces forment d'autres leaders.

### **Un mentor a l'obligation d'avoir un ministère exemplaire pour les disciples**

Après avoir lavé les pieds des disciples, Jésus leur a dit: «Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait» (Jean 13:15). Jésus a enseigné par l'exemple. Il savait qu'il ne suffisait pas de dire: «Faites ceci.» Il faut toujours en donner l'exemple. Jésus n'a pas demandé à ses disciples de faire quoi que ce soit jusqu'à ce qu'il l'ait démontré.

Les disciples ayant vu Jésus prier l'ont donc demandé: «Seigneur, enseigne-nous à prier» (Luc 11:1). Jésus n'a pas simplement donné une «leçon de prière». Il a lui-même prié. Et c'est pendant qu'ils le regardaient prier, que les disciples ont eu l'envie de comprendre la prière. L'étudiant assoiffé de connaissance apprend mieux.

Les disciples ont vu comment Jésus utilisait les Écritures dans sa prédication. Jésus s'est référé à l'Ancien Testament plus de soixante fois, laissant ainsi un modèle à suivre pour délivrer une prédication biblique. Les disciples ont-ils appris cette leçon? Certainement! Lors de la prédication de Pierre dans Actes 2, il s'est référé à Joël, aux Psaumes 16 et 110. Pierre a appris de Jésus le principe de fonder sa prédication sur les Écritures. Tous les sermons du livre des Actes font référence à l'Ancien Testament.

Paul a suivi cette même approche dans son ministère. Il a dit à plusieurs reprises: «Vous avez été témoins de mon exemple. Soyez donc mes imitateurs.»<sup>19</sup> Paul a enseigné par l'exemple. Des disciples comme Tite et Timothée ont appris à être pasteur en suivant l'exemple de leur mentor, en l'occurrence Paul.

Nous devrions enseigner par l'exemple dans notre ministère. Même si cela peut révéler notre vulnérabilité. Ils seront témoins de nos échecs, mais également de notre réhabilitation. Ils nous verront trébucher, mais ils seront également témoins de notre endurance. Les disciples comprendront la réalité du ministère en observant notre exemple.

### **Un mentor a l'obligation de déléguer des responsabilités**

► Lisez Matthieu 10:5-11:1

Dès le départ, le but de Jésus était de préparer les disciples au ministère. Il les a invités à le suivre afin qu'ils puissent devenir des «pêcheurs d'hommes» (Matt. 4:19).

Pendant la majeure partie de leur première année avec Jésus, les disciples n'étaient que de simples observateurs du ministère de Christ. Jésus les enseignait par son exemple. Après ce temps d'observation, Jésus les a envoyés dans le champ ministériel. Matthieu 10 montre comment Jésus leur a délégué des responsabilités.

---

<sup>19</sup> À titre d'exemple, on a 1 Cor. 11:1; Phil. 3:17; Phil. 4:9.

### ***Il leur a donné de l'autorité (Matt. 10:1)***

Mais avant de les envoyer, Jésus leur a donné le pouvoir nécessaire à la réalisation de leur mission. Parfois, les dirigeants ont peur de confier un peu d'autorité à leurs assistants. Cependant, **la responsabilité sans autorité handicape le progrès des futurs leaders**. On ne doit en aucun cas donner des responsabilités à quelqu'un sans lui donner l'autorité nécessaire pour s'acquitter de ses tâches.

### ***Il leur a donné des instructions assez précises (Matt. 10:5-42)***

L'instruction de Jésus à ses disciples était très claire: prêchez le Royaume. Leur mission était en conséquence assez évidente, puisqu'ils savaient exactement ce que Jésus attendait d'eux.

Jésus a indiqué également à ses disciples le champ où ils devaient exercer leur ministère: «Les brebis égarés de la maison d'Israël». Plus tard, les apôtres prêcheraient aux païens, mais comme ils apprenaient à exercer leur ministère, Jésus les recommandait d'y commencer près de chez eux. Nous devrions faire tout ce qui est possible pour aider nos assistants à réussir. Soumettez les d'abord à de simples tâches. Car Jésus n'exigeait pas d'eux l'impossible au départ.

Enfin, Jésus a donné à ses disciples des instructions sur la persécution. La persécution ne serait pas le résultat de l'échec des disciples dans le ministère, mais du fait que Jésus lui-même a mis une inimitié entre ses disciples et ses ennemis.

### ***Il les a envoyés en équipe (Marc 6:7)***

Jésus a montré l'importance de s'organiser en équipe dans le ministère. Il a envoyé les disciples en mission deux par deux. Quelques mois plus tard, les soixante-dix ont été envoyés deux par deux. Cette pratique a été appliquée par l'Eglise primitive. Pierre et Jean exerçaient leur ministère ensemble. Barnabas et Saul voyageaient ensemble. Enfin, Paul et Silas travaillaient de concert.

### **Un mentor a l'obligation de superviser ses disciples**

Une fois que les disciples étaient revenus du ministère, ils en ont fait un compte rendu à Jésus (Marc 6:30). Le suivi faisait partie intégrante de la formation des disciples de Jésus. Il ne suffit pas de déléguer des responsabilités. Un leader efficace évaluera la performance du disciple. La délégation sans évaluation entraîne de maigres performances.

► Lisez Matthieu 17:14-21

Howard Hendricks enseigne que l'échec est un élément crucial du processus d'apprentissage. Les disciples ont demandé: «Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser le démon de ce garçon?» La réponse de Jésus était un enseignement sur la foi. Il était bien mieux pour eux d'échouer à ce stade précoce de leur ministère qu'après le retour de Jésus au ciel.

La supervision efficace d'un disciple doit inclure l'évaluation. Lorsqu'un disciple échoue à une tâche, il ne faut pas qu'il soit «renvoyé de l'équipe». Nous devons plutôt examiner la raison de l'échec et envisager du même coup des améliorations futures.

Jésus a bien illustré cette démarche dans Luc 9.

- En 9:1-6, Jésus envoie les douze disciples.
- En 9:10, les disciples rendent compte de leur voyage.
- En 9:37-43, les disciples ne réussissent pas à chasser un démon.
- En 9:46-48, Jésus leur enseigne la grandeur dans le royaume de Dieu.
- En 9:49-50, Jésus réprimande Jean pour une mauvaise décision dans le ministère.
- En 9:52, Jésus envoie des disciples préparer une visite dans un village de Samarie.
- En 9:54-55, Jésus réprimande Jacques et Jean pour une autre décision de mauvais ministère.
- En 10:1, Jésus envoie un groupe plus nombreux (les soixante-dix) dans le ministère.

Dans sa méthode, Jésus a fait alterner enseignement, délégation et évaluation. Il n'a pas abandonné les disciples, même quand ils ont échoué. Au contraire, il a utilisé l'échec comme une opportunité pour faire passer un enseignement.

Paul avait suivi ce même schéma. Il a nommé Tite à la tête de l'église de l'île de Crète et Timothée en tant que pasteur à Éphèse. Il leur a ensuite écrit des lettres pour leur donner une formation supplémentaire. D'un autre côté, après avoir implanté des églises lors de son premier voyage missionnaire, Paul a pris le soin de superviser ces églises lors de son deuxième voyage (Actes 15:36).

L'efficacité de cette méthode est toujours de mise aujourd'hui. Bien que parfois, de nombreux dirigeants envoient un jeune ministre sans surveillance ni reddition de comptes - et sont par la suite surpris de l'échec essuyé par ce ministre. Nous ne devons pas nous dire: «Bon, je lui ai enseigné ce qu'il lui faut pour réussir sa tâche.», sans rien faire après. Car, la supervision est un processus continu. Si vous souhaitez former des leaders, vous devez investir du temps dans la supervision.

Howard Hendricks a énuméré quatre étapes dont il faut tenir compte dans la formation des nouveaux ouvriers:

- 1. Le dire:** Ils ont besoin d'être enseignés. Jésus a prêché le message du royaume à ses disciples.
- 2. La modélisation:** Il faut modéliser le ministère. Jésus a fait la démonstration de son ministère à ses disciples.
- 3. La pratique:** Qu'ils exercent leur ministère soit sous une supervision directe. Jésus a envoyé les disciples exercer leur ministère et il a ensuite évalué leur expérience.
- 4. Le faire:** Pouvoir exercer son ministère sans supervision directe. Après la Pentecôte, les disciples ont exercé leur ministère sans Jésus l'ait à superviser directement.

► Qu'avez-vous fait pour former des disciples à devenir leader? Parmi les étapes que nous avons étudiées, que faites-vous efficacement? Quelles sont les étapes que vous avez donc besoin d'améliorer? Discutez ensemble de la manière dont vous pouvez vous y prendre pour être plus efficace dans le mentorat des futurs dirigeants. Cette discussion devrait se poursuivre jusqu'à ce que vous ayez un plan de développement des leaders dans votre environnement ministériel.

## **Il faut que nos disciples forment d'autres disciples**

Jésus a dit à ses disciples: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure... » (Jean 15:16). Jésus a formé ses disciples pour qu'ils en produisent plus.

► Lisez Matthieu 13:31-32

La parabole de la graine de moutarde montre que le Royaume de Dieu s'étendra bien au-delà de sa dimension initiale. Tout comme une petite graine de moutarde pourrait donner naissance à un arbre géant et colossal, l'Église se développerait bien au-delà de ce à quoi on pourrait s'attendre. Dans l'Ancien Testament, l'arbre qui héberge des oiseaux représentait un grand royaume regroupant de nombreuses nations (Dan. 4:12 et Ez. 31:6). Jésus a promis que, à mesure que les disciples se reproduiraient, l'Église grandirait hors de proportion de sa taille originale et s'étendrait à toutes les nations.

Robert Coleman écrit que l'évaluation ultime de notre ministère est la reproduction. Et il ajoute : «Il faut que nous évaluons tous en fin de compte le progrès de notre vie ministérielle. Les personnes qui nous ont été confiées de manière providentielle vont-elles s'emparer de la vision de la Grande Commission et la transmettre à leur tour aux fidèles serviteurs qui l'enseigneront aussi aux autres? Car dans peu de temps notre ministère sera entre leurs mains.»<sup>20</sup>

## **Examinons de plus près : La prière sacerdotale de Jésus**

La deuxième partie de la prière sacerdotale de Jésus concerne exclusivement ses disciples. Cette prière enseigne d'importantes vérités sur la méthode de mentorat de Jésus (Jean 17:6-19).<sup>21</sup>

### **(1) Il faut avant tout sécuriser ceux que vous encadrez.**

Jésus a prié ainsi: «Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom.» À vingt reprises dans les évangiles, Jésus met ses disciples en garde contre certains dangers. Il les a donc protégés de l'erreur. En formant nos disciples, il faut les protéger des dangers potentiels. Il faut que la formation donnée soit pratique.

<sup>20</sup> Robert E. Coleman, "The Jesus Way to Win the World: Living the Great Commission Every Day." Evangelical Theological Society, 2003.

<sup>21</sup> Ajith Fernando, *Jesus Driven Ministry* (Wheaton, Illinois: Crossway Books, 2002), 172-173.

► Quels sont les dangers auxquels les jeunes ministres sont confrontés dans votre culture? En tant que mentor, comment y prendrez-vous pour les préparer à y faire face?

## **(2) Il faut faire confiance à ceux que vous encadrez au fur et à mesure qu'ils mûrissent**

Dans cette prière, Jésus a dit: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » Jésus savait parfaitement que les disciples seraient confrontés à des tentations, mais il avait confiance en ceux qu'il avait formés. Nous devons apprendre à faire confiance aux jeunes leaders que nous formons. Cela nous oblige à renoncer à une approche «autoritaire» du leadership et à faire confiance aux autres lors de décisions importantes.

Ajith Fernando écrit qu'il existe deux manières pour les dirigeants de percevoir leurs partisans.

- Les leaders faibles ne voient que les faiblesses de leurs partisans.
- Les leaders efficaces se concentrent sur les forces tout en continuant de travailler à l'amélioration des faiblesses. Les leaders efficaces voient les autres «à travers des yeux d'espoir».

## **(3) Il faut envoyer les disciples sur le terrain de service après la période d'entraînement**

Puis Jésus a dit : « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » (Jean 17:18) Après la Pentecôte, les disciples ont commencé la grande mission pour laquelle Jésus les avait préparés. Il faut guider nos disciples pour qu'ils puissent, à leur tour, apporter l'Évangile à un monde dans le besoin.

Par ailleurs, Jésus a dit: «Je suis glorifié en eux»( Jean 17:10). Lorsque nous envoyons ceux que nous formons, nous devons nous assurer que Jésus en reçoit la gloire. Nous pouvons être tentés de tirer gloire de ceux que nous avons formés, ainsi que notre capacité à former des disciples. Au contraire, nous devons nous assurer que la gloire appartient à Dieu seul.

### **Application: La valeur d'une équipe ministérielle**

Le ministère de Jésus souligne l'importance des équipes. Une équipe ministérielle vise à la fois l'encadrement des jeunes collaborateurs et le développement des relations avec d'autres pasteurs, car l'être humain est intrinsèquement relationnel. Pourquoi les équipes sont-elles si importantes?

#### **Les équipes assurent l'équilibre**

Les disciples choisis par Jésus venaient d'horizons divers. Pierre et Jean avaient de fort caractère. Matthieu travaillait pour Rome, tandis que Simon le Zélote voulait chasser les Romains de la terre des Juifs. Ces hommes n'étaient pas tous sous la même longueur d'onde. Mais le Seigneur Jésus les a toutefois choisis en vue de diversifier son équipe.



Même si les équipes composées de gens complètement opposés l'un à l'autre, expérimentent souvent des difficultés, il ne faut pas ignorer les apports de ces différentes personnalités. Un apôtre comme Pierre ne ratait jamais l'occasion d'exprimer sa pensée. En contrepartie, il était équilibré par des apôtres plus discrets comme Thomas et André. Le conseil de direction de l'Église primitive a grandement bénéficié de ces différentes personnalités.

Les dirigeants avisés s'évertuent à avoir des membres d'horizons différents dans leur équipe. Une équipe solide contribue d'une manière ou d'une autre à la direction de l'église. Tel membre de l'équipe peut avoir une meilleure compréhension de la finance; tel autre peut être fort dans les relations personnelles; et tel autre une source de sagesse biblique. Mais ils se rejoignent en vue de fournir un leadership équilibré à l'église.

### **Les équipes constituent une source de conseils avisés**

Lorsqu'il formait les disciples, Jésus savait qu'il était en train de poser les fondations de l'Église. Après la Pentecôte, l'Église primitive aurait à prendre de nombreuses décisions difficiles. Jésus savait que les disciples avaient besoin des uns des autres pour prendre ces décisions.

L'une des premières décisions de l'Eglise concernait le sujet suivant: «Comment les croyants païens deviennent-ils des membres de l'Église? Sont-ils tenus de se soumettre à tous les exigences de la loi juive? » Bien que cela puisse nous paraître simple, c'était une décision difficile à prendre. Ce n'était pas une question de préférence personnelle; les lois sur l'alimentation et sur la circoncision étaient basées sur l'Ancien Testament lui-même. Cette décision a eu des conséquences permanentes. Aujourd'hui, vous et moi sommes concernés par cette décision. Si le Conseil de Jérusalem avait décidé autrement, les chrétiens non-Juifs seraient aujourd'hui tenus de respecter les lois juives.

Actes 15 montre comment l'Église primitive a réglé cette importante question. Après l'analyse des différents points de vue, les leaders ont pris au final une décision. Dans une lettre adressée aux églises des autres nations, les apôtres ont utilisé une phrase assez intéressante pour décrire la décision: « *Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous.* »(Actes 15:28). L'Esprit a été celui qui réunissait les dirigeants de l'Église en vue de partager leurs opinions, puis il a guidé le groupe à prendre la bonne décision.

L'auteur de Proverbes insiste sur la valeur des points de vue multiples dans la prise d'une décision.

- La voie de l'insensé est droite à ses yeux, Mais celui qui écoute les conseils est sage (Prov. 12:15).
- Le salut est dans le grand nombre des conseillers (Prov. 11:14).
- Car tu feras la guerre avec prudence, Et le salut est dans le grand nombre des conseillers (Prov. 24:6).

C'est un principe particulièrement important pour les leaders de l'église. Si vous refusez le conseil des autres, vous êtes un insensé selon l'auteur des Proverbes. L'insensé pense toujours qu'il a raison, mais le sage est toujours disposé à écouter les autres.

Si le but d'une équipe est de donner des conseils avisés, il faut qu'elle ait des gens ayant des opinions différentes des leaders. Il faut s'assurer qu'en choisissant une équipe, on ne sélectionne pas uniquement des copies de soi-même ou des «automates» obéissants.

### **Les équipes donnent de l'encouragement**

Le livre d'Ecclésiaste décrit les avantages d'une équipe en ces termes : « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever » (Eccl. 4:9-10).

Lorsque l'Église subissait de l'opposition, les apôtres se sont encouragés. Luc utilise l'expression «d'un commun accord» pour décrire le soutien mutuel des membres de l'église primitive.

La vie du grand missionnaire Hudson Taylor illustre ce principe. Taylor s'est rendu en Chine animé d'une passion pour le ministère, mais il s'est vite découragé. Car certains de ses collaborateurs avaient cessé de l'aider financièrement ; les missionnaires déjà établis le critiquaient ; et même le gouvernement britannique s'opposait à son travail. Sa fiancée lui a écrit d'Angleterre pour lui dire qu'elle n'était pas sûre d'épouser un missionnaire. Taylor était découragé et prêt à rentrer chez lui.

Pendant ce temps, un missionnaire écossais plus âgé, William Burns, passa sept mois avec Hudson Taylor pour un voyage d'évangélisation à l'intérieur des terres chinoises. Les deux hommes voyagèrent ensemble, prièrent ensemble et prêchèrent ensemble. Au cours de ce voyage, Taylor retrouva sa vision de la Chine. Jean Pollock a écrit: «William Burns sauva Hudson Taylor de lui-même.»

Hudson Taylor fonda plus tard la China Inland Mission et est connu comme l'un des plus grands missionnaires des temps modernes; tandis que William Burns est une figure quasi inconnue. Cependant, William Burns mérite bien une part du crédit pour les milliers de gens convertis par le biais de la China Inland Mission. Car il avait encouragé Hudson Taylor à un moment critique. Les équipes sont une source d'encouragement.

### **Les équipes assurent la redevabilité**

Nous avons tous des imperfections. Et nous nous embarquons dans le ministère avec ces imperfections provenant de notre famille, de notre mode de vie avant la conversion et de notre personnalité. Toutes ces choses affectent notre ministère.

En outre, nous sommes incapables de diagnostiquer par nous-mêmes ces imperfections qui peuvent détruire notre ministère si d'autres membres de l'équipe ne nous en avertissent pas. L'auteur de l'Épître aux Hébreux a fait cette recommandation : «Veillons les uns sur les

autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres» (Héb. 10:24). Le terme exciter a le sens de pousser ou de piquer quelqu'un. Ce qui parfois peut être désagréable. Personne n'apprécie de se faire exhorter, mais la redevabilité est précieuse. Tout dirigeant chrétien a besoin d'au moins une personne pouvant lui dire: «Ce que vous faites n'est pas bien. Vous devriez donc y repenser. »

Des monastères du Moyen Âge en passant par les classes des frères Wesley à certains groupes de support modernes<sup>22</sup>, les dirigeants chrétiens ont une longue tradition de redevabilité. De nos jours, certains leaders d'église organisent des séances de compte rendu hebdomadairement. Cela peut être fait individuellement, en petits groupes ou même par téléphone. De telles séances de compte rendu servent à nous avertir d'un danger spirituel avant d'être pris au piège.

Une redevabilité raisonnable exige une honnêteté absolue des différentes parties en présence et une confidentialité totale entre les partenaires. Les questions à poser dans le cadre d'une séance de compte rendu sont nombreuses. Une organisation a proposé la liste suivante:<sup>23</sup>

- Avez-vous passé du temps avec Dieu régulièrement cette semaine?
- Avez-vous compromis votre intégrité cette semaine?
- Avez-vous gardé votre pensée pure cette semaine?
- Avez-vous commis un péché sexuel cette semaine?
- Qu'avez-vous fait de particulier pour votre femme cette semaine?
- Avez-vous partagé votre foi avec un incroyant cette semaine?
- Avez-vous été honnête dans chacune de ces réponses?

La redevabilité d'une équipe est importante en période de tentation. S'adressant à un jeune pasteur, Paul lui a conseillé particulièrement sur la manière de bâtir un ministère durable. Paul a exhorté Timothée à «fuir les passions de la jeunesse et rechercher la justice, la foi, l'amour et la paix, **avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur**» (2 Tim. 2:22). Paul a compris que la vie spirituelle de Timothée ferait de grands progrès s'il fréquente d'autres disciples qui « invoque le Seigneur d'un cœur pur.»

► Si vous faites partie d'une équipe ministérielle, partagez certains avantages que vous y retirez. Quels sont les défis confrontés du fait que vous en êtes un membre?

### **L'art de travailler en équipe**

Jésus a pris un groupe d'individus de personnalités très différentes, et les a façonnés en une équipe assez solide. Il a pris leurs différences et en a créé une équipe en mesure de diriger l'Église primitive. L'Église avait besoin du leadership vivace de Pierre ainsi que de

---

<sup>22</sup> Tels que les *Promise Keepers* aux États Unis

<sup>23</sup> Adapté de *menofintegrity.org*.

l'esprit paisible de Philippe. L'un des défis majeurs d'un leader est celui de transformer un groupe d'adeptes en une équipe.

Ajith Fernando, un responsable d'église du Sri Lanka, a bien compris les défis liés à la formation d'une équipe. À ce propos, il écrit:

« Il se pourrait bien que la tragédie des églises évangéliques s'incarne dans le fait que les sentiments s'imposent très souvent au détriment de la théologie et influent sur les décisions et les actes. D'ailleurs, le chrétien qui s'attache à la Bible se dit: «Quels que soient mes sentiments à l'égard de cette personne, je l'accepterai telle qu'elle se présente, car c'est ce que Dieu attend de moi. Et je demanderai à Dieu la grâce nécessaire afin que je sois en mesure de travailler en harmonie avec elle.» Il convient de souligner que notre théologie fait valoir que l'effort déployé pour collaborer avec une telle personne portera ses fruits, même si nos sentiments peuvent en prétendre le contraire. Notre théologie nous convainc de travailler dur à cette relation, de prier pour la personne et pour notre relation avec elle, de la rencontrer régulièrement, de lui témoigner de l'amour chrétien et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour son bien-être personnel. Car dans notre vision globale, nous voyons tous ce que cette personne pourrait réaliser par l'entremise de l'équipe.»<sup>24</sup>

Parlant du corps de Christ en 1 Corinthiens, Paul enseigne que nous n'avons pas le droit de rejeter des personnes du simple fait que nous ne les trouvons pas aimables. Il y aura sans doute dans votre église des membres que vous n'appréciez guère. En tant que dirigeant chrétien, vous devez dire: «Quels que soient mes sentiments personnels, j'accepterai cette personne parce que Dieu l'a confiée à mes soins. Je demanderai à Dieu la grâce de travailler avec elle, et je lui demanderai de la bénir et de la faire prospérer dans le ministère. »

### **Un leader chrétien efficace est un serviteur**

J'ai demandé un jour à un futur pasteur pourquoi voulait-il être pasteur. Ce jeune homme m'a répondu: «J'ai vu à l'aéro-port un pasteur qui se fait porter sa valise. J'aimerais que quelqu'un porte la mienne également! »

Le point de vue de Jésus était très différent. Mon ami voulait être servi. Mais Jésus voulait servir. «Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs» (Marc 10:45). Jésus nous enseigne que le vrai leadership implique le service. Il s'est humilié lui-même, « prenant la forme d'un serviteur » (Phil. 2:7).

► Lisez Jean 13:1-20

Nombreux sont les textes des évangiles dont l'étude peut révéler le caractère serviable du leadership de Jésus. Mais l'exemple le plus frappant reste l'histoire du lavement des pieds

---

<sup>24</sup> Ajith Fernando, *Jesus Driven Ministry* (Wheaton, Illinois: Crossway Books, 2002), 133.

des disciples. Dans ce scénario, Jésus montre clairement ce que signifie le fait d'être un serviteur.

Certaines églises organisent un service de «lavement des pieds» pour reconstituer cette action de Jésus lors de son dernier repas. On ne peut rien reprocher à ces églises, mais il serait beaucoup plus bénéfique pour la foi si on comprend que Jésus ne se tenait pas à célébrer une cérémonie spéciale, mais il a tout simplement exécuté un travail qui devait être fait.

En raison de l'état poussiéreux des rues de Jérusalem, il était coutumier de faire appel au service d'un serviteur pour laver les pieds des invités lors d'un diner officiel. C'était une tâche guère honorable qui était assigné aux plus modestes serviteurs de l'époque. Or, lorsque Jésus rejoignit ses disciples pour la célébration de la Pâque, il n'y avait pas de serviteur dans la salle. Et aucun disciple ne voulait se porter volontaire pour exécuter une telle tâche. Mais ils espéraient occuper des postes élevés dans le Royaume de Jésus. Sur ce, Jésus s'agenouilla et se mit à accomplir la plus vile des tâches.

Cette scène montre la vision de Jésus du leadership. D'autres personnes s'intéressent au leadership pour la position et le pouvoir. Ils visent le sommet d'une organisation. Mais Jésus se trouvait déjà au sommet; il était le maître des disciples. Mais il s'est placé volontairement dans la position la plus basse.

C'est ce que signifie être un leader semblable à Christ. Un leader semblable à Christ s'occupe des tâches que personne ne veut accomplir. Un leader semblable à Christ inspire les autres non pas par sa capacité à crier des ordres, mais par son exemple d'humilité dans le service.

Quelqu'un a dit que pour tester son esprit de service, il suffit d'examiner sa réaction lorsqu'on est traité en serviteur. Le leader qui suit l'exemple de Jésus n'est pas offensé lorsqu'il subit un traitement de serviteur. Pendant toute sa vie, Jésus a été traité comme un serviteur, mais il n'a jamais riposté. En outre, il ne faut pas oublier pas que Judas s'est fait aussi lavé les pieds avec les autres disciples. Pouvez-vous imaginer laver humblement les pieds de celui qui a déjà décidé de vous trahir?

Les tables d'honneur ont remplacé la serviette et le bassin comme symbole du Leadership parmi le peuple de Dieu, il est donc temps de revenir à la serviette et au bassin.  
- C. Gene Wilkes

Quand il eut fini de laver les pieds des disciples, Jésus déclara à ces hommes en quête de position: «*Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait*»(Jean 13:15). Trente ans plus tard, Simon Pierre, souvenant sans doute de l'humilité de Jésus, écrivit: «*Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité*»(1 Pierre 5:5). De même que Jésus s'était enveloppé d'une serviette pour servir ses disciples, nous devrions nous envelopper d'humilité afin de servir les autres.

En tant que des leaders chrétiens, nous pouvons être tentés de rechercher une position plutôt que des opportunités de service. Jésus a montré que le leadership chrétien est un service.

### **Conclusion: L'importance du mentorat auprès des ouvriers chrétiens**

Au crépuscule de votre vie, votre impact en tant que mentor sur d'autres ouvriers chrétiens sera probablement le plus grand héritage de votre ministère. Au cas où vous aurais encadré douze chrétiens durant votre ministère, votre influence se multiplierait par douze.

Malheureusement, bien que la plupart des leaders chrétiens en connaissent l'importance, rares sont ceux qui investissent le temps nécessaire dans le mentorat. Pourquoi négligeons-nous cet aspect du ministère?

L'une des causes d'une telle négligence est le **coût élevé** du mentorat. Car ce dernier requiert du temps. Et généralement nous croyons qu'il est préférable de consacrer du temps à prêcher à la foule que d'encadrer les jeunes leaders.

Une autre raison expliquant cette négligence est la déception qui accompagne parfois le mentorat. On peut bien se vanter pour dire: «Je forme la prochaine génération de dirigeants.», mais la réalité est souvent moins glorieuse.

À plusieurs reprises, Jésus aurait pu être déçu en raison des maigres progrès des disciples. Après trois ans passés avec Jésus, Philippe lui a fait cette demande: «Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit »(Jean 14:8). Quelques semaines après que Jésus a nourri cinq mille hommes, les disciples ont eu affaire avec une foule de quatre mille hommes, étonnement, ils ont demandé: «Comment pourrait-on rassasier de pains ces personnes, ici, dans ce lieu désert?» (Marc 8:4).

L'apôtre Paul a vécu une déception similaire. Jean Marc lui a laissé tomber lors du premier voyage missionnaire de l'apôtre (Actes 13:13). Après des mois d'entraînement, Paul, se trouvant seul dans une cellule de prison, a écrit: «Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent» (2 Tim. 4:10).

Le mentorat est coûteux et peut être décevant, mais il est un aspect important du travail du dirigeant. Tous les leaders chrétiens matures devraient encadrer des futurs leaders. Parallèlement, tout leader chrétien a besoin d'un mentor pour le soutenir en période de lutte.

Howard Hendricks a affirmé que tout homme a besoin de trois personnes dans sa vie:

1. Tout homme a besoin d'un Paul, un mentor qui vous encourage à aller de progrès en progrès.
2. Tout homme a besoin d'un Barnabas, un ami qui vous aime assez pour être honnête avec vous au sujet de vos faiblesses.

3. Tout homme a besoin d'un Timothée, une personne plus jeune à encadrer et à orienter dans le ministère.

► En terminant cette leçon, répondez aux questions suivantes:

- « Qui est mon Paul? »
- « Qui est mon Barnabas? »
- « Qui est mon Timothée? »

## Devoir

(1) Identifiez dans le ministère de Jésus quatre événements dont les disciples ont été témoins. Faites ressortir la leçon qu'ils ont apprise pendant qu'ils observaient Jésus.

(2) Citez deux ou trois personnes que vous pourriez encadrer pour le ministère à venir. Puis répondez brièvement à ces deux questions dans un paragraphe:

- Quelles sont les qualifications que j'aimerais voir dans la vie de cette personne que j'encadre?
- B) Qu'est-ce que je désire que Dieu accomplisse dans cette personne? (Soyez précis.)

Commencez par prendre des mesures pour encadrer les personnes que vous avez nommées. Demandez à Dieu de vous montrer comment vous pouvez les préparer pour le ministère.

<b>Evénements</b>	<b>Références bibliques</b>	<b>Leçon pour les disciples</b>
Jésus a guéri un garçon possédé	Matt. 17:14-21	La puissance de la foi



# Leçon 4

## Enseigner comme Jésus

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Identifier les qualités ayant fait de Jésus un enseignant formidable.
- (2) Découvrir des méthodes pouvant améliorer sa pratique enseignante.
- (3) Pouvoir planifier des activités susceptibles de motiver les étudiants en classe.

### Principe ministériel

Tout disciple accompli sera comme son maître.

### Introduction

► L'une des plus pertinentes déclarations jamais faites sur le pouvoir de l'enseignement a été prononcée par Jésus: «Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître » (Luc 6:40). Jésus savait que lorsqu'il aurait formé ses disciples, ils refléteraient son propre caractère. Par conséquent, le Seigneur s'est investi corps et âme à enseigner aux Douze.

Certaines églises minimisent en grande partie l'enseignement. Des moniteurs d'école du dimanche sans expérience reçoivent peu ou pas de formation. Et l'effort consacré à l'enseignement des nouveaux convertis ou des enfants est très limité.

En tant que leaders d'église, il nous faut prioriser l'enseignement à l'instar de Jésus. Si le disciple «sera comme son maître», la tâche d'enseignement est donc d'une importance cruciale. Nous devrions former les enseignants à ce qu'ils suivent l'exemple de Jésus, l'Enseignant par excellence.

► En vous basant sur vos prérequis sur le style d'enseignement de Jésus. Citez trois ou quatre caractéristiques qui ont fait de lui un excellent professeur. À présent, référez-vous au meilleur professeur avec qui vous avez étudié. Indiquez trois ou quatre caractéristiques qui ont fait de cette personne un excellent enseignant. Quelles sont les caractéristiques qui apparaissent simultanément sur ces deux listes?

### Le caractère de Jésus, le cœur de son enseignement

Le **contenu** de l'enseignement de Jésus se basait sur son propre **caractère**. Car le cœur du Seigneur était le fondement de son enseignement. Quelles sont les caractéristiques du cœur d'un grand enseignant?

**Jésus, le Maître par excellence, avait compris les besoins de ses disciples**

► Lisez Luc 4:16-21

Les instituteurs préparent des «plans de leçon» pour chaque jour de classe. Ce plan de cours sert à présenter la démarche méthodologique de l'enseignant pour le cours. Un plan de cours comprend un ou des objectifs et des activités:

- Objectif: Les élèves apprendront à additionner des fractions.
- Activité: Les disciples auront à résoudre les problèmes 1 à 20 à la page 89 du cahier de travail de classe.

Lorsque j'ai commencé à préparer ce cours pour Shepherd Global Classroom, j'ai préparé un plan de cours qui résumait ce que j'espérais accomplir dans chaque leçon. Jésus avait un «plan de leçon» pour son ministère, mais ce plan de leçon ne se trouvait pas écrit dans un cahier de travail. Le plan de cours de Jésus était plutôt axé sur les besoins de ses disciples. En ce sens, Jésus a partagé à ses auditeurs ce pour quoi il avait été envoyé:

- Pour proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres
- Pour annoncer aux captifs la délivrance
- Pour annoncer le recouvrement de la vue aux aveugles
- Pour renvoyer libres les opprimés
- Pour publier une année de grâce du Seigneur (Luc 4:18-19).

Les objectifs de Jésus correspondaient aux besoins de ses disciples. Ces derniers n'étaient pas les riches Sadducéens qui contrôlaient le temple à Jérusalem et qui détenaient le pouvoir politique à travers le Sanhédrin. Ses disciples étaient des juifs ordinaires opprimés par Rome. Certains d'entre eux étaient aveugles ou boiteux. Un grand nombre d'entre eux étaient des pauvres qui avaient à payer des impôts élevés.

Le plan de leçon de Jésus était simple : subvenir aux besoins de ses disciples. Il délivrerait des captifs, et il rendrait la vue aux aveugles. Dans le calendrier juif, «l'Année du Jubilé» était un moment de fête au cours duquel les dettes ont été annulées, les terrains ont été rendus à leurs anciens propriétaires, et les esclaves libérés. Jésus a annoncé qu'il était venu apporter une année du jubilé à ceux qui étaient opprimés.

Tout au long de son ministère terrestre, Jésus a subvenu aux besoins de ses disciples. Le Seigneur ne donnait pas toujours aux gens ce qu'ils voulaient, mais il leur donnait ce dont ils avaient réellement besoin (Jean 4:7-42). La Samaritaine voulait de l'eau, mais elle avait besoin de rédemption. Pierre voulait attraper du poisson, mais il avait besoin d'une mission (Matt. 4:18-22). Dans chaque cas, Jésus a subvenu aux vrais besoins de son disciple.

J'ai récemment dû acheter une voiture. De nombreux vendeurs me disaient: «Celle-ci est une excellente voiture. Et voici les raisons pour lesquelles vous devriez vous l'acheter.» Mais j'ai rencontré un vendeur qui était très différent. Il a commencé par m'interroger en me demandant: « Quelle distance parcourez-vous tous les jours? Combien disposez-vous pour la voiture? Qu'est-ce qui est le plus important pour vous: une voiture confortable ou

une voiture économisant de l'essence? » Après avoir répondu à ses questions, le vendeur m'a dit: «Voici la voiture qu'il vous faut.» Après cela, j'ai réalisé que c'est exactement ce que Jésus a fait en tant qu'enseignant. Il a commencé par écouter les besoins de ses élèves.

► Lisez Marc 10:17-22

C'est l'histoire d'un jeune homme riche qui est venu à Jésus, le narrateur dit: « Jésus, l'ayant regardé, l'aima.» Le mot «regarder» dans ce verset traduit plus qu'une simple observation. Il signifie «regarder de près et discerner clairement». Jésus a pu voir le cœur de ce jeune homme. Si d'autres ne pourraient voir en lui qu'un jeune riche, Jésus a vu un cœur affamé.

► Lisez Marc 16:1-8

Imaginez la honte de Pierre après qu'il a renié Jésus. Même la joie de la résurrection ne pouvait estomper sa honte en se souvenant du chant du coq. Dans cette situation, l'ange dit à Marie: «Mais allez dire à ses disciples et à **Pierre** qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.» Jésus savait que de tous les disciples, celui qui avait le plus besoin d'être rassuré était Pierre. D'autres ont vu un lâche qui a nié son maître, mais Jésus a vu un disciple déchu qui avait besoin d'une restauration.

Jésus savait qu'il est impossible de bien enseigner à un groupe sur lequel on dispose peu d'information. Les pêcheurs disent: « Si vous voulez attraper un poisson, vous devez penser comme un poisson.» Si vous voulez gagner le cœur d'un élève, il vous faut donc penser comme un élève. Vous devez comprendre le cœur de ceux que vous enseignez. En tant qu'enseignant, vous devez étudier la matière, mais encore plus, vous devez étudier vos élèves. Vous devez en effet comprendre les besoins de vos élèves.

### **Mettez la leçon en pratique**

► Réfléchissez un moment à ceux à qui vous enseignez (Que votre enseignement soit formel ou informel). Tournez à présent votre regard sur un étudiant en difficulté. Puis inscrivez sur une liste un ensemble de décisions concrètes à prendre pouvant vous permettre à mieux servir cet étudiant.

### **Jésus, le Maître par excellence, était patient**

#### ***Jésus était patient même avec ceux qui se sont rebellés contre lui***

► Lisez Jean 6:41-71

L'incident de cette histoire a eu lieu au cours d'une importante période de transition du ministère de Jésus. Durant l'année précédente, Jésus avait joui d'une grande popularité, ses miracles impressionnaient les gens, et ces derniers avaient notamment apprécié le miracle de la multiplication des pains. À présent, certaines déclarations de Jésus ont dérangé ses auditeurs telles que: « Je suis le pain de vie.» Et «En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous

n'avez point la vie en vous-même.» « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. »

Jésus enseignait à des milliers de personnes, tout en sachant que beaucoup n'accepteraient pas son enseignement. Il a enseigné aux Douze, sachant que «l'un d'entre eux était un diable». Le Seigneur enseignant était extrêmement patient.

### ***Jésus était patient avec ceux qui ne le comprenaient pas***

► Lisez Marc 8:27-33

Jésus était patient avec des étudiants lents à apprendre. Remarquez le nombre de fois que Jésus mentionne les doutes et l'aveuglement des disciples. Même lorsque Pierre a reconnu que «Tu es le Christ», il ne comprenait pas en profondeur le sens de sa déclaration. Car, juste après, Jésus se mit à réprimander Pierre pour ses fausses réflexions dans les versets suivants.

► Lisez Jean 3:1-21

Jésus était patient avec un pharisien qui ne saisissait pas son enseignement. Lorsque la confusion s'empara de Nicodème, Jésus lui demanda avec étonnement: «Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses!» Nicodème aurait dû savoir qu'Ézéchiel avait prédit un jour où Israël serait né d'eau et d'Esprit. Jésus a patiemment enseigné la leçon à un élève qui ne lui comprenait pas.<sup>25</sup>

Voici comment j'évalue ma patience en tant qu'enseignant: «Combien de fois suis-je disposé à reprendre une leçon avant d'en être lassé?» Il faut se rappeler que Jésus a patiemment enseigné sans relâche à ses disciples. Il n'a jamais dit: «J'ai déjà vu cette notion-là. Si vous l'avez raté, il est bien trop tard.» Mais dès qu'il y avait des étudiants disposés à l'écouter, Jésus ne cessait pas d'enseigner. Jésus, le Maître par excellence, était patient.

### **Application de la leçon ...**

► Êtes-vous tenté d'abandonner les étudiants lents à progresser? Etes-vous frustré quand ils ne répondent pas à votre enseignement? Comment pouvez-vous manifester le genre de patience du Maître par excellence envers ceux que vous enseignez?

### **Jésus, le Maître par excellence, aimait ses disciples**

► Lisez Marc 6:30-34

Selon ce passage, Jésus a traversé la mer de Galilée avec ses disciples en vue de se retirer dans un lieu désert où ils pourraient s'échapper momentanément de la pression constante des foules et du ministère. Mais des milliers de personnes ont vu où il se dirigeait et ont

---

<sup>25</sup> Jean 3:5 est un rappel de la promesse faite en Ezéchiel 36:25-27. Ezéchiel avait anticipé le jour où les gens seraient purifiés dans l'eau (purifiés des souillures et de l'idolâtrie) et recevraient un nouvel Esprit (produisant en eux le désir de garder les lois de Dieu).

couru le long du rivage pour le rencontrer. Une fois à terre Jésus était en face d'une foule de cinq mille hommes, plus des femmes et des enfants. Voyant la foule, Jésus « fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses »(Marc 6:34) Jésus, le Maître par excellence, enseignait parce qu'il aimait ses disciples.

Nous avons lu précédemment dans cette leçon, l'histoire du jeune homme riche qui «s'en alla tout triste» parce qu'il ne voulait pas payer le prix de suivre Jésus (Marc 10:17-22). «Jésus, l'ayant regardé **l'aima**» (Marc 10:21). Le Maître par excellence aimait son élève, même celui qui se démarquait de lui.

Jésus jetait un regard de compassion sur les foules, les individus et même sur ceux qui le rejetaient. Un prédicateur avait intitulé un de ses sermon «Judas, le disciple que Jésus aimait». Ce prédicateur a reconnu que Jésus avait manifesté son amour même à Judas. Bien qu'il sache que Judas allait le trahir, Jésus aimait son disciple jusqu'à la fin.

Il est facile d'aimer l'élève qui arrive tôt en classe, qui rédige tous ses devoirs de maison, et qui fait preuve d'attachement à l'étude. En revanche, il est difficile d'aimer le Judas qui nous trahit, le jeune homme riche qui s'en va et le Pierre qui n'arrive pas à comprendre. Jésus, le Maître par excellence, montre que nous devons aimer même les élèves difficiles.

### **Application de la leçon ...**

► Pensez à un « élève » difficile à aimer. Il se peut qu'il soit un membre du personnel qui résiste à votre direction, ou un membre de l'église qui vous critique. Puis faites cette prière: «Mon Dieu, j'ai du mal à aimer cette personne, mais je sais que tu l'aimes. Je te prie de m'aider à la voir à travers vos yeux. Aide-moi à l'aimer comme Jésus aimait ses disciples.

### **La méthodologie du Maître par excellence**

Dans « Le caractère de Jésus, le cœur de son enseignement» on a vu que l'intégralité de l'enseignement de Jésus se basait sur son caractère. La présente section «La méthodologie du Maître par excellence se concentre sur la méthodologie d'enseignement de Jésus. Celui qui désire d'enseigner comme Jésus doit suivre sa méthode.

### **Jésus, le Maître par excellence, communiquait ses objectifs**

► Lisez Luc 5:1-11

Alors que Jésus enseignait au bord de la mer de Galilée, la foule se pressa contre lui au point qu'il fut obligé de monter dans le bateau de pêche de Simon Pierre.<sup>26</sup> Quand il eut terminé, Jésus se tourna vers Simon et lui a dit: «Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.»

---

<sup>26</sup> Le « lac de Génésareth » de Luc, la « mer de Tibériade » de Jean, la « mer de Galilée » de Matthieu et Marc ainsi que la « mer de Kinnéret » de Moïse (Nom. 34:11) se réfèrent tous au lac la plus importante pour le ministère de Jésus. Plusieurs des disciples de Jésus étaient pêcheurs dans ce lac, et la majeure partie du ministère du Christ avait lieu sur les rives de ce lac.

Simon était un pêcheur expérimenté qui avait passé la nuit à pêcher sans succès. Il savait qu'il était inutile d'essayer d'attraper quoi que ce soit, mais il obéit à l'ordre de Jésus. À la grande surprise de Pierre, la prise fut extraordinaire. Jésus a dit à Simon: «Désormais, tu sera pêcheur d'hommes.»

Comme tout bon éducateur, Jésus a clairement indiqué ses objectifs à ses élèves. Le jour de la Pentecôte, Pierre a montré qu'il était prêt à accomplir la tâche qui lui était assigné.

Les bons enseignants communiquent leurs objectifs. Ils disent aux élèves: «Voici ce que vous allez apprendre aujourd'hui.» Et à la fin de la leçon, ils les demandent: «Qu'avez-vous appris donc aujourd'hui?» Ils tiennent à ce que l'objectif de la leçon a été atteint pour les élèves.

### **Application de la leçon ...**

► Lorsque vous aurez à enseigner la prochaine fois, écrivez l'objectif de votre leçon sur un tableau pour qu'il soit visible aux élèves. Assurez-vous que l'objectif est clair et facile à comprendre. Présentez l'objectif au début de la session. À la fin de la leçon, demandez aux étudiants si l'objectif a été atteint.

### **Jésus, le Maître par excellence, a créé un cadre de stage pratique**

Tout vrai enseignement est plus que des conférences. Pour qu'il y ait un véritable apprentissage, il faut qu'il y ait de la pratique.

► Lisez Luc 10:1-24

Même si la formation de ses disciples n'était pas encore achevée, Jésus leur a permis de mettre en pratique les leçons qu'il leur enseignait. Quand les disciples ont revenu de cette mission, ils ont fait leur rapport. Jésus voyant qu'ils ne comprenaient pas encore l'essentiel de son enseignement, il leur a donné plus d'instructions. Et il les a également encouragés: «Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!» Jésus les a donc guidés dans leur stage.

Il ne suffit pas de créer la possibilité de pratiquer; la pratique doit être évaluée puis suivie d'une formation plus approfondie. Un proverbe très connu stipule que: «C'est en forgeant qu'on devient forgeron». Ceci n'est pas tout à fait vrai. Une pratique incorrecte n'entraîne pas forcément de meilleures performances. Il est préférable de dire: «C'est en forgeant **sous surveillance** qu'on devient forgeron». Un bon enseignant donnera aux étudiants la possibilité de s'exercer, passera en revue la pratique des étudiants, les encouragera et les guidera.

J'ai déjà essayé d'apprendre le golf. J'ai frappé beaucoup de balles de golf et pratiqué pendant de nombreuses heures, mais je ne me suis pas amélioré. Pourquoi? Parce que je pratiquais seul sur un terrain d'exercice sans avoir un guide. Quand j'envoyais le ballon dans la mauvaise direction, personne ne m'indiquait ce qui n'allait pas. Lorsque le ballon n'a roulé que de quelques mètres devant moi, je n'avais personne pour me montrer comment tenir le club. Je pratiquais certainement le golf, mais ce n'était que peine perdue.

Paul connaissait la valeur de la pratique guidée. Il a formé Timothée et Tite, puis les a placés dans le ministère. Dans les épîtres pastorales, Paul a écrit Timothée et Tite pour leur fournir des instructions supplémentaires. Il guidait ses disciples à mettre en pratique les principes du ministère qu'il leur avait enseigné.

J'ai visité une fois une école chrétienne en Afrique du Sud. Les élèves devaient mémoriser 1 Corinthiens 13 et le réciter ensuite à la classe. Mais l'un des élèves éprouvait des difficultés pendant des semaines avec cette tâche. Il avait du mal à mémoriser le texte et était en conséquence très timide devant les autres. Le jour de ma visite, cet élève a finalement réussi à réciter tout le chapitre à la classe.

Une fois qu'il ait terminé, les autres étudiants se sont levés pour applaudir ce jeune homme. Pourquoi? Ce chapitre traite de l'amour, et leur professeur leur avait enseigné que l'amour encourage les autres. L'encouragement donné à leur camarade de classe montre comment ces étudiants mettaient en pratique la leçon de 1 Corinthiens 13. Les enseignants efficaces encouragent leurs élèves à mettre en pratique les principes qu'ils ont appris.

### **Application de la leçon ...**

► Donnez à vos élèves l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils apprennent. Si vous formez de jeunes pasteurs, accordez-leur une chance de prêcher, de rendre visite à une personne malade ou de partager l'Évangile à un incroyant. Une fois terminé, évaluez leur ministère, faites des suggestions d'amélioration et encouragez-les en leur soulignant les domaines dans lesquels ils ont réussi.

### **Jésus, le Maître par excellence, était flexible**

Le Seigneur Jésus avait l'habitude d'enseigner dans des endroits et circonstances très variés. Il enseignait:

- Au bord de la mer (Luc 5)
- Au sein d'une tempête (Luc 8:22-25)
- En permettant à un de ses disciples d'être éprouvés (Matt. 14:25-33)
- Après qu'il ait été interrompu par un visiteur (Matt. 12:46-50)
- Au cours d'une visite au temple (Matt. 24)
- Lorsque l'on a fait une ouverture dans le toit de sa classe (Luc 5:18-26)

Pouvez-vous imaginer ces «apprenants» qui, rentrés chez eux après le miracle de Luc 5: 18-26, sont incapables d'oublier cette leçon qu'ils viennent d'apprendre sur la puissance de Jésus. Luc écrit que «Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu; remplis de crainte, ils disaient: Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges » (Luc 5:26).

Il est évident que Jésus était suffisamment flexible et savait qu'un bon éducateur profite toujours de tout moment propice à l'apprentissage des élèves, ou lorsque ces derniers en sont disposés. Luc nous donne un exemple de ce principe. «Jésus pria un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier »(Luc

11:1). Jésus a profité de ce moment pour enseigner la prière.

Sabrina, une jeune fille âgée de huit ans prenait des leçons de piano. Un jour, elle se présenta en classe en pleurant, et elle me dit que son chat était mort dans la matinée. En ce moment, Sabrina n'avait aucun intérêt à jouer des notes ou à apprendre la technique du piano. Cependant, quand je lui remis un morceau de musique intitulé «Mon chaton préféré», Sabrina a déclaré: «Je veux apprendre le jouer en mémoire de mon chat!»

En tant qu'enseignants, nous devons écouter nos élèves et réagir à leur situation. À l'instar de Jésus, le Maître par excellence, nous devons faire preuve de souplesse dans notre enseignement. Nous devons être disposés à adapter notre leçon aux besoins de nos étudiants.

### **Application de la leçon ...**

► Êtes-vous flexible dans votre enseignement? Prévoyez au moins deux façons différentes d'enseigner une leçon. Si vous donnez habituellement une conférence, planifiez une leçon sans conférence. Si vous utilisez souvent PowerPoint ou un autre support technologique, planifiez une leçon ne nécessitant aucune alimentation électrique. Si vous enseignez dans une salle de classe, planifiez une leçon en plein air et intégrez la nature à votre leçon.

### **Jésus, le Maître par excellence, communiquait de manière originale**

Jésus n'a jamais dit à ses disciples: «Aujourd'hui, nous allons lire la page 212 de notre manuel. Pierre, tu vas nous lire le premier paragraphe.» Au contraire, Jésus a toujours eu de nouvelles astuces de communication dans sa manche.

- Lisez ces exemples montrant l'originalité de l'enseignement de Jésus dans chaque cas.
  - **Luc 6:39-42.** Saisissez-vous l'ironie d'une telle situation : un aveugle guidant un autre aveugle. Qu'en est-il d'un homme avec une poutre aux yeux qui tente de retirer un grain de poussière dans l'œil d'un autre homme.
  - **Luc 18:18-30.** Est-il possible d'utiliser les richesses matérielles afin d'avoir accès au Royaume de Dieu? Ce serait similaire au fait de forcer un chameau par le trou d'une aiguille!
  - **Luc 9:46-48.** Jésus a utilisé un enfant pour illustrer une vivante leçon à propos de l'humilité.
  - **Luc 15:1-7.** Comment Dieu accueil-t-il une âme perdue qui rentre à la maison? Dans cette histoire, Jésus a enseigné aux fermiers la valeur d'une brebis.
  - **Luc 15:11-32.** Enseignant dans une société patriarcale dans laquelle l'autorité ultime reposait sur le père, Jésus a présenté dans une parabole un père dont l'attitude choquait les spectateurs lorsqu'il se mit à courir pour aller accueillir un fils rebelle.

Jésus répondait rarement à une question directement. Sa réponse était bien souvent une



histoire ou une autre question. Dans Luc 10, un docteur de la loi a demandé à Jésus: «Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle?» Jésus lui a répondu en avec l'histoire du Bon Samaritain (Luc 10:25-37).

Par ailleurs, le Seigneur Jésus savait comment s'y prendre pour poser des questions pertinentes. Jésus posait rarement des questions fermées, mais ses questions poussaient toujours l'auditoire à explorer de nouvelles possibilités.

► Lisez les exemples suivants:

- **Luc 7:36-50.** Jésus a lancé cette question à un pharisien qui le critiquait : « Qui aime le plus, quelqu'un à qui on pardonne beaucoup ou celui à qui l'on pardonne peu? »
- **Marc 8:36.** Se discourant sur le discipulat, Jésus a demandé: «Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?»
- **Luc 6:46.** Pour ceux qui refusaient de lui obéir, la question de Jésus était : «Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? »

Il est très difficile de répondre à ces questions. Celles-ci stimulent de profondes réflexions à propos de l'enseignement de Jésus.

Les enseignants n'arrivent pas à utiliser correctement les questions dans leur enseignement pour les raisons suivantes.

1. Ils se limitent à des questions trop simplistes. Ils préfèrent les questions qui ne peuvent être répondues que par «oui» ou «non». Si nous voulons stimuler l'esprit critique de nos élèves, il faut les soumettre à des questions dont la réponse s'étend au-delà d'un manuel.
2. En second lieu, ils n'accordent pas assez de temps à l'apprenant pour la formulation de la réponse. Des chercheurs estiment que la plupart des enseignants attendent moins d'une seconde avant de passer à un autre élève pour obtenir une réponse. Cependant, il faut environ trois secondes à un élève pour comprendre la question et commencer à formuler sa réponse. Pour améliorer votre utilisation des questions, comptez toujours jusqu'à sept avant de passer à un autre élève pour obtenir une réponse.

### **Application de la leçon ...**

► Etes-vous créatif dans votre enseignement? Préparez une leçon sur Galates 6:7, 8. Préparez des questions devant stimuler la réflexion des élèves sur la loi de la semence et de la moisson. Après avoir préparé vos questions, consultez la note de bas de page ci-dessous pour les questions supplémentaires qui peuvent être considérées.<sup>27</sup>

---

<sup>27</sup>Quelques questions sur le principe de la semence et de la moisson en Galates 6:7-8 :

## Examinons de plus près : L'interprétation des paraboles

La parabole était l'un des outils pédagogiques préférés de Jésus. Quelqu'un a défini une parabole comme étant «une histoire terrestre dévoilant une leçon céleste». Jésus mettait en scène dans ses paraboles des contextes ruraux usuels (agriculteurs, bergers et moutons), des personnes familières (Samaritains, prêtres, pharisiens) et des situations connues (une brebis perdue, une pièce perdue et un fils abandonnant le toit paternel) pour se connecter aux intérêts de ses disciples.

Le cours de Shepherds Global Classroom intitulé Principes d'interprétation biblique comprend une section sur l'interprétation des paraboles. Voici un résumé des principes enseignés dans ce cours. Lors d'une étude d'une parabole, il faut poser les questions suivantes:

### **(1) Quelle question ou situation a inspiré ladite parabole?**

La parabole du Bon Samaritain est une réponse à une question posée par un docteur de la loi : « Qui est mon prochain ? » À cela l'histoire du Seigneur répond : Toute personne en difficulté que je rencontre sur mon chemin est un prochain, mon devoir est de l'assister (Luc 10:36-37).

Jésus a donné la parabole du Fils Prodigue pour contrecarrer des leaders religieux qui critiquait son amitié avec les pécheurs. «Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole » (Luc 15:1-3).

- Un berger avait perdu une brebis. Il fut dans l'allégresse après l'avoir trouvée.
- Une femme avait perdu une pièce d'argent. Elle se réjouit de l'avoir trouvée.
- Un père avait perdu un fils. Imaginez sa joie quand le fils fut revenu.

La réponse de Jésus insinuait que les religieux ne devraient pas être scandalisés du fait qu'il mange avec des pécheurs, puisque le ciel se réjouit lorsqu'un pécheur arrive à la repentance.

Si l'interprétation proposée ne répond pas à la question ni ne résout la situation qui a inspiré la parabole de Jésus, on a passé à côté de l'intention originelle de la parabole.

---

Pouvez-vous donner des exemples tirés de la nature ou de la société qui illustrent ce principe?

Quels sont les personnages bibliques qui illustrent ce principe?

Avez-vous des exemples concrets ayant rapport à ce principe dans votre vie personnelle?

Personnellement, êtes-vous en train de semer des graines que vous ne souhaitez pas de moissonner?

## **(2) Quelle est l'idée centrale de la parabole?**

Il est possible de tirer une leçon ayant rapport à chaque personnage principal dans la plupart des paraboles. Mais la leçon principale de la parabole est liée directement à la question ou à la situation de son inspiration. Toutefois d'autres leçons peuvent découler des différents personnages de l'histoire.

L'histoire du fils prodigue met en scène trois personnages. Nous avons déjà vu que la leçon principale de cette parabole est la joie ressentie dans le ciel lorsqu'un pécheur se repent. Cela répond à la situation relative à l'inspiration de l'histoire de Jésus. Mais les trois personnages du récit ont beaucoup à nous apprendre à propos du message principal de l'histoire. Le père enseigne l'amour incomparable de notre Père céleste. Avec le fils prodigue on apprend à la fois le coût du péché et la possibilité de se repentir. Le frère aîné avertit que les «bon fils» peuvent passer outre des privilèges de l'amour du père.

## **(3) Quels sont les détails culturels pertinents à la compréhension de la parabole?**

Les paraboles de Jésus vont souvent à l'encontre des normes culturelles de son époque. C'est ce qui a rendu ses paraboles mémorables: un père qui court pour saluer un fils rebelle; un samaritain présenté comme héros; une veuve impuissante qui convainc un juge puissant. Une meilleure compréhension du contexte culturel de la parabole permet de mieux saisir le message de Jésus.

### **Application: Les sept lois de l'enseignement**

Dr. Howard Hendricks<sup>28</sup> a enseigné au Séminaire de Théologie de Dallas pendant plus de soixante ans. Au cours de sa carrière, il a enseigné à plus de 10 000 étudiants. L'un de ses livres les plus influents est un petit volume qui résume sa philosophie en sept «lois de l'enseignement» qui sont basées sur le style d'enseignement de Jésus. L'application de ces principes vous permettra d'être un enseignant plus efficace.

#### **La Loi de l'Enseignant**

*La Loi de l'Enseignant:* Si vous arrêtez de vous développer aujourd'hui, vous n'allez plus pouvoir enseigner demain.

Dr. Hendricks demande: «Préférez-vous boire l'eau d'un étang vicié que celle d'un ruisseau?». Absolument non ! Car l'eau douce du ruisseau est préférable à l'eau répugnante d'une mare stagnante.

Certains enseignants passent des années sans lire un nouveau livre dans leur discipline ou sans rien faire pour acquérir de nouvelles idées. Leur enseignement devient stagnant et fade comme l'étang de gauche. En tant qu'enseignants, vous devez continuer à vous développer dans votre domaine, tout comme les pasteurs devraient constamment étudier

---

<sup>28</sup> Section tirée de Howard Hendricks, *Teaching to Change Lives* (Multnomah Books, 1987).

pour obtenir de nouvelles connaissances de la Parole de Dieu.

### **Application de la leçon ...**

► Imaginez un étudiant qui vous dit: «Enseignant, qu'avez-vous appris de la Bible récemment?» Votre réponse se basera-t-elle sur des expériences de cette semaine, de ce mois-ci, de cette année ou d'un passé lointain? Croissez-vous quotidiennement dans la connaissance de la Parole de Dieu?

### **La Loi de l'Éducation**

*La Loi de l'Éducation:* La façon dont les gens apprennent, détermine votre méthode d'enseignement.

Jésus a enseigné aux bergers en racontant des histoires de brebis. S'adressant à des pêcheurs, Jésus leur a parlé de «pêcher des hommes». Avec la femme samaritaine au bord du puits, Christ lui a parlé de l'eau. Jésus savait qu'un enseignant efficace adaptait son discours aux besoins de chaque élève.

Hendricks compare l'enseignement au métier d'entraîneur de football. L'entraîneur n'est pas un joueur. Il ne fait qu'inciter et donner des directives aux joueurs. De la même manière, le meilleur enseignant ne fait pas tout pour les apprenants à travers ses exposés magistraux. Mais le meilleur enseignant inspire chaque élève à apprendre de manière efficace.

Le test ultime de l'efficacité d'un enseignement ne se mesure pas à l'aune du contenu enseigné ou de la méthodologie utilisée, mais plutôt à l'aune de la performance de l'apprenant.  
- Dr. Howard Hendricks

Au séminaire, j'avais un étudiant qui s'appelait Morris. Je m'attends, comme d'habitude, à ce que les étudiants prennent des notes pour se préparer à l'examen. Mais Morris ne voulait pas prendre de notes. En revanche, pendant que j'enseignais, il dessinait dans son cahier. En tant que professeur, j'avais peur que Morris ne m'écoute pas. En conséquence, je lui ai défendu à plusieurs reprises de dessiner pendant que j'enseigne. Morris a essayé de m'obéir pour un moment, mais il devint très frustré par la suite.

Je me suis alors souvenu de la loi sur l'éducation du Dr. Hendricks. Je lui ai dit: «Morris, faisons donc une expérience. Vous pouvez dessiner si vous pouvez me montrer que vous vous souvenez de ce que j'ai dit en classe.» L'expérience a été fructueuse. Morris apprend en transposant les mots en images. J'ai appris du même coup à modifier mes attentes à son égard parce que «la façon dont les gens apprennent détermine la façon dont vous enseignez».

### **Application de la leçon ...**

► Avez-vous un étudiant qui apprend différemment du reste de la classe? Que faites-vous pour aider cet étudiant à mieux apprendre?

## La Loi de l'Activité

*La Loi de l'Activité:* L'engagement maximal de l'apprenant assure un maximum d'apprentissage.

Jésus savait qu'il est en principe nécessaire à ce que les apprenants pratiquent les leçons apprises. Il a donc envoyé ses disciples en tournées missionnaires; il leur a fait distribuer du pain et du poisson à la foule; il les a emmenés dans le désert pour prier. En ce faisant, il leur a donné l'occasion d'appliquer leur apprentissage. Quel en a été le résultat? Les apôtres ont été qualifiés de «gens qui ont bouleversé le monde» (Actes 17:6).

<p>J'entends j'oublie. Je vois je me souviens. Je fais et je comprends. - Proverbe chinois</p>
--

Les psychologues disent

- Nous mémorisons moins de 10% de ce que nous entendons
- Moins de 50% de ce que nous voyons et entendons
- Mais près de 90% de ce que nous **voyons, entendons et faisons**

La participation active augmente considérablement l'apprentissage.

### Application de la leçon ...

► En préparant la prochaine leçon que vous aurez à enseigner, préparez une activité qui permettra aux élèves de mettre en pratique le principe que vous enseignez.

## La Loi de la Communication

*La Loi de la Communication:* Il faut établir une liaison communicationnelle avec l'apprenant pour mieux l'enseigner.

En tant qu'enseignants et pasteurs, nous œuvrons dans le domaine de la communication. Notre travail est plus que de donner des informations, car nous exposons la vérité à nos auditeurs. «Communication» vient d'un mot latin communis qui signifie «commun». Pour qu'il y ait communication, il faut trouver un terrain d'entente. La communication nous impose l'obligation de créer un cadre de médiation avec nos apprenants.

Jésus a bien montré la démarche à adopter pour établir ce cadre de médiation avec les apprenants. Pour atteindre une samaritaine, il a dû franchir des barrières religieuses, raciales et sociales. Jésus était juif, mais elle était une samaritaine. Jésus était un rabbi respecté, mais elle avait un passé peu enviable. Comment Jésus pourrait-il donc construire un pont à travers toutes ces barrières? En trouvant un terrain d'entente. Tous deux avaient soif. Un besoin physique constituait un pont vers une rencontre qui allait changer radicalement la vie de cette femme (Jean 4:1-42).

Selon Dr. Hendricks, la communication a le devoir de s'étendre aux trois niveaux suivants:

- 1. Le savoir** – ce que l'on sait- est le plus simple niveau de la communication.
- 2. La passion** - ce que l'on ressent- le niveau suivant de la communication.

### **3. L'action** - ce que l'on fait- ce niveau change la vie des étudiants.

J'écoutais parler l'administrateur d'un séminaire en Afrique qui présentait sa vision à un riche donateur. Il a demandé au donateur plus d'argent que je ne pouvais imaginer! À ma grande surprise, le donateur a contribué généreusement. Pourquoi a-t-il accepté de le faire? C'est juste que l'intervention de l'administrateur du séminaire s'étendant à ces trois niveaux:

- 1. Le savoir** - Il était informé de la carence des séminaires de formation en Afrique.
- 2. La passion** - Il était passionné de la formation des responsables d'église en Afrique.
- 3. L'action** - Il avait passé toute sa vie en Afrique et consenti de nombreux sacrifices pour former des responsables d'église. Ainsi, il a communiqué ce qu'il faisait en Afrique.

Pour enseigner efficacement, il faut être passionné par son sujet. Pouvez-vous imaginer une telle conversation dans une classe d'école du dimanche:

Moniteur: Nous allons étudier le miracle de la multiplication des pains dans Jean 6.  
Etudiant: J'ai une question. La Bible dit qu'on ne comptait que les hommes. Pourquoi?  
Moniteur: Je n'en sais pas. Et ce n'est pas important. Tenez-vous en à la leçon.

Cette histoire biblique si captivante devient soudainement ennuyeuse. Les enfants aimeraient sans doute savoir ce qu'a fait Jésus pour nourrir 20 000 personnes avec quelques pains et poissons. Mais en quoi cette histoire peut être ennuyeuse? Ce moniteur ne communique pas suffisamment le savoir, car il n'en a pas étudié le contexte en vue de saisir pourquoi les auteurs juifs ne comptaient que les hommes. Il n'a aucune passion pour cette histoire passionnante. Cette leçon a donc peu de chances de changer sa vie de manière à lui permettre de transformer en retour la vie de ses élèves.

### **Application de la leçon**

► Pendant que vous préparez une leçon, considérez l'écart qui sépare votre propre contexte de celui de vos étudiants. Prenez le temps de construire un pont avec vos étudiants et trouvez un moyen de relier la leçon aux intérêts de vos élèves.

### **La Loi du Cœur**

*La Loi du Cœur*: Un enseignement de qualité relève non seulement du domaine cognitif, mais aussi de l'affectif.

Après que Jésus eut terminé le Sermon sur la montagne, «la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes» (Matt. 7:28-29). L'enseignement de Jésus émanait de son propre cœur avant d'atteindre le cœur de ses auditeurs.

La compassion de Jésus est mentionnée plusieurs fois dans les évangiles. Les gens ont été touchés par elle et leurs cœurs avaient été influencés par le sien. À ce sujet, Howard

Hendricks souligne quelques critères d'un enseignement efficace.

### ***Le caractère de l'enseignant inspire la confiance à l'apprenant.***

Si le caractère de l'enseignant inspire la confiance à l'élève, celui-ci se fie à son enseignement. En tant que pasteurs et enseignants, nous ne devons jamais détruire cette confiance, qui est aussi la chose la plus difficile à reconstruire. Les dirigeants chrétiens prudents s'abstiennent de tout ce qui pourrait les conduire à un échec moral ou éthique. Votre caractère doit inspirer confiance aux apprenants.

### ***La compassion de l'enseignant motive l'apprenant.***

Lorsque l'apprenant ressent la compassion de l'enseignant à son égard, il est motivé à apprendre. Les disciples ont suivi Jésus parce qu'ils savaient qu'il les aimait. Si vous n'aimez pas vos élèves, ils auront peu de motivation pour apprendre de vous.

À propos des enseignants en maternelle, le Dr Hendricks a déclaré: «Si Joanne se présente en classe avec de nouvelles chaussures, vous devez en faire une remarque, sinon elle sera sourde à vos nouvelles leçons!» Dès que vous avez manifesté de l'intérêt pour l'apprenant (par amour), il est prêt à apprendre la leçon que vous enseignez.

### ***Le contenu de la leçon de l'enseignant active la compréhension de l'apprenant.***

Ce n'est donc qu'après que l'apprenant soit motivé à apprendre, êtes-vous prêt à enseigner le contenu. Une fois que vous avez gagné sa confiance, vous pouvez parler du fond du cœur au cœur de l'apprenant

### **Application de la leçon ...**

► Aimez-vous vos étudiants? **Savent**-ils eux-mêmes que vous les aimez? Comment pouvez-vous mieux communiquer votre cœur aux étudiants que Dieu vous a confiés?

### **La Loi de l'Encouragement**

*La Loi de l'Encouragement:* L'enseignement est plus efficace lorsque l'apprenant est correctement motivé.

Lorsqu'ils entendent le mot «motivation», de nombreux enseignants pensent automatiquement aux sucettes, aux certificats, aux notes ou à d'autres moyens d'incitation. Ce sont des facteurs de motivation externes ou «extrinsèques». Ces moyens d'incitations sont extérieurs à l'étudiant. Les motivateurs extrinsèques peuvent être des récompenses («mémorisez 100 versets et nous vous donnerons un trophée») ou la culpabilité («si vous ne mémorisez pas les versets bibliques, vous n'êtes pas un bon chrétien»). De nombreux enseignants dépendent presque entièrement des facteurs de motivation extrinsèques.

Les facteurs de motivation extrinsèques peuvent fonctionner pendant un certain temps, mais l'impact sera temporaire. De plus, si un élève mémorise des versets de la Bible uniquement pour un certificat, cette forme de motivation lui sera un jour désuète. À un

moment donné, le certificat ne l'impressionnera plus au point de lui inspirer à travailler dur. Si un élève mémorise des versets en raison de sa culpabilité, le poids de celle-ci finira par diminuer. Il décidera un jour qu'il n'a pas besoin de ce travail de mémorisation pour être chrétien.

Les motivations internes ou «intrinsèques» sont beaucoup plus profondes. Elles prennent naissance à l'intérieur de l'étudiant. En ce sens, Dr. Hendricks précise quelques facteurs de motivation internes:

- **Le sentiment d'appartenance.** C'est mon église, en vue de contribuer à sa croissance, je vais y inviter des gens.
- **Le besoin.** J'ai besoin de la Parole de Dieu pour vaincre la tentation, donc je vais mémoriser les Ecritures.
- **L'approbation.** J'aime mon professeur et je veux lui plaire, alors je vais étudier la leçon.

Ces motivations durent beaucoup plus longtemps que les sucettes ou les notes. En utilisant ces outils de motivation, nous encouragerons nos étudiants à apprendre à long terme.

### **Application de la leçon ...**

► Faites une liste des facteurs de motivation que vous utilisez avec vos étudiants. Lesquels sont extrinsèques et lesquels sont intrinsèques?

### **La Loi de la Préparation**

*La Loi de la Préparation: L'enseignement est plus efficace lorsque l'apprenant et l'enseignant sont correctement préparés.*

Est-ce ainsi que se déroule une leçon d'école du dimanche dans votre église?

Enseignante: Aujourd'hui, on va étudier Ephésiens 5. Prière d'ouvrir vos Bibles.  
Et les étudiants se disent: «Pourquoi devons-nous étudier Éphésiens 5?».

L'enseignante consacre une heure à enseigner Éphésiens 5. Elle est très compétente. Le message de Paul inspire les apprenants. La leçon se termine et les étudiants rentrent chez eux. Une semaine plus tard, le même scénario se répète:

Enseignante: Aujourd'hui, on va étudier Ephésiens 6. Prière d'ouvrir vos Bibles.  
Et les étudiants se disent: «Pourquoi devons-nous étudier Éphésiens 6?».

Comme il serait mieux si les apprenants étudiaient Ephésiens 6 avant le cours! La leçon ne serait-elle pas plus profitable s'ils venaient en classe avec une liste de questions? Bien sûr! Comment pouvez-vous accomplir cela? Le professeur Hendricks suggère qu'il faut donner des devoirs visant à préparer les étudiants à la leçon. Il faut:



- Donner des devoirs qui amènent l'élève à réfléchir à la leçon de la semaine suivante. «Avant dimanche prochain, lisez Actes 19 pour apprendre comment Paul a fondé l'église d'Ephèse.»
- Proposer des devoirs qui assurent la contextualisation de la leçon. Demandez-leur par exemple de lire «avant dimanche prochain dans un dictionnaire biblique le *Temple d'Artémis* à Éphèse. Cette lecture les aidera à saisir l'accent mis par Paul sur le combat spirituel dans Éphésiens 6: 10-20.»
- Proposer des devoirs qui développent la capacité de l'étudiant à étudier de manière autonome. «Lisez Ephésiens 6 une fois par jour cette semaine. Et notez les questions que ce chapitre vous inspire. Dimanche prochain, nous discuterons de vos questions.»

### Application de la leçon

► Lors du prochain cours, donnez aux apprenants une tâche pour les préparer à la leçon suivante. Assurez-vous que ce devoir les prépare à mieux comprendre la leçon qu'ils auront à étudier.

### Conclusion: L'importance du caractère de l'enseignant

Jésus savait que «*le disciple accompli sera comme son maître*». Ses disciples ont démontré ce principe dans leur vie. Formé selon le modèle de l'amour parfait, Jean, le «Fils du tonnerre», est devenu «l'apôtre de l'amour». Formé, par le modèle de la foi, «Thomas le sceptique» est devenu Thomas, «l'apôtre des Indes». Une fois formés, les disciples étaient comme leur maître.

La première exigence pour un enseignant est **d'être ce qu'il veut que ses étudiants deviennent**. Jésus ne pouvait pas transformer l'instabilité de Pierre en «roc» s'il n'était pas un modèle de stabilité. Il faut que nous soyons ce que nous voulons que nos étudiants deviennent.

Paul avait compris ce principe. Il a dit aux Corinthiens: «*Soyez mes imitateurs, comme je le suis de Christ*» (1 Cor. 11:1). Quelle déclaration audacieuse! Paul insinue: «Si tu veux vivre comme il convient, copie-moi.» Puisque Paul suivait Christ, les Corinthiens pouvaient donc l'imiter en toute quiétude.

Si mes étudiants seront semblables à moi, je devrais donc m'interroger sur tout éventuel défaut de mon caractère que mes élèves auront honte de copier. Si j'agis avec colère et impatience envers mes étudiants, je ne dois pas être surpris s'ils font preuve de colère et d'impatience envers les autres «quand ils seront accomplis».

Le caractère est central pour l'enseignant. Vous ne pouvez pas développer chez vos élèves des traits de caractère que vous ne modélisez pas dans votre vie. Il est plus important qu'un enseignant fait preuve de caractère que celui d'avoir une excellente éducation. Il faut que nous soyons ce que nous aimerions que nos étudiants deviennent.

## **Application de la leçon**

► En terminant cette leçon sur l'enseignement de Jésus, demandez à Dieu de vous ouvrir les yeux sur les traits de votre caractère que vos élèves ne doivent pas imiter. Demandez à Dieu la grâce de faire les changements nécessaires pour que, lorsque vos étudiants «seront accomplis», vous pourriez voir le caractère de Dieu se refléter dans leur vie.

## **Devoir**

Les devoirs ont été donnés tout au long de la leçon. Si vous les avez déjà faits, il n'y en a pas d'autres pour cette leçon.

# Leçon 5

## Prêcher comme Jésus

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Identifier les qualités ayant fait de Jésus un prédicateur exceptionnel.
- (2) Saisir l'importance de la fonction du Saint-Esprit pour une prédication efficace.
- (3) S'engager à être fidèle en tant que pasteur et berger.
- (4) Etre en mesure de préparer un sermon selon le modèle de la prédication de Jésus.

### Principe ministériel

Une prédication édifiante ne résulte pas uniquement de l'effort humain, mais elle est aussi le produit de la puissance du Saint-Esprit.

### Introduction

Prêtez attention à ces différentes réactions de la foule après une prédication de Jésus.

- «Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine» (Matt. 7:28-29).
- «Toute la foule était frappée de sa doctrine» (Marc 11:18).
- «Et une grande foule l'écoutait avec plaisir» (Marc 12:37).

La prédication de Jésus était vivifiante et puissante, et des milliers de gens se rassemblaient pour l'entendre. En effet, le style de prédication de Jésus nous devrait absolument être un modèle. Rappelez-vous que, Jésus a exercé son ministère terrestre dans son humanité. Ne vous dites pas: « Jésus était un prédicateur exceptionnel parce qu'il était Dieu.» Croyez plutôt que Jésus - en tant qu'homme - prêchait avec puissance et autorité. Sa prédication attirait le public à la vérité. Que puis-je apprendre de Jésus qui fera de moi un meilleur prédicateur de l'Évangile?

► Imaginez que vous avez vécu en 30 ap. J.-C., et vous avez entendu Jésus prêcher. Qu'est-ce que -vous cherchiez à voir et entendre?

### Jésus prêchait avec autorité

► Lisez 2 Corinthiens 4:1-6

Après que Jésus eut prêché à Capernaüm, le peuple «était frappé de sa doctrine; car il parlait avec autorité» (Luc 4:32). Et «la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes» (Matt. 7:28-29) après le sermon

sur la montagne. Les scribes avaient l'habitude de citer d'autres rabbins pour appuyer leurs doctrines, mais Jésus prêchait avec autorité.

En tant que pasteurs, nous devons faire preuve d'une telle autorité dans notre prédication. Certes, notre autorité est différente de celle de Jésus, car la sienne était inhérente à lui-même. Mais notre autorité nous est donnée en tant que représentants de Jésus-Christ; elle provient de l'essence même du message que nous prêchons.

### **Nous prêchons avec autorité en tant qu'ambassadeurs de Jésus-Christ.**

Jésus a dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Et au verset suivant, il a commissionné ses disciples en ces termes: « Allez, faites de toutes les nations des disciples... Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matt. 28:18-20). Nous avons autorité du fait que nous avons été mandatés en tant que représentants de Jésus.

En 1783, des représentants des États-Unis et du roi George III se sont rencontrés pour signer le traité de Paris en vue de mettre un terme à la guerre de l'indépendance américaine. Le roi George III ne s'est pas rendu à Paris pour signer le traité. Et George Washington ne l'a pas signé personnellement. Mais les représentants de chaque pays avaient l'autorité de signer le traité au nom de leur souverain respectif.

De même, nous prêchons en tant que représentants de Jésus-Christ. Paul a écrit: « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus » (2 Cor. 4:5) L'autorité de Paul ne venait pas de lui-même. Il était un simple « serviteur », mais entre temps il était le représentant de « Jésus-Christ, le Seigneur ».

### **Nous prêchons avec autorité en raison de la nature du message qui nous a été confié.**

L'autorité de notre prédication se base sur les Écritures. Paul a écrit: « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu » (2 Cor. 4:2). En conséquence, Paul a refusé catégoriquement de faire quoi que ce soit de malhonnête qui pourrait affaiblir le message de la Parole de Dieu.

De nombreux pasteurs aux États-Unis ont perdu confiance en l'autorité des Écritures. Même si certains d'entre eux avaient étudié dans des universités prestigieuses, ils ne prêchent plus avec autorité. Ils sont au contraire remplis de doute. Pourquoi? Parce qu'ils doutent de l'autorité de la Bible, le pire, ils se tournent définitivement vers la sagesse humaine. En tant que serviteurs de Dieu, notre autorité doit être fondée uniquement sur sa Parole.

J'ai entendu un pasteur libéral raconter l'histoire de Jésus marchant sur les eaux (Marc 6:45-52). Marc affirme que les disciples étaient dans l'étonnement. Mais ce pasteur ne

croyait pas que Jésus marchait effectivement sur les eaux. Il a dit que Jésus ne marchait que le long du rivage.

Le pasteur a déclaré: «Marc 6 n'est pas le récit d'un miracle; c'est simplement une historiette intéressante montrant à quel point Jésus impressionnait les disciples.» Après le service, j'ai entendu quelqu'un dire: «Pourquoi ces gens ont-ils été étonnés? Il n'y a rien d'extraordinaire dans une promenade sur la plage.»

Ce pasteur n'avait pas confiance en la Bible; donc, il n'avait aucune confiance dans l'autorité des Écritures. Il est tout à fait dérisoire de prêcher la Parole de Dieu si vous n'en croyez pas le message. Nous ne pouvons prêcher avec autorité que lorsque nous faisons totalement confiance au message de la Parole de Dieu.

Comprendre que notre autorité découle de Jésus et de son message nous aide à éviter deux dangers qui menacent les pasteurs.

**(1) Le premier danger est une attitude arrogante** qui m'incite à croire que: «Je suis le pasteur. Je suis le patron! Je ne suis redevable à personne.» De telle arrogance éloigne les gens de l'Évangile. Paul a dit: «Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons» Notre autorité vient directement de Jésus et de la Parole de Dieu.

Nous devons être assez humbles pour le reconnaître lorsque nous avons tort. Un pasteur m'a dit un jour: «Je ne rapporte jamais mes erreurs à l'église, de peur qu'elle ne perde confiance en mon autorité.» Ce pasteur a oublié que notre autorité ne se base pas sur notre propre infailibilité; mais sur la Parole de Dieu. Nous devrions diriger notre congrégation vers l'ultime autorité de la Parole de Dieu. Car nos propres discours sont sans importances, mais l'importance de la Parole de Dieu restera indiscutable à jamais.

**(2) Le second danger est un sentiment de fausse humilité** qui me pousse à dire: «Je ne suis qu'un pasteur. Je n'ai aucune autorité. Les conseillers professionnels en savent plus sur la psychologie; les scientifiques en savent plus sur les origines de la terre; les sociologues en savent plus sur les désirs sexuels humains. Je ne suis pas à la hauteur pour discourir sur les besoins émotionnels, la création ou la moralité parce que je ne suis pas un expert.»

Paul a déclaré que nous sommes des serviteurs, mais des serviteurs investis de l'autorité en raison de notre fonction d'ambassadeurs de Jésus-Christ. En tant que serviteur, nous devons nous revêtir de l'humilité. Mais en tant que représentants de Jésus-Christ, nous devons prêcher avec confiance. Nous servons sous l'obéissance de l'autorité du Roi de l'univers.

### **Jésus apportait la « Bonne Nouvelle » aux pauvres par ses sermons**

Les besoins de l'auditoire de Jésus n'étaient pas absents dans sa prédication. Alors que «Jésus parcourait la Galilée » pour proclamer l'Évangile du royaume, « il fut ému de

compassion pour la foule parce qu'elle était languissante et abattue » (Matt. 9:35-36) Les Juifs étaient asservis à Rome; les pauvres avaient peu d'espoir de sortir de la pauvreté; les lépreux étaient des parias; les collecteurs d'impôts ont été rejetés par la société. Mais Jésus apportait de l'espérance à chacun de ces groupes.

Lorsque les gens vous entendent parler de leurs besoins, vous captez leur attention. Si je vis dans un désert et je vous entends dire: «Aujourd'hui, je vais prêcher au sujet de l'eau de la vie», je vous écouterai attentivement! Si je suis vieux et affaibli et je vous entends dire: «Aujourd'hui, je veux prêcher au sujet du Dieu qui vous fortifiera comme les aigles», je vous écouterai!

Jésus n'a jamais perdu de vue que «Évangile» signifie «Bonne Nouvelle». De plus, sa mission était d'apporter de bonnes nouvelles aux désespérés. Une prédication efficace doit apporter de l'espoir à l'auditoire. À l'instar de Jésus, nous devons tenir compte de notre audience et de ses besoins.

Imaginez que vous êtes en train de saigner à mort après un accident de voiture. Une fois à l'hôpital, le médecin, à l'aide d'un tableau multicolore, vous expose des statistiques sur les accidents de circulation. Puis il vous explique l'évolution historique du stéthoscope, avant de vous mettre en garde contre le danger de la conduite imprudente.

Vous admettez que le médecin a totalement raison dans ses propos, mais cela ne répond pas à vos besoins. Puisqu'à l'heure actuelle vous avez besoin de quelqu'un pour panser vos blessures et vous prescrire des analgésiques. De même, la prédication doit être plus qu'une présentation de faits, elle doit répondre aux besoins des auditeurs.

Il est chose facile de s'attarder sur les «mauvaises nouvelles» de ce monde déchu. Mais l'Évangile ne s'arrête pas à ce stade, il est plutôt porteur d'espoir à un monde brisé. Jésus a toujours apporté de l'espoir à ses auditeurs. Jésus n'a jamais compromis la vérité et nous ne devons jamais la compromettre non plus. Mais Jésus savait que la vérité, correctement prêchée, apporte de l'espoir. Un ancien prédicateur a dit: «Il faut gratter les gens là où ça démange.» Vous devez parler des besoins de ceux que vous essayez d'atteindre.

### **Les sermons de Jésus étaient convaincants**

Dans ses discours, Jésus mettait en avant les besoins de ses auditeurs, mais son but était bien plus que celui de panser temporairement leurs blessures. La prédication de Jésus a convaincu leur conscience et a changé leur vie.

Jésus n'avait pas peur de confronter ses auditeurs avec le message du jugement des péchés. Jésus a dit à la femme adultère: «Je ne te condamne pas non plus», mais il a ajouté: «Va, et ne pèche plus » (Jean 8:11).

L'une de mes histoires préférées du ministère de Jésus est celle de l'homme paralysé à la piscine de Béthesda. Après l'avoir guéri, Jésus lui a dit: «Voici, tu as été guéri; ne pèche

plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean 5:14) Jésus n'avait pas peur de confronter le péché.

Les auditeurs de Jésus étaient convaincus de leurs péchés. Contrairement à beaucoup de prédicateurs contemporains, Jésus prêchait la nécessité de vivre une vie juste. Jésus n'a jamais déclaré: «Mon père ne s'attend pas à ce que vous observiez ses ordres.» Au contraire, il a insisté: «Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux »(Matt. 5:20). Le Seigneur exigeait de ses disciples plus que les chefs religieux de son époque. La prédication de Jésus a convaincu tous ceux qui l'entendaient.

### **Les sermons de Jésus changeaient des vies**

Durant la guerre de Sécession, le président Abraham Lincoln fréquentait une église où le docteur Phineas Gurley était pasteur. Après un service, un ami lui a demandé: «Comment avez-vous trouvé le sermon?» Lincoln a répondu : «Il était bien présenté et riche en idées.»

La Bible ne nous a pas été donnée juste pour augmenter notre savoir, mais pour transformer notre vie.  
- D.L. Moody

Cet ami lui a donc demandé: «Alors, ça vous a plu?» Après une courte hésitation, M. Lincoln lui a dit: « Pas du tout. Je crois que le révérend Gurley a échoué ce soir.» Son ami a été sur le choc. «Pourquoi dites-vous cela?» Lincoln lui a dit : «Parce qu'il ne nous a pas demandé d'accomplir rien de grand.» Le président Lincoln estimait qu'un sermon devrait susciter une réaction. Il croyait qu'un sermon devrait au final influencer des vies.

► Lisez Matthieu 18

Jésus prêchait dans le but de changer des vies. En conséquence sa prédication était très pratique. Matthieu 18 rapporte le sermon de Jésus sur «Les relations dans le royaume des cieux». Dans ce sermon, Jésus enseigne sur:

- L'importance de l'humilité (18:2-6)
- L'attitude à adopter à l'égard de la tentation (18:7-9)
- L'attitude à adopter envers les perdus (18:10-14)
- L'attitude à adopter envers ses offenseurs (18:15-20)
- La nécessité du pardon (18:21-35)

Ces sujets sont pratiquement liés à la vie courante. Ce qui prouve que les discours de Jésus se portaient sur les besoins réels de ses auditeurs. Il prêchait donc dans le but de changer des vies.

Après avoir guéri un aveugle né, Jésus lui a communiqué le message qui changerait sa vie pour l'éternité.

« Jésus lui dit: Crois-tu au Fils de Dieu? Il répondit: Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Et il dit: Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui » (Jean 9:35-38)

Après avoir nourri de pain une foule affamée, Jésus leur a prêché la vérité qui changerait leur vie pour l'éternité. «Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35)

La prédication qui change des vies rapproche la vérité de la Parole de Dieu des besoins des gens. Toute prédication édifiante utilise la Parole de Dieu pour s'adresser aux besoins des gens.

Il est à remarquer que les prédications de Jésus s'adressaient à l'intellect, aux émotions et la volonté de l'homme. Car il faut l'implication de ces trois éléments pour qu'il y ait un vrai changement dans la vie d'un individu.

### **Jésus s'adressait à l'intellect des gens**

Jean a utilisé le terme «Parole» pour décrire Jésus. La «Parole» était un terme grec suggérant sagesse et perspicacité. Lorsque vous lisez dans Matthieu 18 le sermon de Jésus, vous lisez l'enseignement le plus sage sur les relations qui n'ait jamais été donné. Pouvez-vous imaginer une société dans laquelle les gens se traitent avec humilité, ou une société dans laquelle le pardon est la norme. Jésus communiquait la sagesse à l'intellect de ses interlocuteurs.

### **Jésus s'adressait aux émotions des gens**

Les évangiles, d'une manière ou d'une autre, mentionnent en trente-quatre fois comment les auditeurs de Jésus ont été frappés d'étonnement. Les disciples sur le chemin d'Emmaüs ont dit: «Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? »(Luc 24:32) Ceux qui entendaient Jésus ressentaient de la joie à cause de ses paroles de grâce, ou du chagrin à cause de leurs péchés, et surtout de l'espoir pour l'avenir.

### **Jésus s'adressait à la volonté des gens**

Jésus n'avait guère d'intérêt avec ceux qui se contentaient à être que des auditeurs, c'est pourquoi il a appelé des disciples. Il condamnait les changements opérés à l'extérieur, d'où la raison pour laquelle il prêchait la transformation des cœurs et des vies. Qu'il s'agit d'une samaritaine ayant un passé peu honorable ou un jeune homme riche qui obéissait scrupuleusement à la Loi, Jésus invitait ses auditeurs à se soumettre totalement à Dieu. Lorsque nous prêchons comme Jésus, nous invitons nos auditeurs à embrasser un nouveau mode de vie.

### **Examinons de plus près : Prêchez-vous l'Évangile?**

Un pasteur prêchait dans Romains 1 contre le péché de l'homosexualité. Il prêchait la vérité. Mais sa prédication manquait quelque chose... Près de moi se trouvait un jeune homme aux prises de ce péché. Ce jeune homme savait que l'homosexualité est un péché et cherchait à en être délivré dans la prière. Connaissant la vérité à propos de son péché, il a donc



besoin d'entendre la Bonne Nouvelle (l'Évangile) que Dieu peut lui donner la victoire sur la tentation.

Un pasteur parlait de l'avertissement de Jésus contre le divorce. Il se lamentait à propos des lois qui facilitent le divorce. Ce pasteur prêchait la vérité. Mais sa prédication manquait quelque chose... La semaine d'avant, un jeune couple avec deux enfants en bas âge avait rendu visite à un avocat pour un divorce, car ils ne pouvaient résoudre le conflit qui détruisait leur mariage. Ils savaient que le divorce est un péché. Mais ils avaient besoin d'entendre la Bonne Nouvelle (l'Évangile) que Jésus peut apporter la guérison dans les foyers malades.

Un pasteur, prêchant sur l'avortement, disait que : «Celui qui s'est fait avorter tue un bébé inno-cent». Il prêchait la vérité. Mais sa prédication manquait quelque chose... Dans sa congrégation se trouvait une femme d'âge moyen qui pleurait au souvenir du jour où elle s'était glissée dans une clinique d'avortement lorsqu'elle était adolescente. Vingt ans plus tard, elle continue à douter que son péché a été pardonné par Dieu. Elle sait que l'avortement est un péché. Mais en ce moment, elle a besoin d'entendre la Bonne Nouvelle (l'Évangile) que Dieu la pardonne de tous ses anciens péchés.

Jésus n'a jamais compromis la vérité, mais il n'a jamais omis le message de l'espoir. Il savait que l'Évangile change des vies. À un jeune homme aux prises du vice de l'homosexualité, Jésus dirait: «Ma grâce suffit à te donner la victoire sur la tentation». À un couple menacé par le divorce, Jésus dirait: «Je peux te restaurer un cœur d'amour même pour cette épouse qui semble si amère.» À une dame qui a péché contre son fœtus, Jésus dirait: « Je pardonnerai le péché de l'avortement comme je pardonne aux autres péchés. Va et ne pêche plus.»

L'Évangile inclut un message de jugement sur le péché. Nous devons prêcher le jugement avec autorité. Mais pour prêcher comme Jésus, nous ne devons pas négliger la puissance de la grâce à changer des vies. Il faut présenter la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu à un monde brisé.

L'Évangile comprend toujours deux bonnes nouvelles. Premièrement, l'Évangile nous dit ce que Dieu a fait pour nous. Cela apporte de l'espoir dans un monde sans espoir.

Deuxièmement, il nous dit ce que nous pouvons devenir par la puissance du Saint-Esprit. Il ne nous laisse jamais là où nous étions, mais il nous encourage à nous approcher plus près de Dieu.

### **Les sermons de Jésus étaient simples et mémorables**

Dr. Howard Hendricks avait l'habitude de dire qu'il est un péché d'ennuyer les gens avec la Bible. Jésus n'a jamais présenté la vérité d'une manière ennuyeuse. Sa prédication était toujours simple et directe. Elle était profonde certes, mais elle pouvait être comprise par tous. Jésus communiquait des vérités profondes, mais il savait comment retenir l'attention de la personne la moins éduquée de l'auditoire.

L'objectif d'un prédicateur n'est pas celui d'impressionner le public avec son savoir académique, mais celui de communiquer la Parole de Dieu de manière simple et puissante, et de permettre au Saint-Esprit de convaincre les auditeurs de la vérité de la Parole de Dieu.

Comment Jésus s'y prenait-il pour que ses sermons soient simples et intéressants?

### **Jésus racontait des histoires**

Ceux qui écoutaient les sermons de Jésus l'ont souvent entendu dire: «Permettez-moi de vous raconter une histoire.» L'auditoire de Jésus était toujours captivé par ses histoires et de toute oreille à son message.

La plupart d'entre nous se souviennent beaucoup plus facilement d'une histoire qu'un sermon en trois points. Des histoires bien placées ont la manie de nous rappeler le point principal d'un sermon. Et elles résument de manière succincte le message du prédicateur.

► Discutez de la dernière histoire que vous avez entendue dans un sermon. A-t-elle illustré efficacement le message du prédicateur? Vous souvenez-vous de la finalité de l'histoire? Le sermon aurait-il été aussi efficace et mémorable sans l'histoire?

### **Jésus faisait usage d'un langage simple**

J'enseigne un cours pour professeurs de piano. Dans le cadre de ce cours, j'attribue un concept à chaque enseignant et les demande de l'expliquer à un jeune pianiste. Plus l'enseignant maîtrise le concept, plus il sera en mesure de l'expliquer clairement à l'élève. L'enseignant qui utilise des mots compliqués pour enseigner le concept dissimule souvent sa propre incompréhension. Le mieux que l'on comprend une notion, plus on est apte à l'expliquer de manière simple.

Jésus savait traduire la vérité dans la langue de son auditoire. S'adressant aux agriculteurs, il prêchait à propos de semence. Il prêchait aux bergers au sujet des brebis. Il prêchait aux pêcheurs sur la pêche. Même si plusieurs ne recevaient pas son message, ceux qui l'entendaient n'étaient point ennuyés par ses sermons.

Les pêcheurs, les agriculteurs ainsi que les femmes au foyer pouvaient tous comprendre le message de Jésus. Mais les érudits, les chefs religieux et les responsables politiques en étaient offensés. Tous les niveaux de la société étaient concernés par sa prédication. Car simplicité n'est pas synonyme de superficiel. Nos sermons doivent en conséquence communiquer les grandes vérités de l'Évangile avec clarté et en toute simplicité.

### **Jésus faisait usage de la répétition**

J'ai déjà rendu visite à un pasteur découragé par sa congrégation. Il a dit: «Ils devraient en déjà être au courant, car j'ai prêché à ce sujet deux ans de cela.» Je lui ai rappelé que Jésus avait prêché le même message plusieurs fois avant que ses disciples le comprennent.

J'ai donc demandé à ce pasteur: «Pensez-vous que votre prédication est supérieure à celle de Jésus?»

«Bien sûr que non!»

«Pensez-vous que les membres de votre église sont plus sages que les disciples?»

«Non!»

«Vous devrez alors les répéter les vérités comme Jésus l'a fait. »

Jésus prêchait les mêmes vérités à plusieurs reprises. À maintes reprises, il a enseigné aux disciples à propos de sa mort et de sa résurrection. Il prêchait le message du royaume plusieurs fois. Jésus savait que ces vérités étaient vitales, il les a donc prêché autant de fois que nécessaire pour atteindre son auditoire.

### **Les sermons de Jésus étaient authentiques**

La prédication de Jésus était authentique, car sa vie correspondait à son message. Jésus n'a pas simplement prêché sur la vie divine. Il a lui-même vécu une vie pieuse. Personne ne pouvait révéler une contradiction entre le message de Jésus et sa propre vie. Jésus vivait son message.

Admettons que vous aimeriez apprendre à conduire. Deux enseignants proposent de vous donner des cours de conduite. Le premier n'a jamais conduit de voiture, mais a lu de nombreux livres sur la conduite d'automobile. L'autre est reconnu comme un conducteur prudent depuis de nombreuses années. Lequel de ces enseignants choisiriez-vous?

À présent, si vous voulez apprendre à vivre la vie chrétienne, et vous avez à choisir entre ces deux pasteurs : un pasteur immoral qui prêche de très bons sermons et un autre pasteur qui vit une relation étroite avec Dieu. Lequel choisiriez-vous?

Jésus n'a jamais dit: Vous les connaîtrez par la grandeur de leur ministère. Mais il a dit: Vous les connaîtrez par leur fruit. Par leur obéissance à la volonté de mon Père.  
- Craig Keener

Notre prédication doit être authentique. Nous devons vivre la vie que nous prêchons. De nombreux prédicateurs ont découvert qu'il est possible de feindre l'intégrité pendant un moment. Les gens peuvent être trompés par un prédicateur qui prêche l'honnêteté en volant l'argent des offrandes. Ils peuvent être induits en erreur par un prédicateur qui prêche la moralité tout en cachant une maîtresse. Ils peuvent être dupés par un pasteur qui prêche l'amour tout en frappant sa femme. Mais tôt ou tard, la vérité sera révélée. Un cœur vide aboutira à un ministère dépourvu de puissance spirituelle. Dieu nous utilise lorsque nous lui en donnons la permission.

Il ne faut jamais se servir de l'éclat de la prédication pour dissimuler une vie de pécheur. Une prédication efficace découle d'abord d'un cœur qui connaît Dieu.

### **Application: Le pasteur berger**

► Lisez Marc 6:30-34

L'une des meilleures images illustrant le rôle du pasteur est le berger. « Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger. » En voyant la foule, Jésus a vu des brebis qui avaient besoin d'un berger.

► Faites une liste des gens que vous estimez qui auraient pu faire partie de la foule de 5,000 hommes dans Marc 6.

- Avez-vous mentionné dans la liste des collecteurs d'impôts qui étaient des voleurs notoires? Ils étaient présents aussi dans la foule. Il serait facile de condamner ces publicains malhonnêtes, mais Jésus a vu des brebis perdues qui avaient besoin d'être sauvées.
- Avez-vous mentionné dans la liste des pharisiens qui voulaient piéger Jésus? Ils y étaient. Il serait facile pour Jésus de les embarrasser devant la foule, mais Jésus a vu des moutons têtus qui avaient besoin d'être guidés sur la bonne voie.
- Avez-vous mentionné dans la liste un mari infidèle dont la conscience condamnait pour son adultère? Il était là. Jésus a vu une brebis égarée qui avait besoin d'être corrigée et guérie.
- Avez-vous mentionné dans la liste des adolescents rebelles qui fuyaient leurs maisons et s'étaient associés à la foule anonyme? Ils y étaient. Mais Jésus a vu des brebis errantes qui devaient être ramenées dans le droit chemin avant qu'il ne soit trop tard.

Que voyez-vous lorsque vous prêchez? Voyez-vous uniquement les défauts de votre congrégation ou les besoins profonds de vos brebis? Voyez-vous un membre du conseil d'administration en colère, ou une brebis blessée qui blesse les autres? Voyez-vous seulement un rétrograde, ou un mouton qui souffre à cause du péché? Rappelez-vous que Jésus a vu des brebis dans le besoin.

► Lisez Jean 10:1-18

En tant que pasteurs, nous sommes appelés à être des bergers. Comment un berger prend-il soin de ses brebis? Jean 10 nous propose un modèle à suivre.

### **Le berger conduit les brebis**

Si vous regardez un berger, vous ne le verrez pas agiter sa houlette pour faire avancer les moutons. Mais il les précède et les conduit lui-même dans le droit chemin. Jésus a dit: «Les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix » (Jean 10:3-4).

En lisant les évangiles, on a l'impression qu'il serait tout à fait juste si Jésus faisait usage d'une houlette dans certaines circonstances pour frapper Pierre, Jean ou Thomas. À plusieurs reprises, ces disciples ont eu des ennuis. Mais Jésus utilisait sa houlette pour relever ces disciples affaiblis et en difficulté pour les mettre sur le droit chemin.

En tant que berger, est-ce que vous dominez sur les brebis que Dieu a placées dans votre église ou vous les conduisez? Êtes-vous un berger **menant** le mouton ou un chef qui **donne des ordres**?

### **Le berger prend soin des brebis**

Certains d'entre vous aimeraient avoir un emploi allant de 9 heures à 17 heures avec des week-ends de congé et pas d'appels téléphoniques après 17 h<sup>00</sup>. Cela semble parfois merveilleux! Mais ce n'est pas le genre de vie d'un berger.

Le berger s'occupe des moutons en difficultés, et pas seulement pendant les «heures de bureau». Un berger ne peut pas dire à un agneau blessé: «Sois patient jusqu'à 9 heures demain quand je serai en service.» Le berger sort la nuit au besoin pour aller secourir une brebis au besoin.

De même, le pasteur doit prendre soin de ses brebis quand elles ont besoin d'aide. S'occuper des brebis spirituelles est plus que de prêcher un sermon. Certes, la prédication en fait partie, mais il faut conseiller, visiter, écouter, prier et parfois rester assis avec la brebis blessée.

Il est évident pasteurs que vous devez prendre soin de vous-mêmes. Vous ne pouvez pas être un berger efficace si vous vous épuisez physiquement, émotionnellement et spirituellement. Jésus prenait du temps pour lui-même et vous devez en faire de même. Mais il y avait d'autres occasions où Jésus sacrifiait son confort pour prendre soin des moutons.

L'équilibre entre le ministère et le repos peut être difficile à réaliser. Mais en tant que pasteur-berger avisé, vous devez être sensible aux directives du Saint-Esprit et aux sages conseils de ceux qui vous entourent. Il faut obéir à la voix de l'Esprit quand il vous dit: «Il est temps de vous retirer pour vous reposer et de vous fortifier.» Il faut écouter la voix de votre femme ou de votre collègue vous disant: « Vous avez besoin d'un peu de repos.» Après ce temps de repos. Vous serez animé d'une nouvelle passion pour prendre soin des brebis que Dieu vous a confiées.

### **Le berger protège ses brebis**

Contrairement au mercenaire qui court à la vue du danger, le bon berger protège le mouton même au risque de sa vie. Le mercenaire «ne se met point en peine pour les brebis», mais le berger «donne sa vie pour les brebis» (Jean 10:13, 15).

Même au dernier moment de sa vie, Jésus s'occupait du bien-être de ses disciples. Lors du dernier repas, il les a préparés au procès auquel ils seraient bientôt confrontés. À Gethsémani, il n'a pas cessé d'enseigner à Pierre, Jacques et Jean. Sur la croix, il a placé Marie sous la garde de Jean. À la fin, le Bon Pasteur prenait soin de ses brebis.

Paul avait mandaté les anciens de l'église d'Éphèse à occuper la fonction de bergers. Ils devaient donc s'occuper du troupeau acheté avec le propre sang de Jésus. Au verset

suis, Paul a mis en garde contre «des loups cruels» qui attaqueraient le troupeau. Les bergers étaient responsables de la protection du troupeau (Actes 20:28-31).

Assurez-vous en tant que pasteur-berger la protection des brebis que Dieu a placées dans votre église? Les protégez-vous contre les erreurs doctrinales, les attaques contre leur mariage et leur famille, et d'autres attaques spirituelles? Êtes-vous un berger ou un mercenaire?

Avant de prêcher dimanche prochain, demandez au Seigneur de vous révéler les besoins de vos brebis. Demandez-lui de vous indiquer ceux qui ont le cœur brisé. Prêchez avec l'intention que vos brebis soient «languissantes et abattues» et ont besoin de l'amour d'un berger pieux.

### **Examinons de plus près : « Les malheurs! »**

► Lisez Matthieu 23:1-39

Jésus utilisa l'expression «malheur à vous» pour parler des villes qui l'avaient rejeté, des pharisiens et des scribes qui induisaient le peuple en erreur, et de Judas qui le trahirait. Bien souvent, nous lisons ces «malheurs» dans une note de colère oubliant que Jésus aimait même ceux-là qui l'avaient rejeté.

Le mot «malheur» dénote le jugement, mais il suggère également du chagrin. Ce « malheur » est l'expression du jugement et d'une profonde tristesse à l'égard du coupable. Il traduit la «tristesse de Jésus pour ceux qui ne reconnaissent pas la véritable misère de leur condition».<sup>29</sup> «Le malheur» exprime un chagrin profond ainsi qu'un avertissement.

Enfin, Jésus conclut l'annonce du jugement contre les chefs religieux en se lamentant sur le sort de la ville. «Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!» Jésus pleura sur le sort de la ville qui allait bientôt le crucifier (Matt. 23:37 et Luc 19:41).

C'est ainsi que l'on devrait prêcher le jugement. Il faut que la prédication avertisse contre le péché et présente le jugement qui attend ceux qui refusent de se repentir. Mais notre prédication doit dévoiler notre peine à l'égard du péché, et non notre colère envers le pécheur.

Un adolescent rebelle rentra chez lui après un sermon sur l'enfer. Son père lui demanda: «Mon fils, que penses-tu du sermon?» Il répondit: «Je ne l'ai pas apprécié. Cela m'a mis en colère!» La semaine suivante, le fils entendit un autre prédicateur prêcher sur l'enfer. Son père lui demanda de nouveau: «Que penses-tu du sermon?» Le garçon répondit: «Je dois servir Jésus. Je ne veux jamais aller dans ce lieu horrible! »

---

<sup>29</sup>Martin H. Manser, *Dictionary of Bible Themes* (London: Martin Manser, 2009). Voir aussi Joel B. Green et Scot McKnight, *Dictionary of Jesus and the Gospels* (Westmont, Illinois: InterVarsity Press, 1992).

Le père stupéfait lui demanda : « Comment se fait-il que le sermon de la semaine dernière vous avait mis en colère, tandis que le sermon de cette semaine vous a fait repentir? » Le garçon déclara : « Ce prédicateur pleurait lorsqu'il parlait de l'enfer. »

Pleurez-vous lorsque vous prêchez le jugement? Gémissiez-vous lorsque vous préparez un sermon sur l'enfer? En tant que berger, avez-vous de l'amour pour les brebis, même si vous devez les avertir du jugement?

### **Conclusion: La fonction du Saint-Esprit dans la prédication**

Nous les prédicateurs devons compter sur la puissance du Saint-Esprit pour convaincre nos auditeurs. Si nous utilisons uniquement des techniques charnelles pour influencer les émotions dans nos prédications, nous pourrions obtenir des résultats instantanés au détriment des résultats spirituels. Seul le Saint-Esprit peut apporter un changement durable dans la vie de l'auditoire.

► Lisez 1 Corinthiens 2:1-16

Paul avait compris que le changement spirituel ne se produit que par la puissance du Saint-Esprit. Après avoir quitté Athènes où il avait discuté avec les philosophes à l'Aréopage, il s'est rendu à Corinthe (Actes 17:16-18:1). Mais l'apôtre n'utilisait dans cette ville aucune «supériorité de langage ou de sagesse», mais il prêchait uniquement «Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié». Sa prédication reposait sur une «démonstration d'Esprit et de puissance» (1 Cor. 2:1-5).

Paul savait que l'Esprit interprétait «les vérités spirituelles à ceux qui sont spirituels» (1 Cor. 2:13). Paul valorisait l'éducation, car il était un grand érudit. Il maîtrisait le parler en public. Il avait étudié les grands orateurs grecs. Il savait comment élaborer un discours logique. L'Épître aux Romains est un chef-d'œuvre d'argumentation logique. Cependant, Paul valorisait la puissance du Saint-Esprit. Il savait que la véritable conviction ne venait que de l'œuvre de l'Esprit.

Paul a rappelé aux Corinthiens que «Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous» (2 Cor. 4:7). Le contenant n'est pas le trésor. En tant que chefs de ministère, nous sommes des vases d'argile brisés ayant le privilège de porter le trésor de l'Évangile à ceux que nous servons.

Ceci constitue un puissant avertissement pour les responsables de ministère. Il est facile de se concentrer sur le «vase» au lieu du «trésor» contenu dans le vase. Nous pouvons accorder plus d'attention à la forme qu'au fond (le message), ou plus d'attention au vase qu'au trésor. Paul nous rappelle que Dieu utilise à *dessein* un vase d'argile en vue de montrer que la «puissance appartient à Dieu et non à nous». Il ne faut pas s'opposer à la puissance de Dieu, ni prendre la gloire qui revient à lui seule. Et nous avons l'obligation de prêcher par la puissance de l'Esprit.

## Devoir

(1) L'Évangile de Matthieu comprend cinq sermons majeurs. Lisez ces sermons et identifiez une caractéristique pour chacun des sermons qui en traduit l'efficacité. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse à cette tâche. Assurez-vous de répondre à la question suivante: «Comment Jésus me convainc-il, m'inspire-t-il ou m'aide-t-il à retenir et à appliquer son message?»

(2) Pendant que vous préparez votre prochain sermon, passez en revue les caractéristiques que vous avez découvertes dans les sermons de Jésus. Utilisez ses sermons comme modèle pour mieux communiquer votre message. Partagez ce sermon avec les autres étudiants de la classe. Évaluez-le en répondant à la question suivante: «Ai-je préparé mon sermon selon le modèle de Jésus?»

Sermon	Caractéristiques
Le Sermon sur la montagne (Matt. 5-7)	
L'envoi des Douze (Matt. 10)	
Les Paraboles du Royaume (Matt. 13)	
La vie dans le Royaume (Matt. 18)	
Le Discours sur le mont des Oliviers (Matt. 24-25)	



# Leçon 6

## Jésus et le Royaume de Dieu

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Appréhender le sens du Royaume de Dieu dans les évangiles.
- (2) Identifier les caractéristiques présentes et futures du Royaume de Dieu.
- (3) Suivre les principes de la vie du Royaume présentés dans le sermon sur la montagne.
- (4) Interpréter correctement les paraboles de Jésus sur le Royaume de Dieu.
- (5) Se soumettre aux exigences de Jésus pour devenir disciple.

### Principe ministériel

Étant les représentants du Royaume de Dieu, les chrétiens répandent son autorité dans le monde.

### Introduction

Le Royaume de Dieu est un thème important du Nouveau Testament.<sup>30</sup> Le concept «royaume» apparaît cinquante-quatre fois dans le l'Évangile de Matthieu, quatorze fois dans Marc, trente-neuf fois dans Luc et cinq fois dans Jean.<sup>31</sup>

Près de la moitié des paraboles de Jésus se basent sur le Royaume de Dieu. Jésus prêchait principalement sur le royaume. Il guérissait et chassait des démons en vue de démontrer la puissance du Royaume de Dieu. Après l'ascension de Jésus, l'Église primitive continuait dans la prédication du message relatif au Royaume de Dieu (Actes 8:12; 28:23).

Dans cette leçon, nous aurons à étudier le Royaume de Dieu dans le ministère de Jésus et son impact sur le ministère actuel. À la fin de cette leçon, je présenterai un sermon prêché au Nigeria sur le Royaume de Dieu. Ce sermon illustre l'impact du message du Royaume de Dieu sur le ministère dans le monde contemporain.

---

<sup>30</sup> Le contenu de ce chapitre se base sur les ressources suivants:

D. Matthew Allen, "The Kingdom in Matthew" at <http://www.bible.org>, 1999.

Darrell L. Bock, *Luke*, Baker Exegetical Commentary on the New Testament (Grand Rapids: Baker Books, 1994-1996).

J. Dwight Pentecost, *The Words and Works of Jesus Christ* (Grand Rapids: Zondervan, 1981).

Martyn Lloyd-Jones, *Studies in the Sermon on the Mount* (Grand Rapids: Eerdmans, 1959).

<sup>31</sup> Matthieu faisait généralement référence au «royaume des cieux», tandis que Luc se référait au «Royaume de Dieu». Les premiers destinataires de Matthieu étaient les juifs. Ces derniers refusaient de citer le nom de Dieu. Ils utilisaient généralement des euphémismes comme le "ciel" pour parler de Dieu. Il semble que Matthieu ait remplacé «Royaume de Dieu» par «royaume des cieux» dans la plupart des cas. Dans cette leçon, j'utiliserai «Royaume de Dieu», sauf dans la citation de Matthieu.

## Le Royaume de Dieu

Deux questions introduisent une étude sur le Royaume de Dieu.<sup>32</sup>

1. Qu'est ce que le Royaume de Dieu?
2. Quand le Royaume de Dieu s'est-il établi?

### Qu'est ce que le Royaume de Dieu?

► Lisez Actes 1:1-8

Durant les quarante jours qui ont suivi sa résurrection, Jésus était avec ses disciples, il «parlait du Royaume de Dieu». Juste avant l'enlèvement de Jésus au ciel, les disciples lui ont demandé: «Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël?»<sup>33</sup> Les disciples attendaient:

- 1. Un royaume immédiat:** « maintenant ». Ils s'attendaient à ce que Jésus établisse le royaume sur-le-champ.
- 2. Un royaume politique et géographique:** «restaurer». Ils s'attendaient à ce que Jésus renverse l'autorité politique de Rome et restaure celle d'Israël.
- 3. Un royaume national:** «la royauté d'Israël». Ils s'attendaient à ce que Jésus dirige la nation de la même manière que les rois davidiques de l'Ancien Testament.<sup>34</sup>

Jésus a répondu: «Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa seule autorité. Mais vous allez recevoir une puissance, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

La réponse de Jésus montre que son royaume était:

- 1. Un royaume intemporel:** «les temps et moments que le Père a fixés». Le royaume de Jésus ne dépendait pas du moment fixé par l'homme, mais par le Dieu le Père.
- 2. Un royaume surnaturel:**« lorsque la puissance du Saint-Esprit descendra sur vous ». Le royaume de Jésus est institué sous la puissance du Saint-Esprit et non sous l'autorité politique venant d'un homme.
- 3. Un royaume universel:** « jusqu'aux extrémités de la terre ». Le royaume de Jésus touche toutes les nations. Il n'était pas limité à Israël.

---

<sup>32</sup> Vous pouvez regarder une conférence sur le Royaume de Dieu avec Scot McKnight, What and Where is the Kingdom of God?" [Qu'est ce que et où est le Royaume de Dieu?] sur <http://www.seedbed.com/where-is-the-kingdom-of-god/>

<sup>33</sup> Les références bibliques des chapitres 6 à 9 sont tirées dans le Bible de Jérusalem

<sup>34</sup> John Stott, Le message des Actes (Westmont, Illinois: InterVarsity Press, 1990), 41.

Jésus a dit aux disciples qu'il n'était pas nécessaire d'être au courant de la date. Par contre, ils devraient avoir deux préoccupations majeures: recevoir la puissance du Saint-Esprit et être ses témoins «jusqu'aux extrémités de la terre».

### **Quand le Royaume de Dieu s'est-il établi?**

Chez les théologiens, il existe trois courants principaux sur le Royaume de Dieu.

« Le royaume est venu, le royaume arrive, le royaume est encore à venir. »

-Martyn Lloyd-Jones

### ***Le Royaume de Dieu viendra***

Pour certains théologiens, l'établissement du royaume de Dieu s'établira à la fin des temps, lors du règne millénaire de Christ sur la terre. Ces auteurs s'appuient sur Matthieu 24 et 25 qui évoquent les aspects politiques et géographiques du Royaume de Dieu.

### **Le Royaume de Dieu est venu**

D'autres théologiens soutiennent que le royaume de Jésus a été établi pendant qu'il était sur la terre. Ils s'appuient sur les Écritures, en particulier les déclarations de Jésus soutenant que «le Royaume des cieux est proche» et «le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous». Cette vision du Royaume de Dieu est basée sur sa nature spirituelle ainsi que sur la puissance de Dieu dans le cœur des croyants.

### **Le royaume est déjà venu, mais il n'est pas encore complètement achevé**

Plusieurs théologiens soutiennent que le royaume comprend à la fois plusieurs angles, présents et futurs. Ce courant croit que le Royaume de Dieu a été inauguré lors du ministère terrestre de Jésus, et il continue à se répandre à travers le ministère de l'Eglise. Il sera pleinement achevé lorsque Christ reviendra pour régner sur la terre. Au retour de Christ, «il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute Principauté, Domination et Puissance» (1 Cor. 15:24). C'est la consommation du Royaume de Dieu.

► Lequel de ces points de vue du Royaume de Dieu partagez-vous? Quel est la conséquence pratique de chacun de ces points de vue sur le ministère?

Dans cette leçon, nous allons voir des aspects du Royaume de Dieu qui sont déjà à l'œuvre et d'autres qui ne sont pas encore accomplis. Un royaume comprend:

- **Un roi:** De sa naissance à sa crucifixion, Jésus a vécu en tant que roi.
- **Une autorité:** Jésus a démontré son autorité par ses miracles et sa victoire sur la mort.
- **Des lois:** Jésus a résumé la loi du Royaume de Dieu dans le sermon sur la montagne.
- **Un territoire:** Jésus a enseigné que son royaume s'étend jusqu'aux extrémités de la terre et comprend des hommes de toute langue et de tout peuple.

- **Un peuple:** Tous ceux qui ont été rachetés par le Roi et qui lui sont soumis sont les citoyens du royaume de Jésus.

### **La promesse du Royaume**

► Lisez Matthieu 3:1-12

La première référence au Royaume de Dieu dans le Nouveau Testament se trouve dans la prédication de Jean-Baptiste. Comme dernier des prophètes de l'Ancienne Alliance, Jean a condamné l'hypocrisie des dirigeants religieux juifs. Et en tant que premier messager du Nouveau Testament, il prépara la voie pour un nouveau roi. « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matt. 3:2). Le terme «proche» suggère l'urgence et l'imminence du royaume. Bien que le royaume des cieux ne soit pas encore arrivé il était très proche. La prédication de Jean a préparé Israël à la venue du Messie qui a inauguré un nouveau royaume.

Peu de temps après l'arrestation de Jean, le ministère public de Jésus commença. Il parcourait la Galilée en «proclamant l'évangile du Royaume de Dieu». À la manière de Jean Baptiste, Jésus disait: «Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche.» (Matt. 4:17).

► Lisez Matthieu 10:5-42

Jésus a envoyé les douze disciples prêcher le message du royaume aux «brebis perdues de la maison d'Israël». De même que Jean Baptiste et Jésus, ils prêchaient: «Le royaume des cieux est proche » (Matt. 10:5-7).

Ainsi le ministère des disciples était inspiré de celui de leur maître. Ils devaient proclamer le message du royaume et répondre aux besoins physiques du peuple à la manière de Jésus.

À l'instar de Jésus, les disciples guérissaient les malades et chassaient les démons, ce qui signifie que le Royaume de Dieu était en train d'envahir le territoire de Satan.

Jésus a envoyé ses disciples dans le but de «guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux, expulser les démons » (Matt. 10:8).

### **L'inauguration du Royaume de Dieu**

► Lisez Matthieu 12:22-32

La promesse du royaume n'était pas nouvelle. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient promis un avenir à Israël. Par contre, Jésus a affirmé que le Royaume de Dieu n'était pas seulement futuriste, mais une réalité immédiate. Jésus a annoncé l'inauguration du Royaume de Dieu ; lequel royaume demeurerait partout avec Christ.

Le pouvoir de Jésus sur les démons est une démonstration de l'autorité royale qui a vaincu le royaume satanique. Après avoir guéri un homme possédé d'un démon, les pharisiens ont affirmé que Jésus «expulsait les démons» par «Béelzébul, le prince des démons». Jésus a

répondu qu'il était en train de vaincre le royaume de Satan par la puissance de Dieu: C'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, car « le Royaume de Dieu est au milieu de vous »(Matt. 12:24, 28). Jésus avait envahi le royaume de Satan.

► Lisez Matthieu 11:1-24

Les miracles de Jésus étaient les signes inauguraux de son royaume. Dans l'Évangile de Jean, le concept «signes» est utilisé pour désigner les miracles de Jésus. Ces signes étaient la preuve de la divinité de Jésus et le rétablissement d'un nouveau royaume.

Jean-Baptiste prêchait que le «royaume des cieux est proche». Il attendait sans doute un royaume politique qui débouchera sur la délivrance d'Israël. Mais il finit par se retrouver en prison face à la mort. Est-ce pourquoi Jean-Baptiste a envoyé ses disciples demander: « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre? » Le ministère de Jésus ne correspondait pas aux attentes de Jean d'un Messie qui établirait un royaume terrestre.

Jésus a répondu en présentant ses œuvres messianiques.

« Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez: les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres; et heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi » (Matt. 11: 4-6).

Jésus a donc enseigné à Jean d'attendre patiemment le plan de Dieu. Bien que Jésus ait félicité le courage et la vigueur de Jean, il a affirmé que «le moindre dans le royaume des cieux est plus grand» que Jean. Pourquoi? Parce que le Seigneur Jésus était venu établir une nouvelle alliance avec tous les privilèges du royaume. Un simple croyant du Nouveau Testament possède des privilèges que le plus grand saint de l'Ancien Testament n'avait jamais connus. Les croyants du Nouveau Testament ont vu l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament. Le royaume promis avait été inauguré.

### **La vie dans le royaume: le sermon sur la montagne**

Le plus long sermon rapporté par les évangiles est celui de Jésus sur la montagne. Le Royaume de Dieu est le thème principal de ce sermon. Cela se voit de plusieurs manières:

- La première béatitude soutient que le royaume des cieux appartient aux «pauvres en esprit». La dernière béatitude enseigne que le royaume des cieux appartient à «ceux qui sont persécutés pour la justice». Ces deux béatitudes constituent parenthèse autour des autres montrant que le thème principal des béatitudes est le royaume des cieux.
- Jésus revendique le pouvoir de réinterpréter la loi (Matt. 5:21-48). C'est l'acte d'un roi ayant le pouvoir d'interpréter et d'appliquer les lois de son royaume.
- Jésus a appris aux disciples à prier: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »(Matt. 6:9-13). Nous sommes appelés à prier pour le

développement du Royaume de Dieu sur la terre. Lorsque le peuple de Dieu vit en conformité avec le sermon sur la montagne, le royaume se développe et l'autorité de Dieu s'étend aux nouveaux citoyens du royaume.

- À la fin du sermon, Jésus a montré que «les bonnes œuvres» ne suffisent pas pour «entrer dans le royaume des cieux». Seul «celui qui fait la volonté de mon Père» entrera dans le royaume.

### **Principes pour la lecture du Sermon sur la montagne**

Nous devrions nous rappeler de trois principes lorsque nous lisons le Sermon sur la montagne.

#### **(1) L'obéissance aux ordonnances du sermon sur la montagne n'«assure» pas la citoyenneté dans le royaume des cieux.**

Il ne faut pas croire que l'adoption d'un tel mode de vie fera de vous automatiquement un chrétien. Au contraire, nous devons lire ce sermon comme une ligne directrice de la vie des citoyens du Royaume de Dieu. Puisque vous êtes chrétiens, vivez ainsi. Nous sommes sauvés par la grâce seule, ensuite, étant membres du Royaume de Dieu, nous obéissons à ses commandements.

#### **(2) Le Sermon sur la montagne est un sermon adressé aux disciples, non aux incroyants.**

Ce n'est pas la constitution d'un pays laïc. Ne soyez pas surpris lorsque vos voisins incroyants refusent de vivre en harmonie à ces ordonnances. Ceci est une description de la vie dans le Royaume de Dieu, non celui de l'homme.

#### **(3) Le Sermon sur la montagne est pour chaque croyant.**

Plus d'un ont essayé d'éviter les exigences de ce sermon en affirmant que les principes qui y sont évoqués ne s'appliquent pas aux croyants ordinaires. Certains disent: « Cette loi est pour le royaume millénaire à venir. » D'autres disent: « Ces principes ne sont pas universels. La plupart des chrétiens ne peuvent pas obéir à ces commandements. » Certains ont déclaré: « Ce sermon montre que nous ne pouvons jamais obéir totalement aux commandements de Dieu. Lorsque nous verrons que nous ne pourrons jamais satisfaire les exigences de Dieu, nous compterons uniquement sur sa grâce. »

Cependant, ce sermon était lu dans l'Église primitive à l'intention de tous les croyants. Les épîtres de Jacques et de 1 Pierre citent nombre de commandes tirés de ce sermon. Car, Jésus a refusé de descendre l'étendard de la sainteté de Dieu. C'est pourquoi Jésus a exigé de ses disciples un niveau de justice supérieur à celui des pharisiens: «Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux » (Matt. 5:20).

## La vie dans le Royaume de Dieu

► Lisez Matthieu 5-7

Si Jésus a inauguré le royaume au cours de son ministère terrestre, nous vivons maintenant dans le Royaume de Dieu. Le sermon sur la montagne décrit le caractère d'un citoyen du Royaume de Dieu. Voici un bref résumé des principaux thèmes de ce sermon.

### **(1) Les valeurs du Royaume de Dieu sont contraires aux celles de ce monde.**

Aucun dirigeant terrestre n'assume que les pauvres sont bénis, qu'il faut renoncer à ses droits ou accepter d'être persécuté. Les lois du royaume s'opposent radicalement aux valeurs de l'Empire romain du temps de Jésus et du monde actuel. Le Royaume de Dieu est différent de celui de l'homme.

### **(2) Les citoyens du Royaume de Dieu devraient influencer leur monde.**

Les Esséniens du jour de Jésus ont dit que les justes devraient se retirer de la société et établir le Royaume de Dieu de manière isolée. Jésus a dit: «Non! Vous devez être du sel qui préserve et assaisonne votre monde. Vous devez être une lumière qui apporte la gloire à «votre Père céleste.» Bien que le Royaume de Dieu soit d'abord spirituel, la présence des citoyens du royaume devrait être bénéfique sur le plan économique politique et social pour notre monde.

Nous pourrions citer de plusieurs exemples de chrétiens servant de sel et lumière dans une société laïque. William Wilberforce a influencé le Parlement à abolir la traite des esclaves dans l'Empire britannique. La renaissance méthodiste a provoqué une réforme sociale à tous les niveaux dans la société anglaise. William Carey a combattu l'infanticide judiciaire et le *sari* en Inde. Les chrétiens ont popularisé l'alphabétisation, créé des hôpitaux et des orphelinats et ont servi les pauvres et les nécessiteux dans de nombreux pays.

Non seulement les  
cœurs purs verront Dieu,  
mais ils sont les miroirs  
permettant à la société  
de le voir."  
- Leon Hynson

### **(3) Les citoyens du Royaume de Dieu transcendent des exigences minimales de la loi divine en vue de manifester l'amour du Père céleste.**

Jésus est venu pour « accomplir » la loi, non pour la remplacer. «Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir.» Accomplir quelque chose, c'est procéder à «sa réalisation» ou «son exécution». Jésus n'est pas venu abolir la loi, mais pour révéler l'esprit qui la soutient. Dans une série de six exemples, Jésus montre que la justice des citoyens du royaume doit «être supérieure à celle des scribes et des pharisiens.»

La Loi	Citoyens du Royaume
La loi interdit le meurtre.	Les citoyens du royaume s'attaquent à la racine du problème: la colère.
La loi interdit l'adultère.	Les citoyens du royaume ne « convoitent pas une femme dans leur cœur. »
La loi exige une « lettre de divorce ».	Les citoyens du Royaume cherchent à sauver leur mariage par tous les moyens au lieu de trouver des excuses pour se divorcer.
La loi interdit les faux serments.	Les citoyens du royaume se contentent de dire « oui ou non ».
La loi limite les représailles (« œil pour œil »).	Les citoyens du royaume ne répondent pas le mal par le mal, mais agissent avec amour.
La loi requiert de l'amour pour son prochain.	La loi requiert de l'amour pour son prochain. Les citoyens du royaume aiment même leurs ennemis. <sup>35</sup> Ils reflètent l'amour et la miséricorde de leur Père céleste (Luc 6:36).

**(4) Les citoyens du royaume voulaient d'abord obéir à Dieu au lieu de plaire aux autres.**

Les pharisiens souhaitaient que les gens voient leur générosité, mais les citoyens du royaume donnent en secret. Les hypocrites voulaient que les autres entendent leurs prières spectaculaires, par contre les citoyens du royaume prient avec simplicité et ferveur. Les pharisiens souhaitaient trouver le respect des autres en faisant beaucoup de jeûnes, cependant les citoyens du royaume ne jeûnent que pour être récompensés par Père.

**(5) Les citoyens du royaume ne se confient pas dans leurs richesses ni s'inquiètent pour leurs besoins.**

Au contraire, ils croient que leur Père céleste pourvoira à leurs besoins.

**(6) Les citoyens du royaume ne jugent pas les autres.**

Par contre, ils discernent le résultat des faux enseignements avec sagesse.

**(7) Les citoyens du royaume croient dans leurs prières.**

Les citoyens du royaume croient dans leurs prières, car ils savent que leur « Père céleste donne de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. »

<sup>35</sup> L'Ancien Testament ne demandait pas à Israël de « haïr son ennemi ». Ce fut une mauvaise compréhension populaire de l'Ancien Testament.



## **(8) Les citoyens du royaume croient qu'il existe deux chemins.**

Il y a une porte large et une porte étroite. Il y a de bons arbres et de mauvais. Il y a un constructeur sage et un constructeur insensé. Les citoyens du royaume ont le discernement.

### **Vivre selon les principes du Royaume**

Comment pouvons-nous mener une vie conforme aux principes du sermon sur la montagne? Matthieu 5:48 en est la clé. Les citoyens du royaume sont appelés à être semblables au Père céleste. L'enseignement de Jésus est à la fois simple et difficile. Mais seule la grâce de Dieu peut nous permettre de vivre selon l'enseignement de Jésus. Par notre force, nous ne pourrions jamais être à la hauteur des exigences du sermon. La vie est possible dans le royaume grâce à l'Esprit.

Le Sermon sur la montagne est un avertissement contre l'amour conditionnel, l'amour démesuré de soi ou le refus de répondre à l'appel de la vraie justice. En effet, ce sermon est un appel à faire preuve de pardon, de libéralité, d'amour et de compassion comme notre Père céleste.  
- Darrell Bock

Il faut bien comprendre ce principe afin de pouvoir mieux prêcher le Sermon sur la montagne. Si nous enseignons ce sermon uniquement comme une loi, la frustration et le découragement s'accapareront des gens. Mais si nous le présentons comme modèle de vie dans le Royaume de Dieu rendu possible par la grâce de Dieu et le sacrifice du Fils, et habilité par le Saint-Esprit, le sermon sur la montagne devient vraiment un évangile, une «bonne nouvelle».

► Après avoir lu le Sermon sur la montagne et passé en revue ce résumé, discutez des points suivants:

- Quels sont les enseignements du Sermon sur la montagne qui sont plus difficiles pour les chrétiens de votre société?
- Quels sont les enseignements du Sermon sur la montagne qui sont plus difficiles pour vous en tant que leader chrétien?

### **Le mystère du royaume: Les paraboles du royaume**

Les enseignants juifs savaient qu'il est plus facile de se souvenir des histoires que des discours. Ainsi, les paraboles étaient une forme d'enseignement populaire pour les rabbins juifs. Jésus utilisait des paraboles pour transmettre de profondes vérités sur le Royaume de Dieu.

Au début de son ministère, l'utilisation de paraboles permit à Jésus d'enseigner ses disciples tout en évitant des conflits directs avec ses ennemis. Par la suite, Jésus affronterait directement les chefs religieux à Jérusalem, mais son objectif de départ était d'enseigner ses disciples.

Beaucoup de gens entendaient les paraboles, mais ils n'en saisissaient pas leurs sens. Ils «entendent sans rien comprendre»; ils «regardent mais ne voient point». Pourquoi? Parce qu'ils avaient endurci leurs cœurs. Esaïe avait prophétisé:

« C'est que l'esprit de ce peuple s'est épaissi : ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent » (Matt.13:15 citant Esa. 6:9)

Grâce aux paraboles, Jésus a pu enseigner à ceux dont les oreilles étaient ouvertes.

Matthieu 13 présente une série de paraboles sur les «secrets du royaume» (Matt. 13:11). Ces paraboles révèlent la nature du Royaume de Dieu aux disciples de Jésus, tout en dissimulant une grande partie de son enseignement aux dirigeants incroyants.

► Avant de continuer, arrêtez-vous et lisez Matthieu 13 :1-52 et Luc 19 :11-27. Etudier chaque parabole et résumer son thème principal en une ou deux phrases. Pour chaque parabole, chercher une application pour le ministère aujourd'hui. La première parabole est donnée à titre d'exemple.

## Paraboles du Royaume

Parabole	Thème	Leçon pour le ministère d'aujourd'hui
<b>Le semeur</b>	Notre fécondité dépend de notre réponse à la Parole de Dieu.	Dans la prédication et l'enseignement, je dois faire confiance à Dieu pour les résultats. Je suis responsable de semer fidèlement la graine, mais je ne suis pas celui qui fait croître.
<b>Les mauvaises herbes</b>		
<b>La graine de moutarde</b>		
<b>Le levain</b>		
<b>Le trésor caché</b>		
<b>La perle de grande valeur</b>		
<b>Le filet</b>		
<b>Le propriétaire</b>		
<b>Les dix mines</b>		

### **La parabole du semeur (Matt. 13:3-9, 18-23; Luc 8:5-18)**

La première parabole de cette série présentée sur le royaume enseigne que l'attitude adoptée face à la semence en détermine la fécondité. Dans le royaume des cieux, certains croiront et porteront des fruits tandis que d'autres refuseront de croire ou abandonneront la foi.

Cette parabole pourrait être aussi appelée la parabole des sols, car il s'agit d'une histoire de différents sols, non de différents semeurs. À chaque fois, c'était le même semeur avec la même semence, par contre le sol était différent. Lorsque nous proclamons le message du Royaume de Dieu, nous ne devons pas être choqués si certains auditeurs sont moins réceptifs que d'autres. Nous ne devons pas être découragés. Jésus a enseigné que certains auditeurs constitueront un terreau fertile tandis que d'autres se durciront contre la parole de Dieu.

La parabole du semeur concerne l'écoute de parole de Dieu selon la conclusion de Luc. «Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez! Car celui qui a, on lui donnera, et celui qui n'a pas, même ce qu'il croit avoir lui sera enlevé »(Luc 8:18). Lorsqu'une personne répond positivement à la parole de Dieu, elle se développe de plus en plus. Il est à signaler que Jésus a enseigné à son auditoire à être réceptif comme une terre fertile, avant de lui présenté les autres paraboles.

### **La parabole des mauvaises herbes (Matt. 13:24-30, 36-43)**

Le peuple juif s'attendait à ce que le Royaume de Dieu juge les méchants sur le champ. Jésus a donc préparé ses disciples pour une période intérimaire durant laquelle les croyants et les incroyants vivront ensemble dans le monde. Dans cette histoire, «le champ, c'est le monde» (Matt. 13:38). À la fin des temps, les anges rassembleront les mauvaises herbes et les brûleront au feu. Le Royaume de Dieu s'établira selon le délai de Dieu, et non selon celui de l'homme.

### **La parabole de la graine de moutarde (Matt. 13:31-32)**

Aucun observateur du ministère terrestre de Jésus n'aurait pu prédire le développement de l'Église dans le monde entier. Les disciples étaient des pauvres sans instruction et ils étaient également inquiets. Ils n'étaient pas influents, ni membres de la haute société ou de l'élite politique. Les disciples étaient semblables à une «petite graine de moutarde». Mais, le Royaume de Dieu s'étendrait dans le monde entier comme une petite graine de moutarde devient un grand arbre.

Les auditeurs de Jésus aurait été choquée de l'entendre comparer le Royaume de Dieu à une graine de moutarde. Les rabbins juifs attendaient l'arrivée avec puissance et gloire du Royaume de Dieu. Ils s'attendaient à une démonstration de jugement sur les pécheurs, une révolte militaire contre Rome, un bouleversement social avec la création du nouveau pouvoir politique juif. Cependant, Jésus préparait ses disciples pour un début peu éclatant.

En lisant le Nouveau Testament, nous pouvons oublier l'insignifiance de la Judée au premier siècle. La Judée se trouve au cœur du Nouveau Testament, par contre elle était loin d'être le centre du monde du premier siècle. Si vous considérez la capitale de votre pays, la Judée n'avait pas ce rôle au premier siècle; c'était Rome qui détenait ce titre. Qu'en est-il d'une ville dotée d'un grand centre universitaire et éducatif ? Au premier siècle, Judée n'avait pas une telle institution; laquelle se trouvait à Athènes ou à Alexandrie.

Du point de vue politique, économique et social, la Judée n'était pas une ville importante. La situation de Judée dans l'Empire romain était similaire au village le plus reculé de votre pays.

La parabole de la graine de moutarde dépeint la croissance du Royaume de Dieu à partir d'un petit groupe d'hommes vivant dans une terre reculée de l'Empire romain parvenant à atteindre toutes les nations.<sup>36</sup> Les rabbins juifs croyaient que le Royaume de Dieu serait limité aux Juifs, mais Jésus a enseigné que ce royaume atteindrait les extrémités de la terre.

### **La parabole du levain. (Matt. 13:33)**

La parabole du levain illustre également la croissance surnaturelle du royaume. Bien que le levain symbolise généralement la corruption dans les Ecritures, (Matt. 16:6; 1 Cor. 5:6-7) Jésus l'utilise dans cette parabole pour traduire l'expansion du Royaume de Dieu. Trois mesures de levure produiraient du pain pour cent personnes. De même, le royaume de Dieu, bien que confiné au départ, serait très puissant à l'avenir.

La parabole du levain met en évidence la croissance régulière du Royaume de Dieu. Le levain n'est pas dangereux, car il n'explose pas comme la dynamite, mais il se fraye tranquillement un chemin à travers toute la pâte. Les rabbins juifs soutenaient que le Royaume de Dieu serait implanté avec des signes spectaculaires à l'échelle mondiale. Mais le Seigneur Jésus a fait valoir que le Royaume de Dieu grandirait lentement et progressivement jusqu'à ce qu'il atteigne et remplisse toute la terre.

### **Les paraboles du trésor enfoui et de la perle de grand prix (Matt. 13:44-46)**

Ces deux paraboles abordent la question de la joie du Royaume de Dieu. Dans les deux cas, il s'agit d'un homme qui a découvert quelque chose de grand prix et il «s'en est allé vendre tout ce qu'il possédait et il l'a achetée.» Les deux paraboles ne concernent pas le sacrifice réalisé, mais la joie éprouvée par la personne ayant trouvée quelque chose de grand prix. «Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a.» Les vrais disciples se réjouissent de tout abandonner pour suivre Christ.

Toutes ces paraboles montrent l'ultime valeur du Royaume de Dieu. Ce dernier affecte notre attitude dans tous les domaines de la vie. D'autre part, Jésus a dit que «Et si ton œil est pour toi une occasion de péché, arrache-le: mieux vaut pour toi entrer borgne dans le

---

<sup>36</sup> Selon Daniel 4:12 et Ezéchiel 31: 6, l'arbre hébergeant des oiseaux représentait un grand royaume regroupant plusieurs nations.

Royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne» (Marc 9:47). Par conséquent, l'entrée dans le Royaume de Dieu en vaut la peine de tous les sacrifices du monde.

### **La parabole du filet (Matt. 13:47-50)**

Habituellement, les pêcheurs de la mer de Galilée traînaient un grand filet attaché à leur bateau pour pêcher. Ce filet attraperait toute sorte de poissons- comestibles ou non. Mais une fois sur le rivage, les pêcheurs séparaient les bons poissons des mauvais.

De même que la parabole des mauvaises herbes, cette parabole rappelle aux disciples que le jugement viendra «à la fin des temps». Au lieu de s'attendre à un jugement immédiat, ils doivent prêcher le Royaume de Dieu tout en sachant que Dieu jugera le mal et le bien en son temps. Mais Dieu a fixé un délai pour un jugement dernier qui séparera le bien du mal.

### **La parabole du propriétaire (Matt. 13:51-52)**

Jésus a commencé cette série de paraboles en enseignant aux disciples la nécessité d'être une terre fertile. Il a conclu la série en leur montrant leur responsabilité de pratiquer la générosité. Tout scribe qualifié devrait enseigner à quelqu'un d'autre en fonction de sa compétence. La satisfaction personnelle n'est pas l'unique objectif de notre formation. Les disciples ont été formés dans le but de former les autres.

### **La parabole des dix mines (Luc 19:11-27)**

► Lisez Luc 19:11-27

Cette parabole est de Luc, mais Matthieu présente une parabole similaire de Jésus dans son sermon sur le mont des Oliviers. Jésus a raconté la parabole des dix mines « lorsqu'il était près de Jérusalem, et qu'on pensait que le Royaume de Dieu allait apparaître à l'instant même».

Alors que Jésus approchait de Jérusalem, le peuple attendait un Messie politique avec enthousiaste. Jésus a raconté cette parabole à ses disciples en vue de les exhorter à rester fidèles dans leur attente Royaume de Dieu. Les disciples ne devaient pas cacher le don qu'ils avaient reçu du Maître, mais ils devaient l'utiliser pour l'avancement du Royaume de Dieu.

### **La consommation du royaume**

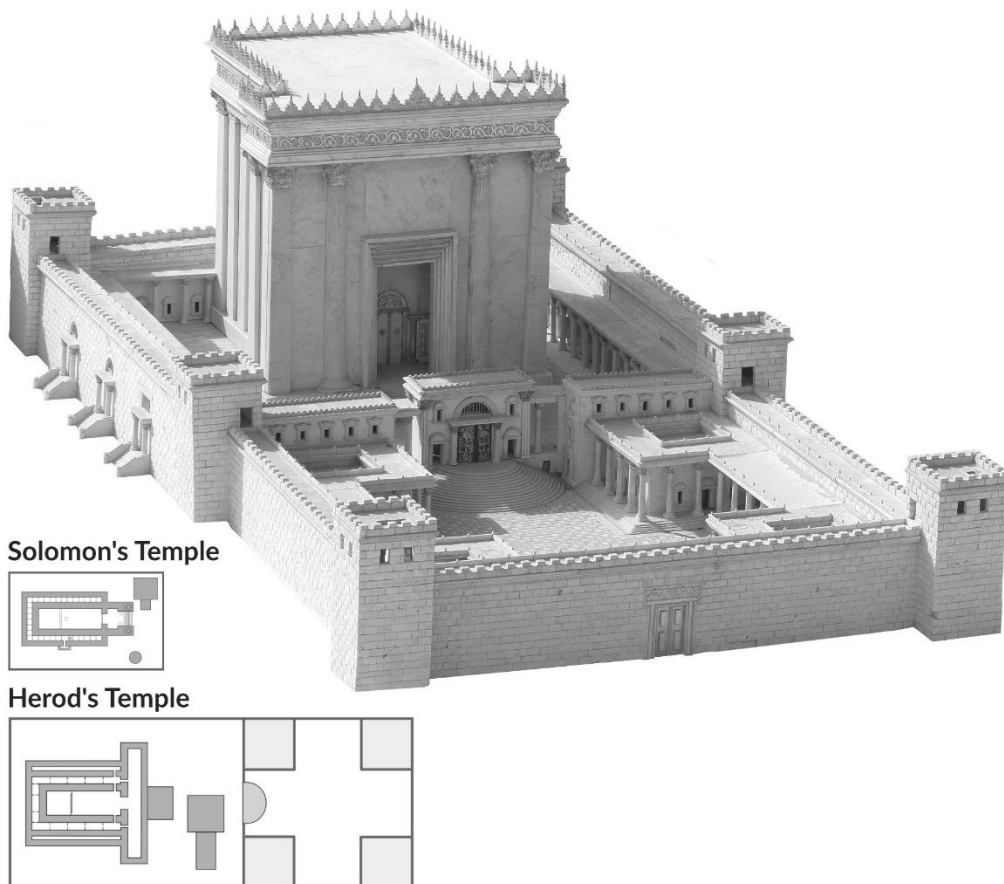
► Lisez Matthieu 24-25

Une grande partie des premiers enseignements de Jésus était centrée sur l'inauguration immédiate du royaume. Mais à l'approche de la fin de son ministère terrestre, il parlait davantage sur la consommation du Royaume de Dieu à la fin des temps. Le sermon sur le mont des Oliviers dans Matthieu 24 et 25 est le plus long enseignement de Jésus sur l'accomplissement prophétique des promesses du Royaume de Dieu.

## Examinons de plus près : Le temple d'Hérode

En l'an 19 av. J.-C., Hérode le Grand commença une importante rénovation du temple.<sup>37</sup> Ce temple, achevé en l'an 516 avant J-C par Zorobabel, était plus petit et plus simple que le premier temple de Salomon. Hérode a voulu redonner au temple sa beauté antérieure. Il a lancé un projet de reconstruction qui a duré plus de quatre-vingts ans. Hérode a embauché 10 000 ouvriers qualifiés pour la reconstruction et formé 1 000 lévites à travailler sur des parties du temple qui n'étaient pas ouvertes à tous.

Hérode espérait qu'on se souviendrait de lui en tant que constructeur du plus grand temple du monde. Au cours du ministère de Jésus, le travail se poursuivait depuis quarante-six ans. La reconstruction du temple ne serait pas achevée avant l'an 63 après J.-C., et serait détruit sept ans plus tard à la suite du siège de Jérusalem par le général romain Titus en 70 après J.-C.



<sup>37</sup> "Temple Comparison" was created by SGC with a photo by Ricardo Gandelman (CC BY 2.0) and temple plans from EB Vol. IV and Gal m, available from <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52345523784>, public domain (CC0).

À l'époque où le «temple d'Hérode» était achevé, sa taille faisait presque le double de celle du temple de Salomon, permettant ainsi à des milliers de pèlerins juifs de se rendre à Jérusalem lors des fêtes. C'était l'une des merveilles de l'Empire romain.

### **La consommation du royaume (A continué)**

Lors de la dernière semaine de Jésus à Jérusalem, les «disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions du temple». Comme la reconstruction du temple était toujours en cours, ils étaient probablement en train de signaler un élément qui avait été modifié après leur précédente visite au temple.

Jésus a répondu avec une prophétie sur la destruction du temple. «Vous voyez tout cela, n'est-ce pas? En vérité je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit jetée bas » (Matt 24:2-3). Et les disciples lui ont demandé: «Dis-nous quand cela aura lieu, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde.»

La question posée par les disciples avait deux volets, ainsi que la réponse de Jésus. De même que les prophéties de l'Ancien Testament impliquaient des perspectives proches et lointaines, la prophétie de Jésus se portait sur des événements qui seraient imminents et d'autres qui se produiraient à « la fin du monde ».

- Les disciples ont demandé: «Quand ces choses arriveront-elles?» «Ces choses» (la destruction du temple jusqu'à ce qu'il ne reste plus ici une pierre sur une autre ») ont eu lieu en 70 après J.-C.
- Les disciples ont demandé: «Quel sera le signe de ton avènement et la fin du monde?» Donc, Jésus leur a parlé du second retour du «Fils de l'homme qui viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire» (Matt. 25:31).

Jésus a dit que le Royaume de Dieu réunirait des gens de toutes les nations, Juifs et non-Juifs. Il a montré que l'intégration des Gentils dans le royaume était le plan de Dieu «depuis la fondation du monde »(Matt. 25:34). Le Royaume de Dieu était son plan immuable pour son peuple.

Il faut être fidèle dans l'attente du Royaume de Dieu selon l'enseignement des deux paraboles du sermon du mont des Oliviers. Les cinq vierges folles attendaient l'époux sans aucune préparation adéquate. Et le serviteur qui avait reçu un talent était dans l'attente sans en faire une bonne gestion. Nous sommes donc appelés être fidèles et à marcher dans la persévérance dans le service du Roi en tant que citoyens du Royaume de Dieu.

La séparation du bien du mal mentionné dans Matthieu 13 aura lieu au jugement dernier. La leçon principale n'est pas de savoir quand et comment ce jugement aura lieu. Au contraire, l'enseignement de Jésus explique la façon dont les citoyens du royaume doivent vivre aujourd'hui pour se préparer au jugement final. Ce jour-là, le roi dira: «*En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est*



à moi que vous l'avez fait.» Tenons-nous prêts pour le retour du Christ, le Roi. Car, il faut qu'il nous trouve fidèles à son retour.

### **Application: Le prix du discipulat**

► Lisez Luc 9:21-27

La citoyenneté dans le Royaume de Dieu est donnée par la grâce seule. Nous ne pouvons pas devenir citoyens du Royaume de Dieu par de bonnes œuvres. Par contre, cela ne signifie pas que la vie de disciple n'a pas de prix. Dans Luc 9, Jésus enseigne à ses disciples le prix du discipulat.

Dallas Willard a dit: «La grâce ne s'oppose pas à l'effort, mais elle est tout de même le contraire d'une rémunération. »<sup>38</sup> L'effort que nous faisons en tant que disciples n'élimine pas la grâce. En fait, c'est uniquement par la grâce de Dieu que nous pouvons devenir disciple.

Veillez noter le modèle de l'enseignement de Jésus qui est **d'abord la croix et ensuite la gloire.**

- Jésus a annoncé sa mort et sa résurrection (Luc 9: 21-22). C'était le prix que Jésus devait payer afin de nous octroyer la citoyenneté dans le Royaume de Dieu.
- Jésus a enseigné à ses disciples le prix du discipulat (Luc 9: 23-25). «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. » Puisque Jésus est mort à la croix afin d'établir le royaume, nous devons donc nous charger de notre croix si nous voulons vivre dans le Royaume de Dieu.
- Jésus a parlé du Royaume de Dieu en ces termes (Luc 9: 26-27) : « Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, de celui-là le Fils de l'homme rougira, lorsqu'il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. »

Nous ne pouvons pas entrer dans la gloire du Royaume de Dieu sans adhérer la croix. Jésus « Il s'humilia... jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix! **Aussi** Dieu l'a-t-il exalté... »(Phil. 2:8-9).

En tant qu'enfants de Dieu, nous suivons le même modèle. «Quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle, dans le Christ...»(1Pierre 5: 10). C'est la manière de vivre dans le Royaume de Dieu. Christ a souffert à la croix avant d'être élevé à la gloire. Ses disciples doivent «se charger de la croix» avant de jouir de «la gloire éternelle».

Jésus exigeaient que ses disciples s'abandonnent complètement à lui. Il ne leur a pas demandé d'avoir un esprit brillant, mais d'avoir un cœur loyal. Quel est en fin le prix d'être

---

<sup>38</sup>Dallas Willard, *The Great Omission: Reclaiming Jesus's Essential Teachings on Discipleship* (New York: HarperOne, 2006).

un disciple? «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. »

**1. Le disciple doit se renier.** Dire non à soi-même est difficile à faire.

**2. Le disciple doit se charger de sa croix.** Les disciples de Jésus comprenaient que la croix signifiait la mort. La croix représentait la souffrance et la honte. Mais les premiers chrétiens savaient qu'il n'y avait pas de discipulat sans une croix. Tandis qu'Ignace se rendait à Rome pour y mourir en martyr, il a déclaré: «Je commence à être un disciple.» Pour être disciple de Christ, on a besoin d'une croix.

**3. Le disciple doit continuer à suivre Jésus en caractère et en conduite au jour le jour.**

Le discipulat en vaut-il ce prix? Jésus a fait valoir trois raisons pour lesquelles on devrait être un disciple. Ironiquement, des gens évitent d'être disciples pour ces mêmes raisons. Pourquoi devrions-nous payer ce prix?

**1. La sécurité éternelle.** Mais celui qui essaie de sauver sa vie en évitant la croix périra certainement (Luc 9:24).

**2. Les vraies richesses.** Mais celui qui refuse de s'identifier à Christ perdra tout (Luc 9:25).

**3. De grandes récompenses.** Seuls ceux qui ont suivi le Christ seront les bienvenus dans le Royaume de Dieu (Luc 9: 26-27).

► Lisez Luc 14:25-33

Jésus a ensuite étendu son enseignement sur le discipulat. Son instruction là-dessus comprend trois parties:

1. Le prix du discipulat (Luc 14: 26-27)

2. La folie de ceux voulant devenir disciple sans en tenir compte du prix (Luc 14:28-32)

3. Un rappel du prix à payer en devenant disciple (Luc 14: 28-33)

Durant l'achat d'une automobile, le vendeur tentera généralement de ne pas en dévoiler le prix. Il dirait plutôt: «Regardez cette belle voiture!» «Testez la puissance de celle-ci!» Le prix de l'automobile vous est dévoilé après que vous avez manifesté de l'intérêt pour elle.

Jésus n'a jamais dit à ses disciples que l'itinéraire pour se rendre au royaume serait facile. À propos du prix à payer, il a fait cette déclaration:

Si quelqu'un vient à moi et aime son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et sa propre vie plus que moi, il ne peut pas être mon disciple. Quiconque ne charge pas sa croix et ne me suit pas moi, ne peut pas être mon disciple (Luc 14:26-27).

Le concept «haïr» est une expression juive ayant une connotation très différente de celui du français. Du temps de Christ, le fait de «haïr» quelque chose impliquait qu'on l'aime moins que quelque chose d'autre. Jésus dit: « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. »

Que doit-on payer pour être un disciple? Tout! Être disciple de Christ, c'est plus que d'avoir part à la joie des promesses messianiques. Il faut avoir part à la souffrance de la croix.

► L'Évangile de Jean donne trois conditions supplémentaires pour être disciple. Lisez Jean 8:31; 13:35; et 15: 8. Est-ce vous vous basez sur les conditions pour être disciple selon Luc et Jean, faites des disciples dans votre ministère?

### **Conclusion: Qu'est ce que le Royaume de Dieu?**

Jusqu'à ce que Christ revienne, nous ne saisisons pas tous les détails de son enseignement sur le Royaume de Dieu. En revanche, les évangiles présentent plusieurs caractéristiques du Royaume de Dieu:

- Le Royaume de Dieu est spirituel. « Car le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. » La nouvelle naissance nous libère de la puissance du malin et nous intègre dans le Royaume de Dieu.
- Le Royaume de Dieu sera un gouvernement physique et politique à la fin du monde.
- Le Royaume de Dieu n'est pas limité à la nation juive, il est universel.
- Le Royaume de Dieu est plus «dynamique» que géographique. Il est la puissance de Dieu qui œuvre dans le monde, mais ce n'est pas un espace physique. Dans la parabole des dix mines, le Royaume de Dieu fait référence à l'autorité gouvernementale, non à une espace géographique (Luc 19:11).
- Le Royaume de Dieu est surnaturel. L'homme sème la graine, mais il ne peut pas le faire grandir. C'est la puissance de Dieu qui développe le royaume.
- Le Royaume de Dieu est plus qu'un espoir futuriste; c'est une réalité présente qui exige une réponse immédiate.
- Le Royaume de Dieu a été inauguré par le ministère de Jésus-Christ. Son pouvoir sur les démons est une démonstration de victoire du Royaume de Dieu sur celui des ténèbres.
- Le Royaume de Dieu continue de se développer à travers la prédication de l'Église. Le sermon sur la montagne montre la façon dont les croyants sont appelés à vivre dans notre ère.
- Le Royaume de Dieu sera consommé lorsque Christ viendra établir son règne dans la gloire. Satan n'aura plus de pouvoir et Dieu régnera pour toujours.

► À la fin de ce cours se trouve un sermon intitulé « L'Évangile du Royaume ». Lisez ceci avant de continuer avec la leçon 7.

### **Devoir**

Préparez une série de trois sermons basés sur l'enseignement de Jésus sur la montagne. Le thème de vos sermons devrait être «La vie dans le Royaume de Dieu». Montrez-y comment nous devons vivre aujourd'hui en tant que citoyens du Royaume de Dieu. Assurez-vous de prêcher le sermon comme une «bonne nouvelle». Montrez comment la grâce de Dieu peut nous aider à vivre comme des citoyens de son royaume.

# Leçon 7

## Aimer comme Jésus

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Examiner le principal rôle de l'amour dans la vie et le ministère de Jésus.
- (2) Découvrir qu'aimer Dieu implique une relation avec lui, ainsi que la connaissance de la Bible et la confiance en la volonté de Dieu.
- (3) Imiter l'amour de Jésus pour les personnes qui exercent un ministère.
- (4) Evaluer l'importance de la soumission continue à Dieu.
- (5) Manifester le caractère de Jésus dans la vie quotidienne.

### Principe ministériel

Celui qui aime comme Christ est motivé à avoir un ministère semblable à celui de Christ

### Introduction

La vie et le ministère de Jésus étaient caractérisés par l'amour. À plusieurs reprises, il a montré que l'amour pour Dieu et pour son prochain étaient au cœur de sa vie et de son ministère. Si nous suivons l'exemple de Jésus, l'amour doit être au cœur de notre vie et de notre ministère. La parabole du bon Samaritain présente cette vérité très clairement.

► Lisez Luc 10:25-37

Juste avant de raconter cette parabole, Jésus a dit que Dieu avait «caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits» (Luc 10:21). Cela fournit une leçon importante sur la compréhension des choses spirituelles. Comprendre la vérité spirituelle exige à la fois des études intellectuelles et de la révélation du Saint-Esprit. Un enfant de Dieu comprend facilement la vérité divine, mais laquelle est trop profonde pour un savant.

Comment est-ce possible? Est-ce que Dieu cache la vérité à ceux qui le désirent? La réponse implique deux principes.

- 1. La vérité spirituelle n'est révélée que par le Saint-Esprit.** Paul a écrit que « nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. » Pour cela, nous devons être «enseignés par l'Esprit, qui exprime en termes spirituels des réalités spirituelles» (1 Cor. 2:11, 13).
- 2. La vérité spirituelle n'est révélée qu'aux auditeurs réceptifs.** De plus, Paul a dit: « L'homme animal n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu: c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Cor. 2:14).

La parabole du semeur montre que, l'attitude de l'auditeur détermine la fécondité de la

graine (Mast. 13:1-23).<sup>39</sup> Seuls ceux qui sont réceptifs à la vérité la saisiront lorsqu'ils l'entendent.

Le docteur de la loi cité dans Luc 10:25 illustre correctement ce deuxième principe. La question du docteur ne venait pas d'une soif de vérité, mais d'une volonté de piéger Jésus, il voulait «l'éprouver». Après avoir entendu la réponse de Jésus, celle du docteur ne correspondait pas à la réaction d'un sol fertile. Au contraire, en «voulant se justifier», il posa une autre question.

Le docteur en savait déjà la réponse: «Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?». La réponse était mentionné dans la loi: « Tu aimeras Dieu de toute ta force et de tout ton esprit; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.»

C'est le cœur de Jésus qui doit être notre modèle. Pour vivre et exercer son ministère à l'exemple de Jésus, il faut aimer Dieu et son prochain à la manière de Jésus. Sans l'amour du Christ, les autres leçons de ce cours ne vous seront pas utiles. Prier, diriger, enseigner, et prêcher sans amour n'ont aucune valeur.

Cela semble peut-être trop simple. Vous pourriez dire: «Bien sûr, nous sommes supposés aimer Dieu ainsi que nos prochains. Je le sais déjà.» Par contre, dans le fardeau quotidien du ministère, nous pouvons perdre un cœur d'amour. Il est possible de servir les membres de notre église sans les aimer. Il est possible de servir nos familles sans les aimer. Il est possible de faire un œuvre chrétien sans aimer Dieu. Notre motivation pour le ministère chrétien doit être un amour semblable à celui du Christ.

### **Aimer Dieu comme Jésus**

Le service de Jésus envers l'humanité était motivé par son amour pour le Père. Pour éviter l'épuisement professionnel et la frustration dans le ministère, notre service doit être inspiré par l'amour de Dieu. Un ministère sans amour pour Dieu deviendra bientôt vide de sens et sans fruits.

Trois aspects de l'amour de Jésus pour le Père devraient nous servir d'exemple: la relation, la connaissance et la confiance.

### **Jésus développait une relation intime avec son Père**

À plusieurs reprises, les évangiles montrent comment Jésus était en relation intime son Père. Cela est mentionné dans:

- La déclaration de Jésus à ses parents: « Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père? » (Luc 2:49).

---

<sup>39</sup> Mat. 13: 1-23. Notez surtout le verset 12. Celui qui accepte la vérité en reçoit plus: « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance. » Mais celui qui rejette la vérité est aveuglé même à la vérité qu'il a déjà connue: « Celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. »

- La prière sacerdotale de Jésus dans Jean 17.
- Le cri d'angoisse de Jésus à la croix: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matt. 27:46).

Dans le jardin de Gethsémani, Jésus s'adressa à Dieu en utilisant un langage intime d'une relation familiale: «Abba, père!» (Marc 14:36). C'était les propos d'un fils qui était en sécurité dans sa relation avec son père.

Les prières juives traditionnelles utilisent plusieurs noms pour se référer à Dieu: Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; Dieu de nos pères; Béni du Ciel ; Puissant Rédempteur d'Israël. Mais Jésus a fait usage d'un nom intime Abba, car il avait une relation intime avec son Père.

Kenneth E. Bailey travaillait comme enseignant pendant plusieurs années au Moyen-Orient. Il dit qu'Abba est le premier mot que les enfants du Moyen-Orient apprennent. Abba est le nom qu'un enfant utilise pour se référer à son père.

Paul nous dit qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous avons aussi le privilège de «crier: Abba! Père!» (Rom. 8:15; Gal. 4:6). Nous n'adorons pas un Dieu distant. Comme Jésus, nous vivons en sécurité et confortablement dans l'amour de notre Père.

En tant que pasteurs, nous pouvons être tentés de nous évaluer en fonction du succès de notre ministère. Si notre valeur se base sur la taille de notre église, l'approbation de notre congrégation ou la reconnaissance de nos pairs, nous serons tentés de sacrifier l'intégrité pour le succès. Nous serons aussi découragés lorsque nos efforts échoueront. Cependant, si nous sommes convaincus que notre Abba nous aime indépendamment de notre succès, nous pouvons lui confier les résultats. Son amour ne dépend pas de notre performance.

### **Jésus connaissait la volonté de son Père**

À la fin de son ministère terrestre, Jésus a dit: «Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'œuvre que tu m'as donné de faire »(Jean 17:4). Jésus savait ce que son père l'avait envoyé accomplir, et il a consacré sa vie à la réalisation de cette mission. Dans son humanité, Jésus a appris à connaître la volonté du Père dans la prière.

Jésus a aussi appris à connaître la volonté du Père dans les Écritures. À Capernaüm, Jésus a résumé sa mission comme étant l'accomplissement des prophéties d'Ésaïe (Luc 4:18-19). Jésus utilisait les paroles d'Ésaïe comme preuve de son ministère messianique dans sa réponse aux messagers de Jean-Baptiste. Donc, Jésus connaissait la Parole.

Dans tout le Nouveau Testament, nous trouvons des chrétiens qui se référaient aux Écritures en face des épreuves. Face au martyre, le dernier sermon d'Étienne consistait principalement en Écritures de l'Ancien Testament et en leur accomplissement en Jésus-Christ (Actes 7:1-53). Lorsque les autorités juives ont ordonné aux chrétiens de cesser de proclamer le message de Jésus, l'Église s'est réunie pour prier. Dans cette prière, ils ont fait une longue citation du Psaumes 2 (Actes 4:24-30; Ps 2:1-2). Les premiers chrétiens

connaissaient les Écritures, c'était leur langage naturel dans la prédication et la prière.

Tout au long de l'histoire de l'Église, les prédicateurs qui ont changé le monde ont été des hommes qui connaissaient la parole de Dieu. Martin Luther a déclaré à la diète de Worms: «Je suis dominé par les Saintes Écritures et ma conscience est basée sur la Parole de Dieu.» John Wesley s'est décrit comme un «Homme d'un livre». Charles Spurgeon a déclaré que les prédicateurs

Ne laissez jamais de bons livres se substituer à la Bible. Buvez directement du puits!  
-Amy Carmichael

devraient se nourrir de parole de Dieu jusqu'à ce que «l'essence même de la Bible coule en eux comme un fleuve». Hudson Taylor a passé tellement de temps dans la parole de Dieu qu'un écrivain a pu dire: «La Bible était l'atmosphère dans laquelle Taylor vivait.» Ces hommes ont changé leur monde parce qu'ils ont prêché la parole de Dieu avec autorité.

Si nous devons exercer un ministère à l'exemple de Jésus ou des premiers chrétiens et des grands prédicateurs de l'histoire, nous aussi devons nous laisser guider complètement par la parole de Dieu. Les Écritures étaient l'autorité suprême dans le ministère de Paul. Jésus a prié pour que ses disciples soient sanctifiés ou consacrés pour le ministère. L'accomplissement de cette vérité serait : «Sanctifie-les dans la vérité: ta parole est la vérité »(Jean 17:17). La parole de Dieu a permis aux disciples d'être efficaces dans le ministère, et elle nous donne cette même efficacité.

Ajith Fernando a passé sa vie à exercer son ministère au Sri Lanka. Il affirme qu'il a pris l'habitude de ne jamais faire de grande déclaration dans la prédication sans la baser sur les Écritures. Ainsi, sa prédication demeure enracinée dans la parole de Dieu. En tant que chrétiens, nous connaissons Dieu par sa parole. En tant que ministres de Dieu, nous développons des églises fortes lorsque la fondation de notre ministère est la parole de Dieu.

### **Jésus s'est confié en son Père**

Au cours de son ministère terrestre, la relation de Jésus avec son Père peut être résumée avec les paroles de sa prière dans le jardin de Gethsémani: «Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux» (Matt. 26:39). C'est le langage de la confiance absolue et de la soumission.

Il est difficile de s'abandonner complètement à la volonté de quelqu'un si on n'a pas confiance en lui. Nous pouvons être cédés par la force dans le but de se faire remarquer, mais notre cœur résiste à se soumettre à une personne en qui nous n'avons pas confiance. Jésus a obéi à la volonté du Père, parce qu'il croyait totalement en son amour et sa bonté.

► Lisez Jean 5:1-47

La totalité du ministère de Jésus montre qu'il avait une confiance absolue dans le Père. Lorsque les dirigeants juifs se sont opposés à Jésus pour avoir guéri un homme boiteux le jour du sabbat, il a dit:

« En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, En qu'il



ne le voie faire au Père; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement... Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends: et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »

Jésus avait déjà affirmé être divin: «Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent et j'œuvre moi aussi.» Par contre, bien qu'il fût totalement divin, Jésus s'est volontairement soumis au rôle subordonné lié à sa mission terrestre. Jésus et le Père sont égaux, mais il s'est soumis à la volonté du Père.

Lorsque les scribes et les pharisiens se sont opposés à Jésus après quelques mois le début de son ministère, une fois de plus, il a défendu ses œuvres tout en valorisant l'autorité de son Père: «Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné »(Jean 8:28). Parce qu'il s'est confié totalement en son Père, Jésus pouvait l'obéir de façon volontaire.

Il est nécessaire d'équilibrer le leadership de l'église. Des pasteurs et responsables d'église peuvent être très compétents en leadership. En tant que leaders, ils peuvent être très perspicaces et possèdent une grande personnalité, des capacités importantes pour un leader. Cependant, ce leadership doit être contrebalancé par une soumission volontaire à Dieu. À moins que nous nous soumettions à Dieu avec une ferme assurance, nous serons enclins à forcer notre propre chemin au lieu de suivre la voie de Dieu.

Peut-être, le meilleur exemple biblique est Moïse. «Moïse était un homme très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté »(Nomb. 12:3). Moïse avait une forte personnalité, mais il était aussi humble. Il a affronté Pharaon, l'homme le plus puissant d'Egypte. Il a conduit le peuple têtue d'Israël dans le désert. Moïse était un grand leader qui se soumettait à Dieu. Un leadership d'église efficace exige que notre capacité naturelle soit soumise à Dieu. Cela ne pourrait-être possible qu'en marchant avec Dieu dans la foi avec ferme assurance.

► Lequel de ces trois aspects de l'amour pour le Père (relation, connaissance des Écritures et soumission basée sur la confiance), constitue personnellement pour vous un grand défi?

### **Examinons de plus près : Jésus a-t-il prétendu être Dieu?**

Des faux cultes comme le Mormon, les Témoins de Jéhovah, ainsi que des religions non chrétiennes telles que l'Islam, réfutent la divinité de Jésus. Ils considèrent Jésus comme un grand enseignant ou prophète, le premier être créé ou le Messie promis. En revanche, ils nient qu'il est le Dieu véritable.<sup>40</sup>

Les adeptes de ces religions disent souvent: «Jésus n'a jamais prétendu être Dieu. Il a dit qu'il est l'un des fils de Dieu autant que nous les sommes. »

---

<sup>40</sup>Pour étudier les enseignements de ces fausses religions, veuillez étudier le cours Shepherd Global Classroom, *World Religions and Cults*.

Jésus a-t-il prétendu être Dieu? Absolument oui. Et les interlocuteurs de Jésus ont bien compris ses revendications. Lorsque Jésus a appelé Dieu «mon Père», les dirigeants juifs ont essayé de le tuer. Pourquoi? «A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu» (Jean 5:18).

L'une des affirmations les plus claires de Jésus comme étant Dieu, est cette déclaration aux dirigeants juifs: «En vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham existât, JE SUIS »(Jean 8:58). Dieu utilisa ces mots pour se révéler à Moïse dans le buisson ardent: «Voici ce que tu diras aux Israelites: JE SUIS m'a envoyé vers vous »(Exo. 3:14). En utilisant ces mots, Jésus prétendait être le Dieu qui est apparu à Moïse. Les dirigeants juifs savaient exactement ce que Jésus voulait dire par ses paroles. En réaction, «ils ramassèrent alors des pierres» pour le tuer. C'était la punition appropriée pour le blasphème - prétendre faussement être Dieu (Lev. 24:16).

Au procès de Jésus, le Grand Prêtre demanda: «Tu es le Christ, le Fils des Béni?» La réponse de Jésus fut sans équivoque: «Je le suis dit Jésus et vous verrez le Fils de l'homme siégeait à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel. » Dans cette réponse, Jésus a prétendu être celui qui siège à la droite de Dieu et le Fils de l'homme annoncé par Daniel qui viendra juger le monde. Le Grand Prêtre savait donc que Jésus prétendait être Dieu. « Il déchira ses tuniques et dit: Vous avez entendu le blasphème ! »(Marc 14:61-64)

Vous pouvez refuser de croire les prétentions de Jésus, mais vous ne pouvez pas lire attentivement les évangiles sans admettre que Jésus lui-même a déclaré être le Dieu véritable. Ses auditeurs ont entendu ses affirmations et ont été forcés de l'accepter comme Dieu ou de le tuer comme faux prophète et blasphémateur.

### **Aimer son prochain à l'exemple de Jésus**

L'enseignement de Jésus attirait souvent l'attention des «collecteurs d'impôts et des pécheurs». Non seulement Jésus instruisait ces personnes, mais il mangeait aussi avec eux. Lorsque les pharisiens remarquaient que Jésus mangeait de plein gré avec des pécheurs, ils se mettaient à le critiquer. Jésus leur a répondu à travers trois histoires. En lisant ces histoires, il faut prendre en compte deux éléments important de l'arrière-plan culturel.

1. Du temps de Jésus, le fait de manger avec une personne signifiait l'existence d'une relation avec cette personne.<sup>41</sup>Lorsque Jésus mangeait avec des pécheurs, cela signifiait qu'il s'associait volontairement à eux. Jésus a montré que Dieu n'attend pas que les gens viennent à lui, mais il cherche activement les perdus.

---

<sup>41</sup> Ceci est illustré dans le livre des Proverbes. La Sagesse invite les «simples» à manger à sa table (Prov. 9: 1-6). Par l'entremise d'une telle relation avec la Sagesse, le simple deviendra grand.

2. De plus, à cette même l'époque, les juifs croyaient que le juste devrait éviter tout contact avec des méchants. Les rabbins enseignaient que le Messie éviterait toute association avec les méchants et ne mangerait qu'avec les justes.

► Lisez Luc 15:1-32

Il s'agit d'une parabole divisée en trois sous-paraboles: la brebis perdue, la pièce de monnaie égarée et le fils prodigue. Le thème de chacune des paraboles est la joie de celui qui trouve ce qu'il avait perdu. Par là, Jésus montre qu'il y a de la joie dans le ciel lorsque des pécheurs sont venus à la repentance.

Les rabbins avaient un proverbe populaire: « Le ciel se réjouit lorsqu'un pécheur est détruit devant Dieu. » Mais Jésus en a pris le contre pied disant : « Il y a de la joie dans le ciel lorsqu'un pécheur se repent. » Ceci est le vrai Amour. Jésus a montré la signification de l'exercice de son ministère avec un cœur d'amour.

Ces paraboles montrent que l'Évangile n'est pas pour les justes, mais pour tous ceux qui reconnaissent qu'ils sont des pécheurs et des rebelles.  
- Samuel Lamerson

Lorsque nous exerçons notre ministère sans amour, le statut et la position deviennent plus importants que les gens. Par contre, lorsque nous exerçons notre ministère avec un cœur d'amour, nous sommes prêts à sacrifier notre statut au profit des perdus. Jésus était prêt à accepter les critiques des chefs religieux dans le but de manifester son amour envers ceux qui en avaient le plus besoin.

► Si vous demandez aux étudiants: «Souhaitez-vous manifester de l'amour pour le Fils prodigue?», tous répondraient par l'affirmative. Demandez plutôt: «Quelle est la dernière personne que vous avez rencontré sur votre chemin qui était un fils prodigue? Comment avez-vous manifesté votre amour à l'égard de cette personne? »

### **Jésus manifestait de l'amour envers ceux qui souffraient**

En lisant les évangiles, avez-vous remarqué que les pécheurs qui fuyaient les autres leaders religieux sont venus vers Jésus. Qu'est-ce qui les a donc motivé à rechercher la présence de Jésus?

Cela ne signifie pas que Jésus ignorait leur péché, car le Seigneur avait exigé une justice qui surpasse celle des pharisiens (Matt. 5:20). Les pécheurs allaient à Jésus parce qu'il avait de la compassion. Certes, il ne tolérait le péché, mais il était compatissant envers la personne captive du péché.

Une telle compassion est visible dans les paroles de Jésus à la femme prise en flagrant délit d'adultère. Après le départ de ses accusateurs, Jésus a dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus» (Jean 8:11). Jésus ne tolérait pas le péché, car il a demandé à cette femme d'abandonner sa vie de péché. Mais il lui a manifesté sa compassion au lieu de la condamner.

L'Évangile de Luc accorde une attention particulière à la compassion de Jésus. Luc raconte l'histoire de Zachée, un chef des collecteurs d'impôts qui était méprisé par les autres leaders religieux. Au grand étonnement des spectateurs, Jésus s'est invité à «aller loger chez un homme pécheur» (Lu 19:7).

► Lisez Luc 5:12-16

En rapportant cette guérison, Luc raconte un détail qui aurait choqué la foule. Jésus « étendit la main et le toucha. » Dans l'Antiquité, personne ne touchait un lépreux. C'était très dangereux à cause de la possibilité de contagion. Et pour un Juif, cela rendait une personne impure pour le service.

Pourquoi Jésus a-t-il touché ce lépreux? Parce qu'il ressentait de la compassion pour lui. «Ému de compassion, il étendit la main, le toucha» (Marc 1:41). Ce lépreux avait besoin d'une guérison physique, mais également d'une guérison émotionnelle. Les lépreux étaient tenus de s'arrêter loin des autres. Après avoir attrapé la lèpre, cet homme n'était pas en contact direct avec les autres personnes. Jésus aurait pu guérir cet homme défiguré sans le toucher, mais il savait que le lépreux nécessitait le contact physique d'une autre personne. Jésus avait ressenti de la compassion à son regard.

Si nous voulons exercer un ministère à l'exemple de Jésus, il faut que nous ayons un cœur com-patissant comme lui. Lorsque les pécheurs regardaient dans les yeux de Jésus, ils voyaient une compassion remplie d'amour. Lorsque les pécheurs vous regardent, que voient-ils?

### **Jésus manifestait de l'amour envers les nécessiteux dans son ministère**

Il est facile de dire: «Je ressens de la compassion pour les nécessiteux», mais il est plus difficile de répondre à leurs besoins. Jésus a manifesté de l'amour en répondant aux besoins de ceux qui l'entouraient. L'intégralité du ministère de Jésus était centrée sur le service. Paul a dit que Jésus « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur » (Phil. 2:7). Jésus a dit à ses disciples: « Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude » (Marc 10:45).

Les miracles de Jésus prouvent qu'il était au service des autres. Les miracles étaient des signes de sa mission messianique, mais ils étaient aussi un moyen de répondre aux besoins de l'humanité. Par moment, les miracles étaient faits seulement pour un petit groupe de personnes. En outre, ces miracles profitaient à des personnes qui n'avaient ni pouvoir politique ni influence. Et certains de ces miracles (guérison le jour du sabbat) incitaient certains à le rejeter davantage.

Jésus n'a pas fait de miracle pour attirer l'attention des grands, mais il les a faits dans le but de servir les nécessiteux. Il n'y a eu que deux cas dans lesquels Jésus a refusé de faire des miracles. Les pharisiens se sont disputés avec lui, et « ils demandaient de lui un signe venant du ciel » (Marc 8:11). Jésus a refusé de leur donner un signe. Au procès de Jésus,

Hérode «espérait lui voir faire quelques miracles » (Luc 23:8). Jésus a même refusé de répondre à Hérode. Jésus ne ferait pas de miracles « sur demande» pour un public sceptique.

Bien que Jésus ait refusé d'accomplir un miracle pour Hérode Antipas, il a guéri la belle-mère d'un pêcheur, des lépreux, des mendiants aveugles et des démoniaques qui ne pouvaient jamais rien faire pour le payer. Il a pourvu de la nourriture à cinq mille personnes, qui par manque de gratitude en l'ont abandonné par la suite, et il a guéri le serviteur du grand prêtre qui était venu l'arrêter. Jésus a servi les nécessiteux via ses miracles.

Les pasteurs et responsables d'églises peuvent avec aisance rationaliser leur décision d'accompagner ceux qui peuvent les aider en retour. Lorsque nous passons plus de temps avec les riches, non avec les pauvres, nous pouvons avancer que l'homme d'affaire dispose des moyens pour soutenir le ministère de l'église. Et lorsque nous annulons une visite à une veuve pour nous rendre chez un responsable influent, nous pouvons le justifier en croyant l'influence de cet homme peut aider l'œuvre de Dieu. Mais Jésus n'a jamais fait rien de tel. Si nous voulons exercer un ministère à l'exemple de Christ, nous devons devenir un serviteur comme lui. À la manière de Jésus, nous devons chercher «à ne pas être servis mais à servir».

Paul a écrit: « Car ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur; nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus» (2 Cor. 4:5). Le mot serviteur peut être traduit par «esclave». De nombreux esclaves de l'Empire romain étaient bien éduqués, car certains étaient docteurs et professeurs. Même si un esclave était plus éduqué que son maître, il demeurerait toujours un esclave. Il ne pouvait pas devenir arrogant et dire: «Je ne vous servirai pas! Je suis au dessus de toi.

Certains pasteurs se disent : «J'ai une bonne éducation. Je ne serai jamais le serviteur d'un agriculteur de mon église.»Paul n'a jamais eu de tel sentiment. Il était l'une des personnes les mieux éduquées pour son époque, mais il est devenu l'esclave des Corinthiens «pour l'amour de Jésus». Il aurait pu dire: «Voici mon éducation, car je suis formé à la littérature juive, à la philosophie grecque et à la théologie chrétienne. Je peux prendre la parole dans le Sanhédrin, à l'Aréopage grec et dans le Sénat romain.» Mais, il a laissé croire qu'il est le serviteur de l'homme le moins éduqué de Corinthe, afin de plaire à Jésus, son maître.

Si nous voulons exercer un ministère à l'exemple de Jésus, nous devons avoir l'humilité et mener une vie de serviteur. Le mode de vie d'un serviteur n'est pas aussi prestigieux que celui d'un gouverneur. En conséquence, si nous voulons être des imitateurs de Jésus en amour, nous devons être de modestes serviteurs.

### **Jésus a manifesté de l'amour et sa miséricorde envers ses ennemis**

► Lisez Matthieu 5:43-48

L'exigence de Jésus à ses disciples d'«être parfait comme votre Père céleste est parfait», signifie qu'ils devaient imiter l'amour du Père céleste. Cela implique qu'il faut «bénir ceux

*qui vous maudissent, et prier pour ceux qui vous diffament*». Lorsque vous manifestez cet amour, le monde saura que vous êtes «les enfants de votre Père céleste».

Environ 200 ans avant le Sermon de Jésus sur la montagne, un scribe juif a écrit un recueil d'enseignements titré Sirach. Voici comment il a appris à ses disciples à traiter leurs ennemis:<sup>42</sup>

- Si tu fais du bien, sache à qui tu le fait, et l'on sera reconnaissant de tes bienfaits.
- Fais du bien à celui qui est humble, et ne donne point à l'impie.
- Empêche qu'on le lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne plus puissant que toi. Car tu trouveras un double mal pour tous les biens que tu lui feras.
- Le Très-Haut hait lui-même les pécheurs, et il les punira.
- Donne au sage, mais n'aide pas le pécheur.

Du temps de Jésus, les écrits de Ben Sira étaient considérés comme faisant partie de la littérature sacrée. Lorsque Jésus a dit: «*Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi*», il se pourrait qu'il se référât aux écrits de Sira. Le Sirach recommandait de faire du bien qu'envers les justes, et de ne pas gaspiller ses bonnes œuvres à l'égard des impies.

► À présent, veuillez relire Matthieu 5:43-48. Voyez-vous pourquoi l'enseignement de Jésus avait choqué ses auditeurs?

Dans l'Ancien Testament, Dieu a appris à son peuple à aimer ses ennemis. Ce n'était pas nouveau. Dans mes cours sur l'Ancien Testament, je donne parfois ce « test » aux étudiants.

*Votre voisin est un ennemi de l'église. Quand tu passes, il te maudit à gorge déployée. Il essaie de vous tromper et même de voler votre bétail. Un jour, lors d'une tempête tropicale, vous remarquez que la vache de votre voisin se détache et essaie de prendre le large. Quelle est votre responsabilité envers votre prochain?*

1. *Prenez-vous un fouet pour éloigner la vache de votre territoire?*

Mes étudiants savent que ce n'est pas la bonne réponse.

2. *L'ignorez-vous et dites-vous que «ce n'est pas mon problème»?*

Beaucoup d'étudiants choisissent cette option. Ils disent: «C'est la vache du voisin, ce n'est pas la mienne. Je vais m'occuper de mes affaires. D'ailleurs, le voisin ne m'aime pas; il n'appréciera pas mon aide.»

---

<sup>42</sup> Sirach 12:1-7, *Good News Translation*.

3. *Ou obéissez-vous à Exode 23: 4? « Si tu rencontres le bœuf ou l'âne de ton ennemi qui vague, tu dois le lui ramener ».*

Même dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu était appelé à aimer son ennemi. Mais à l'époque de Jésus, les gens étaient plus enclins à citer Sirach qu'Exode 23. Ils optaient pour l'enseignement qui leur permettait d'aimer leur prochain et de haïr leur ennemi. Jésus a dit: *«Aimez vos ennemis, car le Père fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. »*

Quelle est la signification de cela dans la vie réelle? Imaginez le scénario suivant dans votre ministère...

*Un groupe de personnes qui, probablement partage en grande partie vos convictions vous oppose à plusieurs reprises en public. Ils posent des questions dans le but de vous piéger. Ils disent aux membres de votre congrégation que vous êtes un faux enseignant, dans l'espoir que vous ferez quelque chose qui vous mettra en difficulté avec vos fidèles. Comment allez-vous les traiter?*

1. *Les chasser et leur dire de ne jamais revenir?*
2. *Les traiter comme ils vous traitent?*
3. *Rester honnête à propos de leurs erreurs, mais vous les répondez avec amour?*

Les pharisiens essayaient de s'opposer à Jésus par tous les moyens. Il était honnête à propos de leurs erreurs. Jésus a essayé de leur enseigner la vérité en les traitait toujours avec amour.

Si nous voulons exercer un ministère comme Jésus, nous devons aimer nos ennemis. C'est l'un des plus importants enseignements de Jésus. Nous devons manifester de l'amour de Jésus en envers celui qui nous trahit, qui déforme notre message et qui nous persécute. Aimer comme Jésus coûte tout ce sacrifice.

### **Application: Le caractère de Jésus dans la vie du chrétien**

Il est facile de théoriser sur l'amour de Dieu et du prochain. Il est beaucoup plus difficile de manifester cet amour dans la vie quotidienne. Ce n'est que lorsque nous cultivons le caractère de Jésus dans nos propres vies que nous sommes prêts à le partager avec notre monde.

Est-il possible d'avoir le caractère de Jésus en nous? Les Ecritures enseignent que Dieu peut permettre à son peuple de penser comme il pense. Il veut donner à son peuple un nouvel esprit qui nous pousse à vouloir ce que Dieu veut et à vivre volontairement comme il nous appelle à le faire (Ezéc. 36:26-27). Dieu veut développer en nous le caractère de son Fils.

Voici ce qu'Oswald Chambers a dit à propos de la fidélité dans le service:

Lorsque vous n'avez aucune vision de Dieu, aucun enthousiasme dans votre vie, et personne qui vous surveille ou vous encourage, il vous faut la grâce de Dieu Tout-Puissant pour vous aider à franchir la prochaine étape de votre dévotion envers lui.... Il

faut beaucoup plus de la grâce de Dieu et une plus grande conscience de votre relation avec lui pour faire ce pas en avant que celle dont vous avez besoin pour prêcher l'Évangile.

L'élément qui témoigne réellement le nom de Dieu et qui parle en faveur de son peuple, c'est la persévérance constante, même lorsque l'œuvre en question ne soit pas visible à tous. Et la seule façon de mener une vie invaincue est de se fixer continuellement sur Dieu. Demandez à Dieu de garder vos yeux fixés sur le Christ ressuscité...<sup>43</sup>

Comment pouvons-nous maintenir cette fidélité dans le ministère? Comment pouvons-nous continuer à aimer Dieu et notre prochain, semaine après semaine, année après année? En cultivant le caractère de Jésus dans nos vies quotidiennes. Ainsi l'Esprit du Christ est nécessaire dans nos vies.

### **Une description de l'Esprit du Christ**

► Lisez Philippiens 2:1-16

L'instruction de Paul à l'église de Philippiques donne de grandes directives sur la signification de la possession du caractère de Jésus-Christ. Paul a écrit à une église divisée par des conflits personnels: «Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.»

Comment ces chrétiens pourraient-ils atteindre cet objectif? Ce n'est que s'ils obéissent à l'instruction de Paul: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ».

Paul a énuméré quatre caractéristiques qui sont incompatibles à la vie chrétienne. Ces caractéristiques affectent le témoignage chrétien et affaiblissent l'efficacité d'un ministre chrétien. Paul a dit:

#### **(1) Ne faites rien par l'esprit de parti (Phil. 2: 3)**

L'esprit de parti se demande: «Quel est mon propre intérêt? Qu'est-ce que vais-je en tirer? «Pouvez-vous imaginer que Jésus demandait: Que vais-je en bénéficier?» Avant de guérir un lépreux ou de faire face à la croix? Ce serait catastrophique!

Paul dit: «Si nous avons l'esprit de Christ - si nous pensons comme Christ - nous ne ferons rien par esprit de parti». Notre attitude sera l'attitude d'un serviteur. Nous demanderons: «Comment puis-je servir?» Et non «Comment puis-je être servi?»

#### **(2) Ne faites rien par vaine gloire (Phil. 2: 3)**

La vaine gloire se demande: «À quoi cela me fait-il ressembler? Pourrais-je m'en servir pour impressionner les gens?» Encore une fois, imaginez-vous que Jésus demandait: «Pourrais-

---

<sup>43</sup> Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest*, March 6.



je me servir de cette situation pour impressionner les gens?», avant qu'il ait rendu visite à la samaritaine au puits? Impossible à imaginer, n'est-ce pas ?

Paul laisse entendre que: «Si nous avons l'esprit de Christ - si nous pensons comme Christ - nous ne ferons rien par vaine gloire.» Nous rechercherons des occasions de glorifier Christ, et non celles pouvant nous faire obtenir un quelconque statut.

### **(3) Faites toutes choses sans murmures (Phil. 2:14)**

Celui qui murmure se dit: «Je mérite mieux que cela.» Pouvez-vous imaginer Jésus dire: «Je ne devrais pas laver les pieds des disciples. Je suis le maître. Je mérite mieux.» Bien sûr que non!

Paul dit: « Si nous avons l'esprit de Christ - si nous pensons comme lui - nous exercerons notre ministère sans murmures, même dans les circonstances les plus difficiles. » Nous nous rendrons compte que nous ne «méritons» rien. Lorsque nous nous souvenons que toutes nos possessions sont un don de la grâce de Dieu, cette perspective change notre vision des défis du ministère.

Helen Roseveare fut l'un des plus grands missionnaires du XXe siècle. Elle était un médecin, formée à l'Université de Cambridge. En tant que médecin missionnaire au Zaïre, Helen R. a voulu construire un hôpital. Comme il n'y avait pas de matériaux, la première étape consistait à fabriquer des briques. Dr. Roseveare a travaillé aux côtés des ouvriers africains qui fabriquaient des briques dans une usine.

Alors qu'elle travaillait avec les briques, ses mains délicates se mirent à saigner. Elle s'est mise à murmurer: «Mon Dieu, je suis venu en Afrique pour travailler en tant que chirurgien, non pour fabriquer des briques. Certainement, il y a d'autres personnes qui peuvent effectuer ce genre de boulot. »

Après quelques semaines, l'un des ouvriers africains lui dit: «Docteur, lorsque vous êtes dans la salle d'opération, vous nous terrorisez en tant que médecin. Par contre, lorsque vous travaillez avec les briques et que vos doigts saignent comme les nôtres, vous devenez notre sœur et nous vous aimons.» À l'instant, Dr. Roseveare réalisa que Dieu ne l'avait pas envoyé en Afrique pour exercer uniquement sa profession de chirurgien, mais aussi pour partager l'amour du Christ avec les autres.

### **(4) Faites toutes choses sans contester (Phil. 2:14)**

Celui qui conteste dit: «Oui Seigneur, mais... Je suis prêt à obéir, mais... » Pouvez-vous imaginer une fois plus que Jésus dirait: « Père, je suis venu ici pour te servir ; pourquoi rendez-vous la tâche si difficile? » Nous ne pouvons pas imaginer que Jésus se dispute avec le Père.

Paul dit: «Si nous avons l'esprit de Christ - si nous pensons comme Christ - nous ne discuterons pas et nous ne recherchons pas des raccourcis.» Nous ne compromettons pas la volonté de Dieu dans nos vies, en la négociant pour un chemin plus facile. Notre réponse

à Dieu sera « Oui Seigneur. » C'est alors que nous aurons les sentiments qui étaient en Christ.

Si Paul a invité les Philippiens à avoir les sentiments de Christ, c'est qu'il a cru certainement que c'était possible. Il savait qu'ils pourraient avoir l'esprit de l'humilité et d'obéissance manifesté dans la vie de Jésus. Comment pouvons-nous obtenir les sentiments de Christ?

### **Notre intelligence se transforme par l'entremise des Ecritures**

Nous avons appris dans cette leçon que les Écritures nous enseignent la volonté de Dieu. Jésus connaissait la Parole de Dieu. Les apôtres connaissaient la Parole de Dieu. Chaque réveil durable dans l'histoire de l'Église a déclenché dans l'étude de la Parole de Dieu.

Paul a exhorté les croyants Philippiens de «tenir fermement la Parole de vie »(Phil. 2:16). Leur confiance et leur engagement dans l'Évangile feraient d'eux des lumières dans le monde.

C'est dans une étude approfondie de la Parole de Dieu que nous commençons à penser comme Jésus et à avoir son esprit. Une «étude approfondie» ne veut pas dire que vous devez connaître le grec et l'hébreu pour comprendre les Ecritures, ni avoir de nombreux commentaires bibliques dans votre bibliothèque. Mais je veux dire simplement que vous devez passer du temps dans la Parole de Dieu. Celle-ci doit faire partie de votre alimentation quotidienne.

En tant que chrétiens, la Parole de Dieu devrait être notre nourriture quotidienne. Cela devrait être non seulement un devoir, mais une joie. Personne ne dit à un adolescent affamé: «Vous devez manger aujourd'hui. Si vous ne mangez pas, vous ne serez pas en bonne santé. »Tout ce que vous avez à faire est de lui préparer de délicieux plats, et il en mangera. La Parole de Dieu devrait être la nourriture de tout chrétien affamé.

Lorsque nous nous nourrissons de la Parole de Dieu, notre esprit se transforme en esprit de Christ. De nombreux chrétiens sont nés de nouveau, mais leurs pensées ne sont pas renouvelées, car ils maintiennent leurs anciennes façons de penser. Leurs esprits n'ont pas été transformés à l'image de l'esprit de Christ. Pourquoi?

Le Dr Paul Brand, un chirurgien, était missionnaire en Inde. Il a soigné de nombreux patients atteints de la lèpre. Il reconstituait les parties endommagées par la lèpre en pratiquant la chirurgie reconstructive. Ainsi, il disait toujours que les patients devaient apprendre à penser autrement afin de gérer leur état de post-reconstruction.

Par exemple, ce chirurgien pouvait prendre un tendon sain de l'annulaire d'un patient pour remplacer un tendon endommagé dans le pouce. Mais lorsqu'il demande au patient de faire bouger son pouce, rien ne s'est passé. Alors, il lui dirait : «bouge ton annulaire», et le pouce du patient se mettrait à bouger rapidement. Ceux qui ont subi ces genres d'opération ont

dû « reformater » leur cerveau. Ils ont dû apprendre à utiliser leur pouce d'une nouvelle manière.<sup>44</sup>

En tant que nouveaux croyants, nous devons «renouveler» notre intelligence afin de pouvoir penser comme Christ. Avant de devenir chrétien, vous pensiez d'abord à vos propres besoins. Peut-être avez-vous vu un pauvre, mais vous vous êtes dit: «J'ai des problèmes d'argent aussi. Je ne peux pas donner à cet homme.» Mais une fois devenu chrétien, vous lisez dans la Parole de Dieu: « Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette» (Prov. 28:27). Vous écoutez les paroles de Jésus: «Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis» (Luc 6:38). Vous commencez donc à voir l'argent comme le Christ le voyait. Ce n'est que par la Parole de Dieu que nous pouvons obtenir les sentiments de Jésus.

Avant de devenir chrétiens, nous avons essayé de faire du mal à ceux qui nous ont offensés. Quand quelqu'un était dur envers nous, nous nous mettions en colère. À présent, en tant que chrétiens, nous lisons: « Revêtez des sentiments de tendre compassion » (Col. 3:12). Nous lisons: « Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction » (1 Pierre. 3:9). Notre attitude envers les autres se rapproche de celle de Christ à l'égard de ceux qui le blessaient. Nous obtenons la pensée de Christ dans la Parole de Dieu.

### **Notre intelligence se transforme par le biais d'une constante soumission à Christ**

Paul a exhorté les Philippéens à s'approprier des sentiments qui étaient en Christ Jésus. Il a ensuite exposé la nature de ses sentiments et leur a expliqué comment ils pouvaient les avoir dans leur vie. Ils devaient continuer à «travailler» à leur salut dans une obéissance sincère, mais non pour l'obtenir, car *«Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même, au profit de ses bienveillants desseins»*(Phil. 2:12-13). Leur humble soumission à Dieu débouchera sur la dotation par Dieu du désir («vouloir») et le pouvoir («travailler») de mener des vies pieuses.

Alors que nous menons une vie d'abandon, le Saint-Esprit met en nous les mêmes caractéristiques qui se trouvaient dans la vie et le ministère de Jésus. Nous n'obtiendrons pas les sentiments de Christ à travers nos efforts, mais dans l'abandon total.

Cela doit être traduit par une renonciation quotidienne. Paul vous a appelés à *«offrir vos corps comme un sacrifice vivant »* (Rom. 12:1). Un « sacrifice vivant » qui continue à vivre. Cet **abandon** nous pousse à soumettre notre volonté complètement à celle de Dieu.

Nancy Leigh DeMoss présente une image d'une telle vie désintéressée. Pendant que vous lisez ces descriptions, Posez-vous ces questions: «Est-ce que je vis dans la soumission au

---

<sup>44</sup> Paul Brand et Philip Yancey, *To His Image* (Grand Rapids: Zondervan, 1984), 146.

jour le jour dans telle domaine? Est-ce que je possède les sentiments de Christ dans ce domaine?

- Lorsque votre bouche veut prononcer des mauvais propos, l'Esprit dit: «Ne parlez point mal des uns des autres.» Le cœur soumis y répond: «Amen».
- Lorsque votre chair veut se plaindre des difficultés, l'Esprit dit: «Rendez grâces en toutes choses »(1 Thess. 5:18). Le cœur soumis y répond: « Amen».
- Lorsque votre chair veut résister à un patron insensé, l'Esprit dit: «Soyez soumis, à cause du Seigneur»(1 Pierre. 2:13). Le cœur soumis y répond: « Amen».

Lorsque nous nous abandonons, le même Esprit qui était en Christ habite en nous. Par l'Esprit-et non par nos bonnes intentions- nous sommes capables de nous comporter comme le Christ dans les difficultés de la vie quotidienne ainsi que dans les déceptions du ministère et les tentations de Satan.

«Le secret d'une vie sainte ne consiste pas à imiter Jésus, mais à laisser Christ se manifester dans sa vie.... La sanctification ne consiste pas à tirer de Jésus le pouvoir d'être saint, mais à tirer de Jésus la sainteté qui l'habitait. »  
-Oswald Chambers

► Partagez une histoire de date récente dans laquelle vos désirs charnels étaient en conflit avec la volonté de Dieu. Qu'avez-vous fait pour vivre dans la soumission constante face à cette tentation? Y a t-il une tentation actuelle pour laquelle vous devez vous soumettre à nouveau à la volonté de Dieu? Que les membres de la classe prient les uns pour les autres dans ces domaines.

### **Conclusion: Dieu utilise ceux qui aiment comme Christ**

Lorsque je me suis mis à rédiger cette leçon, j'ai ressenti quelques hésitations. Bien que je sache mentalement que nous sommes appelés à aimer nos ennemis, je sais aussi que nous vivons dans un monde troublé. Beaucoup de ceux qui liront ces leçons vivent dans des situations où l'église est menacée par des pouvoirs politiques, des fausses religions ou des pressions sociales. Alors que j'écrivais sur le fait d'aimer votre ennemi, je me suis demandé: «Est-il raisonnable de penser que nous pouvons vraiment changer notre monde en aimant notre ennemi? Comment pouvons-nous aimer notre ennemi quand il essaie de nous tuer? »

Lorsque je travaillais sur cette leçon, j'ai lu un article de presse sur un chrétien irakien qui vivait à Bagdad.<sup>45</sup>Pendant que le journaliste interrogeait cet homme, les soldats de l'Etat islamique se trouvaient à moins de quarante minutes de son domicile. Le journaliste lui a demandé: «Votre église se réunit-elle encore pour le culte?» Le chrétien a répondu: «Oui! En fait, nous avons créé deux nouveaux groupes de prière dans notre église: le rôle du premier était de prier pour nos frères persécutés dans le nord et le second pour nos ennemis. »

<sup>45</sup> Mindy Belz, "How Does the Church Move the World?" *World Magazine*, Mai 27, 2017.

Les membres de l'église Saint-Georges de Bagdad prient pour leurs ennemis. Ils distribuent des provisions alimentaires aux veuves musulmanes. Ils aiment leurs ennemis parce qu'ils croient qu'ils sont appelés à suivre l'exemple de Jésus.

Cet article m'a rappelé la vérité que l'Église a appliquée tout au long de l'histoire. La méthode de travail de Dieu s'oppose toujours à celle de l'homme. L'homme travaille à travers les croisades, mais Dieu agit par l'intermédiaire de Raymond Lull, décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans lors de son dernier voyage missionnaire dans le monde islamique. L'homme agit avec la force militaire, par contre Dieu utilise un Hudson Taylor qui a donné sa vie pour évangéliser le cœur du territoire chinois. L'homme travaille à travers l'investigation, mais Dieu agit à travers un Martin Luther, prêt à faire face à la mort au lieu de nier les Écritures.

La voie de Dieu n'est jamais celle de l'homme, mais, elle finit toujours par être victorieuse. Ce monde est changé pour l'éternité à cause des chrétiens qui aiment comme Jésus. Le changement est lent et souvent douloureux, mais c'est la manière de Dieu d'opérer son œuvre dans ce monde déchu.

Servir à l'exemple de Jésus nécessite que nous aimions comme lui. Un ancien évangéliste a été interrogé sur le secret de son ministère. Il a dit: « La seule façon pour les gens de savoir combien Dieu les aime est de voir combien vous les aimez.» Cet évangéliste avait compris que la manifestation de l'amour de Christ dans nos vies attire le monde à Dieu. Voici ce que c'est le fait d'aimer comme Jésus.

## Devoir

Dans cette leçon, nous avons vu la dimension de l'amour de Jésus. Ce présent devoir vous exige de trouver des moyens d'imiter l'amour de Jésus pour son prochain. Cela ne devrait pas prendre beaucoup de temps. Mais, la pratique peut vous en exiger beaucoup. Toutefois, ne négligez pas à les mettre en pratique. Nous sommes appelés à aimer comme Jésus.

Dans la première colonne, donnez un exemple spécifique tiré de l'Évangile relatif à l'amour de Jésus pour les hommes. Dans la deuxième colonne, effectuez une application spécifique à votre vie. Comment suivrez-vous l'exemple de Jésus? Cette application vous concerne personnellement. Soyez aussi précis autant que possible.

Exemple de Jésus	Mon Application

# Leçon 8

## La Croix et la Résurrection

### Objectifs de la leçon

À la fin de la leçon, l'étudiant doit:

- (1) Découvrir les différentes réactions à l'égard du ministère de Jésus pendant la semaine de la Passion.
- (2) Saisir la malédiction du figuier comme une parabole.
- (3) Examiner les faiblesses qui ont débouché sur l'échec de Pierre.
- (4) Apprécier la croix et la résurrection comme fondement de la vie et du ministère chrétiens.

### Principe ministériel

Un ministère efficace se base sur la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ.

### Introduction

Le point culminant des évangiles est l'histoire de la passion. Trente des quatre-vingt-neuf chapitres des évangiles sont consacrés à la semaine intercalée entre l'entrée triomphale à Jérusalem et la résurrection. Près de la moitié du livre de Jean est consacrée à cette semaine. C'est le point culminant auquel toute la vie et le ministère de Jésus se dirigeaient. Dans cette leçon, nous étudierons la dernière semaine du ministère terrestre de Jésus afin d'y tirer des enseignements pour notre vie et notre ministère.

► Avant de poursuivre la leçon, discutez ces deux questions:

- Quel est le sens de la crucifixion du point de vue théologique et individuel?
- Quel est le sens de la résurrection du point de vue théologique et individuel?

### La réaction des gens durant la dernière semaine du ministère public de Jésus

L'une des principaux faits rapportés par les évangélistes est la réaction de ceux qui ont rencontré Jésus. Par exemple, au début de la vie de Jésus, Matthieu contraste le culte des mages à l'attitude d'Hérode qui a tenté de tuer ce roi rival. Jean oppose Nicodème, le rabbin juif plein de question, à une Samaritaine peu cultivée.

► Lisez Matthieu 10:32-39

Personne ne peut rester neutre en ce qui concerne le message de Jésus, soit on accepte ses exigences, soit on les rejette. Jésus a présenté son ministère comme une épée qui divise ces deux groupes. La réaction des familles de Jésus a débouché sur des divisions ; même la propre famille de Jésus devait passer ce test (Matt. 13:53-58). Personne ne pouvait rester neutre.

Le caractère antagonique des différentes réactions à l'égard de Jésus deviennent encore plus dramatiques durant la dernière semaine de son ministère public. Cet antagonisme continue même jusqu'à la croix où les deux brigands répondaient de manière très différente à Jésus.

## **Réaction à la résurrection de Lazare**

► Lisez Jean 11:1-57

Même avant la résurrection de Lazare, les chefs religieux s'étaient opposés à Jésus. Lorsque Jésus a visité le temple lors de la fête de la dédicace en hiver, les dirigeants juifs l'avaient accusé de blasphème et avaient tenté de le lapider. Puisque l'heure de son sacrifice n'était pas encore arrivée, Jésus s'est échappé et a traversé le Jourdain pour s'éloigner du centre religieux de Jérusalem (Jean 10:22-42).

À la nouvelle de la mort de Lazare, les disciples ont compris qu'il était dangereux pour Jésus de retourner en Judée. Les lecteurs se moquent souvent du doute et du pessimisme de Thomas, mais je suis impressionné par sa loyauté envers son maître. Il suppose (correctement) que Jésus sera tué en Judée, mais Thomas est fidèle. Quand Jésus insiste pour retourner en Judée, Thomas dit à ses compagnons disciples: « Allons, nous aussi, pour mourir avec lui. » Malgré les doutes de Thomas, nous ne devrions pas oublier la loyauté de ce disciple craintif. Est-il surprenant qu'après la résurrection, Thomas soit mort comme un martyr emportant l'Évangile en Inde?

Dans un petit village comme Béthanie, la résurrection de Lazare ne pouvait être cachée. Les chefs religieux n'avaient aucun moyen de cacher un événement aussi spectaculaire. Jean raconte les différentes réactions à ce miracle.

### ***La réaction de la foule***

Tandis que la nouvelle de la résurrection de Lazare se répandait, le public était convaincu que Jésus renverserait l'autorité de Rome et rétablirait le trône de David à Jérusalem. Ils étaient convaincus que Jésus était le Messie promis. « *Beaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus auprès de Marie et avaient vu ce qu'il avait fait, crurent en lui.* » (Jean 11:45 et 12:11). Il y avait tellement de gens qui ont cru en Jésus, les pharisiens ont dit: « Vous voyez : tout le monde le suit! » (Jean 12:19). Cela a provoqué l'enthousiasme de la foule lorsque Jésus est entré à Jérusalem sur un âne.

### ***La réaction des chefs religieux***

La résurrection de Lazare a enlevé aux chefs religieux toute possibilité d'ignorer la messianité de Jésus. Puisque les foules se tournaient vers Jésus, les chefs religieux n'avaient alors que deux options:

- 1. Admettre que Jésus est effectivement ce qu'il prétend être.** Cependant, cela les obligerait à renoncer à leur ambition politique. Or, Jésus avait déjà condamné



leur comportement hypocrite. En admettant que Jésus était le Messie, ils perdraient leur position de dirigeants du peuple juif.

**2. Arrêter et exécuter Jésus.** S'ils refusent d'admettre que Jésus est le Messie, ils doivent en effet le tuer.

Les chefs religieux ont convenu que l'exécution de Jésus serait profitable à la nation. Ils ont essayé de rationaliser leur décision comme le ferait des leaders débiles. « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation» (Jean 11:47-48).

Probablement, «ce saint Lieu» fait référence au temple, et « notre nation» à la liberté que les Juifs obtenaient de Rome (Voir Actes 6:13 et 21:28). Bien que la Judée fût sous le contrôle de Rome, les Juifs étaient autorisés à se rassembler dans le temple, à accomplir leurs cérémonies religieuses, et à mettre en place par le biais du Sanhédrin un gouvernement civil. Tous ces privilèges seraient perdus si Rome avait à neutraliser une rébellion.

Caïphe a dit au Sanhédrin qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière (Jean 11:49-50). Ironiquement, après avoir tué Jésus, la peur du Sanhédrin s'est réalisée. Quarante ans après la mort de Jésus, les Romains ont écrasé une rébellion juive tout en profitant de détruire le temple et de supprimer les droits du peuple juif. Le danger que Caïphe essayait d'éviter ne les avait pas épargnés.

Comme il était impossible de dissimuler ce miracle sans en détruire toutes les preuves, le Sanhédrin a décidé d'assassiner Jésus et Lazare dans le but de «protéger la nation» (Jean 11:53 et 12:10). Les incroyants ne sont pas nécessairement influencés par des miracles. Nous pensons souvent: « Si seulement Dieu s'était 'révélé' par un miracle, tout le monde aurait cru en lui.» Cependant, un miracle ne peut que renforcer l'incrédule dans sa mauvaise voie.

Dans l'histoire de l'homme riche et de Lazare (il ne s'agit pas de Lazare ressuscité par Jésus), l'homme riche a demandé à Abraham d'envoyer Lazare d'avertir ses frères. Abraham a dit: « Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus » (Luc 16:31). Les Écritures en témoignent convenablement la vérité. Si nous rejetons les Ecritures, aucunes autres preuves ne peuvent pas nous convaincre.

## **Réaction de Marie**

► Lisez Matthieu 26:6-13 et Jean 12:1-11

Marie, la sœur de Lazare et de Marthe, était l'une de disciples les plus dévoués à Jésus durant son ministère terrestre. Peu avant ces événements, la Bible rapporte que Marthe n'appréciait guère le fait que Marie la laissait seule dans la cuisine, tandis qu'elle s'asseyait

au pied de Jésus pour l'écouter. Dans cette histoire, Jésus a félicité Marie parce qu'elle « a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée » (Luc 10:42).

Moins d'une semaine avant sa mort, Jésus et ses disciples se rendirent chez Simon le lépreux. Lazare et ses sœurs furent invités à rejoindre le groupe. Au cours du repas, Marie brisa « un parfum de nard pur, de grand prix, oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux ». Le prix de ce parfums'élevait à trois cents deniers, soit environ le salaire annuel d'un ouvrier. À une époque où il n'y avait pas de banque, ce parfum représentait probablement l'épargne de Marie.

Les disciples s'irritaient contre Marie parce qu'elle avait gaspillé tant d'argent, (Matt. 26:8; Marc 14:5) mais Marie ne se souciait que de l'avis de Jésus. Son acte d'amour l'a rendue sourde aux critiques des autres. Elle se fichait du coût du parfum et ne se souciait pas de l'opinion d'autrui. Elle adorait son Maître et rien d'autre ne comptait pour elle.

Lorsque les disciples protestèrent contre les actions de Marie, Jésus les réprimanda: « Laissez-la; pourquoi la tracassez-vous? C'est une bonne œuvre qu'elle a accomplie sur moi » (Marc 14:6). Sachant qu'il ne lui restait que quelques jours avant sa mort, Jésus a reconnu le symbolisme de l'acte de Marie: « Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. »

En lisant l'histoire de Marie oignant Jésus, nous devrions demander: « A quel point j'aime Jésus? Est-ce que je me soucie plus de lui ou de l'opinion des spectateurs? » L'amour de Marie pour Jésus était immense.

### **Réaction face à l'entrée triomphale de Jésus**

► Lisez Matthieu 21:1-11 et Jean 12:12-19

D'après les évangiles, Jésus entra à Jérusalem sur une ânesse le jour du dimanche. Si c'était un jour ordinaire, rien de tout cela ne serait inhabituel: un enseignant galiléen accompagné d'un petit groupe d'adeptes montant à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Mais ce n'était pas un moment ordinaire. Car la résurrection de Lazare avait transformé un pèlerinage pascal en une procession religieuse et une manifestation politique.

Matthieu souligne les implications religieuses de l'entrée de Jésus à Jérusalem, en montrant qu'elle est l'accomplissement de la prophétie de Zacharie. Les déclarations de la foule sont tirées du Psaumes 118, lequel psaume raconte une entrée triomphale à Jérusalem en vue de célébrer la Pâque (Matt. 21:4-11; Zech. 9:9; Psa. 118:26).

Cette procession avait aussi une grande implication politique:

- Les foules étendirent des manteaux sur le chemin pour symboliser la soumission à un roi (Matt. 21:8; 2 Rois 9:13).
- Les branches de palmier depuis l'époque des Maccabées symbolisaient la victoire sur un ennemi militaire (Jean 12:13; 1 Maccabées 13:51).

- « Hosanna! » signifie « Sauvez-nous », et est un cri de délivrance.
- « Fils de David » était un titre royal et messianique.

Les gens croyaient que Jésus prenait la direction de Jérusalem en vue de renverser le pouvoir politique de Rome et d'établir son royaume. La longue attente d'un roi davidique était terminée. Les promesses faites par les prophètes s'accompliraient bientôt.

Mais quelques jours plus tard, cette même foule allait se mettre à crier: «Crucifie-le!» Pourquoi un tel revirement? Parce qu'ils criaient « Hosanna » pour la mauvaise cause. Ils croyaient qu'il allait briser le pouvoir politique de Rome. Mais Jésus n'avait aucune intention de mener une révolte militaire. Ils cherchaient un royaume politique terrestre, mais Jésus venait proclamer un royaume spirituel. Dans leur déception, cette foule s'opposerait bientôt à Jésus.

Les grands acteurs politiques et intellectuels avaient déjà pris la décision d'exécuter Jésus; mais ce serait l'impuissant se retournerait bientôt contre lui. Sachant ce qui l'attendait, Jésus pleura sur le sort de la ville qui le rejetterait (Luc 19:41-44). Nous l'appelons «l'entrée triomphale», mais Jésus savait que c'était «le chemin de la croix». La foule scandait Psaume 118: 26 : «Je t'exalte; je te rends grâce, car tu m'as exaucé, tu fus pour moi le salut » (Psa. 118: 27). Jésus entra à Jérusalem en tant que sacrifice qui serait bientôt lié à «l'autel» d'une croix romaine.

### **Examinons de plus près : La malédiction du figuier**

► Lisez Marc 11:12-25

Tous les évangiles synoptiques rapportent l'histoire du figuier maudit survenue durant la dernière semaine du ministère public de Jésus. Au lundi, Jésus a maudit le figuier alors qu'il venait à Jérusalem après avoir passé la nuit à Béthanie. Le jour suivant, les disciples ont vu que l'arbre avait flétri en seulement vingt-quatre heures.

Bien que «ce ne soit pas la saison des figes» (Marc 11:13), la présence des feuilles impliquaient que l'arbre aurait dû avoir même des figes vertes. Car les fruits du figuier viennent juste après les feuillages. Un figuier garni de feuilles, mais privé de figes précoces, habituellement ne portait pas de fruits durant l'année en cours.

Cette histoire est une «parabole» qui décrit l'échec d'Israël qui ne produisait pas de fruits.<sup>46</sup> Dieu avait choisi Israël pour bénir les nations (Gen. 12:3). Mais Israël n'avait pas respecté le nom de Dieu.

Le temple devait être un lieu de prière «pour tous les peuples » (Esa. 56:7). Au contraire, il était devenu une « caverne de voleurs » où les principaux sacrificateurs trompaient les pauvres.

<sup>46</sup>Dans l'Ancien Testament, le figuier représentait souvent la nation d'Israël (Ex. Jér. 8:13; Os. 9:10; Joël 1:7).

Le figuier était stérile ainsi qu'Israël. De même que le figuier a été rejeté, Israël serait bientôt rejeté.

La malédiction du figuier fait partie d'une série de messages de jugement prononcés au cours des derniers jours du ministère public de Jésus:

1. La parabole du figuier stérile (Marc 11: 12-14, 20-25).
2. La purification du temple (Marc 11: 15-19).
3. La parabole des vigneron infidèles (Marc 12: 1-12).
4. Les controverses avec les chefs religieux (Marc 12: 13-40).
5. La prédiction de la destruction du temple (Marc 13: 1-37).

## **La réaction des gens durant la dernière semaine du ministère public de Jésus (A continué)**

### **Réaction des chefs religieux face à Jésus**

► Lisez Matthieu 21:23-22:46

Après la résurrection de Lazare, les chefs religieux étaient déterminés à exécuter Jésus. Par contre, sa popularité auprès du peuple rendait la tâche difficile. Ils voulaient trouver un moyen pour discréditer Jésus aux yeux de la foule. Quelques jours après l'entrée triomphale de Jésus, les chefs religieux l'ont confronté dans le temple. Ils essayaient de piéger Jésus, mais ils ont échoué à plusieurs reprises. Au contraire, les foules ont vu que Jésus avait mis les chefs religieux en difficulté à plusieurs reprises avec la sagesse de son intelligence.

Premièrement, «les chefs des prêtres et des anciens» ont questionné son autorité lui permettant de purifier le temple et d'enseigner en public. Jésus a répondu en les piégeant avec une question relative à Jean-Baptiste.

Ensuite, Jésus a raconté trois paraboles condamnant les chefs religieux. La parabole des deux fils montre que c'est l'obéissance, pas seulement la profession, qui habilite une personne à devenir membre du Royaume de Dieu. La parabole des mauvais vigneron présente les conséquences du rejet de Jésus comme le Messie. Enfin, la parabole des noces montre que les chefs religieux qui avaient été invités au festin étaient rejetés en faveur de ceux qui semblaient moins dignes, mais qui en avaient répondu à l'invitation.

Mais ces chefs religieux étaient déterminés à discréditer Jésus, ils se sont arrangés pour lui poser une série de questions pièges ; leur but n'était pas d'apprendre la vérité, mais de le détruire. Jésus savait qu'ils n'étaient pas intéressés à connaître la vérité, ainsi, il a contourné toutes leurs interrogations.

Après leur échec de piéger de Jésus, ces leaders ont abandonné la partie. Matthieu conclut cette section en présentant leur échec: «Nul ne fut capable de lui répondre un mot. Et à partir de ce jour personne n'osa plus l'interroger » (Matt. 22:46). Marc conclut en notant que des gens ordinaires assistaient à ces affrontements avec plaisir: «Et la foule nombreuse l'écoutait avec plaisir » (Marc 12:37).

► En tant que pasteur ou dirigeant chrétien, vous serez souvent confronté à des interrogations difficiles. Comment pouvez-vous distinguer les interrogations sincères de celle qui sont des pièges? Allez-vous répondre de la même façon à ces deux types de questions? (Voir Proverbes 26: 4-5 comme un exemple de ce contraste.)

## Le procès et la crucifixion

► Lisez 1 Corinthiens 15:1-8

Vingt ans après l'ascension de Jésus, Paul a implanté une église à Corinthe. Cette église était formée de convertis d'origines diverses. L'église comprenait à la fois des Juifs qui connaissaient les Écritures hébraïques ainsi que des Gentils qui ne savaient rien sur le Dieu créateur.

L'église de Corinthe était touchée par un conflit interne et menacée par des fausses doctrines. Pour résoudre ces problèmes, Paul a rappelé aux Corinthiens le premier message qu'il leur avait prêché. Les premiers sermons de Paul dans cette ville complètement païenne se reposaient sur quatre événements historiques:

- Christ est mort pour nos péchés
- Il a été enseveli
- Il a été ressuscité le troisième jour
- Il est apparu publiquement - à Céphas, aux Douze, à cinq cents frères à la fois, à Jacques, à tous les apôtres, et enfin à Paul.

La première partie du message de Paul à Corinthe se portait sur la croix: «Christ est mort pour nos péchés». Le message de la croix est le fondement de la foi chrétienne.

Dans l'Ancien Testament, celui qui amenait un agneau à sacrifier, posait sa main sur sa tête pour s'identifier à la mort sacrificielle de l'animal. En posant sa main sur la tête de l'agneau, le fidèle disait: «Cet agneau est mort à ma place. Car je mérite la mort pour mon péché.» De la même manière, nous méritons tous la mort pour nos péchés, mais Christ est mort à notre place. Nous méritons la mort, mais il est mort afin que nous puissions vivre.

A-t-il été meurtri? C'est grâce à ses blessures que nous sommes guéris.

Était-il condamné, bien qu'innocent? C'était pour nous acquitter de nos dettes, nous qui étions coupables.

Portait-il une couronne d'épines? C'était pour que nous puissions porter la couronne de gloire.

At-il été dépouillé de son vêtement? C'était pour nous revêtir d'une justice éternelle.

A-t-il subi des insultes et des moqueries? C'était pour que nous puissions être honorés et bénis.

Était-il considéré comme un malfaiteur et compté parmi les transgresseurs? C'était pour nous innocenter et justifier de tout péché.

A-t-il été déclaré incapable de se sauver? C'était pour sauver les autres au maximum.

A-t-il subi la mort la plus douloureuse et la plus ignominieuse? C'était pour que nous puissions vivre pour toujours et être exaltés à la plus haute gloire.

- Mgr Ryle

## L'arrestation

► Lisez Matthieu 26:1-5, 14-56

Le mercredi de la Semaine de la Passion, Jésus a prédit sa mort «dans deux jours». Le Sanhédrin prévoyait de l'arrêter après le départ de la foule qui venait pour la Pâque, environ neuf jours avant cette prédiction. Mais, lorsque Judas leur a apporté son Maître sur un plateau, ils ont décidé de l'arrêter, car ils bénéficiaient alors la collaboration d'un de ses disciples.

Pourquoi les principaux sacrificateurs avaient-ils besoin de Judas? Ils savaient qui était Jésus et où le trouver. Jésus enseignait tous les jours dans le temple. Le rôle principal de Judas n'était pas d'identifier Jésus aux officiers qui allaient procéder à l'arrestation, mais de témoigner contre Jésus au procès. Pour les crimes capitaux, la législation romaine exigeait un témoin. En trahissant Jésus, Judas acceptait d'être ce témoin. Après l'arrestation, Judas a «changé d'avis», et les dirigeants juifs ont perdu leur témoin vedette qui devrait témoigner contre Jésus (Matt. 27:3-4, Marc 14:55-56).

Après avoir mangé la Pâque avec ses disciples, Jésus se rendit au jardin de Gethsémani pour prier. Face aux tourments physiques de la croix et à l'agonie spirituelle de la séparation du Père, Jésus a prié: «Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux.» Même au sein de cette épreuve majeure, Jésus s'est soumis à la volonté du Père.

Jésus ne cherchait pas de soulagement dans sa divinité à sa souffrance humaine, mais il s'était réfugié dans la prière.  
- T.B. Kilpatrick

Plus tard dans la soirée, Judas est venu avec une «grande foule» pour arrêter Jésus.<sup>47</sup> Après que Judas ait identifié Jésus avec un baiser, Jésus s'est adressé aux soldats. « Quand Jésus leur eut dit: C'est moi, ils reculèrent et tombèrent à terre » (Jean 18:6). Ce groupe important de soldats avait peur d'un homme qui détenait le pouvoir sur la mort. C'était Jésus, non ses ennemis, qui était en charge. Octavius Winslow, prédicateur du XIXe siècle, a écrit: «Qui d'après vous a livré Jésus à la mort? Ce n'était pas un Judas pour un gain sordide. Ce n'était pas un Pilate motivé par la peur. Ce n'était pas les Juifs non plus sous l'instigation de la jalousie. C'était le père qui l'avait livré par amour! »<sup>48</sup>

## Le procès

► Lisez Matthieu 26:57-27:26; Luc 22:54-23:25; Jean 18:12-19:16

Durant son procès, Jésus était jugé par devant un tribunal juif et un tribunal romain. La législation juive était le plus humain des anciens systèmes juridiques, elle a tout fait pour préserver la vie. Le droit romain était connu pour ses règles strictes et son exhaustivité.

<sup>47</sup>Jean 18: 3 identifie ce groupe comme une «bande» ou une «cohorte» de soldats. Une cohorte romaine était généralement composée de 600 hommes.

<sup>48</sup> John Stott, *The Message of Romans* (Westmont, Illinois: InterVarsity Press, 1994), 255.

C'étaient les deux meilleurs systèmes juridiques du monde antique, par contre, ils n'ont pas empêché les pécheurs d'exécuter le Fils de Dieu.

Dans les heures qui ont suivi son arrestation, Jésus a été soumis à six audiences ou procès. Cela comprenait à la fois les procès religieux juifs et les audiences civiles romaines. Des historiens ont montré que le procès juif était illégal au regard de la législation juive. Dans sa précipitation pour condamner Jésus, le Sanhédrin:

- A tenu un procès nocturne (illégal)
- N'a pas présenté d'accusations formelles avant d'arrêter Jésus (illégal)
- N'a pas permis à Jésus d'appeler des témoins pour sa défense (illégal)
- A précipité rapidement le procès contrairement à la loi juive (illégal)

Ironiquement, tout cela s'est passé pour qu'ils puissent faire crucifier Jésus et enlever son corps avant la Pâque. Ils ont tué l'Agneau de Dieu afin de pouvoir manger l'agneau pascal dans les temps impartis.

### ***Les différents procès***

#### **(1) Audience juive devant Anne (Jean 18:12-14, 19-23)**

Anne avait été nommé souverain sacrificateur à vie. Même après que les Romains aient remplacé Anne par son gendre Caïphe, la plupart des Juifs continuaient à désigner Anne sous l'appellation de «Grand Prêtre». Cette première audience tenue devant Anne était officielle. Il y avait aucune accusation ni témoin.

#### **(2) Audience juive devant le Sanhédrin (Matt. 26:57-68)**

La première audience devant le Sanhédrin au complet aurait pu avoir lieu dès 2 heures du matin. Bien qu'ils n'avaient pas le droit de tenir un procès avant le lever du soleil, les dirigeants juifs voulaient agir rapidement. Malgré la tenue d'un procès officiel nocturne était illégale, le Sanhédrin a tenu une audience informelle qui a condamné Jésus pour blasphème et a déterminé qu'il méritait la peine de mort.

#### **(3) Procès juif formel devant le Sanhédrin (Luc 22: 66-71)**

«Le jour venu», le Sanhédrin a tenu un procès formel. Lors de ce procès, le Sanhédrin a officiellement condamné Jésus pour blasphème.

#### **(4) Premier procès romain devant Pilate (Luc 23: 1-5; Jean 18: 28-38)**

Rome n'accordait pas au Sanhédrin le droit d'exécuter des criminels (Jean 18:31). Pour obtenir de Pilate la condamnation à mort de Jésus, les dirigeants juifs ont changé une accusation religieuse de blasphème en une accusation politique : l'incitation à la rébellion. Ils ont accusé Jésus de «troubler notre nation, empêchant de payer les impôts à César et se disant Christ Roi.»

Pendant la saison pascale, les Juifs ne pénétreraient aucun édifice romain de peur de ne pas être souillés et d'être ainsi incapable de manger le repas de la Pâque. Puisqu'ils ne pouvaient entrer dans le palais, Pilate a tenu l'audience sur le trottoir devant la porte du palais.

#### **(5) Procès romain devant Hérode Antipas (Luc 23: 6-12)**

Pilate savait que Jésus était innocent, mais il ne voulait pas irriter les dirigeants juifs. Lorsqu'il entendit dire que Jésus «soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé jusqu'ici », Pilate a décidé de se libérer de ce dilemme. Hérode Antipas qui régnait sur la Galilée était à Jérusalem. (Pendant la semaine de la Pâque, tous les fonctionnaires romains en Palestine se rendaient à Jérusalem en renfort au cas d'une révolte.) Pilate envoya Jésus à Hérode, mais Hérode refusa d'intervenir.

#### **(6) Dernier procès romain devant Pilate (Matt. 27: 15-26; Luc 23: 13-25; Jean 18: 39-19: 16)**

Lorsque Jésus fut ramené à sa cour, Pilate chercha une autre solution. Pilate savait que Jésus était innocent: «Et voici que moi je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en cet homme aucun motif de condamnation» (Luc 23:14). Pilate ne voulait pas condamner Jésus, un homme innocent.

Lorsque les dirigeants menacèrent de le dénoncer à César pour son manque de loyauté, Pilate céda à leurs demandes. Pilate était un dirigeant faible. Dans un conflit antérieur, Pilate autorisa les soldats à entrer à Jérusalem en portant l'image de l'empereur. Une foule de Juifs manifesta devant le palais de Pilate pendant cinq jours. Lorsqu'il menaça de tuer les manifestants, ils annoncèrent qu'ils préféreraient mourir au lieu de tolérer l'image de César dans la ville sainte. Pilate était obligé de céder.

À cause de cette expérience, Pilate avait peur du peuple juif. De plus, Sejanus, son supérieur à Rome, ne faisait pas confiance à son leadership en Judée. Lorsque les dirigeants lui menacèrent de se plaindre à César s'il libérait Jésus, Pilate «le leur livra pour être crucifié » (Jean 19:16). Pilate a condamné Jésus à mort non pas parce qu'il croyait que Jésus était coupable, mais à cause de sa propre faiblesse.

#### ***Pendant le procès, le reniement de Pierre***

Lors du dernier repas, Jésus avait averti Pierre: « En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois »(Jean 13:38). Pendant le procès de Jésus, Pierre l'a renié en trois fois.

En analysant la triste chute de Pierre, nous devrions nous rappeler qu'il ne fut pas le seul à avoir renié Jésus cette nuit-là. Seuls Pierre et Jean assistaient au procès. Mais les autres disciples avaient pris la fuite parce ce qu'ils avaient peur.

De toute évidence, Pierre aimait Jésus. Mais qu'est-ce qui explique cette chute? Nous avons étudié la tentation de Jésus en vue d'en tirer des leçons pour faire face à la tentation. Mais



le reniement de Pierre nous montre les dangers à éviter lorsque nous sommes tentés. Au moins deux éléments ont contribué à la chute de Pierre:

### **(1) Excès de confiance**

Lorsque Jésus a annoncé l'attaque de Satan, Pierre s'est vanté: «Si tous succombent à cause de toi, moi je ne succomberai jamais » (Matt. 26:33). Lorsque nous devenons trop confiants, nous risquons de tomber. Nous menons une vie chrétienne victorieuse que par la puissance du Saint-Esprit. L'excès de confiance est un premier pas vers l'échec spirituel.

### **(2) Absence de prière**

Dans le jardin, Jésus a averti les disciples: «Priez, pour ne pas tomber dans la tentation » (Luc 22:40). Au lieu de prier pour avoir la capacité de faire face à l'épreuve à venir, Pierre s'endormit.

L'absence de prière mène inévitablement à un échec spirituel. Il est impossible de maintenir une vie chrétienne victorieuse en dehors d'une vie de prière constante. Satan essaie d'impliquer les ouvriers chrétiens dans plusieurs activités jusqu'à ce qu'ils n'aient plus le temps pour prier. Il sait que si nous n'avons pas le temps pour prier parce que sommes trop occupés, notre chute n'est pas loin.

► Faites une rétrospection sur votre vie et votre ministère chrétiens. Pensez aux moments où vous avez chuté dans la tentation ou failli tomber. Quels sont les facteurs qui ont contribué à la chute? Avez-vous connu des succès ministériels qui ont conduit à une confiance excessive? Étiez-vous occupé à l'excès et n'aviez pas passé suffisamment de temps pour prier? Y a-t-il d'autres facteurs qui peuvent servir de sonnette d'alarme pour l'avenir?

### ***Au cours du procès, Judas commet un suicide***

Immédiatement après le récit du reniement de Pierre, Matthieu raconte l'histoire du suicide de Judas. Voyant les résultats de sa trahison, Judas «Fut pris de remords et rapporta les 30 pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens : J'ai péché, dit-il, en livrant un sang innocent» (Matt. 27:3-4). Judas jeta l'argent qu'il avait reçu pour sa trahison et «s'en alla se pendre » (Matt. 27:5). Judas a choisi le suicide au lieu de vivre dans la culpabilité.

Le récit de Matthieu associe successivement la repentance de Pierre et les remords de Judas. Pierre et Judas ont regretté leurs actions. Par contre, dans le cas de Judas, Matthieu utilise un mot qui exprime un changement d'idée, et non le mot habituel pour une repentance sincère.<sup>49</sup> Cette différence est importante pour comprendre la réaction des gens convaincus de leur péché.

Paul a écrit sur la différence entre le remords (tristesse éprouvée pour les conséquences du péché) et la repentance (tristesse éprouvée à cause du péché lui-même débouchant sur un

---

<sup>49</sup>*metamelomai au lieu de metanoia.*

changement de direction). L'apôtre a écrit: « La tristesse selon Dieu produit en effet un repentir salutaire qu'on ne regrette pas; la tristesse du monde, elle, produit la mort » (2 Cor. 7:10).

La «souffrance divine» apporte la vraie repentance qui conduit au salut et à la vie. La «souffrance du monde» provoque le remords qui ne mène qu'à la culpabilité et à la mort. Pierre et Judas étaient désolés, mais seul Pierre s'est vraiment repenti.

Judas a vu la conséquence de sa trahison et a choisi la mort au lieu de la honte et la culpabilité. Judas a ressenti des remords, mais ne s'est pas repenti. Pierre a vu la conséquence de son échec et a choisi la vraie repentance. Le regret de Judas a eu la mort comme conséquence, mais le résultat de la repentance de Pierre fut une vie de ministère fructueux.

► Avez-vous vu des gens qui ressentaient du remords pour le péché, mais ne se sont pas vraiment repentis? Quel en était le résultat? Dans notre prédication, comment pouvons-nous amener les gens dans un état de repentance véritable?

### **La crucifixion**

► Lisez Matthieu 27:27-54

La Judée était une zone difficile pour un soldat romain. Le peuple détestait les soldats romains et les zélotes complotaient pour les assassiner. Pendant la Pâque, l'armée a été alertée constamment pour les émeutes. Il n'y avait pas pire tâche pour un soldat. Lorsqu'un prisonnier juif a été condamné à mort, les soldats déversaient leur haine sur ce condamné.

Le traitement réservé à Jésus - coups, moqueries, couronne d'épines - montre la cruauté des soldats endurcis qui détestaient leur mission, qui haïssaient les gens qui vivaient auprès d'eux et qui aimaient punir ceux qui ne pouvaient pas se défendre. Jésus a souffert tout cela sans prononcer un mauvais propos aux soldats.

De nombreux auteurs ont étudié l'histoire de la crucifixion en examinant les sept déclarations de Jésus à la croix. Les derniers mots d'une personne montrent ce qui est important pour elle. Face à la mort, qu'a dit Jésus?

### ***Parole de pardon***

Alors qu'ils le clouaient à la croix, Jésus pria: « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34). À la fin, il a manifesté l'amour et le pardon.

À un voleur qui méritait la mort, Jésus a promis: « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Luc 23:43).

### ***Parole de compassion***

Jésus a chargé Jean de prendre soin de sa mère lorsqu'il a dit: «Femme, voici ton fils!» et à Jean: «Voici ta mère!». Jésus avait déjà enseigné que les liens familiaux les plus profonds

étaient les liens spirituels. «Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère » (Matt. 12:49-50).

Au moment de sa mort, les demi-frères physiques de Jésus étaient des incroyants. Ils ne faisaient pas partie de sa famille spirituelle. Jésus a donc confié sa mère à un frère spirituel, Jean le Bien-aimé.

### ***Paroles de douleur physique***

Le fait d'être le Fils de Dieu n'immunisait pas Jésus contre les souffrances physiques de la croix. Son agonie physique était aussi réelle celle des autres condamnés. Brulé par la chaleur, et après des heures sans eau, Jésus a crié: «J'ai soif» (Jean 19:28).

### ***Paroles d'agonie spirituelle***

Matthieu et Marc ne rapportent qu'une des paroles, mais c'étaient peut-être les paroles les plus déchirants de Jésus à la croix: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matt. 27:46; Marc 15:34).

La plus grande agonie de Jésus fut sûrement sa séparation avec le Père. Le Père et le Fils vivaient dans une communion ininterrompue depuis toute l'éternité. Mais en ce moment, parce qu'il portait notre péché, Jésus fut séparé du Père.

Sur la croix, Dieu « l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu » (2 Cor. 5:21). Dans Esaïe 53, le prophète a parlé du «Serviteur souffrant» qui porterait nos péchés (Esa. 53:4-12). Paul de sa part montre que l'expiation de nos péchés a été accomplie sur la croix.

Jésus est devenu péché pour nous «afin qu'en lui nous devenons la justice de Dieu». Nous ne vivons plus dans l'esclavage du péché; par la mort de Christ, nous avons été rendus justes. Paul ne dit pas simplement « en lui » nous sommes appelés justes. Mais il dit : «En lui nous pourrions devenir la justice de Dieu». Par le biais de l'œuvre de Christ au calvaire, une véritable transformation s'est produite. Christ est devenu péché pour que nous puissions être justifiées.

### ***Paroles de renoncement***

«Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Tout au long de sa vie, Jésus se soumettait fidèlement au Père. Face à la croix, il a prié, « non comme je veux, mais comme tu veux »(Matt. 26:39). Maintenant, il a fait cette déclaration finale de soumission à la volonté du Père.

### ***Paroles de triomphe***

« Tout est accompli ! » Avec ce cri de victoire, Jésus proclame qu'il a accompli le travail pour lequel le Père l'avait envoyé. Christ a payé la dette de nos péchés; et Satan a été

vaincu. L'expiation annoncée par les agneaux sacrifiés dans l'Ancien Testament et promise dans Esaïe 53 a été accomplie.

## **L'ensevelissement**

► Lisez Matthieu 27:57-61

Dans l'épître de Paul aux Corinthiens, il a montré que « Christ est mort pour nos péchés et il a été enseveli » (1 Cor. 15:3-4). L'ensevelissement était important pour Paul et l'Église primitive.

Aujourd'hui, les célébrations de la Semaine de la Passion se déroulent normalement du vendredi saint au dimanche de Pâques. Mais pendant la plus grande partie de l'histoire de l'Église, le «samedi saint» a été reconnu comme un jour important de la veillée de Pâques. Quelle est la signification de l'ensevelissement?<sup>50</sup>

### ***La signification historique***

L'ensevelissement montre que Jésus était réellement mort. Contrairement aux affirmations islamiques selon lesquelles Jésus se trouvait dans un «évanouissement» dont il s'est réveillé par la suite, l'ensevelissement est la preuve qu'il était réellement mort. Les Romains savaient bien exécuter un condamné. Il n'y avait aucune possibilité pour eux de descendre un homme de la croix avant qu'il ne soit mort.

De plus, la grandepierre et les gardes s'assuraient que personne ne pourrait s'évader de la tombe. Même si les soldats romains avaient enseveli Jésus par erreur avant sa mort, il est inconcevable qu'un homme qui a agonisé pendant des heures à la croix puisse se débarrasser du linceul mortuaire, rouler la grandepierre et vaincre une cohorte de gardes professionnels. L'ensevelissement confirme la vérité historique selon laquelle Jésus de Nazareth était bel et bien mort.

### ***Signification prophétique***

Écrivant au sujet de l'agneau que l'on menait à la boucherie, Esaïe a prophétisé: «On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche » (Esa. 53:9). L'ensevelissement de Jésus a accompli la prophétie messianique.

Après la mort de Jésus, Joseph d'Arimatee se rendit vers Pilate pour lui demander le corps. Joseph était membre du Sanhédrin, mais il s'opposait à la condamnation de Jésus. Même après que la plupart des dirigeants se soient retournés contre Jésus, certains parmi eux «cherchaient le royaume de Dieu». Ce Joseph était en effet secrètement disciple de Jésus. C'est lui qui, accompagné de Nicodème, a enseveli le corps de Jésus dans sa tombe personnelle (Matt. 27:57-60; Marc 15:42-46; Luc 23:50-54; Jean 19:38-42).

---

<sup>50</sup> James Boice, «The Burial of Jesus». [Http://www.alliancenet.org/tab/the-burial-of-jesus-christ-part-one](http://www.alliancenet.org/tab/the-burial-of-jesus-christ-part-one).

C'était un acte très courageux de sa part. Même après que les disciples eurent abandonné Jésus, Joseph s'avança pour s'identifier à un criminel condamné. Cette position publique a mis en danger le poste de Joseph dans le Sanhédrin ainsi que sa situation sociale dans la communauté. Il est probable qu'il a dû démissionner de sa position au Sanhédrin comme prix de son identification publique avec Jésus.

Par ailleurs, Joseph s'est exposé au danger de la colère de Pilate. Les fonctionnaires romains autorisaient rarement les amis ou les membres de la famille à ensevelir les corps des condamnés à la crucifixion. Les corps étaient laissés à la vue du public comme un avertissement à d'autres criminels. La permission obtenue de Pilate est une preuve supplémentaire montrant que Pilate était convaincu de l'innocence de Jésus.

### ***Signification théologique***

Paul a assimilé notre baptême à l'ensevelissement de Jésus:

« Ou bien ignorez-vous que, baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle » (Rom. 6:3-4).

L'inhumation était la confirmation publique de la mort de Jésus. De même, le baptême est un témoignage public de notre participation à la mort de Jésus. Dans le baptême, nous sommes déclarés morts à notre ancien mode de vie.

L'inhumation est la dernière étape de la reconnaissance du décès d'une personne ; en Occident, les gens endeuillés jettent une poignée de poussière sur le cercueil enfoui dans le sol pour symboliser le retour à la terre de toute chair. Paul a fait comprendre que nous sommes complètement morts au péché. Comme Christ était mort, nous sommes morts au péché. Retourner au péché après notre ensevelissement avec Christ, c'est comme si on exhume un homme mort. Puisque nous sommes ensevelis avec Christ, nous ne vivons plus pour le péché.

### **La résurrection**

Paul a enseigné la crucifixion aux corinthiens : «Christ est mort pour nos péchés et a été enseveli.» Ensuite, Paul a enseigné à propos de la résurrection; Christ est ressuscité le troisième jour et est apparu à plusieurs témoins (1 Cor. 15:3-8). La résurrection est le fondement de la foi chrétienne.

► Lisez Matthieu 27:62-28:15

Matthieu 27: 62-66 est l'une de mes histoires préférées relatives aux événements de la Pâque. Un peu plus tôt, lorsque les chefs religieux ont demandé à Pilate de modifier l'inscription de la liste de crucifixion, il a refusé. Il a crucifié Jésus sous une inscription qui moquait le Fils de Dieu: «Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs» (Jean 19:19).

Après la crucifixion, les chefs religieux se rendirent vers Pilate de nouveau, lui demandant une garde romaine pour sécuriser le tombeau. Ils lui dirent :

Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.

Charles Spurgeon a fait croire que Pilate se moquait une fois de plus des dirigeants juifs en répondant: «Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendrez.' Mais s'il est véritablement le Messie, vous ne pouvez rien faire pour le garder dans la tombe.»

Les dirigeants avaient-ils vraiment peur que les disciples volent le corps? Probablement non. Ils avaient vu les disciples s'enfuir à cause de la peur tout en sachant qu'ils n'auraient pas le courage de voler le corps. S'ils avaient réellement peur des disciples, le Sanhédrin aurait pu ordonner leur arrestation. Les disciples n'étaient pas une menace.

Alors pourquoi ont-ils demandé ce campement? Ils craignaient que Jésus fasse exactement ce qu'il avait promis. Ils avaient vu son pouvoir sur la mort lors de la résurrection de Lazare. Jésus avait prédit qu'il serait ressuscité des morts. Même si les disciples étaient trop choqués pour comprendre la prédiction de Jésus, les dirigeants juifs savaient ce qu'il voulait dire - et ils en avaient peur.

Sous la permission de Pilate, ils scellèrent la tombe et postèrent des gardes de la cohorte qui avait arrêté Jésus dans le jardin. Soudainement:

Il y a eu un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.

Jésus était ressuscité!

► Lisez Jean 20:1-29

Les évangiles mentionnent plusieurs apparitions de Jésus après la résurrection. Il est apparu à beaucoup de gens dans plusieurs contextes.

Les incrédules affirment parfois: «Les femmes qui visitèrent la tombe étaient hallucinantes. Elles voyaient ce qu'elles voulaient voir. » Cependant, ces témoins ne s'attendaient pas à voir Jésus vivant, elles savaient que Jésus était mort. Elles n'avaient pas encore compris les prophéties de la résurrection de Jésus (Jean 20:9). Même lorsque les premiers témoins ont affirmé qu'ils ont vu Jésus, les autres disciples se doutaient d'eux (Marc 16:13).

Après cela, Jésus s'est apparu à Marie-Madeleine,(Jean 20:11-18) aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs,(Luc 24:13-32) ainsi qu'à un groupe de cinq cents frères (1 Cor. 15:6).

Les disciples de Jésus ont donc compris qu'il était réellement ressuscité. L'église primitive commençait leur adoration en disant : «Il est ressuscité. Il est réellement ressuscité. »

« Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. », ordonna Pilate. Pilate a vite appris qu'aucun dirigeant terrestre ne pouvait vaincre le pouvoir de résurrection de Jésus. Il est ressuscité. Il est réellement ressuscité.

### **Application: Exercer son ministère sous la puissance de la crucifixion et de la résurrection**

Des théologiens libéraux ont essayé de montrer que la résurrection n'est rien qu'un mythe. En revanche, la foi des apôtres ne reposait pas sur «une fable étrange relatant l'impact immuable de la vie de Jésus», mais sur les faits tangibles de sa mort et de sa résurrection. Les apôtres savaient que Jésus était mort et qu'il est ressuscité des morts. Cela leur a donné confiance pour faire face à la persécution et même à la mort. Comment la doctrine de la mort et de la résurrection de Jésus influence votre ministère actuel?

### **Le ministère dans la puissance de la croix**

► Lisez 1 Corinthiens 1:17-2:5

Lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul s'est rendu à Corinthe en provenance d'Athènes où il avait prêché à l'Aréopage. Il semble que Paul ne vît que des résultats limités de son ministère à Athènes. Il n'a pas implanté d'église à Athènes, et les Athéniens qui croyaient dans la philosophie se sont moqués de son message de résurrection. Depuis Athènes, Paul a parcouru soixante-quinze kilomètres à l'ouest pour se rendre à Corinthe, la ville la plus influente de la province d'Achaïe.

Paul est arrivé à Corinthe après avoir connu l'opposition dans trois villes successives: Thessalonique, Bérée et Athènes. C'est peut-être pour cette raison qu'il a dit: «Moi-même, je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant. »Même si le public grec était à la recherche de l'éloquence et du génie intellectuel, Paul a décidé de prêcher uniquement la croix. La puissance de son message ne se découle pas de son éloquence, mais de la croix elle-même. Paul a dit : «Mais annoncer l'Evangile, et cela sans la sagesse du langage, pour que ne soit pas réduite à néant la croix du Christ.»

À Corinthe, Paul a décidé de «rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié». Paul savait que le message de la croix choquerait beaucoup de gens.

Car les Juifs exigent des signes et les Grecs recherchent la sagesse, mais nous prêchons le Christ crucifié, une pierre d'achoppement pour les Juifs et une folie pour les Gentils.

Ce message était une « pierre d'achoppement » ou un « scandale » pour les Juifs. Ils voulaient avoir des « signes » authentifiant le Messie. Ils pensaient que l'idée d'un homme crucifié puisse être le Messie choisi était absurde. La loi dit: « Maudit soit quiconque est

pendu au bois » (Deut. 21:23). Affirmer que Jésus crucifié était le Messie était scandaleux pour les juifs.

Le message de la croix était «folie pour les païens». Les Grecs respectaient la mort d'un martyr. Donc, si Jésus avait été exécuté au combat contre les Romains, les penseurs grecs l'auraient honoré pour sa bravoure. Mais la crucifixion déshonorait la victime. Ce n'était pas une mort héroïque. Les victimes de crucifixion se voyaient généralement refuser un sépulcre. Leur chair était dévorée par des oiseaux ou des rats et leurs os jetés dans une fosse commune. Affirmer qu'un paysan juif crucifié était «Seigneur» était absurde pour un public païen.

La croix était un « scandale » pour les Juifs et une « folie » pour les Gentils, mais Paul prêchait le message de la croix sans hésitation. L'exemple de Paul nous sert de modèle. Aujourd'hui, comme au premier siècle, la croix offensera les uns et semblera stupide pour les autres, mais c'est ce message que nous devons prêcher.

Notre confiance en tant que ministres et responsables d'église ne vient pas de nos capacités. Notre confiance est basée sur le message de la croix. Paul avait une bonne éducation, un esprit ouvert et il pouvait disputer avec les plus grands intellectuels de son époque. Mais sa confiance était complètement basée sur la croix. Lorsque nous allons vers les gens uniquement avec des arguments rationnels, leur foi peut se «reposer sur la sagesse des hommes», mais lorsque nous les orientons vers la croix, leur foi se fonde «sur la puissance de Dieu».

### **Le ministère dans la puissance de la résurrection**

► Lisez Actes 2:22-36

Le livre des Actes montrent que la résurrection de Christ était au cœur de la prédication des premiers chrétiens. À la Pentecôte, Pierre a présenté la résurrection comme preuve que Jésus était l'accomplissement des promesses faites par les prophètes.

Se défendant devant Agrippa, Paul a déclaré qu'il était jugé «C'est à cause de mon espérance en la promesse faite par Dieu à nos pères et dont nos douze tribus». Quelle était cette promesse? La résurrection. « Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts? » (Actes 26:6-8).

► Lisez 1 Cor 15:12-34

Dans 1 Corinthiens, Paul montre que son ministère est basé non seulement sur la puissance de la croix, mais également sur celle de la résurrection. Paul insiste sur le fait que, en dehors de la résurrection, son ministère est vain. « Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi. » En dehors de la résurrection, Jésus serait un Messie échoué ; sans laquelle résurrection, Jésus serait un martyr, mais pas le Messie promis.



La résurrection est le fondement de notre foi chrétienne. « Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi; vous êtes encore dans vos péchés. » Sur la croix, Christ a fourni l'expiation pour nos péchés, mais la résurrection est la preuve du pouvoir de Christ sur la mort et sur le péché. S'il n'y avait pas eu de résurrection, dit Paul, votre foi est vaine et vous êtes encore dans vos péchés.

La résurrection est aussi le fondement de notre espérance chrétienne. « Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. De même en effet que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront dans le Christ. » Paul assura les Corinthiens qu'ils avaient l'espoir de la résurrection, puisque Christ avait ressuscité.

Au deuxième siècle, Lucian, un romancier grec, s'est moqué des chrétiens pour leur confiance dans la résurrection. Il a dit: « Ces misérables pauvres sont persuadés qu'ils vivront éternellement. À cause de cela, ils méprisent la mort et sont prêts à sacrifier leur vie pour leur foi. » Lucian se moquait des chrétiens, mais ses déclarations étaient vraies.

Comme Lucian l'a dit, les chrétiens du deuxième siècle croyaient qu'ils vivraient éternellement. A cause de cette croyance, ils étaient prêts à mourir pour la foi.

Cela doit encore être vrai pour nous aujourd'hui. Si nous croyons vraiment que Christ est ressuscité des morts, cela devrait nous donner confiance face aux persécutions et même à la mort. La résurrection est donc la base de notre espérance chrétienne.

La résurrection est aussi la base de notre vie chrétienne.

Paul fait une étonnante application de la doctrine de la résurrection. « Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons. « ... Dégrisez-vous, comme il sied, et ne péchez pas » (1 Cor. 15:32-34). S'il n'y avait pas de résurrection, dit Paul, nous devrions vivre comme les épicuriens qui disaient: « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. » Il n'y a aucune raison de vivre en perspective d'une éternité s'il n'y avait pas de résurrection. Mais, poursuit Paul, puisqu'il y a une résurrection, réveillez-vous et menez une vie sans péché. Notre victoire sur le péché est inspirée par notre confiance en la résurrection.

L'histoire de résurrection devrait nous convaincre de notre manque de foi face aux défis du ministère. Comme elles sont nombreuses nos prières inexaucées ! Pourquoi? Parce que nous oublions la puissance de la résurrection. Combien de fois sommes-nous confrontés à la tentation sans une ferme assurance en la victoire? Pourquoi? Parce que nous avons oublié la promesse de Paul: « Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rom. 8:11).

Si le Christ est en vous, nous ne vivons plus dans la chair ni sommes des prisonniers du péché. C'est le mode de vie rendu possible par la puissance de la résurrection. La puissance qui a ressuscité Jésus de la mort nous donne quotidiennement la victoire sur le péché. C'est ce que signifie vivre et exercer son ministère sous la puissance de la résurrection.

## Conclusion: Les marques d'une vie et d'un ministère semblables à ceux du Christ

### Votre vie ressemble-t-elle à celle de Christ?

Luc a dit: «C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens » (Actes 11:26). En effet, les gens observaient les croyants à Antioche, et ils se disaient: «Ces gens-là vivaient comme le Christ. Nous devrions les appeler «chrétiens». » Lorsque je lis ce verset, je me demande souvent: « Est-ce que mes voisins m'appelleraient «Chrétien» en observant mes paroles et mes attitudes? Est-ce que je ressemble à Christ? » Les croyants d'Antioche vivaient d'une manière qui reflétait le caractère de Jésus-Christ, ils étaient chrétiens.

Comme pasteur, après plusieurs années, le Dr H. B. Londres représente un mentor pour les jeunes pasteurs. Il a mis en garde contre les dangers spirituels auxquels les pasteurs sont confrontés. «On peut être proche des choses saintes sans être saint. Il est possible de prêcher sur le pardon sans le pratiquer. Les ministres peuvent fournir tant d'efforts au ministère qu'ils négligent la santé de leur âme. »<sup>51</sup> Il est possible de prêcher aux autres et de devenir ensuite un naufragé (1 Cor. 9:27).

Le Dr London a fourni des conseils pratiques en vue d'aider les pasteurs à éviter l'échec spirituel en dirigeant les autres. Ce sont des éléments qui peuvent nous aider à garder une vie semblable à celle du Christ. Il a dit:

- **Il faut vivre ce que vous prêchez.** Ne prêchez jamais auprès des autres ce que vous n'avez pas appliqué dans votre vie.
- **Il faut que vous preniez soin de votre âme.** Certains médecins sont malsains. Ils se soucient des autres, mais négligent leur propre santé. Certains pasteurs sont spirituellement malsains. En tant que pasteur, prenez le temps de prendre soin de votre bien-être spirituel.
- **Il faut marcher dans l'humilité.** Rappelez-vous qu'un pasteur est un berger, non un président d'une banque. Soyez un serviteur.
- **Il faut grandir dans les difficultés.** Vous serez déçu dans le ministère. Quelqu'un que vous encadrez va sans doute errer. Un ami proche pourra vous trahir. Les membres de l'église pourront vous rejeter. Mais ne laissez pas la déception vous dépouiller de votre espérance. Judas a trahi Jésus. Démas a abandonné Paul. Mais il faut continuer même en pleurant à grandir et à guider le troupeau.

### Votre ministère ressemble-t-il à celui de Christ?

---

<sup>51</sup>H.B. Londres, *They Call Me Pastor* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 145.

Dans ces leçons relatives à la vie et au ministère de Jésus, nous avons vu plusieurs caractéristiques de son ministère. Ces caractéristiques sont-elles visibles dans votre ministère?

Voici quelques questions à poser pour évaluer votre ministère:

- Les pécheurs sont-ils sauvés? Lorsque Jésus prêchait, les gens recevaient une nouvelle vie. Amenez-vous les gens à la nouvelle naissance?
- Les croyants sont-ils remplis de l'Esprit? Jésus a promis « d'envoyer le Saint-Esprit » à ses disciples. Cette promesse est-elle accomplie dans la vie de ceux que vous servez?
- Satan est-il vaincu? Les forteresses de Satan sont-elles détruites? Le ministère de Jésus était marqué par une autorité spirituelle.
- Est-ce que les malades sont guéris? Les familles en conflit sont-elles réconciliées? Est-ce que des vies brisées sont réparées et les relations brisées restaurées? Jésus a guéri ceux qui souffraient de blessures physiques, émotionnelles et spirituelles.
- Les gens expérimentent-ils la grâce et la vérité? Est-ce que j'attire les gens vers Jésus ou les en éloigne? Jésus prêchait la vérité avec conviction et grâce.

► Pendant que vous discutez de ces questions, identifiez les domaines dans lesquels votre ministère se rapprocher de celui de Christ. N'oubliez pas que chaque ministre de Dieu a un domaine qu'il faut améliorer. Alors il faut considérer cette liste comme un moyen d'encouragement pour la croissance, non comme un outil d'auto-condamnation.

## **Devoir**

(1) Préparez un sermon ou une étude biblique sur les sept paroles de Jésus à la croix. Faites en ressortir les leçons pertinentes pour les chrétiens d'aujourd'hui.

(2) Préparez un sermon ou une étude biblique sur le sens de la résurrection pour la vie chrétienne. Pendant votre préparation, référez-vous à l'histoire de la résurrection trouvée dans les Évangiles et les enseignements de Paul dans 1 Corinthiens 15: 15-17.



# Leçon 9

## L'héritage de Jésus

### Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Découvrir le dernier legs de Jésus à ses disciples et à l'Église.
- (2) Comprendre l'importance de la mission pour l'héritage de Jésus.
- (3) Reconnaître l'impact continu du ministère de Jésus à travers ses disciples dans les Actes.
- (4) Commencer à travailler concrètement sur son propre héritage ministériel.

### Principe ministériel

Le succès d'un ministère s'évalue à l'aune de l'héritage laissé pour la postérité

### Introduction

Tim était sur le point de prendre sa retraite après de nombreuses années en tant qu'un pasteur fort respecté. Je lui ai demandé: «Comment préparez-vous l'église pour votre retraite? Quelle est la vision de l'église pour les dix prochaines années?» Sa réponse m'avait choqué. «Je ne serai pas ici, alors je m'en fiche de ce qui se passera après mon départ.» Ce pasteur n'avait pas compris un principe important pour le ministère: le test ultime de la réussite d'un ministère est ce qui se produit après le départ du ministre.

Comparez ce pasteur avec Pete. Pete est décédé subitement après vingt-cinq ans de ministère. Durant ces années, Pete avait dirigé plusieurs ministères dans son église locale. Il avait mis au point un ministère auprès des sans-abri, un programme de réhabilitation pour toxicomanes et un programme d'information pour les chefs d'entreprise. Lors des funérailles de Pete, le responsable du ministère de réhabilitation des toxicomanes a déclaré: «Le mois dernier, Pete et moi nous sommes rencontrés pour discuter du budget de l'année prochaine.» Le responsable du ministère des personnes sans domicile a dévoilé le croquis d'un nouveau bâtiment destiné à fournir un logement temporaire aux familles. Pete avait soigneusement planifié l'avenir du ministère. Il a laissé un héritage.

Dans cette dernière leçon, nous étudierons les derniers enseignements de Jésus et sa dernière commission aux disciples ainsi que le ministère des disciples après l'ascension. Nous allons en tirer des leçons susceptibles de nous aider à bâtir un héritage.

► Si vous deviez mourir ce soir, quel héritage laisseriez-vous...

- Pour votre famille?
- Pour votre communauté?
- Pour votre ministère?

## Le discours d'adieu de Jésus

Jean 13-16 peut être comparé aux «adieux» de Jacob, Moïse, Josué et David dans l'Ancien Testament.<sup>52</sup> Le «discours d'adieu» de Jésus renferme certains de ses enseignements les plus profonds et les plus intimes.

Jean 13: 1 présente le cadre de cet enseignement d'adieu: « Jésus savait que son heure était venue pour passer de ce monde au Père. » Si vous saviez que vous mourriez dans les quarante-huit heures, que diriez-vous à ceux qui continueraient votre ministère? Ces mots représenteraient donc ce que vous croyiez être le plus important pour vos partisans.

Lors de cette dernière cène, Jésus a montré son amour total pour les disciples à la fois par ses actions (en lavant les pieds des disciples) et par ses paroles. Jésus «aimait les siens qui étaient dans le monde». Maintenant, «il les a aimés jusqu'à la fin» (John 13:1). L'expression «jusqu'à la fin» revêt les sens suivants:

1. Cela signifie que Jésus « les a aimés jusqu'à la fin » de son temps avec eux.
2. Cela signifie que Jésus les «aimait au maximum». Jésus les aimait complètement.

► Lisez Jean 13:31-14:31

## Les commandements et les promesses dans le discours d'adieu de Jésus

### ***Un commandement: aimez-vous les uns les autres (Jean 13:34)***

«Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.» Pour un groupe de disciples plus connus pour leurs querelles que pour leur amour, c'était une tâche difficile.

Quel était ce «nouveau commandement»? Même l'Ancien Testament recommandait au peuple de Dieu d'aimer son prochain. L'enseignement de Jésus sur l'amour comporte deux aspects «nouveaux».<sup>53</sup>

Premièrement, Jésus a fourni un modèle de l'amour qu'il leur a commandé. Ils devaient aimer comme il aimait. Après avoir lavé humblement les pieds de ses disciples, Jésus a dit: «De la même manière que je vous ai aimés, vous devez vous aimer les uns les autres.» Il a incarné un amour exprimé dans un service humble. Désormais, les disciples doivent aimer comme Jésus a aimé. Cet amour s'empare de la serviette pour servir. Cet amour sert même le traître. Et cet amour persévère jusqu'à la mort.

Deuxièmement, l'amour entre chrétiens devait être le témoin unique de la vérité du message de Jésus. « Par ceci, tout le monde saura que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Plus tard, Jésus prie « pour qu'ils le deviennent

<sup>52</sup> Gen. 49; Deut. 32-33; Josh. 23-24; 1 Chron. 28-29.

<sup>53</sup> Darrell L. Bock, *Jesus of the Bible* (Grand Rapids: Baker Book House, 2002), 498.

parfaitement un, afin que le monde sache que vous m'avez envoyé » (Jean 17:23). L'amour et l'unité de l'église doivent témoigner du message de Jésus.

Beaucoup de chrétiens ont découvert qu'il est plus facile d'aimer un voisin incroyant que d'aimer un frère chrétien qui est plein de défauts de personnalité. Mais en tant que chrétiens, il nous est commandé de nous «aimer les uns les autres». Cinquante ans plus tard, Jean a rappelé ce message à l'Église:

Si quelqu'un dit: «J'aime Dieu» et déteste son frère, il est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il a vu ne peut aimer Dieu qu'il n'a pas vu. Et nous avons ce commandement de sa part: quiconque aime Dieu doit aussi aimer son frère (1 Jean 4:20-21).

Jésus a commencé son message d'adieu avec le commandement de s'aimer les uns les autres. Ce commandement est la base de tout ce qu'il a proclamé dans ce message.

***Un commandement: ne soyez pas troublé, mais croyez (Jean 14: 1)***

Comme à l'accoutumé, Pierre interrompit Jésus pour demander: «Seigneur, où vas-tu?» Dans sa réponse, Jésus prédit le reniement de Pierre. Ensuite, Jésus donna un message à Pierre, au reste des disciples et à nous, en disant : « Que votre cœur ne se trouble point. »

Puisque Jean 14 est un nouveau chapitre succédant à Jean 13:38, nous lisons souvent Jean 14: 1 comme s'il s'agissait d'un nouveau message. Jean 14: 1 est aussi inclus dans la réponse adressée à Pierre. Lisez-le de cette façon:

Pierre, tu me renieras trois fois. Vous êtes beaucoup plus faible que vous ne le pensez. Mais ne désespérez pas; j'ai un message d'espoir pour toi et pour vous autres qui prendrez bientôt la fuite à cause de mon arrestation. « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. »

Pierre avait besoin de savoir que malgré son échec, Jésus avait un message d'espoir. Les disciples devaient savoir que malgré leur peur, Jésus avait un message d'espoir. «Que votre cœur ne se trouble point» est au présent. Face aux avertissements de Jésus et à l'opposition des chefs religieux, les disciples avaient déjà peur, mais Jésus leur a dit: «Cessez de vous tracasser ... Croyez en Dieu, et croyez en moi. »

La seule façon de ne pas être «troublé» par la pression du ministère est de «croire». J'écris cette leçon un lundi matin. De nombreux pasteurs dans le monde entier expérimentent le découragement au début de la semaine. Hier, vous avez prêché fidèlement - mais l'un des membres s'est mis en colère, vous reprochant d'avoir prêché un message de repentance, et puis personne n'a répondu. Vous avez invité des incroyants, mais personne n'a répondu à votre invitation.

Dans certains pays, l'Église subit l'opposition du gouvernement. Il ya des pays où l'Église est menacée par des militants islamiques. Dans d'autres, l'Église est menacée par

l'indifférence sociale: personne ne s'en soucie. À ceci Jésus nous dit: «Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. »

### ***Une promesse: Je suis le chemin (Jean 14: 6)***

Jésus a encouragé ses disciples qu'il allait leur préparer une place. Thomas l'interrompt: «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin? »

La réponse de Jésus enseigne un principe important pour la vie chrétienne. Jésus n'a pas dit: « Voici où je vais. » Au lieu de cela, il a dit: « Je suis le chemin ». Jésus ne les a pas indiqué un chemin ou une adresse. Mais il s'est montré lui-même. Les Écritures disent clairement que le seul moyen de parvenir au Père consiste à passer par Christ. Contrairement aux affirmations des théologiens libéraux, Jésus a clairement déclaré qu'il était le seul chemin menant à Dieu.

### ***Une promesse: vous ferez de plus grandes œuvres (Jean 14: 12-14)***

Jésus a promis que « quiconque croit en moi fera aussi les œuvres que je fais; et il fera de plus grandes œuvres que celles-ci, parce que je vais chez le Père. » Ces œuvres seront plus grandes non pas parce qu'elles sont plus prodigieuses, mais parce qu'elles auront une portée plus large. Au cours de son ministère terrestre, les œuvres de Jésus étaient limitées à une zone géographique. Maintenant, grâce à l'Esprit les œuvres de l'église atteindraient le monde entier.

Jésus a poursuivi: « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai pour que le Père soit glorifié dans le Fils. » Deux conditions sont attachées à cette promesse.

#### **(1) « Demandez en mon nom ».**

C'est plus que d'ajouter "au nom de Jésus" à la fin d'une prière. Ce n'est pas un mantra qui oblige Jésus à accéder à nos demandes. Tout au long de la Bible, le « nom » de Dieu représente son caractère. « Prier au nom de Jésus » signifie prier d'une manière compatible avec le caractère de Jésus et sa volonté.

Prier « en mon nom » peut aussi signifier « venir au Père par l'autorité du Fils ». Lorsque Moïse « est allé vers Pharaon pour parler au nom de Yaweh », il y est allé avec l'autorité du Dieu qui l'a envoyé (Exod. 5:23). Prier au nom de Jésus signifie prier avec sa permission et son autorité. Nous approchons du Père par l'intercession du Fils qui « vit toujours pour intercéder pour eux » (Heb. 7:25).

#### **(2) "... Afin que le Père soit glorifié dans le Fils."**

Nos prières doivent être faites pour la gloire de Dieu. Jacques a averti ceux qui « demandent et ne reçoivent pas, parce que vous demandez mal, de le dépenser pour vos passions (Jacques 4:3). » Lorsque nous réclamons la promesse de Jésus, nous devons être certains de prier pour la gloire de Dieu et non pour nos propres objectifs.



### **Un commandement: gardez mes commandements (Jean 14:15)**

Jésus a donné une norme par laquelle nous pouvons mesurer notre amour pour lui. « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.» Jean se souvint de cette déclaration lorsqu'il écrivit sa première épître: « Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui »(1 Jean 2:5). Contrairement à l'enseignement de certains prédicateurs modernes, Jésus n'a jamais enseigné que ses disciples pouvaient vivre dans la désobéissance volontaire à ses commandements. L'amour se manifeste dans l'obéissance volontaire du disciple.

### **Une promesse: il vous donnera un Consolateur (Jean 14:16)**

Le mot traduit par "Consolateur" dans Jean 14:16 est Paraclet. Ce terme désigne un «avocat qui défend». Il désigne un «assistant» ou «celui qui offre sa consolation en cas de difficulté».

Jésus a dit que le Père «vous donnera un autre assistant, pour être avec vous pour toujours.» Cela indique que le ministère du Saint-Esprit serait comme le ministère de Jésus. L'Esprit n'est pas venu en tant que «force» impersonnelle, mais en tant que personne, tout comme Jésus était une vraie personne.

Le Paraclet, l' «Esprit de vérité », habitera «avec vous et sera en vous». Il «vous enseignera tout ce que je vous ai dit». Son ministère sera si puissant que Jésus affirma: «Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous » (Jean 16:7).

Comment pourrait-il être avantageux pour les disciples si Jésus s'en allait? Robert Coleman a expliqué:

Alors qu'il était avec eux corporellement, [les disciples] n'éprouvaient pas le besoin de s'appuyer sur le Saint Esprit, par conséquent, ils n'avaient pas à apprendre à connaître intimement et plus profondément la réalité de la vie de Christ. Mais à son départ, ils n'avaient aucun soutien visible. Et pour survivre, ils devaient apprendre le secret de sa communion intime avec le Père. Et par nécessité, ils feraient l'expérience d'une plus grande communion avec Christ qu'ils n'avaient jamais faite auparavant.<sup>54</sup>

### **La vie dans la vigne**

► Lisez Jean 15:1-16:37

Jésus a continué son discours avec l'une de ses images les plus puissantes. «Je suis la vraie vigne et mon père est le vigneron.» Dans l'Ancien Testament, Israël est décrit à plusieurs reprises comme une vigne.<sup>55</sup> Cependant, à cause de son péché, Israël n'a jamais réalisé le dessein de Dieu pour laquelle il l'avait planté. Au lieu de cela, alors qu'Israël prospérait matériellement, elle construisait des autels aux faux dieux (Hos. 10:2). Au lieu de porter

<sup>54</sup> Robert E. Coleman, *The Mind of the Master*(Colorado Springs: WaterBrook Press, 2000), 29.

<sup>55</sup> Ps. 80:8-9; Esa. 5:1-7; 27:2-6; Osée 10:1-2.

des fruits qui béniraient les nations, Israël portait «des raisins sauvages». Israël est devenu si abominable que Dieu ne pouvait rien faire avec cette vigne sauf faire brûler le bois comme combustible (Ezé. 15:1-6).

Jésus est venu comme la "vraie vigne". Il est venu pour accomplir ce que la nation d'Israël n'avait pas réussi à faire; il est venu pour accomplir la mission d'Israël à être une bénédiction pour les nations.

Jésus a dit aux disciples qu'il était la vigne et qu'ils en étaient les branches. Le message de Jésus était clair: la fécondité dépend entièrement de notre volonté de «demeurer en lui».

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

En dehors de la vigne, les disciples ne pouvaient rien faire. De même, nous ne pouvons rien faire sans Jésus. Lorsque nous tentons d'exercer le ministère avec nos propres forces, nous sommes voués à la frustration et à l'impuissance. Pourquoi? Parce que nous n'étions jamais destinés à porter des fruits par nous-mêmes.

Notre vie spirituelle elle-même découle de notre relation continue avec la vigne. Si quelqu'un ne demeure pas attaché à la vigne, «il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.» Bien que ce verset soit un avertissement, il constitue également un grand encouragement. En dehors de la vigne, nous sommes inutiles et sans valeur. Mais si nous continuons à vivre dans la vigne, nous avons la vie et la fécondité. Notre vie spirituelle ne dépend pas de notre propre force, mais de la vigne.

Ce thème est repris dans l'Épître aux Hébreux. Notre grand souverain sacrificateur, Jésus, « vit toujours pour intercéder en faveur de ceux » qui « s'approchent de Dieu » (Héb. 7:25). Howard Hendricks a encouragé les pasteurs en difficulté qui se sentaient isolés: «Si vous n'avez personne pour prier en votre faveur, n'oubliez jamais que Christ prie pour vous.» Il est notre intercesseur; il est la source de notre vie spirituelle.

Jésus a rappelé à ses disciples qu'ils doivent demeurer attachés au Cep. C'est encore vrai aujourd'hui. En tant que pasteurs et dirigeants d'église, vous n'exercez pas votre ministère avec votre force. Vous vivez dans le pouvoir de la vigne et du grand souverain sacrificateur qui intercède pour vous alors que vous n'avez pas la force d'intercéder pour vous-même.

Dans le reste du dernier discours de Jésus, il a de nouveau enseigné aux disciples qu'ils devaient s'aimer les uns les autres. Il les a préparés à affronter la haine de ce monde. Le monde détestait Jésus, il détesterait aussi les vrais disciples de Jésus.

Ensuite, Jésus a expliqué davantage l'œuvre du Saint-Esprit. Plus tôt dans le discours, il avait promis d'envoyer l'Esprit. Maintenant, il leur a appris davantage sur le travail du Saint-Esprit. L'Esprit convaincrat le monde; il guiderait les disciples dans toute la vérité et il glorifierait le Fils.

Pour une seconde fois, le Seigneur a parlé de son départ imminent. Et il a parlé de la paix dans les moments difficiles. Au début de ce discours, Jésus a commandé: «Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.» Il a conclu le discours avec un encouragement parallèle: «Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Il à noter que dans tous les cas, notre espoir est en Christ seul. Nous ne devons pas nous inquiéter si nous croyons «en lui». Nous devons «prendre courage» parce qu'«il a vaincu le monde». La vie dans la vigne est une vie de paix confiante. Notre confiance n'est pas basée sur des circonstances terrestres; mais sur Christ et sa victoire sur le monde.

### **Examinons de plus près : Le Dernier Repas du Seigneur**

La Michna est un recueil d'anciennes traditions juives. Une section de la Michna montre le modèle suivant lequel les Juifs observaient le repas de la Pâque.<sup>56</sup> Lors du dernier repas, Jésus et ses disciples ont sans doute suivi ce modèle qui est encore en vigueur 2 000 ans plus tard.

Quatre coupes remplies de vin sont placées au vue de tous. Une première coupe de vin coupée à l'eau est servie. On bénit la coupe avec cette promesse de l'Exode: « Je vous ferai sortir. »

Une deuxième coupe de vin coupée à l'eau est prête à être servie. Le plus jeune fils demande: «Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits?» Le père lui répond en racontant l'histoire de la délivrance d'Israël de l'Egypte.

Après l'histoire, la famille chante le premier hallel de la Pâque : Psaumes 113-114. Puis, ils boivent la deuxième coupe avec cette promesse: « Je vous libérerai de la servitude.»

Puis on sert le repas après une bénédiction. Lequel repas comprend des herbes amères, du pain sans levain, de l'agneau et une sauce aux fruits assaisonnée d'épices et de vinaigre. Après ses ablutions, le père rompt et bénit les pains, puis plonge un morceau et des herbes amères dans la sauce et en mange. Il remercie Dieu, puis mange un morceau d'agneau. Puis toute la famille participe au repas.

La troisième coupe est bénie par la promesse pascale: «Je vous rachèterai».

La quatrième coupe est bénie par la promesse de la Pâque: «Je te choisirai comme une nation».

La famille chante le dernier hallel de la Pâque : Psaumes 115-118.<sup>57</sup>

---

<sup>56</sup> Vous pouvez regarder une vidéo sur un repas messianique de la Pâque juive à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=bVoIBDIWloQ>. Vous pouvez en savoir plus sur <http://www.crivoice.org/haggadah.html>.

<sup>57</sup> Ce fut le dernier psaume que Jésus a chanté avec ses disciples avant de se rendre à Gethsémani (Matt. 26:30).

Durant le repas de la Pâque, le peuple juif s'est rappelé que Dieu avait délivré Israël de l'esclavage. Plus important encore, ils espéraient accomplir pleinement les promesses de Dieu lorsque le Messie les délivrerait de l'esclavage définitivement.

Le lendemain du dernier repas, Jésus mourrait en tant qu'agneau pascal parfait. Sur la croix, la promesse de délivrance était accomplie.

## **La Prière Sacerdotale**

► Lisez Jean 17.

Une analyse de la dernière prière de Jésus est importante pour comprendre son héritage laissé pour les disciples et pour l'Église. Cette prière a été appelée le « Saint des Saints de Jésus. » C'est la prière la plus intime de Jésus.

### **Jésus a prié pour lui-même (Jean 17: 1-5)**

Jésus a prié pour que le Père «glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie». Les disciples, ne comprenant pas ces paroles, en apprendraient bientôt la véracité et le sens quand cette prière sera exaucée sur une croix romaine.

Le lundi de la Semaine de la Passion, Jésus a dit: « Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi» (Jean 12:32-33). Jésus a été glorifié non par la victoire, mais par sa défaite apparente. Jésus a été glorifié par une croix.

### **Jésus a prié pour ses disciples (Jean 17: 6-19)**

Jésus a prié pour trois choses pour ses disciples. Il a demandé le Père de «les garder en son nom». Il a prié pour qu'ils soient gardés «du mal». Et il a prié pour que le Père « sanctifie-les dans la vérité».

### **Jésus a prié pour tous les croyants (Jean 17: 20-26)**

Jésus a prié pour tous « ceux qui croiront en moi » à l'avenir. Il a prié «afin qu'ils soient parfaits dans l'unité». Cette unité est un témoignage pour le monde: «Afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé».

Jésus n'a pas prié pour le monde: « Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés. »Par contre, il a prié pour les chrétiens, afin que le monde croie. Dans sa dernière prière pour l'Église, Jésus a prié pour que nous soyons un témoignage pour le monde à travers notre unité et notre fidélité.

L'héritage de Jésus était un groupe de croyants qui allaient accomplir son but dans le monde. Dans l'Ancien Testament, Israël a été béni par Dieu pour être le véhicule de la bénédiction pour toutes les nations (Gen. 12:1-3). Dans le Nouveau Testament, l'Église a été bénie par Dieu afin d'être le véhicule de la bénédiction pour tous les peuples. Jésus a prié pour que nous remplissions notre mission d'être une bénédiction pour tous.

## Commission finale de Jésus aux disciples

► Lisez Matthieu 28:16-20; Marc 16:15; Luc 24:44-49; Actes 1:6-11

L'influence durable d'un leader est amplement déterminée par sa capacité à partager sa vision avec les autres. Aujourd'hui, nous appelons cela «projeter une vision». Jésus fournit un modèle de formulation d'une vision de manière à inspirer des disciples engagés. A cause de sa vision, les disciples ont consacré leur vie à diffuser le message du royaume de Dieu dans tout l'Empire romain.

Les évangiles contiennent trois déclarations de la grande commission de Jésus. Chaque déclaration porte sur un aspect différent de la commission. Matthieu souligne l'autorité nécessaire à la mission. Marc note la portée de la commission: «dans le monde entier». Luc résume le contenu du message que les apôtres prêcheront.

La déclaration la plus complète relative à la dernière commission de Jésus se trouve dans Matthieu 28: 18-20.

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »

Le premier aspect de cette commission est de «faire des disciples». Pour obéir à ce commandement, nous devons y aller, baptiser les nouveaux convertis et enseigner aux jeunes croyants. Ces activités soutiennent le commandement central, «faites des disciples». L'évangélisation, les œuvres sociales, l'éducation et tous les autres aspects du ministère sont guidés par cette priorité: Nous sommes chargés de faire des disciples.

### Le but du pastoralat

Ed Markquart, un pasteur américain, dînait avec Richard Wurmbrand, un pasteur roumain qui a passé des années dans une prison communiste. Au cours du dîner, Wurmbrand s'est adressé à un membre de la congrégation de Markquart et lui a demandé: «Votre pasteur est-il un bon berger?». Le membre a répondu «Oui».

Wurmbrand a demandé: « Pourquoi est-il un bon pasteur? » Le membre a répondu: « Parce qu'il prêche de bons sermons. »

Tandis que Wurmbrand a demandé: «Mais fait-il des disciples?» Le pasteur Markquart a déclaré que cette question avait changé l'orientation de son ministère. Il a écrit:

Le but de Dieu pour tous les pasteurs est de faire des disciples de Jésus-Christ. Des gens qui aiment Jésus-Christ, qui suivent Jésus-Christ, qui acceptent Jésus-Christ comme leur Seigneur. Nous sommes appelés à faire des disciples de Jésus-Christ. Ne faites pas de membres d'église. Ne multipliez pas des écoles du dimanche. Ne

construisez pas de bâtiments. Nous devons faire des disciples de Jésus-Christ. Voilà notre mission.<sup>58</sup>

### Examinons de plus près : La Mission de Jésus

Les événements de la dernière semaine de ministère de Jésus montrent que sa mission était de créer un royaume composé de toutes les nations, de toutes les races et de tous les peuples. Les histoires de la dernière semaine de ministère de Jésus illustrent sa mission auprès de toutes les nations.

- Jésus est entré dans la ville sur une ânesse. Matthieu et Jean ont cité la prophétie de Zacharie: «Voici que ton Roi vient à toi. Il est humble et monté sur un âne». Zacharie a décrit le règne de ce roi. «Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre » (Matt. 21:5; Zacharie. 9:9-10).
- Lorsque Jésus a nettoyé la cour des nations dans le temple, il a cité Esaïe: «N'est-il pas écrit: «Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ?» (Marc 11:17, citant Esaïe 56:7). Mais les dirigeants juifs avaient transformé l'espace dans laquelle les Gentils organisaient les cérémonies de prière en un marché d'échange de devise et de vente de pigeons.
- Quand les disciples ont reproché à Marie de «gaspillage» d'un parfum très cher, Jésus a répondu: «En vérité, je vous le dis, partout où proclamé l'Évangile **au monde entier**, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire » (Marc 14:9).
- Dans le sermon sur le mont des Oliviers, Jésus a prophétisé un jour où «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin» (Matt. 24:14). À ces disciples juifs qui pensaient que le royaume était réservé au peuple élu, Jésus a déclaré que l'évangile serait proclamé dans le monde entier.

Les prophètes de l'Ancien Testament avaient montré que le Messie viendrait pour toutes les nations. Au cours de sa dernière semaine de ministère public, Jésus a enseigné à ses disciples que le royaume de Dieu comprendrait des personnes de toutes les nations. La promesse des prophètes devait être accomplie à travers l'Église.

### L'héritage de Jésus: l'Église en Actes des apôtres

Beaucoup de livres sur la vie du Christ se terminent par l'ascension. En revanche, l'ascension n'était pas la fin du ministère terrestre de Jésus. Le ministère de Jésus ne s'oriente pas seulement à la croix ni même au tombeau vide, mais son ministère a conduit à la Pentecôte. Jésus a promis d'envoyer « un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais »(Jean

---

<sup>58</sup> From a sermon by Edward Markquart, entitled "Pentecost: Go, Go, Go, Go, Go", available at [https://www.sermonsfromseattle.com/pentecost\\_go\\_go\\_go\\_go\\_go.htm](https://www.sermonsfromseattle.com/pentecost_go_go_go_go_go.htm), accessed Nov 17, 2022.

14:16). Cette promesse a été accomplie dans le livre des Actes. Deux scènes du livre des Actes montrent l'accomplissement de cette promesse de Jésus.

### **La naissance de l'Église à la Pentecôte**

► Lisez Actes 1:4-11 et 2:1-41

Juste avant l'ascension, les disciples ont demandé: « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël? » Ils s'attendaient à ce que Jésus établisse un royaume politique terrestre. Ils croyaient que la résurrection a renforcé la possibilité de l'établissement d'un royaume terrestre. Ils pensaient que tout ce que Jésus devait faire était d'utiliser son pouvoir pour renverser les Romains. Mais Jésus leur a dit:

« Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»

«La date de la venue du royaume ne vous concerne en rien», suggère Jésus. «Au contraire, vous devez accomplir la mission que je vous ai confiée: Vous serez alors mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Mais avant de partir, vous devez attendre. « Vous donc, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut » (Luc 24:49).

La promesse du Saint-Esprit était accomplie cinquante jours après la Pâque lorsque 120 disciples étaient rassemblés dans la chambre haute. Ils se sont mis à parler les différentes langues des autres nations rassemblés pour la célébration de la fête juive, la Pentecôte. Cela symbolisait l'accomplissement du plan de Christ relatif à la fondation de son Église avec toutes les nations.

La liste des nations dans Actes 2 nous rappelle celle de la Genèse 10. En Genèse 11, Dieu juge la tentative de l'homme voulant un royaume universel à Babel en confondant leurs langues. Dans Actes 2, Dieu commence l'édification de son royaume en inversant la confusion des langues.

La Pentecôte était le début des «œuvres plus grandes que celles-ci» promises par Jésus. Grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, beaucoup plus de gens se sont converties le jour de la Pentecôte que pendant tout le ministère terrestre de Jésus. L'accomplissement de l'héritage de Jésus avait commencé. Le Saint-Esprit promis était maintenant actif dans le ministère des apôtres. À partir de ce moment, l'Église commencerait à accomplir le grand dessein de Dieu de former son royaume. Comme le sermon de Pierre l'a clairement indiqué, les promesses de l'Ancien Testament se concrétisent maintenant par l'intermédiaire de l'Église.

John Stott a parlé de quatre aspects du jour de la Pentecôte.<sup>59</sup>

---

<sup>59</sup> John W. Stott, *The Message of Acts*(Westmont, Illinois: InterVarsity Press, 1990), p. 60-61..

- Le jour de la Pentecôte fut le dernier acte salvateur de Jésus sur la terre.
- Le jour de la Pentecôte a équipé les apôtres pour la Grande Commission.
- Le jour de la Pentecôte a inauguré le nouvel âge de l'Esprit. Tout au long de l'Ancien Testament, le Saint-Esprit a habilité les serviteurs de Dieu à des circonstances particulières du ministère. Après la Pentecôte, les chrétiens bénéficient de son ministère à tout moment et en tout lieu.
- Le premier réveil chrétien a commencé à la Pentecôte.

Les effets de la Pentecôte se retrouvent dans la suite du livre des Actes. Les signes manifestés le jour de la Pentecôte étaient «spéciaux». Mais la joie, la communion fraternelle des croyants, la liberté dans le culte, l'audace pour témoigner et la puissance pour le ministère devaient être des preuves «normales» d'un ministère exercé sous la puissance du Saint-Esprit.

### **La vie quotidienne dans l'église primitive**

► Lisez Actes 2:42-47

La seconde scène montrant l'accomplissement de l'héritage de Jésus se trouve à la fin du chapitre 2 du livre des Actes. Ce tableau présente la vie quotidienne de l'Église primitive.

Dans sa prière sacerdotale, Jésus a prié pour que ses disciples soient unis. Il a prié « pour qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jean 17:22). La réponse à cette prière débute dans Actes 2. «Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »

Dans Actes, l'expression «tous ensemble» représente l'unité de l'Église primitive. En dépit des difficultés rencontrées dans la formation d'une Église composée à la fois de juifs et de païens, de la persécution des dirigeants juifs et des conflits personnels entre apôtres, l'Église était une seule entité. Contre toute attente, Jésus avait prié «pour que cette unité» soit réelle.

► Est-ce que l'image de l'Église dans Actes 2: 42-47 est pareille à votre église? Etes-vous un ministre qui opère sous la puissance de l'Esprit? Sinon, quels sont les obstacles qui entravent l'œuvre du Saint-Esprit dans votre ministère? Est-ce la désobéissance? Votre manque de prière ou de foi? Un manque d'unité? Aimerez-vous voir une nouvelle effusion du Saint-Esprit dans votre ministère?

### **Application: Laisser un héritage durable**

Pour la préparation de cette section, j'ai interviewé des responsables de ministère retraités à propos de leur héritage et de la façon dont ils ont assuré la fin de leur carrière ministériel



et la transition. Les réponses de ces leaders constituent la toile de fond de la présente section.<sup>60</sup>

## **(1) Les leaders qui laissent un héritage pour l'avenir**

Si vous demandez à un architecte : «Qu'est-ce que vous construisez?». Vous seriez choqué s'il vous répondait: «Je ne sais pas encore. Je verrai ce que cela donne»

D'ailleurs, le constructeur planifie dans les moindres détails son ouvrage. Les leaders qui laissent un héritage doivent savoir ce qu'ils veulent laisser derrière eux.

Les leaders réussis sont bien imbus de l'héritage qu'ils veulent laisser derrière eux. Ils n'accomplissent pas leur ministère aveuglément. Ces dirigeants ont reconnu ce que Dieu leur a appelé à accomplir dans le ministère.

L'héritage de Jésus est constitué d'un groupe de disciples formés dans le but de diriger l'Église. Dès le début de son ministère, il a consacré suffisamment de temps et d'énergie pour préparer ces hommes comme héritage.

Si vous voulez laisser un héritage, vous devez planifier l'avenir. Malheureusement, plus d'un ne planifient pas leur vie dans une perspective futuriste. Si vous leur demandiez à 30, 50 ou même 70 ans: «Qu'est ce que vous allez faire de votre vie?», La réponse serait: «Je ne sais pas. J'attends de voir ce qui va se passer. »

«Vous édifiez votre héritage au jour le jour, mais non à la fin de votre vie. »  
- Alan Weiss

## **(2) Les leaders qui laissent un héritage préparent soigneusement la transition**

Supposons que vous rendiez visite à un ingénieur qui s'apprête à terminer un important projet de construction. Les murs finis et le toit achevé prouvent que la maison est prête à être occupée.

Mais si vous demandez à cet ingénieur: «Quelles sont les étapes nécessaires à l'achèvement de ce bâtiment? » Vous seriez choqué s'il répondait: «Je ne sais pas! Je ne passe pas mon temps à penser à ces dernières étapes.» Car l'ingénieur, laissant quelque chose pour la postérité, planifie soigneusement chaque étape. Il peut vous dire: «Le jour où nous achèverons le bâtiment. C'est à ce moment que le propriétaire emménagera.» Tout est planifié pour qu'il y ait une transition.

Les leaders qui laissent un héritage se préparent soigneusement pour la transition. Dans la mesure du possible, ils planifient leur démission à l'avance, ce qui permet à l'organisation de choisir un successeur, qui aura le temps de se préparer pour assumer de nouvelles responsabilités. Dans certains cas, les leaders sortants et les nouveaux leaders travaillent

---

<sup>60</sup> Voici le nom des leaders qui ont été interviewés:

Dr. Michael Avery, ancien président de *God's Bible School and College*, Cincinnati, OH.

Rev. Paul Pierpoint, ancien pasteur de *Hobe Sound Bible Church* et président de *FEA Missions*, Hobe Sound, FL .

Rev. Leonard Sankey, pasteur retraité et leader de multiples organisations missionnaire.

ensemble au cours d'une période de «chevauchement». À ce moment, le nouveau leader commence à prendre des décisions sous la supervision et le conseil du dirigeant sortant.

Les leaders qui laissent un héritage préparent le ministère qu'ils dirigent pour la transition. Les leaders sortants efficaces communiquent leur confiance en la provision de Dieu pour l'avenir. Ils préparent les gens pour qu'ils aient une bonne attitude envers le prochain responsable. Ils veillent à ce que les membres de l'organisation se sentent en sécurité au cours de la transition. Un dirigeant a affirmé que: «Mon objectif était de simplifier les choses pour que mon départ ne soit même pas perceptible par les employés.»

### **(3) Les leaders qui laissent un héritage savent quand il faut se retirer**

Les dirigeants doivent être disposés à confier la responsabilité à leur successeur et à «s'en aller sans regret». Les anciens dirigeants devraient être disponibles pour fournir des conseils, mais uniquement à la demande de leur successeur.

Dans ce cours, nous avons vu la façon dont Jésus préparait les disciples pour qu'ils dirigent l'Église. Au départ, il leur a donné une formation adéquate. Ensuite, il les a envoyés dans le champ ministériel pour une évaluation. Au dernier repas, il leur a donné les dernières instructions pour le ministère. Et juste avant de monter au ciel, il leur a fait un dernier rappel de la grande commission. Jésus a donc préparé soigneusement le ministère pour la transition.

Malheureusement, beaucoup de leaders chrétiens accordent peu d'intérêt à la transition. Ils se disent: «J'exécuterai ma tâche jusqu'à mon départ. La suite des choses ne me concerne pas.» Il est vrai que parfois une maladie soudaine, la mort ou un changement majeur dans le ministère empêchent une préparation adéquate à la transition. Mais autant que cela est possible, nous devrions planifier avec soin la transition pour le prochain leader. C'est l'une des étapes les plus importantes dans la préservation d'un héritage pour la postérité.

### **Devoir final**

Écris un essai de 3 à 5 pages répondant aux trois questions suivantes:

(1) Pensez à un responsable de ministère ou à un membre de la famille qui a laissé un héritage qui ayant influencé votre vie et votre ministère. Résumez son influence dans votre vie en une page, en répondant à ces deux questions :

- Quelle a été leur influence sur votre vie?
- Qu'est ce qu'ils ont fait et déclaré qui ont eu un grand impact ?

(2) Quel héritage voulez-vous laisser après votre décès? Soyez précis dans votre réponse. Réponse en 1-2 pages.

- Quel héritage voulez-vous laisser à votre famille?
- Quel héritage voulez-vous laisser à votre communauté?
- Quel héritage voulez-vous laisser à votre ministère?

3) Pour chacun des trois éléments de la réponse 2, identifiez les pratiques spécifiques que vous devez suivre maintenant pour laisser l'héritage que vous souhaitez. Répondez en 1-2 pages.

Conservez ce document et revoyez-le chaque semaine pendant les six prochains mois. Utilisez-le pour commencer à planifier votre héritage pour la prochaine génération.



# L'EVANGILE DU ROYAUME (SERMON)

Par le professeur Danny McCain (Université de Jos, Nigéria)

Il y a quelques années, l'émir de Gombe m'a envoyé une invitation. Quelques mois plus tard, je me suis rendu au palais. Un responsable m'a expliqué les règles à observer par tous ceux qui vont rencontrer l'émir. D'abord, il faut se débarrasser de ses chaussures avant d'entrer dans le palais. Il ne faut pas serrer la main à l'émir parce qu'il ne serre pas la main aux gens ordinaires. On ne peut occuper un siège aussi élevé que celui de l'émir. Enfin, il faut s'adresser au roi disant «son altesse royale» ou «sa majesté royale».

Chaque royaume a ses caractéristiques, ses règles et ses dirigeants. Si vous faites partie du royaume Dieu, vous devez le comprendre ainsi que ses règles. J'amorcerai avec deux textes bibliques qui constitueront la base de ce sermon.

Matthieu 6: 9-10:

«Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Luc 9: 1-2:

« Ayant convoqué les Douze, il leur donna puissance et pouvoir sur tous les démons, et sur les maladies pour les guérir. Et il les envoya proclamer le Royaume de Dieu et faire des guérisons ».

Dans ce sermon, je vais présenter la nature du Royaume de Dieu et montrer comment nous pouvons pratiquer cette vérité dans nos vies.

## **Le Royaume de Dieu: la grande image**

Quand j'étais enfant, je pensais que le «Royaume de Dieu» était la demeure éternelle de Dieu, le paradis. Plusieurs versets relatifs au Royaume de Dieu semblent se référer à notre foyer éternel. « Cen'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux ", mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matt. 7:21).

Mais en faisant des études approfondies, j'ai commencé à comprendre que le royaume était plus que sa demeure éternelle. J'ai développé mes pensées afin de d'admettre que le royaume était plus ou moins semblable à l'Église. La parabole du poisson dans le filet montre que certaines références faites au Royaume de Dieu ne concernent pas le ciel.

«Le Royaume des Cieux est encore semblable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de choses. Quand il est plein, les pêcheurs le tirent sur le rivage,

puis ils s'asseyent, recueillent dans des paniers ce qu'il y a de bon, et rejettent ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde: les anges se présenteront et sépareront les méchants d'entre les justes pour les jeter dans la fournaise ardente: là seront les pleurs et les grincements de dents» (Matt. 13:47-50).

Cela doit faire référence à l'Église. Il y a des vrais croyants et des faux croyants dans nos églises. Par contre, à la fin de la dispensation de l'Église, Dieu les expulsera: « Cen'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux (Matt. 7:21). »

Mais en approfondissant les études, j'ai découvert que le Royaume de Dieu est encore plus vaste que l'Église. Jésus a dit: « Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. » (Matt. 12:28). Si l'Église est née le jour de la Pentecôte et que le royaume était déjà dans le monde, il est à conclure que l'Église et le royaume ne sont pas identiques.

Ces pensées m'ont poussé à regarder le Royaume de Dieu d'un point de vue holistique. C'est ce que je veux faire maintenant.

### **Le Royaume de Dieu dans le jardin d'Eden**

Aux jours de la création, Dieu a dit: «Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre.» (Genèse 1:26). Lorsque Dieu créa les êtres humains, il les fit ressembler à lui d'une certaine manière.

Si Dieu a créé les êtres humains à son image, il semble raisonnable que Dieu crée un espace vital pour les êtres humains qui ressemblerait en quelque sorte à l'environnement dans lequel Dieu a vécu. Si cela est vrai, le jardin d'Eden a été créé à l'image du ciel. Comment était le jardin d'Eden?

- Il n'y avait ni péché ni faute morale; c'était comme le ciel.
- Il n'y avait ni maladie ni la mort ni chagrin; c'était comme le ciel.
- Il n'y avait rien de désagréable. Tout y était parfait comme le ciel.
- Il n'y avait pas de désordre là-bas. Tout fonctionnait exactement comme il avait été créé; c'était comme le ciel.

Le jardin d'Eden était le Royaume de Dieu sur la terre à cette époque. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon » (Genèse 1:31). C'était le premier commentaire sur le nouveau Royaume de Dieu sur la terre. Quand quelque chose est bon, chaque chose est à sa place et bien ordonné. Sur la terre, tout ce qui s'y trouvait, reflétait la volonté de Dieu. Cela représentait l'ordre, la beauté et la perfection qui caractérisaient la demeure de Dieu au ciel. Par conséquent, si vous voulez savoir à quoi ressemblerait le Royaume de Dieu sur la terre, il faut étudier le jardin d'Éden.

## La perte du Royaume de Dieu dans le jardin d'Eden

Dieu a donné des instructions claires sur la manière de maintenir et de préserver son royaume sur la terre. Malheureusement, l'homme a violé la confiance sacrée de Dieu et a péché contre lui. Cela a eu deux conséquences graves.

Premièrement, le péché est entré dans le monde et a débouché sur une déformation de l'image de Dieu en l'homme. Deuxièmement, puisque les humains avaient en partie perdu l'image de Dieu, ils n'étaient plus qualifiés pour vivre dans un lieu parfait, qui était apparemment une image du demeure de Dieu. Eden n'était plus approprié à la vie humaine.

Par conséquent, Dieu les a chassés d'Eden et a maudit la terre ainsi que l'homme et la femme. Dieu a dit: «Maudit soit le sol»; afin qu'elle produise « des épines et des chardons». En grande partie, la terre perdait sa beauté, son confort, sa fertilité et sa sécurité. De même que les humains ne sont que l'ombre de ce qu'ils devraient être une fois sanctifiés, la terre à présent n'est que l'ombre de ce que Dieu avait créé. En termes cohérents avec ce sermon: Le Royaume de Dieu sur la terre s'est effondré. L'œuvre de Dieu a été gâchée.

- Ce que Dieu avait rendu beau était maintenant laid.
- Ce que Dieu avait créé pour le bien-être était maintenant soumis à la douleur.
- Ce que Dieu avait conçu pour être sacré était maintenant pécheur et corrompu.
- Ce que Dieu avait prévu pour l'humanité et la terre tombait à l'eau.

Cependant, Dieu n'est pas un perdant. Il ne peut pas être vaincu. «Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil devant Yahvé» (Prov. 21:30). Le diable a essayé, mais il ne peut jamais vaincre Dieu.

- Qui peut anéantir les œuvres de Dieu ?
- Qui peut s'opposer à la volonté de Dieu?
- Qui peut détruire la création divine ?

Dieu n'acceptera pas la défaite. Dieu est capable d'inverser et de restaurer les choses qui ont mal tourné. Dieu, le Maître, est le reconstruteur – le rédempteur – le restaurateur – le réparateur des brèches– le justificateur.

Dieu a mis en place un plan en vue de restaurer son royaume sur la terre. « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Esaïe 9: 7).

Avant la chute d'Adam et Eve, Dieu avait un plan de restauration et de réédification de son royaume sur la terre. L'un des objectifs les plus importants de la Bible est la description du plan restaurateur du Royaume de Dieu sur terre pour qu'elle soit comme le ciel. Le processus de restauration est toujours en cours. Nous voyons que processus a commencé dans Genèse 12: 1-3.

## Le Royaume de Dieu et Abraham

Abraham était à Ur en Chaldée lorsqu'il reçut ce message:

«Va Yahvé dit à Abram: Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai **de toi un grand peuple, je te bénirai**, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction! Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi **se béniront tous les clans de la terre.**» (Genèse 12: 1-3).

Bien que le mot «royaume» ne soit pas utilisé dans ce texte, nous pensons que Dieu commençait la restauration de son royaume sur la terre à cause de deux promesses mentionnées dans cette déclaration.

### Dieu a promis de faire d'Israël une grande nation

Une nation et un royaume ne sont pas la même chose, mais ils partagent une certaine similitude. Il est intéressant de noter que le tiers de l'Ancien Testament est consacré à la création de la nation Israélienne.

Dans la création de cette nation, nous voyons que, Dieu a choisi deux principes qui semblent être utilisés dans ses projets.

1. Dieu accomplit toujours son œuvre sur la terre par l'entremise des êtres humains. Normalement, Dieu n'envoie pas d'anges dans l'exécution de son œuvre terrestre.
2. Lorsque Dieu travaille sur cette terre, il travaille ardemment, lentement, progressivement, franchissant tous les obstacles, et d'une manière contraire aux méthodes humaines. L'édification de la nation juive a eu beaucoup de difficultés. Mais en fin de compte elle est devenue une réalité.

Je ne pense pas que la nation fût la complète réalisation de la restauration du royaume de Dieu sur la terre. Cependant, c'était une étape dans le processus. Par ceci, Dieu a prouvé qu'il est capable de gouverner son peuple sur la terre. Mais, en raison du facteur humain, le succès était très limité.

### Dieu a promis que les descendants d'Abraham seraient une bénédiction pour tous les peuples de la terre.

«...Par toi se béniront tous les clans de la terre» (Genèse 12: 3). Cette promesse est accomplie avec la venue de Christ.

## Le Royaume de Dieu et Jésus

La visite à la synagogue de Nazareth est la première histoire de Christ racontée par Luc après le baptême et la tentation. Jésus se rendit à la synagogue et se porta volontaire pour lire les Écritures. La lecture du jour était tirée d'Ésaïe 61.



« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés,

Proclamer une année de grâce du Seigneur. Il replia le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. »(Luc 4:18-21)

Dès le début de son ministère, Jésus a clairement expliqué qu'il était venu poursuivre le processus de rénovation que Dieu accomplissait depuis des centaines d'années.

- La pauvreté spirituelle et littérale du monde découle des conséquences du péché. Par contre, Jésus a dit qu'il avait été oint pour «annoncer la bonne nouvelle aux pauvres».
- La race humaine était devenue prisonnière du péché à cause la chute. Cependant, Jésus a déclaré qu'il était venu pour «proclamer aux captif la liberté»
- La chute avait débouché sur l'aveuglement spirituel de l'humanité, ainsi, les hommes ne pouvaient pas comprendre la parole de Dieu. Certains étaient devenus physiquement aveugles. En revanche, Jésus était venu pour «recouvrer la vue aux aveugles».
- La chute avait occasionné l'oppression des gens de diverses manières par Satan et ses agents. Cependant, Jésus a dit qu'il était venu pour «proclamer aux captif la liberté».

Jésus a dit que son but était de renverser les malédictions terrestres causées par le péché. En d'autres termes, Jésus était venu dans le but de poursuivre le processus de construction du Royaume de Dieu sur la planète terre. En outre, Jésus était venu sur cette terre dans le but d'accomplir la deuxième promesse que Dieu fit à Abraham: être une bénédiction pour tous peuples de la terre. « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche: repentez-vous et croyez à l'Evangile.» (Marc 1: 14-15). Le royaume était au cœur des enseignements de Jésus tout au long de son ministère.

## **Le Royaume de Dieu et l'Église**

Dieu avait utilisé le peuple d'Israël comme canal de transmission de son œuvre dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, l'Église est devenue le canal de transmission de Dieu. L'Église avançait les idées de l'Ancien Testament pour les raisons suivantes:

- L'Église est constituée de tous les peuples du monde ainsi que les Juifs.
- Dans l'Église, le Saint-Esprit habite tous les croyants, alors que dans l'Ancien Testament, le Saint-Esprit n'était pas accessible à tous.
- L'Église a particulièrement plaidé pour une relation personnelle avec Dieu.
- L'Église a mis l'accent sur l'adoration présentée à Dieu «en esprit et en vérité» à la place des sacrifices d'animaux et des cérémonies rigoureuses.

## L'enseignement de Jésus sur le Royaume de Dieu

Nous pouvons apprendre certaines leçons sur le royaume à partir de la vie et des enseignements de Jésus.

### **(1) Le Royaume de Dieu n'a pas de frontières géographiques, mais il est partout où se trouve le roi.**

- Lorsque Jésus assistait à un mariage, il en a fourni du vin parce que son royaume s'était étendu à cette région à cause de sa présence.
- Lorsque Jésus rencontrait des malades, il les guérissait parce que son royaume s'étendait à la maladie.
- Lorsque Jésus rencontrait la foule affamée, il l'a nourri parce que son royaume était soucieux des besoins fondamentaux de l'humanité.

Jésus veut étendre son royaume à présent en vue d'intégrer toutes les régions où les disciples se rendent. Cela fait partie du Royaume de Dieu à cause de la présence de son peuple. Il est de notre responsabilité en tant que membre de la famille royale, d'assurer que le règne de Jésus s'étend à notre domaine particulier, la région du monde où nous avons une certaine influence.

- Nous devons établir le Royaume de Dieu dans nos familles.
- Nous devons établir le Royaume de Dieu dans nos communautés.
- Nous devons établir le Royaume de Dieu dans nos activités personnelles et sur les lieux de travail.
- Nous devons établir le Royaume de Dieu dans nos pouvoirs régionaux et nationaux.
- Nous devons certainement établir le Royaume de Dieu dans nos églises et nos organisations chrétiennes.

Le royaume de Christ doit être établi partout où demeure un enfant de Dieu. Ainsi, nos maisons et nos bureaux doivent représenter le Royaume de Dieu. Il doit être présent dans nos relations avec les collègues de travail. Pierre a écrit: «Très chers, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels, qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes œuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite.» (1Pierre 2: 11-12).

Dieu veut que les non croyants voient le Royaume de Dieu dans nos vies. Ils ne peuvent pas voir le Royaume de Dieu dans nos vies si nous marchons selon les principes du royaume. Les gens peuvent-ils voir le Royaume de Dieu en vous?

**(2) Le Royaume de Dieu n'est pas destiné à un groupe spécifique de personnes mais à tous ceux qui le suivent.**

Lors de la guérison du serviteur du soldat romain (un non-Juif), Jésus a dit: «Je vous dis que beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob **dans le Royaume des Cieux**» (Matt. 8:11).

Le royaume de Dieu est accessible à tous, sans distinction de race, de langue ou d'origine ethnique. Puisque Jésus a choisi des gens d'origine diverses, ainsi, nous devrions accepter tous ceux qui veulent suivre Christ sans aucune discrimination. Le racisme, l'ethnicité et le factionnalisme ne font pas partie du Royaume de Dieu.

**(3) Le Royaume de Dieu n'est pas associé à des palais de luxe et des vêtements exotiques, mais à des valeurs sociales positives.**

Lorsque nous pensons au Royaume de Dieu, souvent, notre conception se réfère à la maison royale, le palais. Le palais nous enseigne quelque chose en ce qui concerne le roi. Par contre, Jésus a dit: « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête » (Matt. 8:20). Le royaume de Jésus ne se caractérise pas par un étalage de richesses, d'imposantes constructions, de vêtements chers ou des bijoux luxueux. Le royaume de Christ ne se caractérise pas par ces valeurs extérieures, mais par des valeurs spirituelles.

**(4) Le Royaume de Dieu ne se caractérise pas par le mal et la manipulation, mais par la justice et la vérité.**

Jésus a dit: «Car je vous le dis: si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux» (Matthieu 5:20). La justice n'est pas un concept théologique, mais une valeur à pratiquer. Les pharisiens pratiquaient une justice dans le but de se faire remarquer par les gens et de jouir de leur respect. La vraie justice doit surpasser la justice de ce monde. Le royaume de Jésus est caractérisé par la pratique de la justice. D'ailleurs, le Royaume de Dieu s'étend et aux riches et aux pauvres. Ceci est évident puisque le Royaume de Dieu n'est pas physique, mais un royaume de valeurs et de vertus.

**(5) Le Royaume de Dieu ne se caractérise pas par des cérémonies somptueuses, mais par l'humilité et le service.**

Jésus a dit: «Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux» (Matthieu 5: 3). L'expression «pauvre en esprit» fait référence à l'humilité. Normalement, l'humilité n'est pas associée aux dirigeants politiques terrestres. Les politiciens doivent prouver aux autres leur supériorité par rapport à leurs adversaires. En revanche, le royaume de Jésus se caractérise par l'humilité, la bonté ainsi que la promotion des autres.

Les entourages d'un roi sont souvent choyés et admirés au point de devenir fières et de croire qu'ils sont plus importants que les autres. Ils peuvent devenir arrogants dans leurs attitudes. Par contre, Jésus a dit: « C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude (Matt. 20:28). Le roi emmenait ces gens partout où il rendait et leur enseignait ce qu'il savait. Ce roi était même prêt à laver les pieds de ses disciples. Nous démontrons la nature du Royaume de Dieu en marchant dans l'humilité et la simplicité, et non par des complications exotiques.

### **(6) Le Royaume de Dieu se développe non par la naissance, mais par les activités des disciples de Jésus.**

Jésus a dit: « Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié » (Matt. 16:19). Lorsque le royaume initial de Dieu a été sombré dans le péché, les ténèbres et le délabrement, Dieu a dû décider de restaurer la terre. Dieu a confié à l'homme la responsabilité d'amener les gens dans son royaume et de l'édifier dans tous les autres aspects de la société. Dieu n'enverra pas des anges pour édifier son royaume. Il nous utilise pour faire ce travail. Il incombe aux personnes qui font partie du Royaume de Dieu de:

- Amener d'autres personnes dans le royaume.
- Développer le royaume dans leurs domiciles.
- Appliquer les principes du royaume dans tous les aspects de la vie sociale

C'est notre responsabilité et notre privilège. Soyons actifs pour amener des gens dans le Royaume de Dieu.

### **Pratiquer l'Évangile du Royaume en Actes**

Maintenant, nous allons faire un coup d'œil sur la façon dont l'Église primitive a tenté de donner suite à la prière de Jésus, car ils ont voulu voir établir le Royaume de Dieu sur la terre comme au ciel. Notez ces exemples:

#### **Servir les nécessiteux**

Dieu a toujours eu une considération spéciale pour les nécessiteux de la société notamment les veuves, les orphelins et les pauvres. Il n'est pas surprenant de voir les disciples de Jésus s'engager dans des activités sociales en vue d'édifier le Royaume de Dieu sur la terre.

Dans Actes 6, nous avons constaté que les premiers disciples s'occupaient des veuves. Une dame chrétienne nommée Dorcas qui «était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait» (Actes 9:36). Paul et Barnabas ont apporté des secours et de l'argent aux chrétiens de Jérusalem souffrant de famine (Actes 11:29). Plus loin dans le livre des Actes, Paul a recueilli les offrandes des églises de Macédoine et d'Achaïe pour soutenir les nécessiteux de Jérusalem (24:17).

Le principe du Royaume de Dieu relatif à nos besoins est synthétisé dans la déclaration de Paul dans 2 Corinthiens 8: 13-15:

« Il ne s'agit point, pour soulager les autres, de vous réduire à la gêne; ce qu'il faut, c'est l'égalité. Dans le cas présent, votre superflu pourvoit à leur dénuement, pour que leur superflu pourvoie aussi à votre dénuement. Ainsi se fera l'égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait beaucoup recueilli n'eut rien de trop, et celui qui avait peu recueilli ne manqua de rien. »

Il y a plusieurs façons d'aider les nécessiteux sans avoir besoin de capacités surnaturelles. Nous ne devrions pas attendre que Dieu nous accorde des moyens surnaturels avant de tenter de remédier aux problèmes de santé de notre société.

### **Soutenir la justice**

La justice est un élément important du Royaume de Dieu. Comment l'Église primitive a-t-elle abordé la question de la justice dans la société? Lorsque les dirigeants juifs ont dit à Pierre et à Jean de ne plus prêcher au nom de Jésus. Ces derniers avec sagesse leur ont déclaré qu'ils auront recours à la désobéissance civile, car la prédication de l'Évangile leur était une ordonnance. Ils ont donc dit à ces autorités: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes» (Actes 5:29).

Lorsque Paul a été arrêté et battu illégalement à Philippes, il a refusé de sortir de la prison jusqu'à ce que les soldats qui l'y avaient mis viennent et lui demandent de s'en aller. Ce n'était pas un acte d'évangélisation. Il n'essayait pas d'amener ces gens à Christ. C'était un acte de justice. Paul essayait de faire en sorte que ces dirigeants obéissent aux principes de la justice de la société.

Paul ne croyait pas que son unique travail consistait à évangéliser et à implanter des églises. Il vivait dans une société malade et il a profité de toutes sortes d'occasions pour la guérir un peu et en combattre même l'injustice.

### **Restaurer la santé**

À la manière de son Maître, Paul était en mesure de guérir surnaturellement certaines personnes. Mais, ce n'était pas le seul moyen qu'il utilisait. Paul a écrit à Timothée: «Cesse de ne boire que de l'eau. Prends un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquents malaises» (1Tim. 5:23). Le vin fabriqué à base de raisin contient beaucoup de fer. Lorsqu'il est consommé modérément, il peut être bénéfique pour le sang. Paul a prescrit ce médicament naturel à Timothée en vue de trouver une solution à ses maladies.

Après le retour des disciples de Jésus d'une tournée missionnaire, il leur a dit: «Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu» (Marc 6:31). Jésus a reconnu que le repos était nécessaire pour jouir d'une bonne santé.

Jacques a fait une importante déclaration relative à la guérison.

«Quelqu'un parmi vous souffre-t-il? Qu'il prie. Quelqu'un est-il joyeux? Qu'il entonne un cantique. Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les presbytres de l'Eglise et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur.» (Jacques 5:14).

Il y a deux mots qui veulent dire «oindre» en grec, aleipho et chrio. Chrio est le mot qui désigne l'onction cérémonielle. Aleipho est le terme utilisé pour désigner l'utilisation d'huile à des fins médicinales ou cosmétiques. L'huile était le premier médicament de secours des médecins traditionnels du monde antique. Lorsque le bon Samaritain a trouvé l'homme blessé par des individus armés, il a versé de l'huile dans sa plaie. Mais, Dieu peut décider de guérir une personne de manière surnaturelle en réponse à une prière (chrio). En outre, il peut également choisir de guérir une personne par des moyens naturels faisant intervenir des médicaments (aleipho).

### **Conclusion**

Dieu veut établir son royaume sur la terre comme au ciel. Le royaume de Dieu est régi par des principes et non par des caractéristiques géographiques, linguistiques ou politiques. Nous avons établi le Royaume de Dieu dans notre espace vital dans la mesure où nous pratiquons et appliquons les principes du royaume.

## Ressources recommandées

Les livres suivants sont les principales sources de ce cours. À l'exception des citations directes, ces livres ne seront pas figurés dans les notes de bas de page dans les leçons.

Blomberg, Craig. *Jesus and the Gospels*. Nashville: Broadman & Holman, 1997.

Bock, Darrell L. *Jesus According to Scripture*. Grand Rapids: Baker Academic, 2002.

Coleman, Robert E. *The Mind of the Master*. Colorado Springs: Waterbrook Press, 1977.

Coleman, Robert E. *The Master Plan of Evangelism*. Grand Rapids: Baker Books, 1993.

Fernando, Ajith. *Jesus Driven Ministry*. Wheaton, Illinois: Crossway, 2002.

Pentecost, J. Dwight. *The Words and Works of Jesus Christ*. Grand Rapids: Zondervan, 1981.

Robertson, A. T. *Harmony of the Gospels*. New York: Harper & Row Publishers, 1922.





# La Vie et le Ministère de Jésus Formulaire d'enregistrement des devoirs

Nom de l'étudiant \_\_\_\_\_

Paraphez lorsque chaque affectation est terminée. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Leçon	Devoir 1	Devoir 2	Devoir 3
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			

## Pour demander un certificat à Shepherds Global Classroom

Pour obtenir un certificat de réussite délivré par Shepherds Global Classroom, on peut remplir un formulaire de demande sur notre page web à l'adresse : [www.shepherdsglobal.org](http://www.shepherdsglobal.org). Le président du SGC assurera personnellement le transfert numérique des certificats à tout instructeur ou facilitateur autorisés ayant rempli ce formulaire pour le compte de leurs étudiants.

# **Les cours de Shepherds Global Classroom**

## **SURVOL DE L'ANCIEN TESTAMENT**

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 39 livres de l'Ancien Testament.

## **SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT**

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 27 livres du Nouveau Testament.

## **LA VIE ET LE MINISTERE DE JESUS**

Ce cours étudie la vie de Jésus comme le modèle à suivre dans l'exercice du ministère et du leadership chrétiens au 21<sup>ème</sup> siècle.

## **ROMAINS**

Ce cours enseigne la théologie du salut et des missions comme l'explique le livre des Romains, et aborde des sujets qui ont causé de grandes controverses dans l'Église.

## **PRINCIPES D'INTERPRETATION DE LA BIBLE**

Ce cours enseigne les principes et les méthodes d'une interprétation correcte de la Bible pouvant renforcer notre vie et notre relation avec Dieu.

## **DOCTRINES CHRÉTIENNES**

Ce cours de théologie systématique expose les principales doctrines chrétiennes concernant la Bible, Dieu, l'homme, le péché, le Christ, le Salut, le Saint-Esprit, l'Église et la fin des temps.

## **ESCHATOLOGIE**

Ce cours analyse les livres de Daniel et de l'Apocalypse et d'autres prophéties bibliques en soulignant les doctrines essentielles de l'eschatologie telles que le retour du Christ, le jugement dernier et le royaume éternel de Dieu.

## **LA DOCTRINE ET LA PRATIQUE DE LA SANCTIFICATION**

Ce cours décrit la vision biblique de la vie sainte qui vient de Dieu et que le Seigneur attend de chaque chrétien.

## **DOCTRINES ET PRATIQUES ECCLÉSIALES**

Ce cours explique le dessein et le plan de Dieu pour l'Église. Il aborde aussi des sujets bibliques tels que l'appartenance à l'Église, le baptême, la sainte Cène, la dîme et le leadership spirituel.

## **HISTOIRE DE L'ÉGLISE I**

Ce cours décrit comment l'Église a pu remplir sa mission et préserver intacte l'orthodoxie chrétienne dès sa naissance jusqu'à la Réforme.

### **HISTOIRE DE L'ÉGLISE II**

Ce cours retrace le développement et l'endurance de l'Église dans l'épreuve depuis la Réforme jusqu'aux temps modernes.

### **FORMATION SPIRITUELLE**

Ce cours invite l'étudiant à avoir les attitudes de Jésus, à s'approcher de Dieu, à s'humilier, à pratiquer les disciplines spirituelles et personnelles, à souffrir avec patience comme Jésus et à s'engager dans la communauté chrétienne (l'église) de Jésus.

### **LE LEADERSHIP MINISTÉRIEL**

Tout en accentuant le caractère chrétien, ce cours enseigne les principes devant être appliqués pour diriger les organisations de manière efficace comme l'identification des valeurs, la détermination du but, le partage de la vision, la fixation des objectifs, la planification de la stratégie, la mise en œuvre du plan et l'exploitation de la réussite.

### **PRINCIPES DIRECTEURS DE LA COMMUNICATION**

Ce cours de théologie de la communication enseigne les principes de l'art oratoire et les méthodes de préparation et de présentation des sermons bibliques.

### **ÉVANGÉLISATION ET DISCIPULAT**

Ce cours présente les principes bibliques devant guider les méthodes d'évangélisation. Il décrit différentes formes d'évangélisation et propose des leçons pour les classes de discipulat des nouveaux convertis.

### **INTRODUCTION À L'APOLOGÉTIQUE**

Ce cours plaide en faveur du caractère scientifique, historique et philosophique de la vision chrétienne du monde, et montre que la foi chrétienne est compatible à la raison et à la réalité.

### **RELIGIONS ET SECTES DANS LE MONDE**

Ce cours fournit aux croyants évangéliques une compréhension des enseignements de dix-huit religions ou sectes et les réponses appropriées à ces groupes religieux.

### **INTRODUCTION AU CULTE CHRÉTIEN**

Ce cours explique comment l'adoration est liée à tous les aspects de la vie du croyant et donne des principes pour guider les pratiques individuelles et congrégationnelles en matière du culte d'adoration.

### **LA VIE CHRETIENNE PRATIQUE**

Ce cours applique les principes de l'éthique biblique à l'utilisation de l'argent, aux relations, à l'environnement, aux relations du chrétien avec le gouvernement, aux droits de l'homme et à d'autres domaines de la vie pratique.